



NOUVELLE
DESCRIPTION
DE
LA FRANCE.
TOME SEPTIEME.

Qui contient le pays de Foix , la Navarre
& Bearn , la Guyenne , la Gascogne , la
Saintonge , l'Angoumois , & le Pays
d'Aunis.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

D. M. de la Haye
N O U V E L L E

DESCRIPTION DE LA FRANCE;

Dans laquelle on voit

LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE CE ROYAUME;

CELUI DE CHAQUE PROVINCE EN PARTICULIER;

Et la description des Villes, Maisons Royales,
Châteaux, & Monumens les plus remarquables.

Avec des Figures en taille-douce.

T O M E S E P T I E M E.

Contenant la description du Gouvernement de
Foix, de Navarre & Bearn, de Guyenne, de
Gascogne, de Saintonge, de l'Angoumois,
& du pays d'Aunis.

Par M. PIGANOL DE LA FORCE.

TROISIEME EDITION,

Corrigée & considérablement augmentée:

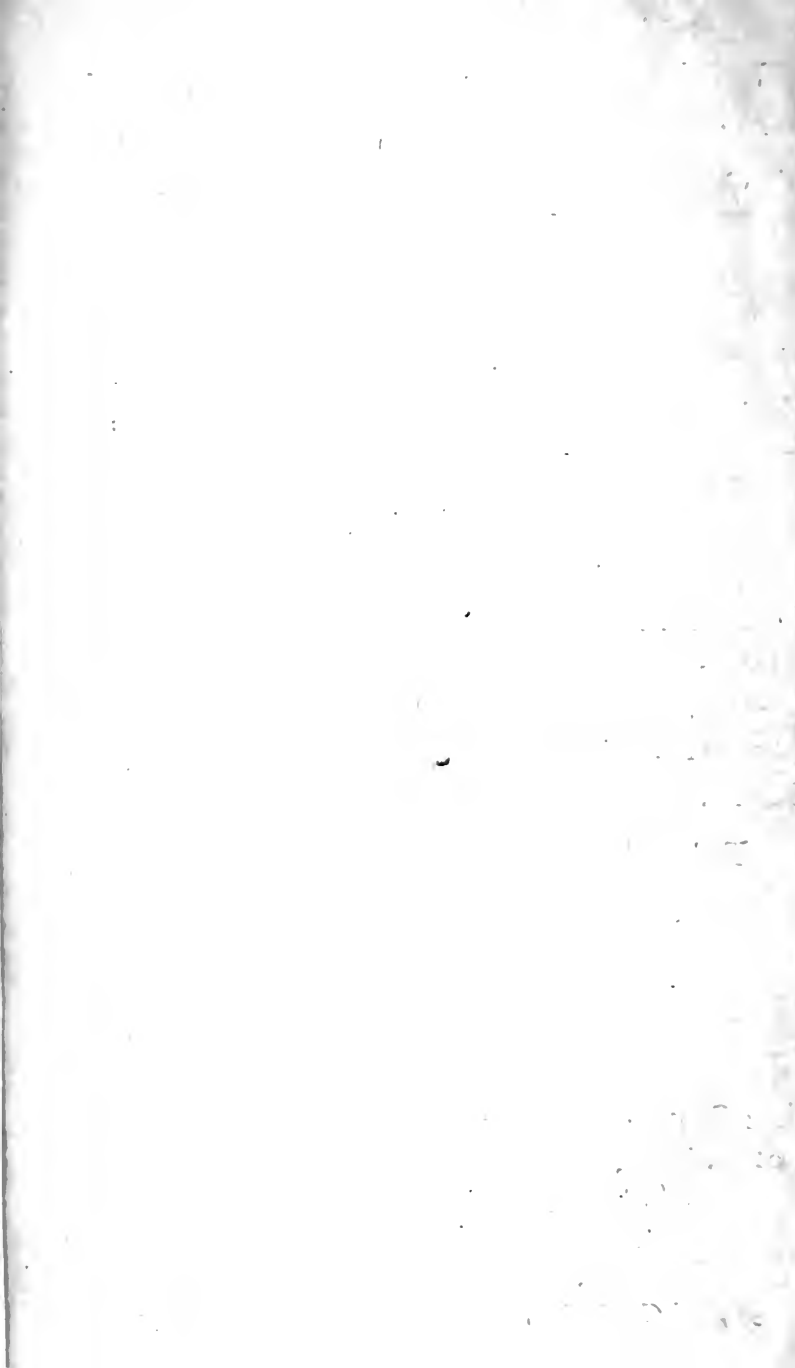


A P A R I S ,

Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur du Roi
& du Clergé de France, rue saint Jacques,
à S. Prosper & aux trois Vertus.

M. D C C L I V.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.





CARTE DE LA COMTE DE FOIX

*Dressée sur les dernières
Observations de M. de l'Académie
Royale des Sciences
Par le Sieur Baillieu
Géographe.*



GASCOGNE

LANGUEDOC

MIREPOIX

PAYS D'AUT

ROUSSILLON

CATALUNNE

DOBBE ANDOIT

CERDAGNE

Echelle de six Lieues

1 2 3 4 5 Lieues

Ouvrage par F. Baillieu Laine



NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE.

CHAPITRE HUITIEME.

Description Générale & Historique du Gouvernement de Foix.



LE Gouvernement général , qui est un des plus petits du Royaume , est composé du Pays & Comté de Foix , & des Pays de Dounesfan , & d'Andore. Il a les Pyrenées & le Roussillon au Midi , la Gascogne au Couchant , le Toulousan & le Lauraguez au Septentrion , & le quartier de Narbonne au Levant. Cette petite Province n'est dans son origine qu'un démembrement du Comté de Carcassonne , & elle a eu des Comtes particuliers descendus de Roger II. Comte de Carcassonne. Le premier fut

Bernard second , fils de Roger II. dont je viens de parler. Il vivoit en 1062. La postérité de ce Seigneur a conservé cette grande terre à laquelle la Souveraineté de Bearn fut unie en 1280. par le mariage de Roger Beruard troisième du nom avec Marguerite héritière de Bearn, jusqu'en 1398. que par la mort de Mathieu dernier Comte de Foix & de Bearn. Isabelle sa sœur unique porta l'une & l'autre dans la Maison de Grailly en épousant Archambauld de Grailli, Capital de Buc, Vicomte de Benauges, &c. dont la postérité a possédé le Comté de Foix, & dont étoit issu Gaston IV. du nom, Comte de Foix & de Bigorre, Pair de France, Vicomte de Bearn, &c. qui devint Roi de Navarre en épousant le 22 Décembre 1434. Eleonore de Navarre fille de Jean II. Roi d'Arragon & de Blanche de Navarre sa seconde femme, dont les descendans ont possédé le Royaume de Navarre jusqu'à François Phœbus de Foix Roi de Navarre décédé sans postérité à Pau le 29 Janvier 1482. Par sa mort, Catherine de Foix sa sœur devint Reine de Navarre, Duchesse de Nemours, Comtesse de Foix, de Bigorre, &c. Elle épousa à Ortez au mois de Janvier 1484. Jean d'Albret Comte de Pen-thievre & de Perigord, fils d'Alain Sire

d'Albret : elle fut couronnée à Pampe-
lune avec son mari le 10 Janvier 1494.
Elle fut dépossédée de son Royaume par
Ferdinand V. dit le Catholique , Roi
d'Arragon , sous prétexte qu'elle & son
mari avoient favorisé le Roi de France ;
elle mourut au Mont de Marsan le 12
Février 1517. Son fils Henri d'Albret ,
Roi de Navarre , Comte de Foix & de
Bearn , &c. épousa en 1527. Marguerite
d'Orleans , sœur unique de François I.
dont il eut pour fille unique Jeanne d'Al-
bret qui épousa Antoine de Bourbon ,
Duc de Vendôme , d'où vint Henri IV.
Roi de France & de Navarre , qui a réu-
ni en 1607. les Comtés de Foix , de
Bearn , & la portion de la Navarre dont
il jouissoit à la Couronne , ainsi que ses
autres biens patrimoniaux.

Les deux principales rivières de ce
pays sont l'Ariege & la Risle. La pre-
mière a sa source sur les frontières du
Comté de Foix vers le Roussillon. Elle
passe à Tarascon , à Foix , à Pamiers , à
Barilles , à Bonac , à Saverdun ; à Sainte-
Gabelle , à Hauterive , & se jette dans la
Garonne à Porter , à une grande lieue
au-dessus de Toulouse , après avoir reçu
les eaux de l'Arget , celles du Lers , &
celles de la Leze. Elle n'est navigable
que depuis Hauterive. Comme elle cou-

le dans les eaux quelques pailloles d'or, des Géographes ont cru que son nom latin étoit *Aurigera*, mais M. de Valois les reprend avec raison ; car dans les vieilles cartes, elle est appelée *Aregia*, & dans d'autres anciens monumens *Areia*. A ces raisons l'on peut ajouter que dans le pays où elle passe, l'on la nomme *Ariege*.

On pêche dans cette riviere des truites faumonées, & des aloses d'un goût délicieux. Elle porte encore quelque chose d'infiniment plus précieux ; puisqu'elle roule des pailloles d'or qui est le plus pur qu'on trouve dans les Rivieres de France. M. de Reaumur qui les a tous essayés, dit que celui-ci est à vingt-deux karats & un quart. A l'occasion de ces pailloles, je dois remarquer qu'on les ramasse ici d'une maniere différente de celle qu'on pratique dans le Rhin & dans le Rhône. Ceux qui s'occupent ici à cette pêche, commencent, & finissent leurs lotions dans des especes de plats de bois fort aplatis par les bords, & dont le fond est assez creux. Ils les remplissent de sable & les agitent dans l'eau même de la Riviere. On assure qu'on a trouvé dans l'Ariege une paillole d'or qui pesoit 24 grains. Au reste ni dans l'Ariege, ni dans les autres Rivieres ap-

rières, on ne trouve de l'or qu'en certains endroits, & non pas indifferement par tout.

Le Lers, *Lertius*, a sa source à la fontaine de *Belestat* dans le Diocèse de Mirepoix. Il passe à Mirepoix, à Mazeres, & se perd dans l'Ariege.

La *Rise* sort d'une montagne proche du Maz d'Azil. Elle traverse cette montagne d'un bout à l'autre. La vaste caverne où elle forme son passage fait horreur par son obscurité & par le bruit des eaux qui se précipitent au travers des rochers. Elle passe au Maz d'Azil, &c.

La partie du Comté de Foix qui est au-dessus de la Ville de ce nom, est située dans la montagne, & est appelée la haute Comté; celle qui est au-dessous se nomme la basse Comté, & produit du froment, du seigle, des menus grains & même du vin; au lieu que la haute ne produit que du bois, des pâturages, des plantes médicinales, & des fleurs d'une couleur très-vive, entr'autres des tulipes dont les curieux des environs viennent lever les oignons. On trouve ici des mines de fer très-abondantes, & bien entretenues, qui font travailler beaucoup de forges, pour l'usage desquelles on employe le bois des monta-

gnés. On y a aussi trouvé quelques mines d'argent ; mais parce que ce n'étoient que des petits filets épars qui ne se suivoient pas, on a été obligé d'en abandonner le travail.

Les eaux de la fontaine minérale de Pamiers sont ferrugineuses & vitriolées, & salutaires pour la goutte & les maladies qui proviennent d'obstructions. Comme elles sont foibles & légères, elles ne peuvent pas être transportées, & il faut les aller boire sur les lieux.

A Ax, ou Aqs, il y a des bains d'eau chaude qui sont fort renommés pour les infirmités qui proviennent d'humeurs froides.

Dans le lieu de Camarade il y a un puits de l'eau duquel on tire du sel, en la faisant évaporer sur le feu.

On trouve aussi dans les montagnes du pays de Foix de ces grottes où l'eau pétrifiée forme des figures extraordinaires. Il semble que la nature s'est ici plus appliquée qu'ailleurs à imiter les ouvrages de l'art.

En quelques endroits de ce pays, l'on trouve du lin minéral, que les Grecs ont nommé *Amiante*, parce qu'il est inaltérable par le feu, & *Arbeste* à cause du rapport qu'il a avec la chaux qui étant éteinte, n'est plus capable de se consu-

mer. Ce lin se tire d'une substance minérale très-compacte & coroneuse, dont toutes les parties sont disposées en fibres luissantes, & d'un cendré argentin, très-déliées, arrangées en lignes perpendiculaires, unies par une matiere terreuse, capables d'en être séparées dans l'eau, & de résister à l'action du feu. Cette pierre d'Amiante résiste à la torture de tous les feux, hormis à celui du miroir ardent de verre auquel elle cede de même que tous les autres corps. L'on fait dans ce pays-ci & du côté de Montauban, des cordons, des jarretieres, & des ceintures avec ce fil, ce qui prouve la possibilité de le mettre en œuvre, & que si les habitans apportent un peu plus de soin & d'industrie à filer ce lin, on pourroit en faire de ces toiles si vantées par les anciens. Ciampini dans le Livre qu'il fit imprimer à Rome l'an 1691. sous le titre : *De incombustibili lino, sive lapide amianto*, & M. Mahudel dans la

Mémoires de Littérature tirés des Registres de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, tom. IV. p. 634.

Choisissez l'espece d'Amiante dont les fils soient les plus longs & les plus soyeux, divisez-la en plusieurs morceaux avec le marteau, & non pas dans un mortier, afin de

ne les pas réduire en poudre. Jetez ces morceaux dans de l'eau chaude, & les ayant laissés infuser pendant un tems proportionné à la dureté de leurs parties terreuses, remuez-les plusieurs fois dans l'eau, & divisez-les avec les doigts en plus de parcelles fibreuses que vous pourrez; en sorte qu'elles se trouvent insensiblement dépouillées de l'espece de chaux qui les tenoit unies, laquelle se détrem pant dans l'eau la rendra fort blanche & l'épaissira; changez cette eau cinq ou six fois, & jusqu'à ce que vous connoissiez par sa clarté, que les fils seront suffisamment rois.

Après cette lotion, étendez-les sur une claye de jonc pour en faire égouter l'eau, exposez-les au soleil, & lorsqu'ils seront bien secs, arrangez-les sur deux cardes à dents fort fines, semblables à celles des Cardeurs de laine, & les ayant tous séparés en les cardant doucement, ramassez la filasse qui est ainsi préparée, ajoutez-la entre les deux cardes que vous coucherez sur une table, où elles vous tiendront lieu de quenouille parce que c'est des extrémités de ces cardes que vous tirerez les fils qui se présenteront.

Ayez sur cette table une bobine pleine de lin ordinaire filé très-fin, dont vous tirerez un fil, en même tems que vous en tirerez deux ou trois d'Amiante, & avec un fuseau assujetti par un peson, vous unirez tous ces

fil ensemble , enforte que ce fil de lin commun soit couvert de ceux d'arbeste , qui par ce moyen ne feront qu'un même corps.

Pour faciliter la filure , on aura de l'huile d'olive dans un mouilloir , où l'on puisse de tems en tems tremper les doigts , autant pour les garantir de la corrosion de l'Amiante , que pour donner plus de souplesse à ces fils.

Dès qu'on est ainsi parvenu à la maniere d'en allonger le continu , il est aisé en les multipliant , ou en les entrelassant , d'en former les tissus plus ou moins fins , dont on tirera , en les jettant au feu , l'huile & le lin étrangers qui y sont entrés.

Les habitans de ce pays sont extrêmement vifs , ingénieux , & bons soldats.

ARTICLE I.

Le Gouvernement Ecclésiastique de Foix.

L'Evêché de Pamiers est le seul qu'il y ait dans le Gouvernement de Foix. Ce n'étoit qu'une Abbaye de Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin , que Boniface VIII. érigea en Evêché l'an 1296. Il fut d'abord suffragant de l'Archevêché de Narbonne , & ensuite de Toulouse , après que le Pape Jean XXII. eut érigé l'Evêché de cette Ville en Métropole. L'Evêque de Pamiers est Prési-

dent-né des Etats du Comté de Foix. On compte dans le Diocèse de Pamiers cent trois Paroisses. Le Chapitre de la Cathédrale étoit Régulier & de l'Ordre de S. Augustin. Il étoit composé de douze Canonics, à six desquels sont attachées les Dignités d'Archidiaque, d'Archiprêtre, de Sacristain, de Précenteur, d'Infirmier, & d'Aumônier. Ces Chanoines furent tirés de plusieurs Ordres du tems des contestations sur la Régale. Ils ont été sécularisés par une Bulle du Pape Benoît XIV. aujourd'hui regnant, datée du 6 Juillet 1745. Outre ce Chapitre il y en a encore un autre dans la Ville de Pamiers composé d'un Doyen & de huit Chanoines. Le Chapitre de S. Volusian de Foix est composé de douze Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin, de la Congrégation de sainte Genevieve, & jouit de quatorze mille livres de revenu. Cette Abbaye, selon quelques anciens titres, fut fondée par Charlemagne en action de graces de la victoire qu'il avoit remportée sur les Sarrasins; cependant elle reconnoît les Comtes de Carcassonne pour ses fondateurs. Les Comtes de Foix lui ont donné des biens considérables, & c'est en reconnaissance de ces bienfaits que tant qu'il y a eu de ces Comtes, ils avoient dans

ce Chapitre une place de Chanoine , & avoient part aux distributions manuelles lorsqu'ils assistoient aux Offices. Au reste l'Abbé de S. Volusian de Foix occupe la premiere place aux Etats de ce pays après l'Evêque de Pamiers. Cette Abbaye vaut dix mille livres de revenu. En distinguant l'Abbaye de S. Volusian , de son Chapitre , je n'avois garde de prévoir que je donneroie lieu de croire que ce fussent deux Eglises différentes. Cela est pourtant arrivé , & pour ne plus laisser de doute , je dirai ici que l'Abbaye & le Chapitre de S. Volusian ne sont qu'une seule & même Eglise.

ARTICLE II.

Du Gouvernement Civil de Foix.

LE Comté de Foix est du ressort du Parlement de Toulouse. On créa en 1646. une Sénéchaussée & un Présidial pour le Pays & Comté de Foix. Ce Présidial fut établi à Pamiers , & son ressort s'étend dans tout le pays de Foix , & dans tout le pays de Commenge & du Conserans. Le Sénéchal est d'épée & la Justice se rend en son nom. Il a droit de commander le Ban & l'Arriereban , & d'assister à l'Audience Sénéchale sans y avoir voix délibérative. Il a trois cens livres d'appointement qui sont payés par

le Trésorier Général de Navarre établi à Pau. La Vicesénéchaussée de Foix est aussi établie à Pamiers, & est composée d'un Vicesénéchal, d'un Lieutenant, d'un Exempt & de huit Archers.

Le Comté de Foix est un pays d'Etats, qui sont convoqués par le Roi, & s'assemblent tous les ans au mois de Septembre, d'Octobre, ou de Novembre, & ne durent au plus que huit jours. Ces assemblées sont composées du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat. L'Evêque de Pamiers y préside, & en son absence l'Abbé de Foix. Le Gouverneur, ou le Lieutenant de Roi en son absence y est Commissaire de Sa Majesté. Le Comte de Foix Rabat, comme premier Baron, est à la tête de la Noblesse, qui est composée de soixante-dix Barons ou Gentilshommes. Les Consuls des Villes, Bourgs & Villages qui ont droit d'entrer aux Etats au nombre de cent vingt, composent le Tiers-Etat, & sont sur les bas sièges. Le Comté de Foix est exempt des Tailles, mais il paye actuellement au Roi ce que les Etats imposent sous le titre de *Donation*. Le pays de Foix a long tems été de la dépendance de la Généralité de Montauban, mais pour des raisons de convenance il fut attaché au Département de Roussillon par l'Edit du

DU PARS DE FOIX. 13
mois d'Avril 1716. qui ordonna l'établissement d'une Généralité, & d'un Bureau des Finances à Auch.

Commerce de Foix.

Le Commerce de ce pays consiste en bestiaux qu'on nourrit dans les montagnes, en résine & térébentine, poix, liège, marbre, jaspé, & en fer. Ce dernier est le plus considérable. On porte le fer sur des chevaux ou des mulets à Hauterive, d'où il est voituré par l'Ariege & la Garonne à Toulouse, & là il se débite pour le Languedoc & la Guyenne.

A R T I C L E I. I I.

Le Gouvernement Militaire de Foix.

IL y a dans ce Comté un Gouverneur & Lieutenant Général de la Province de Foix, Terres Souveraines de Donezan, & Andore, Baronies de Gibel & d'Hauterive. Il est aussi Gouverneur particulier de la Ville & Château de Foix.

Un Lieutenant de Roi, un Commandant & un Capitaine du Château d'Arfin.

ARTICLE IV.

*Description des Villes du Gouvernement
de Foix.*

QUoiqu'il n'y ait pas de Ville fort considérable dans ce Gouvernement, il ne laisse pas d'y en avoir plusieurs qui méritent d'avoir place dans cet article. Pamiers, Foix, Mazeres, Tarascon, Saverdun, la Bastide de Feron, Varilles, le Maz d'Azil, Daumazan, le Carlat dont j'ai déjà parlé, S. Ibars, Lezat & Montault.

P A M I E R S.

PAMIEERS, en latin *Apamia*, *Pamia*, s'appelloit anciennement *Fredelar*, *Fredelatum*. Le nom qu'elle porte à present est celui de son Château, qui selon quelques-uns avoit été appelé *Pamiers*, d'*Apamée* Ville d'Asie, conformément à la coutume qu'avoient les Croisés de donner à leurs Châteaux les noms des lieux où ils s'étoient signalés. Cette Ville avec ses dépendances étoit autrefois un Domaine séparé du pays de Foix, & a été en divers tems le partage des cadets des Comtes de Carcassonne. Cette séparation a duré jusqu'au douzième siècle

que l'Abbé de S. Antonin qui étoit pour lors Seigneur de Pamiers , pour se mettre à couvert des entreprises du Comte de Carcassonne , appella celui de Foix en pariage , ce qui fut ratifié par l'Evêque de Pamiers , après que l'Abbaye de S. Antonin eut été érigée en Evêché. Malgré cette union , la Ville de Pamiers est encore regardée comme Ville neutre , & paye ses charges en particulier , qui sont le Dixième de ce qui est imposé sur le pays en général. L'enceinte de cette Ville est assez grande , & les rues sont bien percées ; mais elle a beaucoup souffert pendant les guerres des Calvinistes. La Cathédrale est une assez jolie Eglise , & la maison de l'Evêque est assez propre. Il y a un Collège dirigé par les Jésuites. On compte dans Pamiers environ quatre mille quatre cens personnes.

F O I X.

FOix , *Fuxium* , sur l'Ariege , a été bâtie , suivant la tradition , par les Phocéens établis à Marseille. On ajoute que les habitans de cette Ville & des environs furent appelés *Phociens* par corruption du mot *Phocéens*. On voit dans cette Ville un beau pont de pierre sur l'Ariege. Le Château est situé sur un petit rocher , & est commandé par deux mon-

tagnes voisines. Il y a environ trois mille deux cens habitans dans Foix.

LEZAT.

LEZAT est une petite Ville neutre, quoiqu'elle fasse partie du pays de Foix. Elle paye pour sa portion le vingt-quatrième des charges du pays. Il y a environ douze cens personnes dans Lezat.

LEMAZ D'AZIL.

LEMAZ D'AZIL, petite Ville sur la Rive, qui n'étoit habitée que par des Calvinistes avant la révocation de l'Edit de Nantes. Ses murailles ont été rasées, & elle est assez peuplée pour sa grandeur.

SAVERDUN.

SAVERDUN est une petite Ville sur l'Ariege, divisée en haute & basse. La basse est encore divisée en Ville & Fauxbourg. Elle est assez jolie, & plus peuplée que la haute. C'est selon quelques-uns la patrie de Jacques Fournier, ou Forneri, fils d'un Meunier, qui fut Pape sous le nom de Benoît XII.

T A R A S C O N.

TARASCON petite Ville presque ruinée par un incendie. Son commerce consiste en plusieurs fabriques de fer qui y sont. Elle est sur l'Ariege à trois lieues au-dessus de la Ville de Foix.

LA BASTIDE DE SERON.

LA BASTIDE DE SERON est une très-petite Ville située sur une éminence.

Le Donnezan fait aussi partie du Gouvernement de Foix. C'étoit une petite Souveraineté que Pierre II. Roi d'Arragon donna à Raymond Roger Comte de Foix, & que le Roi Henri le Grand réunit à la Couronne. Elle ne comprend que neuf Bourgs, dont celui de *Querigut* est le principal.

La Vallée ou *Pays d'Andorre* a plusieurs Villages, dont le principal est celui d'*Ourdines*.



CHAPITRE IX.

*Description du Gouvernement de
Navarre & Bearn.*

LE titre qu'on vient de lire , fait assez connoître que ce Gouvernement est composé de la basse Navarre & du Bearn.

La basse Navarre est une des six *Merindades* , ou Bailliages , dont tout le Royaume de Navarre étoit composé. Elle a à l'Orient les Pyrenées , qui la séparent de la haute Navarre , à l'Occident , le Bearn , au Midi le pays & Vicomté de Soule , & au Septentrion le pays de Labour ou de Lapourd. Ce petit Royaume n'a que huit lieues de long sur cinq de large. Il renferme trois petites Villes , sçavoir Saint Jean Pied-de-Port , Saint-Palais , & la Bastide de Clarence , & cent deux Paroisses. Voilà tout ce que Jean d'Albret & Catherine , Reine de Navarre , sa femme , purent recouvrer des Etats que Ferdinand , Roi d'Arragon & de Castille usurpa sur eux en 1512. Henri d'Albret fils de Jean ne fut pas plus heureux que son pere , & ne régna que dans cette petite partie de la Navarre. Il ne laissa qu'une fille de son mariage



BAS
ARMAGNAC



BIGORRE

avec Marguerite, sœur de François I. Cette Princesse, appelée Jeanne, épousa le 21 d'Octobre de l'an 1548. Antoine de Bourbon, & en eut entr'autres enfans Henri le Grand, qui fut Roi de France, & ce fut lui, comme nous l'avons dit, qui unit à la Couronne de France en 1607. la Navarre, le Bearn, &c.

Ce pays est montueux, stérile, & les terres n'y rapportent qu'à force de soins & de travail. Le peu de fruits qu'il y a y sont excellens. Les habitans y sont fort laborieux, d'un esprit vif & brillant, & fort zelés pour la Religion & pour le service du Roi. Ils parlent la Langue Basque.

La *Nive* & la *Bidouze* sont les deux principales rivières du Pays. La première sort des montagnes d'Espagne, passe à S. Jean Pied-de-Port, entre dans le pays de Labour, & se jette dans l'Adour à Bayonne. La Bidouze prend sa source dans les montagnes de la basse Navarre, passe à S. Palais, à Bidache, & entre dans l'Adour au-dessous de Guiche.

LE BEARN.

LE BEARN est borné à l'Orient par le Comté de Bigorre, au Couchant par la Prevôté de Dax, une partie de Soule,

& la basse Navarre , au Midi par les montagnes d'Arragon & celles de Roncalde en haute Navarre , & au Septentrion par le bas Armagnac , le Turfan , & la Chalosse.

Ce pays a feize lieues de Gascogne de long sur douze de large. Il est montueux & assez sec. Les plaines y sont assez fertiles. On y sème peu de froment & de seigle , mais quantité de mailloc qui est un bled venu des Indes , dont le peuple se nourrit. On y sème aussi beaucoup de lin dont on fait des toiles. Sur les côreaux il y a beaucoup de vignes , dont le vin est en quelques endroits excellent. Ceux de Jurençon , &c. ont de la réputation. Dans les montagnes de la Sénéchaussée de Moneins il y a des mines de plomb , de cuivre & de fer , & quantité de sapins dont on fait des mâts de navires , & une grande quantité de planches. Dans la vallée d'Ossau on trouve les eaux minérales d'*Aiguescaudes* , qui sont bonnes pour les maux de tête & d'estomach , & d'autres qui sont bonnes pour les plaies. Dans la vallée d'Aspe sont les eaux minérales d'*Escot* qui sont fort rafraîchissantes , & près d'Oleron celles d'*Ogeu* qui sont de même qualité.

Il y a dans ce pays deux rivières principales qui portent le nom de *Gaves* ;

l'une appelée le Gave Bearnois , & l'autre le Gave d'Oleron.

Le Gave Bearnois prend sa source dans les montagnes de la vallée de Baréges en Bigorre , sur la frontière d'Arragon. Il descend par la vallée de Lavedan , coule près de S. Pée en Bigorre , baigne ensuite les murailles de la Ville de Nay , trois lieues plus bas celles de Pau , six lieues au-dessous celles d'Orthès , & six lieues au de-là entre dans l'Adour. Les débordemens de ce Gave font souvent de grands desordres.

Le Gave d'Oleron est composé de celui d'Ossau & de celui d'Aspe. Celui d'Ossau prend sa source au plus haut des Pyrénées , près le Village de Saillian. Il descend avec une grande rapidité dans les montagnes d'Ossau , passe au milieu de la vallée de ce nom , & trois lieues au-dessous passe à *Oleron* , qu'il sépare d'un des fauxbourgs de cette Ville , appelé *Marcadet*. Le Gave d'Aspe prend aussi sa source au plus haut des Pyrénées dans le point de séparation du Bearn d'avec l'Aragon , & entre deux lieues plus bas dans la vallée d'Aspe. Après avoir arrosé cette vallée qui est de cinq lieues de long , il va passer trois lieues au-dessous le long des murailles de la Ville d'*Oleron* qu'il sépare de celle de *Sainte-Marie* , &

se joint à celui d'Ossau à la pointe de la Ville d'Oleron, & joints ensemble prennent le nom de *Gave d'Oleron*. Il passe à Navarreins, à Sauveterre; reçoit la rivière de Soule, appelée *le Suzon*, se joint au Gave Bearnois au-dessus de Sorde dans l'Adout.

La rapidité de ces deux rivières est cause qu'elles ne portent point bateaux. Au reste elles sont très-poissonneuses. On y pêche des truites, des brochets, des saumons & des saumoneaux, appelés *Toquas*, qui sont d'un goût excellent.

La fontaine d'eau salée qui est à Sallies, fournit du sel qui est fort bon, & l'on ne s'en sert pas d'autre dans le Bearn ni dans la Navarre.

Les Bearnois sont robustes, laborieux, sobres, économes, vifs, peu sincères & extrêmement attachés à leurs intérêts. En 1695. on trouva qu'il y avoit en Bearn cent quatre-vingt-dix-huit mille personnes.

L'Aquitaine ayant été conquise par les Romains, le Bearn qui en faisoit partie, fut aussi sous leur domination. Sous l'Empire de Nepos, Evaric Roi des Goths s'empara de tout le pays qui est entre la Garonne & les Pyrénées. Alaric son fils en jouit jusqu'en 606. que Clovis Roi de France lui ayant déclaré la

guerre , le tua de sa propre main à la bataille de Vouglay , & se rendit maître de tous ses Etats. Après la mort de Clotaire II. le Bearn & la Gascogne se souleverent , & ce pays ne rentra sous l'obéissance des Rois de France , que sous le Regne de Charlemagne. Louis le Débonnaire son fils investit en 820. le fils de Loup Centulle , Duc des Gascons , de la Vicomté de Bearn , qui a été gouvernée jusqu'en 1134. par des Princes de cette maison , dont les uns ont porté le nom de *Centulle* , & les autres celui de *Gaston*. Centulle cinquième du nom ayant été tué cette même année dans une bataille contre les Maures , sans laisser de posterité , Guiscard sa sœur lui succéda. Elle avoit épousé Pierre Vicomte de Gavaret. Leur fils Gaston VI. fut par sa mere Vicomte de Bearn , & par son pere Vicomte de Gavaret. En 1170. Gaston VII. fils de Gaston VI. étant mort sans enfans , Marie sa sœur lui succéda en la Souveraineté de Bearn , & fut mariée à Guillaume de Moncade , un des plus grands Seigneurs de Catalogne. Les Moncades ont possédé le Bearn jusqu'en 1290. que Marguerite de Moncade fille de Gaston VII. dernier Prince de la Maison de Moncade , porta le Bearn dans celle de Foix , en épousant Roger Ber-

nard troisiéme du nom , Comte de Foix. La ligne masculine de la Maison de Foix s'étant éteinte en 1399. par la mort de Mathieu Comte de Foix , Isabelle de Foix sa sœur épousa Archambaud de Grailly, Captal de Buch, & lui apporta la Vicomté de Bearn. Leurs successeurs en ont joui jusqu'en l'an 1482. que mourut François Phœbus Comte de Foix , le dernier de la branche aînée de la Maison de Grailly Foix. Il étoit petit-fils de Gaston IV. Comte de Foix , & d'Eleonor Reine de Navarre , sa femme. Catherine de Foix , sœur de François Phœbus , succéda à son frere au Comté de Foix , à la Souveraineté de Bearn , & au Royaume de Navarre , & porta ces Etats dans la Maison d'Albret , en épousant Jean second du nom , Sire d'Albret. Henri d'Albret leur fils Roi de Navarre , Souverain de Bearn , & Comte de Foix par sa mere, épousa Marguerite sœur de François I. & ne laissa de son mariage que Jeanne d'Albret Reine de Navarre , qui épousa Antoine de Bourbon , & fut mere du Roi Henry le Grand , qui parvint à la Couronne de France en 1589.



ARTICLE I.

*Du Gouvernement Ecclésiastique de la
Navarre & du Bearn.*

UNE partie de la basse Navarre est du Diocèse de Dax, & l'autre partie de celui de Bayonne. Au reste il n'y a aucun Chapitre, ni Abbaye, ni Monastere. Il y a seulement quatre Prieurés-Cures, dont le revenu est fort modique.

Le Calvinisme commença à s'introduire dans le Bearn sous Henry II. Roi de Navarre, & Souverain de Bearn. On prétend que la Reine Marguerite sa femme, qui étoit sœur de François I. favorisoit beaucoup ceux qui professoient cette nouvelle Religion. Elle fit donner l'Evêché d'Oleron à Gerard Roussel, qui prêchoit sans détour, & publiquement les erreurs de Calvin. Jeanne leur fille & leur héritière étoit si infectée de cette doctrine pernicieuse, qu'ayant épousé Antoine de Bourbon, elle lui fit embrasser la Religion Prétendue Réformée, & l'obligea de se déclarer contre les Catholiques. Ce Prince eut le bonheur, quelque tems avant sa mort, de rentrer dans le sein de la véritable Eglise, mais dès que la Reine Jeanne sa femme fut

veuve elle se déclara sans ménagement pour le Calvinisme, fit saisir tous les biens Ecclésiastiques, fit abattre en sa présence les images des Eglises de Pau, & la plupart de ses sujets embrassèrent le Calvinisme. Henry le Grand professa d'abord la Religion de sa mere; mais étant parvenu à la Couronne de France, il abjura cette hérésie, & donna un Edit qui permettoit l'exercice de la Religion Catholique en Bearn. Louis XIII. en 1620. donna au Clergé de Bearn main-levée des biens Ecclésiastiques, & y alla lui-même pour faire exécuter ses intentions. Sous le Regne de Louis le Grand (en 1694.) tous les Calvinistes du Bearn embrassèrent la Religion Catholique.

Le Bearn a deux Evêchés; celui de Lescar & celui d'Oleron. Il y a cent soixante dix-huit Paroisses de l'Evêché de Lescar, & deux cens neuf de l'Evêché d'Oleron, qui s'étend encore dans toute la Soule, qui a soixante-quatre Paroisses.

L'Evêché de Lescar fut établi dans le cinquième siècle. Il est Suffragant de l'Archevêché d'Auch, & vaut treize ou quatorze mille livres de rente. L'Evêque de cette Ville est Président des Etats de Bearn, & premier Conseiller au Parlement de Pau. Le Chapitre de la Cathé-

drale est composé de seize Chanoines, & de huit Prébendiers. Les Canonicats valent sept cens livres de revenu, & les Prébendes deux cens livres. Il n'y a point d'autre Chapitre dans ce Diocèse.

L'Abbaye de *la Reule de Saubestre* à Pau est de l'Ordre de S. Benoît, donne entrée à l'Abbé aux Etats de Bearn, & vaut deux mille livres de revenu.

Celle de *Saubalade* ou *Sauvalade*, est de l'Ordre de Cîteaux, & fut fondée par Gaston Vicomte de Bearn en 1127. Elle vaut à l'Abbé trois mille livres de revenu.

Il n'y a dans ce Diocèse qu'une seule Abbaye de filles; celle de *S. Sigismond* près d'Orthés, qui est de l'Ordre de Cîteaux, & fort pauvre.

Il y a un Séminaire à Pau, qui est tenu par les Peres de la Mission de S. Lazare, & un Collège où les Jésuites enseignent. Le Collège de Lescar est occupé par les Barnabites.

L'Evêché d'Oleron fut établi vers l'an 506. & est sous la Métropole d'Auch. Le Chapitre de la Cathédrale est composé d'un Archidiacre & de douze Chanoines.

Au Bourg de *Sainte Engrace*, au pays de Soule, il y a une Eglise Collégiale composée d'un Doyen, de douze Chanoi-

nes, & d'un Sacristain. L'on prétend que ce Chapitre est de fondation Royale ; mais les malheurs des tems, & les desordres des guerres ont tellement ruiné ce Chapitre qu'il ne jouit aujourd'hui que de deux mille quatre cens livres de rente. Sous la minorité de Louis XV. l'Evêque d'Oleron entreprit de faire supprimer ce Chapitre & d'en faire unir les revenus à un Séminaire qu'il avoit établi dans la Ville d'Oleron.

L'Abbaye de *S. Vincent de Luc* est la seule qu'il y ait dans l'étendue de cet Evêché. Elle est de l'Ordre de S. Benoît, donne entrée à celui qui en est pourvû aux Etats de Bearn, & lui rapporte cinq ou six mille livres de revenu. La menſe Monacale est aujourd'hui possédée par des Barnabites.

ARTICLE II.

Du Gouvernement Civil de la Navarre & du Bearn.

LA basse Navarre est du ressort du Parlement de Pau. Mais pour connoître plus particulièrement les Jurisdictions subalternes de ce Gouvernement, il est à propos d'observer qu'il y a une Sénéchaussée à S. Palais, composée d'un

Lieutenant Général , de deux Assesseurs, & d'un Procureur du Roi. Ces Offices sont casuels, & payent le droit annuel. Ils ont été créés par Edit de l'an 1639. avec des gages assignés sur le produit du Greffe. Ces Officiers connoissent de toutes matieres civiles & criminelles, & des appellations des premiers Juges. Cette Sénéchaussée ressortit au Parlement de Pau. Il est néanmoins libre aux Parties d'aller *reñu* devant les Juges de cette Sénéchaussée, ou au Parlement en premiere Instance. Le Sénéchal qui est à la tête de la Sénéchaussée de S. Palais est d'épée, & la Justice se rend en son nom. Sa Charge fut créée par Edit de l'an 1640. aux gages de six cens livres, dont il n'a jamais été fait de fonds dans les Etats des Finances de Navarre.

Il y a outre cela dans le pays de Nixe un Bailliy d'épée, & un Lieutenant Général de Robe-longue, qui a son siège dans la petite Ville de Garris. Il connoît en premiere Instance de toutes les affaires civiles & criminelles dans l'étendue de sa Jurisdiction. Le Bailli est d'épée, & employé dans l'Etat du Roi pour deux quartiers de gages à 57 liv. 14 s. 4 d.

Il y a encore deux Juges d'épée appelés *Alcades*, l'un dans le pays d'Arberou, & l'autre dans le pays de Cize,

au nom desquels la Justice se rend. Ils ont chacun 23 liv. 13 s. 11 d. pour deux quartiers de gages employés dans l'état des Finances de Navarre. Ces *Alcades* sont ainsi appelés à l'instar des *Alcades* d'Espagne, & sont pourvus par le Roi. Leurs Charges étoient héréditaires, & payoient l'annuel; mais par un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi du 26 d'Octobre 1719. & par un autre du 26 Décembre de la même année, l'hérédité de toutes les Charges de Sénéchaux & de Baillis a été supprimée.

Dans le pays d'Ostobarets il y a un Bailly d'épée qui connoît de toutes les affaires civiles dans l'étendue de son Bailliage, & au nom duquel la Justice se rend. Il est pourvu par le Roi. Sa Charge est sans gages.

La Justice se rend en Bearn & Navarre, conformément aux Coutumes du Pays qu'on appelle *Fors*.

Les Souverains du Bearn jugeoient les différends de leurs sujets en dernier ressort en leur *Cour Majour*, qui étoit composée des Evêques de Lescar & d'Oleron, & de douze Barons. Henry II. Roi de Navarre & Souverain de Bearn, érigea un Conseil souverain à Pau, duquel & de la Chancellerie de Navarre, qui étoit une Compagnie Supérieure,

Louis XIII. forma un Parlement l'an 1620. sous le titre de *Parlement de Navarre séant à Pau*. Le même Henry II. Roi de Navarre établit en 1527. une Chambre des Comptes à Pau, à laquelle Louis XIII. unit en 1624. la Chambre des Comptes de Nerac, & voulut que ces deux Chambres des Comptes n'en fissent qu'une, sous le nom de *Chambre des Comptes de Navarre*. Le Roi par son Edit de l'an 1691. a uni cette Chambre des Comptes au Parlement de Pau, qui à cause de cette union connoît de toutes les affaires qui sont de la compétence des Chambres des Comptes, & même du fait des Monnoies dont cette Chambre connoissoit dans son ressort. Par ce même Edit le ressort de ce Parlement qui ne comprenoit que la basse Navarre, a été agrandi & augmenté du Bearn, & du pays de Soule, qui étoit auparavant du Parlement de Guyenne. Le Parlement de Pau est aujourd'hui composé d'un Premier Président, de sept Présidens à Mortier, de quarante-six Conseillers, de deux Avocats Généraux, & d'un Procureur Général.

Il y a un Sénéchal d'épée en Bearn, au nom duquel la Justice se rend dans les cinq Sénéchaussées de cette Province, & dont les Juges sont à proprement par-

ler, les Lieutenans du Sénéchal. Ces cinq Jurisdiccions Royales ou Sénéchauffées ont leurs sièges dans les Villes de Pau, Morlas, Oleron, Sauveterre & Ortez. Les Juges de ces Jurisdiccions connoissent de toutes matieres civiles, à la réserve des Decrets, concurremment avec le Parlement, & les Jurats qui sont les premiers Juges, & des appellations des Jurats aussi concurremment avec le Parlement. Les Juges du Sénéchal sont employés dans les états des Finances de Navarre pour soixante-sept livres dix sols de gages chacun, & se payent sur les donations que le pays fait au Roi.

Le Roi est Seigneur Haut-Justicier dans tout le Bearn, & les Seigneurs particuliers n'ont que la moyenne & basse Justice.

Les Juges des Seigneurs sont appelés *Jurats*. Ils connoissent de toute sorte d'affaires. Ils font même des decrets privativement aux Juges du Sénéchal, & au Parlement; mais ils ne peuvent pas juger dans les crimes qui méritent peine afflictive, ils ont seulement la liberté de donner leur avis qui est porté au Parlement. L'appel des Jugemens des Jurats en matiere civile peut être porté aux Juges des Sénéchauffées, ou au Parlement au choix des Parties. Elles peuvent même

me sans subir le Jugement des Jurats, ni celui des Juges du Sénéchal, aller *recte* au Parlement.

Il y avoit autrefois trois Monnoies dans ce Gouvernement ; celles de Morlas, de S. Palais, & de Pau. Mais il n'y a que cette dernière qui ait été conservée.

ETATS DE NAVARRE, ET BEARN.

LA Navarre étant un pays d'Etats, & ayant été presque toute usurpée par Ferdinand, Henry d'Albret fils de Jean, sur qui ce Royaume avoit été envahi, pour conserver dans cette Merindade la même forme de Gouvernement qu'on avoit observée dans la haute Navarre, institua des Etats dans la basse. Ils sont composés ici, comme ailleurs, du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat.

Le Clergé est composé des Evêques de Bayonne & de Dax, de leurs Vicaires Généraux, du Prêtre Majeur, ou Curé de S. Jean de Pied-de-Port, du Prieur de la Ville de S. Palais, du Prieur d'Harrebels, & du Prieur d'Utziat.

Le corps de la Noblesse est composé de Gentilshommes possédant des Terres ou maisons nobles, & ayant entrée aux Etats.

Le Tiers-Etat consiste en ving - huit Députés des Villes & Communautés qui ont entrée aux Etats.

Lorsque ces Assemblées sont convoquées à S. Jean Pied-de-Port qui est dans le Diocèse de Bayonne , l'Evêque de Bayonne est à la tête du Clergé ; & lorsqu'elle est convoquée à S. Palais qui est dans le Diocèse de Dax , c'est l'Evêque de Dax. En l'absence de ces deux Evêques , leurs Vicaires Généraux observent le même ordre.

Il n'y a point de rang réglé dans le Corps de la Noblesse ; chacun se place selon qu'il arrive dans l'Assemblée , & par là souvent un simple Gentilhomme est assis avant les Vicomtes & les Barons. Quoique le Clergé & la Noblesse soient deux corps distingués , ils n'ont néanmoins qu'une séance où le Clergé tient le premier rang.

Le Député de S. Jean Pied-de-Port préside dans le corps du Tiers-Etat , parce que cette Ville est Capitale du Pays.

Il y a un Syndic , un Secrétaire , un Trésorier , & un Huissier des Etats , & ces Commissions sont à la nomination des Etats.

Le Syndic fait les propositions , rapporte les Requêtes , fait délibérer , & prend les avis ; car il n'y a point de Pré-

sident dans ces Assemblées, & les Evêques ne président que le Clergé.

Le Secrétaire a soin d'écrire les avis sur le Registre.

Lorsque des trois corps il y en a deux du même avis, ils l'emportent sur le troisième. Néanmoins en matière de finance, le Tiers-Etat seul l'emporte sur les deux autres.

La Commission du Roi pour tenir les Etats est ordinairement adressée au Gouverneur ou au Lieutenant de Roi de la Province. Il envoie des Lettres circulaires à tous ceux qui y ont entrée, & leur marque le jour & le lieu où ils doivent s'assembler. Les Etats étant assemblés ils envoient une députation des trois Ordres à celui qui est chargé de la Commission du Roi, pour l'avertir qu'ils l'attendent afin de sçavoir ce qu'il a à leur proposer de la part du Roi. Pour lors le Gouverneur ou celui qui est chargé de la Commission du Roi, va accompagné des Députés dans le lieu où les Etats sont assemblés, où celui qui est à la tête du Clergé lui fait un discours qu'il écoute couvert & debout, & auquel il répond étant aussi couvert. Il leur parle de sa Commission, & les exhorte à faire leurs donations les plus fortes qu'ils pourront. Après ce discours il se

retire chez lui, & est accompagné des mêmes Députés. Il envoie ensuite la Commission aux Etats assemblés, & une Lettre de cachet pour les tenir.

Le Secrétaire des Etats fait la lecture de la Commission & de la Lettre de cachet, qui sont enregistrées, & ensuite on nomme des Députés pour composer le cahier qui contient les griefs qu'ils ont à proposer, ou les réglemens qu'ils ont à demander pour le bien de la Province. Les Députés ont trois jours pour travailler à ce cahier, & pendant ces trois jours les Etats ne s'assemblent point. Après les trois jours les Etats étant assemblés, le Secrétaire fait la lecture du cahier; l'on délibère sur chaque article, & on arrête que le cahier sera mis au net & présenté par le Syndic au Gouverneur ou à celui qui représente la personne du Roi, pour ordonner ce qu'il juge à propos. Le Gouverneur, ou celui qui représente la personne du Roi l'examine en présence du Commissaire départi qui assiste aux Etats, & sur l'avis de deux Gradués. Le Syndic rapporte le cahier aux Etats, & s'il y a quelque article dont ils ne soient pas satisfaits, ils en demandent la réformation par une Requête qu'ils présentent au Gouverneur, & en cas de refus, ils se pourvoyent de-

vant le Roi , & ordinairement le Gouverneur lui-même les renvoye devant Sa Majesté dans les choses qu'il croit ne pouvoir pas leur accorder.

On procede ensuite à la donation pour le Roi , & à l'état des sommes qui doivent être imposées , ce qui se fait en présence du Commissaire départi qui assiste aux Etats , & cet état est arrêté en sa présence , & signé par lui. Cela étant fait on nomme des Députés des trois Corps pour en aller donner avis au Gouverneur , ou à celui qui est honoré de la Commission du Roi , & pour le prier de se rendre à l'Assemblée pour faire la clôture des Etats. Le Gouverneur s'y rend accompagné des Députés , & précédé par l'Huissier des Etats , ayant à la main une baguette , aux deux bouts de laquelle sont empreintes les armes de Navarre. Le Gouverneur se tenant debout & couvert , écoute celui du Corps de l'Eglise qui l'a harangué à l'ouverture des Etats , & qui lui rend compte de la donation par eux faite au Roi , & le Gouverneur lui répond par un discours obligeant , & sa réponse finie , les Etats se séparent.

Les Etats étant finis , le Trésorier rend ses comptes aux Députés nommés par les Etats , & cela en présence du Commissai-

re départi. Les donations ordinaires que ces Etats font au Roi , vont à quatre mille huit cens soixante livres , sans compter deux mille livres par an qu'ils donnent pour la subsistance des troupes. On prend sur ces donations neuf cens livres que le Roi donne pour les frais de la tenue des Etats.

Les Etats donnent au Gouverneur sept mille sept cens quatorze livres , & au Lieutenant de Roi la somme de deux mille sept cens quatorze livres.

Les habitans de ce pays sont fort laborieux , & le commerce qu'ils ont avec l'Espagne sert beaucoup à les faire subsister,

LE BERN est un pays d'Etats. Ces Assemblées ne sont ici composées que de deux Corps. Le Clergé & la Noblesse n'en font qu'un , & le Tiers-Etat est le second.

Ceux du Clergé qui entrent aux Etats sont les Evêques de Lescar & d'Oleron , & les Abbés de Saubelade , de la Reule , & de Luc.

A la tête de la Noblesse sont douze anciens Barons , & quatre moins anciens. Tous ceux qui sont Seigneurs de Paroisse ont droit d'entrer aux Etats , de même que les Abbés laïques , c'est à dire ceux qui ont des dixmes inféodées avec droit

de patronage & de nomination aux Cures. Plusieurs autres qui ont des Terres érigées en fief y ont aussi entrée en vertu des Commillions qui leur ont été accordées pour des services rendus à l'Etat. En rout, le Corps de la Noblesse a cinq cens quarante entrées aux Etats.

Le Tiers-Etat est composé des Maires & Jurats de quarante - deux Villes ou Communautés, dont le Roi est seul Seigneur.

Il y a deux Syndics Généraux, l'un d'épée & l'autre de robe, un Secrétaire & un Trésorier.

Ces Etats se tiennent tous les ans, & l'Evêque de Lescar y préside toujours, soit qu'ils se tiennent dans son Diocèse, ou ailleurs; & en son absence, c'est l'Evêque d'Oleron, & au défaut des deux ce seroit le plus ancien Abbé. Les Evêques sont au haut bout de la salle avec le Commissaire du Roi & les Abbés sur une même ligne. Les Evêques & le Commissaire du Roi qui est à la droite du Président, sont assis dans des fauteuils; les Abbés n'ont que des chaises, & sont à la gauche des Evêques. La Noblesse se met sur des bancs qui sont des deux côtés de la salle. Les douze Barons anciens sont sur la droite à la tête du banc sans distinction entr'eux, ensuite les

quatre Barons moins anciens , puis les Gentilshommes indifféremment selon qu'ils arrivent.

Le Roi envoie tous les ans une Commission au Gouverneur , ou au Lieutenant de Roi , en son absence , pour tenir les Etats. La convocation s'en fait comme dans les autres Pays. Les Etats étant assemblés on va à l'Hôtel de celui qui est chargé de la Commission du Roi, pour lui faire compliment , & c'est toujours un Baron qui lui porte la parole. Le Gouverneur est debout & couvert , à côté du fauteuil du Roi. Ce compliment étant fait , les Etats vont au lieu de leur assemblée , & nomment dix Commissaires qui pendant les trois premiers jours s'occupent à recevoir & examiner les Requêtes qu'on présente. Les Syndics font ensuite leur rapport au premier Ordre des Requêtes qui ont été examinées , & après on délibère. Ils font ensuite leur rapport au Tiers-Etat de l'avis du premier Ordre. Lorsque le Tiers-Etat n'est pas de l'avis du premier Ordre , on le fait opiner jusqu'à trois fois sur la même affaire , & s'il persiste toujours à être d'un avis différent , l'affaire tombe , & on n'en parle plus à moins que le Gouverneur ou celui qui a la Commission

du Roi pour tenir les Etats ne concilie les deux avis.

Comme les Etats ne s'assemb'ent qu'une fois l'an , ils nomment douze Commissaires de la Noblesse & autant du Tiers-Erat pour les affaires qui peuvent survenir pendant le cours de l'année. Ce Corps s'appelle l'*Abregé des Etats* , & il est convoqué toutes les fois que les occasions le requerent , par les Syndics avec la permission du Commissaire du Roi , & de l'avis de l'Evêque de Lescar , qui préside à l'*Abregé* comme aux Etats. Les Syndics y proposent le sujet de la convocation. Les Commissaires délibèrent , & leurs délibérations sont portées aux Etats prochains qui les approuvent , ou les rejettent selon qu'ils le jugent à propos.

Après que les Etats ont nommé les Commissaires qui doivent composer l'*Abregé* , & qu'ils ont délibéré sur les autres affaires , ils procedent à la donation du Roi & aux autres. Ils nomment ensuite cinq Commissaires du premier Ordre & neuf du second , sçavoir les Jurats de Morlas , d'Orthez , d'Oleron , de Sauveterre , & de trois vallées sous le nom des montagnes , & quatre des autres Villes ou Bourgs qui y roulent par

tour. Ces Commissaires du premier & du second Ordre font ensemble le montant de la dépense générale, & la répartition sur les Paroisses du Pays à proportion des feux dont elles sont composées, à raison de tant par feu payable en deux termes, puis ils remettent cette répartition au Trésorier pour en faire le recouvrement, & pour acquitter l'Etat des charges. Il rend compte de deux en deux ans.

Commerce de Bearn.

Le commerce de ce pays consiste dans le débit qu'on fait des vins que produit un Canton de la Sénéchaussée de Morlas. Ils souffrent le transport, & en tems de paix les Anglois & les Hollandois en enlèvent tous les ans. Les Habitans de cette Province vendent en Espagne leurs toiles, leurs bestiaux, & quantité de petits chevaux qui sont fort propres pour le pays de montagnes. Un grand nombre de Bearnois vont d'ailleurs en Espagne pour y travailler aux terres, & faucher les prés, & ils en rapportent de l'argent. Tous ces moyens contribuent à mettre le peuple de cette Province assez à son aise. Depuis quelques années l'on a établi une manufacture de draps à Pau sous la direction de Jacques Vander-

Haghen, & elle a très-bien réussi, car les eaux sont merveilleuses pour le dégraissement des laines, pour la teinture & pour le foulage.

A R T I C L E I I I.

Du Gouvernement Militaire de la Navarre & Bearn.

IL y a un Gouverneur & un Lieutenant Général du Royaume de Navarre, qui est aussi Gouverneur de la Principauté de Bearn : un Lieutenant Général au même Gouvernement, & un Lieutenant de Roi.

S. Jean Pied-de-Port est la seule Place de Navarre où il y ait un Gouverneur & un Etat Major.

La Terre & Seigneurie de Grammont fut érigée en Duché-Pairie par Lettres-Patentes du mois de Novembre de l'an 1648. confirmées par autres Patentes du 11 Décembre de l'an 1663. registrées au Parlement de Paris le 15 Décembre de la même année.

Il n'y a d'autre Place forte en Bearn que celle de Navarreins, dont je parlerai incessamment. Elle a un Gouverneur particulier, un Lieutenant de Roi & un Major.

Il y avoit une Marêchaussée pour la

Navarre & pour le Bearn, composée d'un Vicesénéchal qui demeueroit à Pau, d'un Lieutenant, d'un Procureur du Roi, d'un Greffier & de douze Archers qui étoient dispersés en plusieurs endroits de ces deux petites Provinces. Ce Vicesénéchal ou Prevôt n'avoit pas le pouvoir de juger d'aucun crime comme l'avoient les autres Prevôts de France. Il pouvoit seulement informer des cas Prevôtiaux, & remettoit ensuite les informations au Greffe du Parlement de Pau. Le Roi par sa Déclaration du 9 Avril 1720. a établi dans le Département de Bearn un Prevôt Général à *Pau*, un Lieutenant, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Exempt, un Sous Brigadier & deux Brigades. A *S. Palais* un Sous-Brigadier & une Brigade. A *Oleron* un Brigadier & une Brigade. Cette Maréchaussée a plusieurs autres Brigades & plusieurs autres Officiers, dont les résidences sont dans des Villes de la Généralité d'Ausçh, ainsi que je le marquerai dans la Description du Gouvernement de Guyenne & de Gascogne.



ARTICLE IV.

*Description des Villes principales de la
Navarre & Bearn.*

SAINT JEAN PIED-DE-PORT.

S AINT JEAN PIED-DE-PORT, *Fanum Sancti Joannis Pedeportuensis*, sur la Nive, est la Capitale de la basse Navarre. Il y a une Citadelle bâtie sur une hauteur, qui commande tous les passages par où on pourroit venir d'Espagne.

S A I N T P A L A I S.

S AINT PALAIS, *Fanum Sancti Palatii*, est située sur un lieu fort élevé à sept lieues de S. Jean Pied-de-Port, & fermée d'un côté par la riviere de Bidouze.

La Bastide de Clarence n'a rien de considérable.

G A R R I S ou G A R I S.

G A R R I S ou G A R I S, étoit autrefois une Ville à une ou deux lieues de Saint-Palais, mais aujourd'hui ce n'est qu'un Bourg, qui sans son Bailliage seroit fort peu connu.

P A U.

PAU, en latin *Palum*, est la Capitale de la Province de Bearn, bâtie sur une hauteur au pied de laquelle passe le Gave Bearnois. Cette Ville est petite, mais très-jolie en ce qu'elle contient. Il y a au bout de la Ville un Château où le Roi Henry IV. naquit le 13 de Décembre 1557. C'étoit la demeure des Princes de Bearn. Ses jardins & son parc sont encore dignes de la curiosité des Voyageurs. Les Capucins ont été établis dans cette Ville par le Roi Henry le Grand qui leur donna aussi sa Bibliotheque.

Il y a à Pau une Académie qui fut établie par Lettres Patentes du 23 Août 1720. par lesquelles le Roi approuva & autorisa des Conférences & Assemblées formées quelque tems auparavant par quelques personnes de distinction, & voulut que ces Conférences & Assemblées fussent continuées sous le titre d'Académie avec pouvoir aux personnes qui les formoient de faire tels Statuts & Reglemens qu'ils jugeroient à propos. Les Science & les beaux Arts sont l'objet des exercices de cette Compagnie, qui ouvre les Assemblées publiques & particulieres destinées pour les Sciences & pour tout genre de Littérature, fait d'ail-

leurs exécuter deux Concerts par semaine ; elle est sous le titre d'Académie des Sciences & des beaux Arts. Le nombre des Académiciens n'est pas fixé par les Statuts, ils sont actuellement au nombre d'environ cinquante. Le prix que l'Académie distribue fut établi par elle-même dès sa naissance. Il est vrai que les Etats Généraux de la Province de Bearn voyant l'utilité de cet établissement, accorderent à cette Compagnie une rente annuelle pour le soutien de ses exercices. D'où vient qu'on voit d'un côté de la Médaille que l'Académie donne les Armes du Bearn qui sont deux Vaches avec trois Fleurs de lys entourées de ces paroles : *Ex munificentia Provincia* ; ce prix est distribué le premier du mois de Février de chaque année. La Médaille est de la valeur de dix pistoles.

On voit de l'autre côté de la Médaille les Armes de l'Académie qui sont un Miroir ardent qui reçoit d'un côté les rayons du Soleil & qui les réunit de l'autre avec cette Devise : *Major ab unitis virtus.*

Il y a aussi à Pau une Université qui fut établie par Edit du mois de Février 1724. Il est confirmatif des Lettres Patentes du 10 Septembre 1723. accordées à cet effet, & le Bref du Pape donné

en conséquence est du 2 Mars 1725.

Cette Université n'a pas été distraite d'aucune autre, il y en avoit une autrefois dans la Ville d'Orthez en Bearn, dont les exercices avoient totalement cessé depuis long tems. Les Etats de la Province en ont demandé & obtenu le rétablissement en la Ville de Pau.

Elle est composée d'une Faculté de Droit Canonique, Civil & François, & d'une Faculté des Arts. Il y a cinq Professeurs, sçavoir un pour enseigner le Droit Canon, un pour les Instituts du Droit Civil, un pour le Digeste, un pour le Code & les Nouvelles, & un pour le Droit François.

LES CAR.

LESCAR, *Bearnensium Civitas*, *Lascurra*, bâtie vers l'an 1000. des ruines de *Benearnum*, qui fut détruite par les Normands l'an 845. Cette Ville est située sur une colline à une lieue au-dessous de Pau, à cinq d'Oleron & d'Orthez, & à dix-sept de Bayonne. Elle jouit d'un aspect agréable, ayant la vûe d'une plaine très-fertile, & de la riviere du Gave Bernois, qui n'en est éloignée que d'un quatt de lieue.

N A Y.

NAY est une petite Ville fort marchande située sur le Gave Bearnois, & qui ayant été presque entièrement consumée par le feu du Ciel en 1545. a été rebâtie depuis.

O R T E Z.

ORTEZ, *Ortesium*, *Urta*, sur le Gave Bearnois à cinq lieues de Pau. Cette Ville est bâtie sur le penchant d'une colline, sur le sommet de laquelle on voit les mazures d'un ancien Château avec une vieille tour bâtie par un des Princes de la Maison de Moncade, Souverains de Bearn.

S A U V E T E R R E.

SAUVETERRE est une petite Ville bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle passe le Gave d'Oleron. Elle est dans une situation très-agréable.

N A V A R R E I N S.

NAVARREINS, *Navaresium*, sur le Gave d'Oleron, est à trois lieues & dans la Sénéchaussée de Sauveterre. Elle fut bâtie par Henry II. Roi de Navarre & Prince de Bearn, au milieu d'une plaine très-fertile. Elle est de figure

quarrée. Son enceinte est petite , mais elle a de belles murailles & quatre bons bastions. D'ailleurs elle n'a nul dehors , & est commandée au levant par des hauteurs. C'étoit du tems du Prince qui la fit bâtir une assez bonne place ; mais présentement elle ne peut plus passer pour telle.

S A I L L I E S.

SAILLIES est une petite Ville de la Sénéchaussée de Sauveterre , qui est principalement connue par sa fontaine d'eau salée.

O L E R O N.

OLERON , *Iluro , Illurona , Elloronen-sium Civitas* , sur le Gave de son nom. C'est une assez grande Ville à quatre lieues de Pau , à trois de Navarreins , & à sept des frontieres de la Navarre & de l'Arragon. Elle est fort peuplée , & la plûpart de ses Citoyens sont négocians , & font presque tout le commerce d'Arragon. Il y en avoit beaucoup de riches avant le premier jour de Juin de l'an 1694. que leurs correspondans qui demeuroient à Sarragosse furent pillés par le peuple de cette Ville qui se souleva contre eux & les chassa , après avoir enlevé tous leurs effets. Depuis ce tems-là

Oleron ne s'est point rétablie ; & le commerce y a été languissant.

S A I N T E M A R I E.

SAINTE MARIE est une petite Ville qui n'est séparée de celle d'Oleron que par la rivière sur laquelle il y a un pont de pierre qui fait la communication de l'une à l'autre Ville. C'est ici qu'est l'Eglise Cathédrale , & où l'Evêque d'Oleron fait sa résidence.

M O N E I N.

MONEIN est une petite Ville fort peuplée , & dont le terroir des environs est très-abondant en vins.

M O R L A S.

MORLAS est une Ville fort ancienne, & la Capitale de la Sénéchaussée de son nom. Il y avoit autrefois une Monnoie , & les habitans étoient assez riches ; mais présentement cette petite Ville est deserte , & la plupart de ses maisons sont ruinées.

L E M B E Y E.

LEMBEYE est une petite Ville de la Sénéchaussée de Morlas , sur la frontière de l'Armagnac. Elle est bâtie sur une hauteur qui rend sa situation fort agréable.

CHAPITRE X.

*Description du Gouvernement de Guyenne
& Gascogne.*

CE Gouvernement comprend la Généralité de Bordeaux , que l'on nomme ordinairement la Guyenne , celle de Montauban , que l'on appelle la Gascogne , & celle d'Ausçh. Il est borné au Septentrion par le Poitou , l'Angoumois & la Marche ; à l'Orient par l'Auvergne & le Languedoc ; au Midi par les Monts Pyrenées , & à l'Occident par l'Océan. Ce Gouvernement a du Midy au Septentrion quatre-vingt lieues de large depuis Vic de Sos dans les Pyrenées jusqu'à Niort en Poitou , & environ quatre-vingt-dix lieues de long depuis S. Jean de Luz jusqu'au de-là de S. Geniez en Rouergue.

J'ai parlé sommairement de la Garonne dans le premier Chapitre de la France en général , j'ajouterai ici tout ce qui regarde son cours dans ce Gouvernement. Après avoir reçu la riviere du Tarn à la pointe de Moissac , elle commence d'entrer dans l'Agenois à une lieue au-dessous , près d'un lieu appelé Valence. Elle reçoit ensuite la Baïse auprès de Thouars

20

21

22

MO SIN



AUVERGNE

NGUEDOC

CARTE

DE LA

GUIENNE

ET

GASCOGNE

*Dressée sur les dernières
Observations de M. de l'Académie
Royale des Sciences.
Par le Sieur Baillieul
Geographe.*

OIX

NE

20

21

22



à deux grandes lieues & demie au-dessous d'Agen. Cette petite riviere a sa source dans l'Armagnac, & n'est navigable que par des écluses qu'on a faites depuis Nerac jusqu'à son embouchure. Le Lot se jette ensuite dans la Garonne auprès d'Aiguillon. Il n'est navigable que par le moyen des écluses. Le Drot se perd aussi dans la Garonne dans un lieu appellé Gironde, demi-lieue au-dessous de la Réole. La Dordogne entre ensuite dans la Garonne au-dessous du Bec d'Ambez, qui est cinq lieues au-dessous de Bourdeaux. Elles perdent l'une & l'autre leur nom, & prennent celui de *Gironde*. La Dordogne prend sa source au Mont d'Or en Auvergne, & après avoir arrosé quelques Paroisses du Limousin & traversé une grande partie du Perigord, elle reçoit à quatre lieues au-dessus de Bergerac la riviere de Vezere, qui n'est navigable que par artifice, & à Libourne la riviere de l'Isle, qui n'est navigable que comme la précédente. Je parlerai plus amplement de ces petites rivières dans la description des pays où elles prennent leur source. Le flux & reflux sur la Garonne va jusqu'à Langon & S. Macaire, qui sont huit lieues au-dessus de Bourdeaux; de sorte qu'il monte dans cette riviere de-

puis son embouchure à la mer , près de trente lieues. Les grandes marées montent dans la Dordogne jusqu'à Castillon qui est trois lieues au-dessus de Libourne , c'est-à-dire ving-six ou vingt-sept lieues depuis son embouchure.

L'*Adour* a sa source dans les montagnes de Bigorre en un lieu appelé *le Tremoula* , passe à Bagnieres & Tarbes , arrose une partie de la plaine de Bigorre , un Canton de la Généralité de Montauban que l'on nomme Riviere basse , une partie de l'Armagnac , & commence d'être navigable à Grenade dans le Marfan , à deux lieues au-dessus de S. Sever. Elle traverse l'Election des Lanes , reçoit la Douze à une lieue au-dessous de Tartas , passe à Dax , puis est grossie par les Gaves d'Oleron , de Mauleon , & le Bearnois , ensuite par la Vidouze qui passe à Bidache , d'où elle est navigable jusqu'à l'Adour qui n'en est qu'à deux lieues , & enfin par la Nive sous les murailles de Bayonne. Elle est gueyable par tout , depuis sa source jusqu'à Aire à 18 lieues de Bayonne ; mais depuis Aire jusqu'à la mer , il ne se trouve aucun gué , & il faut la passer par tout sur des ponts ou dans des bateaux. Elle coule le long des murs de Bayonne , où elle a un beau Pont de charpente de 137 toises de lon-

gueur en 32 travées, & quatre toises de large. Ce pont va du réduit du Saint-Esprit au fauxbourg du même nom, & s'appelle aussi le Pont du Saint-Esprit. La largeur de l'Adour à Bayonne est d'environ 130 toises.

Le cours de cette riviere au-dessous du Pont entre la Ville & la Citadelle, forme le Port qui seroit un des plus beaux de France par sa grandeur, sa profondeur, & par ses bords qui sont toujours stables & bien réglés sans les difficultés de son entrée à la mer.

Elle peut porter des Vaisseaux de 30 à 40 Canons jusqu'au-dessus de la Ville, & de la Ville jusqu'à S. Sever en Gascogne, on y peut transporter toutes sortes de marchandises & denrées avec des batteaux plats & autres petits Bâtimens.

Son embouchure à la mer est distante de Bayonne de 3000 toises ou environ une lieue. Elle étoit autrefois à Cap-Breton, trois lieues au-dessus de l'embouchure d'aujourd'hui, coulant dans les sables entre les Dunes, où la navigation & la sortie étoient beaucoup plus difficiles qu'elles ne sont à présent, par l'ouverture & le débouchement qui en fut fait sous le Regne d'Henry III. par *Louis de Foix* fameux Ingenieur, qui arrêta la Riviere & ferma son ancien lit

par une digue de maçonnerie & de pierre de taille bien pilotée devant & derriere, dont on voit encore les restes. Il fit creuser au travers des Dunes de sable de petits canaux dans lesquels la riviere étant entrée par son regonflement qui inonde la Ville ou partie, & ses environs, s'y creusa une sortie à la Mer, & forma le Boucaut ou l'embouchure de la Riviere, le 18 d'Octobre de l'an 1579. Par ce moyen, cette Riviere qui faisoit plus de trois lieues dans les sables entre les Dunes, fut redressé & son cours raccourci & diminué par un canal de cinq à six cens toises plus naturel & plus droit.

L'ancien lit de cette riviere s'est comblé, & son embouchure que l'on appelle le vieux Boucaud est presque entièrement bouchée, ne servant d'écoulement qu'à quelques petits ruisseaux, & aux eaux de pluie qui s'amassent entre les Dunes.

Il s'est formé à la nouvelle embouchure de cette riviere, une barre qui laisse un passage aux eaux de la Riviere, & aux Vaisseaux, de 50 ou 60 toises de largeur, qui a en basse mer six pieds d'eau dans son milieu entre deux basses de sable qui tiennent à la grève tout le long de la Côte des deux côtés,

& avancent quatre ou cinq cens toises dans la mer , n'ayant au-dessus que deux pieds & demi d'eau en basse-mer : de maniere qu'il faut que les Vaisseaux qui entrent & sortent , enfilent ce passage , & pour peu qu'ils aillent à droite ou à gauche , ils sont perdus ou échoués sur les basses.

Ce n'est pas tout, cette barre ou passage change très-souvent & se trouve quelquefois à 2 ou 300 toises de l'endroit où elle étoit , & s'approche de la Côte ou s'avance dans la Mer , suivant que les grands vents & la tempête la déterminent , qui font que les eaux entraînent les sables , les font mouvoir & changer de place , de maniere que les Pilotes de la riviere sont quelquefois obligés de chercher ladite barre , la sonde à la main pour y faire passer les Vaisseaux.

On peut juger par tout ce que je viens de dire , que cette barre est très-difficile à passer , sans compter que l'on ne sçauroit en approcher pour faire entrer ou sortir les Vaisseaux pour peu que la Mer soit grosse , que le vent soit contraire , ou que la marée perde.

Les balises qui sont placées sur la grande Dune au-dessus de la digue neuve , marquent le milieu , & toutes les fois que la barre change , on en change

aussi une. Il y a des tems que la barre se trouve si bien placée , qu'on y entre-roit sans Pilote de la riviere , en s'y ali-gnant , mais cela est fort rare. Elles ser-vent encore aux Vaisseaux qui sont en Mer à reconnoître positivement le lieu où est la riviere , afin qu'ils puissent prendre le tems de s'approcher pour pro-fiter de la marée , n'étant pas de la pru-dence de s'approcher de trop près du cul-de-sac de cette Côte qui est très-dangereuse.

Pour remédier aux difficultés , on a établi douze Pilotes de la barre qui ont chacun une chaloupe armée de huit hommes , pour entrer ou sortir les Vais-seaux qu'ils vont prendre quelquefois au de-là de la barre , & d'autre fois ils se trouvent sur la barre ou en dedans , & font un signal pour que le navire vienne à eux , & quand ils sont arrivés , ils jet-tent un grapin , le Pilote entre dedans , prend le gouvernail , & les chaloupes au nombre de deux ou trois , remorquent le Navire jusques dans la riviere & ne le quittent que lorsqu'il est hors de tout danger. Ils les sortent de la même ma-niere.

Il y a un Pilote Major qui les com-mande tous & qui a 800 liv. de gages sur l'Amirauté ; mais les autres n'ont

d'autre paye que celle que les Maîtres des Navires sont obligés de leur donner ainsi qu'à tous les Matelots ou Rameurs qui sont gens qui demeurent sur les lieux ou aux environs , & qui se trouvent prêts au moindre signal , ou lorsqu'ils apperçoivent quelque Vaisseau en Mer , ou quand ils sçavent qu'il y en a à la rade dans la rivière pour sortir , pourvû que la Mer soit belle , le vent bon & la marée propre.

La *Nive* que les gens du pays appellent *Errobi* , prend sa source dans les Pyrenées un peu au-dessus de Roncevaux & au-dessous de Baigorry. Après avoir passé à Jatsu , Cambo , Ustaris & Villefranque , elle passe à travers la Ville de Bayonne où sa largeur est d'environ 33 toises , où plusieurs petits Navires viennent mouiller jusqu'au Port *Majou*. Elle est navigable depuis Ustaris à trois lieues & demi de Bayonne , & guéable par tout depuis Ustaris. Dans Bayonne , cette rivière a trois Ponts de charpente. Le premier est le *Pont couvert* , a son entrée entre le bastion du Sault & le retranchement de Sainte Claire. Il ne sert que de communication à la Garnison de la Ville au retranchement. Sa longueur est de 45 toises en seize travées. Il sert d'estacade ayant des mats flotans entre ses pi-

les , & est entretenu aux dépens du Roi.

Le second est le Pont de *Panecau* , situé au-dessous du précédent , environ au milieu de la Ville. Il a trente toises de longueur & trois toises de large en six travées.

Le troisième est le Pont *Majou* , au-dessous de celui de *Panecau*. Il aboutit d'un côté à la place de Gramont , & de l'autre à la petite place qui est devant le réduit du S. Esprit. Il a 35 toises de long , 3 toises de largeur & huit travées. Ces deux ponts sont entretenus par la Ville ainsi que le grand Pont du S. Esprit qui est sur l'Adour. Un peu au-dessous du Pont Majou , il y a une estacade entre le réduit du Saint-Esprit & la porte marine , formée de huit piles de charpente avec des mats flottans. La Nive a son embouchure dans l'Adour , entre le réduit du Saint-Esprit & la porte marine.

Le *Tarn* prend sa source à l'extrémité du Gévaudan en Languedoc , passe dans l'Élection de Millau , puis dans l'Albigéois où il commence d'être navigable à Gaillac. On avoit entrepris de le rendre navigable dès Alby , mais on n'y a point réussi. Il passe à Montauban , reçoit l'Aveyrou deux lieues au-dessous , & se perd dans la Garonne un peu au-dessus de S. Nicolas de la Gave.

L'*Aveyron* a sa source dans le Comté de Severac dans l'Élection de Millau qu'il traverse de même que celle de Rodès & de Villefranche ; & étant entré dans celle de Montauban , il passe à Négrepelisse , où il commence d'être navigable , & se perd à quatre lieues de-là dans le Tarn.

Le *Lot* prend sa source dans le Gevaudan au-dessus de la Ville de Mende. Cette rivière porte le nom d'*Olt* depuis sa source jusqu'à Entraigues dans l'Élection de Villefranche. Là étant grossie par les eaux du Trueyre qui descend des montagnes d'Auvergne , elle commence d'être navigable , passe à Cahors , entre dans l'Agénois au-dessus de Fumée , & se perd dans la Garonne à la pointe d'Aiguillon. Sa navigation est très-utile , tant pour faire remonter les vins du Quercy jusqu'à Entraigues , d'où on les transporte sur des mulets dans le haut Rouergue & en Auvergne , que pour faire descendre depuis Cahors jusqu'à Bordeaux des vins , des eaux-de-vie , des charaïnes , & des charbons de terre que l'on tire de l'Élection de Villefranche.

Outre ces rivières , il y a dans ce Gouvernement quelques Ports de mer , qui sont le Cap Breton , le vieux Boucaut , le Bassin d'Arcachon , & le Soçoa.

Je dirai peu de choses des Ports de Cap Breton & du vieux Boucaut, qui sont entre le bassin d'Arcachon & l'entrée de la rivière de l'Adour, parce qu'ils sont si bouchés par les sables, qu'il n'y entre que des bateaux pêcheurs & des pinasses. Il y a néanmoins quelquefois assez d'eau pour des barques de trente ou quarante tonneaux ; mais la Côte est si dangereuse, que l'on n'ose pas risquer d'y aller.

Le Bassin ou Havre d'Arcachon est sur la Côte de Medoc, à dix-huit lieues de la rivière de Bourdeaux, & à vingt-quatre de celle de Bayonne. La circonférence de ce Bassin est d'environ huit lieues. L'entrée en est difficile. La Tête de Buch est le lieu le plus considérable qu'il y ait sur ce Bassin. Ce n'est qu'un simple Bourg habité en partie par des Pêcheurs. M. de Marca croit qu'il y avoit anciennement une Ville là où est à présent la Tête de Buch, & que c'étoit *Bojatum*, la Cité des *Boyates* ; mais il n'en reste aucun vestige. L'entrée de ce Bassin est au Nord-Est, & la sortie au Sud-Est. Il n'y a que deux brasses d'eau sur la Barre.

Socoa dans le pays de Labour, & à demi-quart de lieue de Sibour, est un Port que les habitans de S. Jean de Luz

& de Sibour firent il y a près de quatre-vingt ans pour mettre leurs Bâtimens à couvert pendant l'hyver , lorsqu'ils sont revenus de la pêche , & éviter de les laisser hyverner dans les Ports d'Espagne, comme ils le pratiquoient auparavant.

FONTAINES ET BAINS.

IL y a une Fontaine minérale à *Mier* dans l'Election de Figeac dont les eaux sont diuretiques , & ont de la réputation.

Celles de *Cranfac* dans l'Election de Villefranche n'en ont pas moins , & y attirent un grand concours de monde aux mois de Mai & de Septembre. On puise ces eaux à deux fontaines qui ne sont qu'à six pieds l'une de l'autre , & qui sortent d'une montagne de laquelle on voit exhaler continuellement de la fumée , & quelquefois des flâmes. Les eaux minérales de Cranfac sont sulphurées & sont excellentes pour les maladies causées par des obstructions , pour les foibleses d'estomach , les vomissemens , la colique néphrétique , les maux de reins , &c. On trouve au-dessus de ces fontaines des grottes qui sont des étuves très-salutaires pour les maladies qui proviennent d'humeurs froides , pour les

paralysies , les membres tremblans & refroidis , la goutte & la sciatique.

Les eaux minérales du Pont de *Camarés* sont dans l'Élection de Milhau en Rouergue. Elles participent du nitre & du vitriol , & sont purgatives & rafraîchissantes ; aussi ont-elles beaucoup de réputation.

Il y a encore des eaux minérales auprès de Vabres & à Silvanéz ; mais elles sont peu connues.

Dans le Commingeois il y a les eaux de Barbazan qui sont limpides & sans faveur manifeste.

Celles d'Encausse sont aussi limpides & sans faveur , excepté quelque peu d'austerité.

La Fontaine minérale de *Capbern* autrement *Capver* , est dans le Nebouzan , & à un quart de lieue du Village de Capver. Elle est dans le fond d'un vallon fort étroit , qui n'a pas plus de dix pas de largeur. Cette fontaine n'est couverte que de branchage ; l'eau en sort en bouillonnant de la grosseur d'un homme , & se perd tout auprès de là dans un ruisseau qui coule le long du vallon. Cette eau est fort claire , & n'a point de goût dominant à un peu de stipticité près. Elle n'est pas plus chaude que de l'eau qu'on auroit exposée au Soleil d'Été pen-

dant quelques heures. Elle l'est un peu davantage en hyver , & également abondante en toute saison. A sa source elle ne fait aucun changement à la teinture de tournesol , ni au syrop violat ; encore moins à la teinture de rose , avant ou après l'avoir éguisée avec l'esprit de sel , ou avec la dissolution d'alun. Elle ne tire point la teinture de noix de galle plus que l'eau commune , & ne trouble ni ne jaunit la dissolution du sublimé corrosif. Le sel alkali y fait le lait virginal , ensuite le *coagulum* qui s'afaisse au fond du verre , & y fait une petite précipitation blanche.

Les Bains que l'on trouve aux environs & dans la Ville de Bagnieres , lui ont donné le nom qu'elle porte. *Les deux bains des pauvres , ceux de la Goute , de S. Roch , de la Reine & de l'Asne* , sont au pied de la montagne la plus proche de Bagnieres. *Le bain du Salut* est à un quart de lieue de cette Ville. *Celui de la Forge , le grand & le petit bain* sont dans Bagnieres même. Entre les eaux de tous ces bains , on n'a trouvé de différence que dans le degré de chaleur ; car d'ailleurs elles sont limpides , & sans saveur manifeste. Un curieux ayant mis des pieces d'argent , d'étain & de cuivre dans l'eau de tous ces bains à leurs sources , elles

n'y changèrent point de couleur. Aucune de ces eaux ne tire la teinture de la noix de galle, ni de l'écorce de Grenade. Elles ne rétablissent point ces teintures, après qu'on y a ajouté quelques parcelles de vitriol blanc ou de couperose. Elles ne font ni jaunir, ni rougir la teinture de tournesol, ni verdir celle de violette, & ne font aucun changement sur la teinture de roses, ni sur le syrop violat. Enfin elles ne fermentent point avec aucune dissolution alkaline, telles que l'eau chaude, l'huile de tartre, &c. non plus qu'avec les dissolutions acides telles que le vinaigre distillé, l'esprit de soufre, celui de sel, la dissolution d'alun, & celle de crystal de tartre. Ces bains sont très-salutaires, & on y va deux fois l'année, au Printems & en Automne.

Baredge est à cinq lieues de Bagnieres, & est aussi fameux par ses bains. On y en voit quatre, qui sont de quatre différens degrés de chaleur. Le premier s'appelle *le grand bain*, & consiste en deux sources d'eau limpide, dont l'odeur approche de celle de la boue de la mer, & est chaude au quatrième degré. Lorsqu'on expose de l'argent & du cuivre à la vapeur de l'eau de ce bain, l'argent rougit d'abord, puis noircit ainsi que le cuivre. Ce changement est encore plus

prompt lorsqu'on plonge ces métaux dans l'eau, soit que cela se fasse à la source, ou même qu'elle soit froide, hors de sa source & prise dès la veille. L'eau du second bain est de la même nature que celle du premier, mais elle est moins chaude d'un degré, parce que le canal qui la conduit du réservoir commun au second bain, est plus long que celui qui la porte au grand bain, & d'ailleurs est de marbre, au lieu que celui du grand bain est de fer. L'eau du troisième bain est encore moins chaude que celle du second. Celle du quatrième ou du bain rond, est de la qualité des autres; mais elle est affoiblie par le mélange de quelque source froide, enforte qu'elle n'est qu'un peu tiède. Toutes ces eaux n'ont point tiré la teinture de noix de galle, ni rougi la teinture de tournesol, ni fait aucun changement sur le syrop violat, ni fermenté avec les acides, ni avec les alkalis.

A Dax il y a une fontaine d'eau bouillante dont on ne peut supporter la chaleur à plus de dix pas loin de sa source. L'eau en est claire, & sans aucune saveur du moins autant que j'en ai pû juger. Elle bout continuellement, & produit une fumée semblable à celle d'un bassin dans lequel on éteint de la chaux,

On assure dans cette Ville que lorsque le matin ces vapeurs sont très-grandes, c'est une marque infaillible de beau tems le long de la journée, & au-contraire lorsqu'il s'en exhale peu. J'ai moi-même expérimenté cela une fois, mais ce n'est pas assez pour que j'en puisse faire une regle infaillible. L'on se sert de cette eau dans l'usage ordinaire de la Ville, tout de même que de celle d'une autre fontaine. J'ai expérimenté qu'un œuf ne cuit point dans le bouillon même de cette eau, encore que j'y en aye laissé un pendant l'espace de plus d'un quart d'heure. Plusieurs personnes de la Ville m'ont assuré que cette expérience ne leur avoit pas mieux réussi. Cette eau chaude étant refroidie, est beaucoup plus fraîche que l'eau commune.

Il y a beaucoup de mines dans l'étendue de ce Gouvernement. Les Registres de l'Hôtel-de-Ville de Villefranche en Rouergue nous apprennent qu'il y a eu des mines d'argent ouvertes aux environs, & la tradition assure qu'on y a travaillé jusqu'à la fin du seizième siècle. Il y a aussi des mines de cuivre rouge vers Najac, Corbieres & Longuepie, qui furent ouvertes par ordre du Roi en 1672. & 1673. A Feumy & à Cransac, qui sont aussi de l'Election de Villefran-

che , il y a des mines de charbon de pierre & de terre très-abondantes , & qui ont principalement donné lieu à faire remonter la navigation du Lot au-dessus de Cahors. On tiroit aussi de l'alun de ces mines , mais on a discontinué , parce que l'alun n'étoit pas assez fin. Il y a des mines de fer & d'azur à Bazeulf dans l'Election de Rhodès ; mais il y a environ 70 ans qu'on a discontinué d'y travailler.

Sur une montagne voisine de Baredge on trouve dans l'intérieur de quelques rochers fort escarpés des filamens transparens , auxquels le lin incombustible est attaché en amas de petits filamens très-fins de couleur argentée. Les montagnards de ces cantons ont une adresse singuliere pour en faire des bourses & des jarretieres. Voyez ce que nous avons dit ci-dessus au sujet de l'*Amiante*.

On a ouvert en ces derniers tems plusieurs carrieres de marbre très-abondantes dans deux montagnes de Rouergne , situées au lieu de Firmy à quatre lieues de Rhodès. Ces montagnes peuvent contenir 400 arpens ; leur élévation est d'environ 150 toises , elles ne produisent aucun arbruste , on y a découvert du marbre de plusieurs sortes : de verd brun , de gris verd , de gris noir , de noir ta-

cheré & veiné de blanc , de verd mêlé de violet , de blanc veiné de verd , de blanc avec de la breche ou tache en guise de caillou , & veines vertes ; la riviere du Lot qui porte bateau & qui n'est qu'à une lieue , facilite le transport de ces marbres à Cahors , à Toulouse , à Bourdeaux , à Paris , &c.

On trouve en Perigord dans la Terre de Miremont , une caverne appelée *le Trou du Cluzau*. Les gens du pays disent que c'étoit une espee de *pausilyppe* , ou passage fait pour accourcir le chemin. Il est aujourd'hui inutile pour cet effet. Cette caverne a huit ou neuf lieues d'étendue depuis son entrée jusqu'à un ruisseau que personne n'a encore passé. Il y a aussi à Cabrerès dans l'Election de Cahors une autre caverne fort étendue , & fort singuliere. On voit une autre grotte dans la Paroisse de Marcillac de l'Election de Figeac. Elle n'est différente de celle de Cabrerès qu'en ce que le terrain de la grotte de Marcillac n'est point uni , & qu'elle va toujours en descendant pendant la longueur de trois mille pas. Il y a une troisième de ces grottes à Thébiran dans l'Election d'Armagnac. J'ai vû des mémoires qui assurent qu'elle est plus vaste & plus curieuse que les deux autres dont je viens de parler.

Il croit dans l'Élection de Figeac une plante singulière appelée *Radoul*, qui sert utilement pour la tannerie & la teinture. On en fait un débit considérable dans le Royaume & dans les pays étrangers en tems de paix.

Jusqu'ici on a ensemencé & cultivé beaucoup de tabacs dans quelques Provinces de ce Gouvernement, & le débit qu'on en faisoit y apportoit des sommes considérables, mais par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, du 29 Décembre 1719. Sa Majesté a défendu à tous ses sujets de quelque qualité, condition & état qu'ils soient d'ensemencer & cultiver à l'avenir aucuns tabacs dans leurs terres, jardins, vergers, ou autres lieux sous quelque prétexte & dénomination que ce puisse être, à peine de dix mille livres d'amende payable par corps, &c.

Il ne me reste plus avant que de finir l'Histoire naturelle de ce Gouvernement qu'à remarquer qu'on y trouve plusieurs carrières de marbre très-estimé. Celui de Bacalvaire se tire auprès de S. Bertrand dans le Comté de Comminges : Il est verdâtre, a quelques taches rouges, & un peu de blanc. On trouve du marbre blanc dans les Pyrénées du côté de Bayonne. Celui de Campan près de Tarbes en Gascogne, est rouge, blanc,

& verd , mêlé par taches & par veines. Il y en a dont les veines sont d'un verd plus vif , mêlé de blanc seulement , & qu'on nomme *Verd de Campan*. Celui de Serancolin se tire du Val d'Aure proche de Serancolin au pied des Pyrenées. Il est gris , jaune , & d'un rouge couleur de sang , & en quelques endroits transparent comme l'agate. Le plus parfait est rare, parce que la carrière est épuisée. Celui de Signan dans les Pyrenées est ordinairement d'un verd brun avec des taches rouges. Il ressemble assez au moindre verd de Campan.

Le Gouvernement de Guyenne n'est pas à beaucoup près aussi étendu que l'étoit celui d'Aquitaine. Il comprend seulement les Provinces de Guyenne, Perigord , Bazadois , Agenois , Condomois , Gascogne , le Pays de Soule & de Labour , qui font partie du pays des Basques , le Rouergue , le Quercy , l'Armagnac , le Comté de Comminges , le Conserans & la Bigorre.

Ce Gouvernement est par son étendue le plus grand du Royaume , étant composé de plusieurs Provinces particulieres & considérables qui sont subordonnées au nom de Guyenne & à son Gouvernement général. C'est un Pays très-fertile en bled , en vin , en fruits , en chanvre , en tabac , &c.

Cette

Cette Province est ainsi nommée par une corruption évidente du nom d'Aquitaine qu'elle portoit du temps des Romains, & long-temps après sous les premières races de nos Rois ; & cette appellation ne s'est introduite dans l'usage, que depuis le Traité par lequel le Roi Saint Louis la céda aux Anglois ; en sorte que l'on peut présumer qu'elle marqua dès-lors la réduction de la grande Aquitaine à l'étendue que la Guyenne contient aujourd'hui. Car on sçait que quoique Jules César l'eût renfermée entre la Garonne & les Pyrénées, Auguste l'étendit jusqu'à la Loire, ajoutant à l'ancienne Aquitaine les six Peuples les plus voisins de la mer, Périgueux, Angoulême, Poitiers, Xaintes, Bourdeaux, & Agen, auxquels il donna le nom de seconde Aquitaine, formant la première de huit autres Peuples compris entre la Loire & le Tarn, sçavoir Bourges, Clermont, Rodès, Albi, Cahors, Limoges, Mende, & le Puy. Dans la suite l'Empereur Adrien forma une troisième Aquitaine de la Novempopulanie, en lui donnant pour limites la Garonne, la Mer, & les Pyrénées. Les neuf Peuples de ce Canton étoient, selon M. de Marca, les habitans d'Eauſſe, d'Auch, de Bazas, de Tarbes, de Dax ou Acqs,

de Leictoure , le Labour , le Bearn , & le Comenges qui renfermoit aussi le Couzerans. Cette étendue comprenoit néanmoins 11. Cités , sçavoir Eauße , Auch , Dax , Leictoure , Bayonne , Comenges , Couzerans , Tarbes , Bazas , Bearn & Oleron. Cette division subsistoit encore au temps d'Honorius , où il faut prendre la premiere époque des changemens considérables arrivés à l'Aquitaine ; puisque ce Prince l'aliéna de son Empire en la cédant à Ataulphe Roi des Gots : si toutefois il n'est pas plus à propos de rapporter cette cession au Patrice Constance , & à l'année 419. Il est certain néanmoins que ces peuples ne se trouverent en possession des trois Aquitaines que sous le regne d'Evaric en 466. Alaric qui lui succéda en 484. ne conserva point cette grande domination , puisqu'ayant été défait par Clovis en 507. il perdit les Aquitaines ; en sorte que les Gots se trouverent renfermés dans la Septimanie, ou Languedoc , dont ils avoient une possession plus légitime , comme leur ayant été cédée authentiquement par Honorius, Clovis étant mort en 511 , & ses Etats ayant été divisés entre ses enfans , l'Aquitaine se trouva dans le partage de Clodomir Roi d'Orléans , qui mourut en 524. en la bataille de Voiron en Dau-

phiné , qu'il donna contre Gondemar Roi de Bourgogne. Ses enfans ayant été massacrés , Clotaire I. posséda l'Aquitaine, & ensuite le Roi Gontran, qui y porta la guerre jusques dans le Comenges , où il détruisit la superbe Ville de *Convene* en 585. pour avoir donné retraite au faux Gondebaud , qui se disoit fils de Clotaire. Le jeune Clotaire , ou le second de ce nom , réunit l'Aquitaine au reste de la Monarchie: mais ce fut en son temps que les Gascons , peuples originaires des Pyrénées & de la Biscaye , que l'on peut prendre pour la postérité des anciens Cantabres , commencerent à s'y faire connoître. Ils profiterent si bien des divisions de ce Prince avec les Rois Théodebert & Thierry d'Austrasie , qu'ils occuperent le Bearn , la Soulle , & le Labour. On auroit pû les en chasser ; mais on se contenta de les rendre tributaires , & de leur donner un Chef qui se nommoit *Genialis*. La paix ne dura gueres : ils recommencerent leurs courses dans l'Aquitaine , furent repoussés en 635. & leur Duc Aighina vint demander pardon au Roi Dagobert. Mais comme les divisions de la France ne firent qu'augmenter depuis ce temps-là , ainsi que la foiblesse des Rois , & les injustices des Maires , ces Peuples se servirent de la conjoncture

pour rentrer dans l'Aquitaine en 663 : & la disposition des naturels du Pays leur fut si favorable , qu'ils les reçurent dans leurs demeures , leur partagerent des terres , & se choisirent tous ensemble un Chef , auquel ils donnerent le nom de Duc. Le premier qui porta ce titre s'appelloit *Loup* , & avoit été employé dans la Province par le Roi Childeric II. Il commença à regner en 696. Eudes son fils, ou son gendre, & son successeur , fut plus puissant que lui , & s'assujettit une grande partie de l'Aquitaine. Il fut souvent mêlé dans les troubles de la France , ayant soutenu le Maire Rainfroy contre Charles-Martel. Il s'empara même de la personne du Roi Chilperic III. qu'il emmena en Aquitaine : mais par un Traité qui succéda à cette guerre il le remit entre les mains de Martel , sans néanmoins devenir meilleurs amis ; puisque ce dernier ravagea presque aussitôt son pays jusqu'à la Garonne. La puissance de Martel étoit alors tellement établie , qu'Eudes ne se jugea pas assez fort pour le renverser tout seul ; & c'est ce qui le porta à faire alliance avec le Gouverneur Sarrazin de la partie de l'Espagne d'en deça de la riviere d'Ebre, qui se nommoit *Munusa*. On prétend qu'il lui donna une de ses filles en mariage, & qu'avec

le secours qu'il lui fournit : il recommença la guerre contre Martel ; mais dans le même temps Munuza fut arrêté par ordre d'Abderame , Gouverneur Général de l'Espagne ; de sorte qu'Eudes abandonné auroit été contraint de subir la loi de son ennemi , si l'irruption subite d'Abderame en France ne les eût engagés à se réunir. Son expédition fut si prompte , & l'on y apporta si peu de résistance , qu'il parvint en peu de temps jusqu'au rivage de la Loire. Eudes, qui le suivoit avec une armée, pendant que Martel l'attendoit avec une autre , le combattit à Tours. On assure même qu'il eut tout l'honneur de la victoire : Martel n'étant arrivé qu'à la fin du combat : mais comme il y perdit beaucoup de ses soldats, son concurrent, qui se trouva le plus fort après la défaite des Sarrazins , garda son avantage , & l'employa toujours de plus en plus contre le Duc Eudes, qui succomba à la fin , & mourut en 735. ou plutôt en 738. L'entrée des Sarrazins en France n'eut d'autre prétexte que le seul dessein d'attaquer les Visigots, avec lesquels ils avoient une guerre ouverte. La Chronique de Fulde marque la défaite d'Abderame au 22 Juillet 726. celle de Metz la rejette jusqu'à l'an 732. Mais toutes les deux conviennent qu'elle arriva dans la

plaine de Tours , entre les rivières de Loire & de Cher , au lieu qui a été nommé saint Martin le Beau. Hunaud , fils du Duc Eudes , trouva son héritage fort diminué ; & pour conserver ce qui lui restoit , il s'allia avec quelques Seigneurs François mécontents de l'usurpation de Charles-Martel , & particulièrement avec Gérard de Roussillon l'un des plus puissans de la Bourgogne , & avec les Sarrazins d'Espagne & de Languedoc. Avec ces secours il porta la guerre en France : mais il fut repoussé devant la Ville de Sens. Martel à son tour porta ses armes jusques à Avignon & à Narbonne , d'où il chassa les Sarrazins ; & enfin après avoir soumis le Languedoc & la Provence , il vint attaquer Hunaud dans le centre de son Païs. Ce malheureux Prince fut vaincu non-seulement par Martel , mais encore par Pepin son fils ; de sorte qu'il fut contraint de se faire Moine en 744. laissant son Etat à Gaifer son fils.

Celui-ci, forcé par la même nécessité que son pere , soutint la guerre contre Pepin aussi long-temps qu'il regna. Il perdit le Château de Loches où il fut forcé , & se batant toujours en retraite, il ne se trouva réduit à l'extrémité qu'après avoir résisté 24 ans contre des forces bien supérieures

aux siennes. Le Sceptre ayant pour lors passé à Charlemagne, le vieux Hunaud, qui vit son fils attaqué par un nouvel ennemi à qui la jeunesse & l'activité donnoient un grand avantage, sortit de son Monastere, & avec la même adresse qu'il avoit autrefois employée pour sa défense, ranima l'affection de ses sujets, & les fit révolter contre le nouveau Roi. Il divisa même la Maison Royale, engageant le Roi Carloman à faire la guerre à son frere. Mais ce Prince étant mort peu après, Charlemagne eut le loisir de suivre pied à pied cette guerre, & de renfermer le Moine Hunaud dans les montagnes de Gascogne, où il trouva la fin de ses aventures; car Loup Duc particulier des Gascons, ayant fait sa paix à ses dépens, le livra entre les mains du Roi. L'inimitié des Gascons ne s'éteignit point avec la race de Gaifer. Le motif de la Religion, ou l'intérêt personnel ayant porté Charlemagne à entreprendre la guerre d'Espagne contre les Sarrazins en l'an 778. les Gascons qui avoient pensé affamer son armée en interrompant les convois, & qui l'obligèrent par ce moyen à repasser les montagnes plutôt qu'il ne l'auroit voulu, tombèrent sur son arriere-garde dans le retour, enleverent son bagage, & causerent une espèce de déroute

qui est connue dans l'Histoire sous le nom de la Journée de Roncevaux : c'est-là que le Roi perdit le brave *Roland*, que l'on dit avoir été son neveu. Dans la suite les Gascons livrerent eux-mêmes les principaux auteurs de cette action, afin d'obtenir le pardon pour tous les autres. Mais comme Charlemagne pensa que ces Peuples remuans ne se contiendroient pas long-temps, & qu'il jugea qu'un des principaux motifs de leur inquiétude étoit qu'ils vouloient avoir un Prince particulier de leur nation, il voulut que la Reine sa femme accouchât dans le pais ; ce qui arriva la même année dans le Palais de Chasseneuil près d'Agen, où elle mit au monde deux jumeaux, au plus jeune desquels, qui fut depuis Louis le Debonaire, il conféra le titre de Roi d'Aquitaine ; & il établit en même-temps des Comtes dans toutes les Cités pour les gouverner, & les contenir dans le devoir : ce qui n'empêcha pas néanmoins qu'en l'année 801. les Gascons ne se soulevassent de nouveau, à l'occasion d'un nouveau Comte que le Prince avoit établi à Fezensac : mais il les châtia rigoureusement.

L'Empire ayant passé à Louis le Debonaire par la mort de Charlemagne, il transporta le titre de Roi d'Aquitaine à Pepin son troisième fils, dans un Parle-

ment tenu à Worms en 817. Ce Prince fut un des plus animés dans la conjuration contre son pere : ce fut lui qui le contraignit à l'abdication forcée qui a été le premier degré de la ruine de la Maison de Charlemagne. Il fut néanmoins grand Fondateur ou restaurateur d'Abbayes , notamment de saint Jean d'Angeli , de saint Cyprien de Poitiers & de Brantôme. Il mourut en 838. & fut enterré à sainte Radegonde de Poitiers , laissant Pepin II. son successeur , Charles le Bossu qui fut Archevêque de Mayence , & Berthe que l'on dit avoir été femme de Gerard d'Alsace, dit aussi de Roussillon. Pepin II. irrité du partage donné à Charles le Chauve son oncle , se joignit à l'Empereur Lothaire , & perdit conjointement avec lui la bataille de Fontenay donnée 25 Juillet 841. Il se retira depuis dans ses Etats : mais comme il étoit le plus foible des Rois qui partageoient la France , & que son Oncle Charles jugea le pouvoir aisément dépouiller , il n'y fut jamais en repos , soit par la guerre ouverte , soit par les troubles domestiques qu'il lui suscita , ayant armé ses sujets contre lui , & particulièrement Ranulphe Comte de Poitiers , & Sanchez Comte de Gascogne. Ceux-ci lui livrèrent enfin le malheureux Pepin , lequel

fut enfermé à saint Medard de Soissons , & obligé d'y prendre l'habit de Moine. Il trouva néanmoins le moyen d'en échapper ; mais ce ne fut que pour périr avec plus de rigueur , ayant été une seconde fois livré à son oncle , qui le renferma dans une noire prison , où il mourut en 854. Après sa mort Charles le Chauve se fit couronner solennellement Roi d'Aquitaine , puis il en céda le titre à un de ses enfans , qui le porta jusqu'en 866. Mais comme les dangers de l'Etat & d'une défection générale augmentoient de plus en plus , il se résolut enfin de partager l'Aquitaine à des sujets fidelles qui fussent intéressés à contenir les Peuples : c'est pourquoi après avoir établi des Comtes ou Vicomtes dans les Villes principales , il conféra le titre de Duc ou Chef de la Province entiere à Ranulphe de Poitiers , qui l'avoit si bien servi contre son neveu le Roi Pepin ; mais comme il vint à mourir , il fit passer la même dignité à Gerard Comte de Bourges , & ensuite à Bozon dit le Vieux , Comte de la Marche. Les Grands commençoient alors à perpétuer dans leurs familles les Gouvernemens des Provinces : c'est pourquoi Bernard Comte d'Auvergne : frere de Ranulphe , s'opposa au préjudice que Charles le Chauve faisoit à ses enfans par

cette création de Ducs d'une autre Race, & leur conserva l'Aquitaine. Quelques années après, la Maison de Charlemagne commençant à manquer de Sujets heureux, celle d'Anjou, ou plutôt de Bourgogne, vint sur les rangs, & aspira manifestement à la Monarchie. Eudes fils du Marquis Robert s'en mit en possession, & disposa de l'Aquitaine en faveur d'Aimar fils d'Emenon Comte d'Angoulême, l'un des plus zelés partisans des Rois Pepin I. & Pepin II. Cet Aimar mourut en 901. Malgré cette disposition l'Aquitaine revint à la lignée de Ranulphe par le moyen de Guillaume Comte d'Auvergne, dont le grand crédit obligea le Roi Raoul d'en investir le Duc Ebles II. dont le fils Guillaume aussi II. fit un Traité final avec Hugues Capet qui le conserva, & sa postérité, dans la possession de cette Province.

Pendant ce tems-là la Sénéchaussée de Bourdeaux avoit aussi ses Comtes ou Ducs particuliers, qui s'éteignirent en la personne de Brisque héritière de Guyenne, & des Comtés de Bourdeaux & d'Agen, laquelle épousa Guillaume IV. Comte de Poitou Duc d'Aquitaine à la fin du dixieme siecle, & lui porta ce grand héritage, qui depuis est demeuré dans la Maison de Poitou, jusqu'à la

Reyne Eléonor fille de Guillaume IX. qui ayant été séparée de Louis le Jeune, porta ces Provinces dans la Maison d'Angleterre en épousant Henry II. en l'année 1152. Richard Cœur de Lion, qui leur succéda, eut quantité de guerres avec les Seigneurs particuliers de la Gascogne, qu'il extermina la plupart pour former à leurs places de nouvelles Maisons. Ce Prince mariant sa sœur Jeanne à Raimond VI. Comte de Toulouse, lui donna l'Agénois pour sa dot. Elle le transmit à son fils le jeune Raymond, dont la fille aussi nommée Jeanne, le porta à Alphonse frere du Roi saint Louis. Mais comme après la mort de Richard sans enfans, le Roi Jean son frere fut jugé coupable de félonie & de trahison par Arrêt des Pairs de France, & qu'en conséquence ses grandes Seigneuries furent confisquées, il y eut de grandes guerres pour la conservation de la Guyenne. Elles furent enfin terminées par un Traité de l'année 1259. par lequel Henri III. Roi d'Angleterre, renonçant aux autres biens patrimoniaux qu'il prétendoit en France, se contenta de la Guyenne depuis la Charente jusqu'aux Pyrénées, & se soumit à les tenir en Fief de la Couronne de France. Par ce Traité, que les ignorans ont blâmé mal à propos, saint Louis s'as-

eura la possession légitime de tout le reste,
 & acquit le domaine souverain de la
 Guyenne qu'il n'avoit pas. Il est vrai qu'il
 lui en coûta l'Agénois, le Querci & le
 Limousin; mais outre qu'il y perdoit peu
 dans un temps où les impôts n'étoient
 pas encore établis, il y gaignoit la paix,
 sa tranquillité personnelle, & le repos
 de ses peuples. Ce Traité fut confirmé
 en 1279. par le Roi Philippe le Hardi.
 Mais en 1293. le Roi Edouard I. ayant re-
 fusé l'hommage, Philippe le Bel se mit
 en possession de la Guyenne par le mi-
 nistère de son Connétable. Les Anglois
 y rentrèrent néanmoins bien-tôt après,
 & Bourdeaux leur ouvrir ses portes en
 1308. Le quatorzième siècle fut très-fa-
 vorable à cette Province, pendant qu'elle
 fut sous le gouvernement du Prince de
 Galles Edouard, fils d'Edouard III. Roi
 d'Angleterre. Ce Prince porta sa gloire
 au plus haut point où elle ait été. Il y
 conduisit le Roi Jean après l'avoir fait
 prisonnier à la bataille de Poitiers; &
 ce fut de Bourdeaux qu'il partit pour
 conquérir l'Espagne, accompagné de ses
 Gascons, par le moyen desquels il triom-
 phoit toujours. La Guyenne fut reprise sur
 les Anglois en 1453. car quoique Bour-
 deaux se fût soumise au Roi Charles VII.
 par le Traité de Fronzac en 1451. cette

Ville rouvrit ses portes aux Anglois presqu'aussitôt , & ce ne fut que par la bataille de Castillon en Perigord , où le Général Anglois fut tué , qu'elle perdit l'espérance d'être jamais possédée par ses anciens Maîtres. Louis XI. donna la Guyenne en appanage à son frere par un Traité de l'an 1469. mais il ne la posséda pas long-temps, étant mort en 1472. empoisonné par Jean Favre Verfois , Abbé de saint Jean d'Angely , son Aumônier. Son corps fut enterré dans l'Eglise de saint André de Bourdeaux , & depuis lui la Guyennne n'a plus été séparée de la Couronne.

Le Perigord fut possédé par des Comtes du nom ou furnom de Tallerand ; car on ne sçait point positivement si le nom de Tallerand étoit un nom de Batême ou un furnom. L'origine de cette Maison n'est pas bien connue : le premier dont on ait connoissance est Elie Comte de Perigord en 970. qu'on estime avoir été fils du vieux Boson Comte de la Marche , ou être le même qu'Elie Rudel tige des Seigneurs de Pons. Il tomba dans la disgrâce du Duc de Guyenne pour avoir causé la mort d'Ebles Evêque de Limoges , & fut condamné à perdre son Comté. Ce fut apparemment dans l'intervalle de sa dépossession qu'Audebert fut in-

vesti du Vicomté de Perigueux ; lui qu'on peut regarder comme un exemple de la liberté que les Seigneurs avoient alors de se gouverner indépendamment des Rois , puisqu'il reste une lettre de lui écrite au Roi Robert , où il lui marque avec hardiesse qu'il ne tient point sa dignité de sa grace , mais de la puissance qui l'avoit lui-même établi , c'est-à-dire , du consentement de tous les Seigneurs. On peut encore remarquer qu'Archambaud II. Comte de Perigord , mort en 1289. eut un fils puîné , Seigneur de Caumont , auquel on rapporte l'origine de la Maison de Caumont , dont une branche a pris le surnom de la Force depuis l'alliance de Philipote de Beaupoil , héritière de la Force en 1550. mere du premier Maréchal de ce nom. Toutefois Moreri ne donne la filiation de cette Maison que depuis 1346.

Le Comté de Perigord fut confisqué par Arrêt du Parlement du 13 Juillet de l'an 1399. sur Archambaud V. dit le Jeune : & le Roi Charles VI. le donna à Louis Duc d'Orléans son oncle. Celui-ci le laissa à Charles son fils , qui étant prisonnier en Angleterre vendit le Perigord en 1437. à Jean de Bretagne Comte de Penthievre. Ce dernier eut pour héritier Guillaume son frere, qui mourut en 1454.

& ne laissa que trois filles , dont l'aînée Françoise de Bretagne Vicomtesse de Limoges , & Comtesse de Perigord , épousa Alain Sire d'Albret. Jeanne d'Albret l'apporta avec ses autres Etats à Antoine de Bourbon pere du Roi Henry le Grand ; & ce dernier le réunit à la Couronne.

Le Vicomté de Marsan avoit ses Vicomtes dès le dixieme & onzieme siecle. Pierre qui en étoit Vicomte l'an 1140. épousa Beatrix Vicomtesse de Bigorre. Leur fils Centule n'eut de Matelle sa femme qu'une fille appelée Stephanie , qui fut mariée à Bernard Comte de Comenges. Ces derniers n'eurent aussi qu'une fille , nommée Petronille , laquelle ayant été mariée cinq fois , donna lieu à de grands différends pour sa succession , non-seulement après sa mort , mais même après celle de plusieurs de ses descendans. 1°. Elle épousa en 1192. Gaston Souverain de Bearn , mort sans enfans en 1215. 2°. Elle se maria à Dom Nunnes Comte de Cerdagne , qui étoit son parent , & qu'elle quitta sous prétexte de parenté , sans avoir fait casser son mariage par l'Eglise. 3°. Elle épousa en 1216. Guy , second fils de Simon Comte de Montfort. On voit par la date de ce troisieme mariage qu'elle s'étoit bientôt dégoûtée du Comte

de Cerdagne. 4°. Aimar de Rançon son quatrieme mari mourut sans enfans. 5°. Elle épousa en 1228. Boson de Mathas Seigneur de Coignac en Angoumois, dont elle eut une fille appelée Marie, qui épousa Gaston Souverain de Bearn, neveu ou petit-neveu de ce Gaston que Petronille avoit épousé en premieres nûces. Gaston de Bearn après la mort de Petronille disputa aux descendans de Guy Comte de Montfort, le Marfan & la Bigorre. Roger Comte de Foix décida la contestation en 1256. Il adjugea le Marfan à Gaston, & la Bigorre à Esquivat petit-fils de Guy Comte de Montfort & de Petronille.

Le Comté de Bigorre donna lieu à des contestations qui durerent encore plus long-temps que n'avoient fait celles du Vicomté de Marfan. Esquivat petit-fils de Petronille & de Guy de Montfort, étant mort sans postérité en 1283. Gaston de Bearn renouvela ses prétentions. Il disoit que tous les descendans de Guy de Montfort étoient nés du vivant du Comte de Cerdagne, & ajoûtoit que Petronille mere de sa femme avoit substitué par son testament le Comté de Bigorre à sa femme & à ses descendans, au cas qu'Esquivat mourût sans enfans. Laure Vicomtesse de Turenne, & sœur d'Esquivat, avoit pour

elle le testament de son frere. Mathilde de Courtenay fille d'Alix, & par-là petite fille de Petronille, & sœur de mere d'Esquivat qui venoit de mourir, prétendit avoir aussi sa part & portion du Comté de Bigorre. Ces contestations en firent naître d'autres. Bernard Comte de Bigorre & Clémence sa femme visiterent en 1062. l'Eglise du Puy, & mirent sous la protection de la Vierge leurs personnes & leur Comté, à la charge que lui & ses successeurs Comtes de Bigorre feroient à cette Eglise une rente annuelle de soixante sols *Morlans*, & qu'ils porteroient ou envoyeroient cette somme au Corps du Chapitre de l'Eglise du Puy. Henry Roi d'Angleterre prétendoit avoir acquis les droits de l'Eglise du Puy; & comme il étoit d'ailleurs Duc de Guyenne & de Gascogne, il disoit que la Bigorre étant renfermée dans ce Duché, elle devoit relever de lui. Il avoit même obligé Esquivat à lui rendre foi & hommage. L'Eglise du Puy prétendit revenir contre la cession qu'elle avoit faite au Roi d'Angleterre; & le Parlement de Paris par Arrêt de l'an 1290. décida que la Bigorre relevoit de l'Eglise du Puy, & nomma en 1292. un Commissaire pour mettre en possession l'Eglise du Puy, & déposséder Constance fille de Gaston de Bearn. Tout

cela fut exécuté malgré les oppositions des Etats de Bigorre.

Les Rois d'Arragon ayant prétendu que la Bigorre relevoit d'eux, Sance Roi d'Arragon fit la guerre à Centule Comre de Bigorre; & ce dernier reconnut qu'il relevoit du Roi d'Arragon, à cause de la Bigorre, ou de la Vallée de Tena. Dès l'an 1258. il y avoit eu un Traité entre saint Louis & le Roi d'Arragon, par lequel saint Louis cédoit à ce dernier les hommages qui lui étoient dûs au-delà des Pyrénées, & le Roi d'Arragon cédoit à saint Louis tous ceux qui lui étoient dûs en deçà. Outre cette prétention des Rois de France sur la Bigorre, ils en eurent encore une autre depuis que Philippe le Bel eut épousé en 1284. Jeanne de Navarre, qui avoit toujours pris la qualité de Comtesse de Bigorre: & en effet le Roi de Navarre avoit toujours été en possession du Château & de la Ville de Lourde. Toutes ces différentes prétentions furent cause que la Bigorre fut mise en séquestre entre les mains du Roi de France, qui acquit dans la suite les droits de l'Eglise du Puy. Charles V. rendit ce Pays l'an 1389. au Comte Phœbus Gaston de Foix, qui descendoit de Roger Bernard qui avoit épousé en 1252. Marguerite de Bearn, fille de Gaston de Bearn & de

Petronille; & par ce mariage le Comté de Foix, le Bearn, le Marfan, & la Bigorre furent réunis. Jean Comte de Foix obtint en 1425. un Arrêt du Parlement de Paris qui lui donna main-levée du Comté de Bigorre. Gaston IV. Comte de Foix épousa en 1434. Eléonor Reine de Navarre, d'où descendit Catherine de Foix, qui en 1484. fut mariée à Jean, second du nom, Sire d'Albret, & grand pere de Jeanne d'Albret Reine de Navarre. C'est par cette Princesse que la Navarre, le Bearn, le Comté de Foix, la Bigorre, le Marfan, & le Perigord ont été réunis à la Couronne de France.

Le Quercy fut érigé en Comté par Charlemagne, & passa dans la suite sous la domination des Comtes de Toulouse. Raimond VI. en fut dépossédé pour avoir favorisé les Albigeois; & le Quercy échut en partage à Guillaume de Cardaillac Evêque de Cahors, qui en obtint la confirmation du Roi Philippe Auguste, & lui en fit hommage l'an 1211. Saint Louis céda ses droits sur le Quercy à Henry III. Roi d'Angleterre; ce qui fut confirmé par Philippe le Hardy en faveur d'Edouard premier, qui en prit possession en 1361. Les peuples de cette Province ayant enfin secoué le joug des Anglois, elle revint à la Couronne.

Le Rouergue du temps des Romains fut compris dans la première Aquitaine. Dans le cinquième siècle il fut conquis par les Visigots ; & au commencement du sixième par *Clovis* : mais après sa mort les Gots s'en emparèrent tout de nouveau. Ce Pays fut pris & repris plusieurs fois par les Gots , & par les Francs ; mais à la fin ces derniers en demeurèrent paisibles possesseurs ; & ce furent tantôt les Rois de *Neustrie* , & tantôt ceux d'*Austrasie* qui en furent les Maîtres. Ce ne fut qu'après le milieu du septième siècle que les Rois de *Neustrie* furent seuls reconnus en Aquitaine. Le Duc *Eudes* s'en mit en possession dans le huitième ; mais *Gaifre* son petit-fils en fut dépouillé par *Pepin*, dont les descendans en jouirent jusqu'à ce que leurs Etats furent dissipés , & que chacun s'en appropriât ce qui étoit à sa bienséance. L'on ne sçait point le nom du Seigneur qui le premier se rendit Comte propriétaire du Rouergue , & ce n'est qu'en 1061. que nous voyons dans un titre de l'Abbaye de Moissac , qu'elle fut donnée pour la réformer aux Abbés de Cluni , & de Vabres par Berenger Evêque de Rodès , & par Richarde & Berthe Comtesses de Rhodès. Après ces deux Comtesses , vient , on ne sçait comment , *Gilbert* , qui ayant épousé *Giburge* ou

Gerberge fille de *Geofroy* Comte de *Provence*, fut par elle Comte de cette Province après la mort de son beaupere. Les Historiens ne sont pas d'accord sur l'origine de ce *Gilbert*, ni sur sa postérité. Les uns disent qu'il descendoit des Comtes de *Carlat*, d'autres des Comtes de *Rodès*, d'autres des Comtes de *Millau* & de *Gevaudan*, & d'autres enfin, parmi lesquels est *Nostradamus* dans son Histoire de *Provence*, assurent qu'il fut Comte de *Rodès* par sa femme *Giburge*: mais ces derniers ont été trompés par des titres dont on a depuis reconnu la fausseté, & qui donnoient pour pere à *Giburge* un prétendu *Tibaud* Comte de *Rodès*, qui n'exista jamais. *Gilbert* étoit de la Maison de *Carlat*, ainsi que je le prouverai dans l'article du *Carladès*. Plusieurs Ecrivains ont avancé que *Gilbert* avoit eu de son mariage deux filles, nommées *Douce* & *Faidide*: que la première avoit été mariée à *Raimond Berenger* Comte de *Barcelonne*, & *Faidide* avec *Ildephonse* Comte de *Toulouse*. Ce système feroit très-commode, & nous feroit connoître comment le Comté de *Rodès* avoit passé aux Comtes de *Toulouse*: mais il est contredit par *Bernard* Evêque de *Sarragosse*, par *Zurita*, & par les derniers Historiens de *Provence*, qui assu-

rent tous que la seconde fille de Gilbert se nommoit *Estiennete*, & qu'elle fut mariée à Raimond de Baux.

Raymond de saint Giles fit long-temps la guerre à Gilbert Comte de Provence, & le dépouilla, sans que nous sachions pourquoi, du Comté de Rodès. Bertrand & Alphonse, fils dudit Raimond de saint Giles, posséderent successivement le Rouergue; mais Alphonse, étant sur le point de partir pour la Terre sainte avec Louis le Jeune, vendit le Comté de Rodès à *Richard* Vicomte de Carlat, l'an 1140. & s'en réserva l'hommage, & à ses successeurs Comtes de Toulouse.

Ce Richard de Carlat, Comte de Rodès, épousa *Ermingarde* dont on ne connoit point les ancêtres, & en eut, selon les Généalogistes, Paul-Hugues, qui fut Comte de Rodès après son pere Guillaume; Richard à qui son pere donna la Baronie de *Cornus*; & Hugues qui étoit Evêque de Rodès dès l'an 1161. & qui, conjointement avec le Comte de Toulouse, fonda l'Abbaye de Bonnecombe en 1166. Cet Hugues fut Evêque de Rodès pendant plus de cinquante ans; car il ne mourut qu'en 1212. J'ai marqué dans la liste des Vicomtes de Carlat le soupçon que j'avois que les Généalogistes n'eussent ici supprimé une

génération ; & le Lecteur jugera si mon soupçon est bien fondé.

Paul-Hugues , dit Hugues I. Comte de Rodès , fut marié avec *Agnès* , de laquelle il eut Hugues & Guillaume. En secondes noces il épousa *Bertrande d'Amalon* , de laquelle il eut Henry. Hugues I. soumit les différends qu'il avoit avec son frere Hugues Evêque de Rodès , au jugement d'*Arnulphe* Abbé d'Aurillac , de *Richard* leur frere commun , & de *Bernard Costa* Archidiacre de Rodès. Ils rendirent leur Sentence au mois de Mai de l'an 1161. en présence d'*Etienne* Abbé de Conques , de *Bertrand* d'Arpajon , & de *Guillaume* Vicomte de Murat. Elle portoit que Hugues Comte de Rodès , & ses successeurs audit Comté , en prendroient l'investiture de Hugues Evêque de Rodès , & de ses successeurs audit Evêché : que l'Evêque devoit l'aller recevoir processionnellement , & que le Comte devoit alors lui faire hommage : que l'Evêque devoit ensuite faire asseoir le Comte en sa chaire Episcopale , & *sic erit Comes* : que cela étant fait , l'Evêque remettroit au pouvoir du Comte , *Fortias militum , & turrin Rotundam* , qui après les avoir gardées trois jours , & avoir fait proclamer par trois fois , *Roudés pel Comte* , devoit les rendre de bonne foi

à l'Evêque. Les parties & les témoins jurèrent tous sur les Saints Evangiles l'observation de cette sentence arbitrale.

Le Comte Hugues eut aussi de grands différends avec *Gaucelin* Evêque de Lodève, à l'occasion des droits qu'il prétendoit sur cette Ville, & sur la Baronie de Montbrun. Ils passerent une transaction au mois de Mars de l'an 1173. qui auroit tranquillisé l'Evêque, si Hugues avoit fidelement observé ce qu'il avoit promis; mais peu de tems après il recommença à inquiéter *Gaucelin* comme s'ils n'avoient jamais fait d'accommodement.

Le même *Hugues* fit couronner Comte en 1195. son fils aîné *Hugues*, deuxième du nom, qui fut marié à une femme qui n'est pas connue, & de laquelle il eut Bernard, Richard, Hugues & Jean. *Hugues* II. mourut l'an 1201. avant *Hugues* I. son pere, qui ne mourut qu'en 1205. Comme les enfans de Hugues II. étoient en bas âge, ce ne furent point eux qui succéderent à Hugues I. leur ayeul; car Guillaume leur oncle usurpa sur eux le Comté de Rodès, & le Vicomté de Carlat.

Guillaume fils puîné du Comte Hugues I. fut Comte de Rodès après la mort de son pere, & jouit de son usur-

paration jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1214. sans qu'il eût été marié.

Henry I. fils de *Hugues I.* & de *Bertrande d'Amalon*, succéda à Guillaume son frere, sans qu'il fût question de ses neveux. Il épousa *Alisete* dont la famille n'est pas connue, & de laquelle il eut *Hugues*, qui fut Comte de Rodès après son pere; *Guilbert*; & *Guise*, qui fut mariée le 5. de Juin 1239. avec Pierre de *Montlaur*, fils d'Heral de Montlaur. Dès que Henry fut Comte de Rodès, c'est-à-dire, dès l'an 1214. il fit hommage de son Comté à Raimond VI. du nom, Comte de Toulouse. Voulant quelques années après aller en la Terre sainte, il fit son testament au mois d'Août de l'an 1219. par lequel il institua Hugues, son fils aîné, son héritier; & légua à *Robert* son fils puîné, les Châteaux de Vic, de Pons, de Marmiesse &c; & à *Guise* sa fille, mille marcs d'argent. La confiance qu'il avoit en *Pierre*, pour lors Evêque de Rodès, le porta à lui mettre son Comté entre ses mains, pour en avoir le gouvernement pendant son absence. Henry mourut en la Terre sainte, deux ans après son départ, c'est-à-dire, en 1221.

Hugues troisieme du nom, succéda à son pere en son Comté de Rodès,

Vicomté de Carladès , & autres Seigneuries. Il épousa *Isabeau de Roquefeuil* , héritière de Raimond Seigneur de Roquefeuil , Vicomte de Creysfels , & de Delphine de Turenne. De ce mariage naquirent *Henry* , qui aura son article ; *Walpurge* qui fut mariée avec Guillaume de Randan ; *Alifete* qui fut mariée à Amalric Vicomte de Narbonne ; & *Delphine* mariée à Pierre Pelet, Seigneur d'Alais. Une des premières actions du Comte Hugues, fut de donner quelques Terres à *Hugues* son cousin germain , fils de Hugues II. plutôt pour lui donner de quoi vivre, que pour l'indemniser du Comté de Rodès , & des autres Seigneuries que Guillaume & Henry, ses oncles , avoient usurpées sur lui. L'an 1232. les Freres Mineurs , dit Cordeliers , s'étant établis à Rodès , le Comte Hugues fut un de leurs principaux bienfaiteurs. Ce Comte eut de grands démêlés avec Frere *Vinian* ou *Vignan* Evêque de Rodès , à l'occasion d'un droit de *Leude* & de *Peage* , que ledit Comté prétendoit être en possession de lever sur toutes les marchandises & denrées qui se débitoient dans le Comté de Rodès. Ils en vinrent plusieurs fois aux mains ; mais par la médiation de leurs amis ils soumitent leur différend à *Raimond de Millau* , Archidiacre d'Agen,

& Chapelain du Pape ; & à *Raimond de saint Bausile*, Official de Rodès ; lesquels , après avoir vu les titres & cui les parties , donnerent leur Sentence arbitrale le 12 Février de l'an 1253. par laquelle ledit Comte , & ses successeurs au Comté de Rodès , furent maintenus en la possession & jouissance de percevoir la Leude sur huit sortes de marchandises , qui étoient le *sel*, le *bois* ; l'*huile*, le *frommage*, le *cuir*, la *laine*, les *pourceaux*, & le *lard* ; à la charge que les habitans de Rodès en feroient exempts ; & que si dans deux mois le Comte pouvoit justifier que lui ou ses prédécesseurs eussent accoutumé de percevoir ledit droit sur d'autres marchandises que les susnommées , il auroit la liberté d'en faire la perception. Cette clause fut un nouveau sujet de contestation ; car, comme le Comte trouvoit toujours quelqu'un qui déposito en sa faveur , ce différend fut encore renouvelé en 1270. & causa de grands désordres & un grand scandale ; car les amis du Comte , & ceux de l'Evêque prirent les armes , & en vinrent aux mains.

Le 6 de Juillet de l'an 1269. Hugues III. fit hommage de son Comté de Rodès à Alphonse Comte de Toulouse , au lieu de *Peyrussè* en Rouergue , & ledit hommage fut passé devant *Balsac* Notaire.

Le Comte *Hugues*, étant à *Montroffier*, fit son testament le neuf des Calendes de Septembre de l'an 1271. par lequel il institua son héritier Henry son fils aîné, & lui substitua *Walpurge*, *Alifete*, & *Delphine* ses filles, & leurs enfans. Hugues mourut cette même année.

Henry II. du nom, Comte de Rodès, Vicomte de Carladès, &c. fut marié trois fois. La première, du vivant de Hugues son pere, avec *Marquise de Baux*, fille de Baral de Baux, d'une ancienne & grande Maison de Provence, à laquelle furent constitués deux mille marcs d'argent pour dot. Le contrat de mariage est du 6 Septembre de l'an 1256. De ce mariage il n'y eut qu'une fille, nommée *Isabeau*, qui en 1268. le Lundi avant la Nativité de saint Jean, fut accordée à *Robert Comte de Clermont*. Le contrat est aux Archives de Rodès, & porte qu'attendu la parenté qu'il y a entre les parties, elles solliciteront la dispense du Pape, à frais communs, & que si elles ne peuvent point l'obtenir, il sera loisible à chacune des parties de se marier à un autre. Ce mariage n'eut point lieu, soit qu'on ne pût obtenir la dispense, soit pour d'autres raisons. *Isabeau* fut mariée dans la suite à *Geofroy de Pons*. *Marquise de Baux* étant morte, le Comte Henry se

remaria l'an 1260. avec *Mascaronne de Commenges*, fille de Bernard IV^e. du nom, Comte de Commenges, & en eut un fils nommé *Hugues*, qui mourut en bas âge, & trois filles, *Beatrix*, *Walpurgue* & *Cecile*. *Beatrix* fut mariée l'an 1292. à Bernard de la Tour, fils aîné de Bernard de la Tour, & de *Beatrix* de la Tour, fille aînée d'Agne de la Tour Seigneur d'Oliergues. *Walpurgue* ou *Walbrugue*, fut mariée en 1298. à Gaston d'Armagnac, Vicomte de Fezenzaguet, fils puîné de Geraud V. Comte d'Armagnac. *Cecile* épousa Bernard VI. Comte d'Armagnac. La plûpart des Historiens disent que ce Bernard étoit fils de *Gaston* d'Armagnac qui avoit épousé *Walbrugue*; & en ce cas-là Bernard auroit épousé la sœur de sa mere: mais ils se trompent; car il y a un titre dans les Archives de Rodès qui dit expressement que lesdits *Bernard*, & *Gaston d'Armagnac* étoient freres. Cet acte, qui est en parchemin, est cotté K K K K, datté de l'an 1298. & passé par *Bernard de Cocio*. Il porte qu'*Amalric de Narbonne*, *Guy d'Essteing*, & d'autres personnes qualifiées, confessent devoir, & promettent de payer, pour & au nom de Henry Comte de Rodès, à *Bernard* Comte d'Armagnac, & à *Gaston* d'Armagnac Comte de Fezenzaguet & de Bruillois freres; sça-

voir, audit *Bernard* la somme dix mille livres tournois pour le mariage de Madame *Cecile* sa femme, fille dudit Comte de Rodès; & audit *Gaston* cinq mille livres tournois pour le mariage de Madame *Walbrugue* sa femme, & fille dudit Comte de Rodès; & en font leur propre dette.

Quoique le Comte Henry eut donné le Vicomté de Carladès à *Isabeau* de Rodès sa fille, en la mariant à *Geofroy de Pons*, elle lui intenta procès, & prétendit que le Comté de Rodès devoit lui appartenir en vertu d'une donation contractuelle passée par le contrat de mariage de Marquise de Baux avec le Comte Henry: mais par transaction du Samedi d'après la Fête de la Chaire de S. Pierre de l'an 1298. passée entre ledit Henry, *Isabeau* de Rodès & *Geofroy de Pons* son mari, ladite *Isabeau* céda au Comte Henry son pere tout le droit qu'elle prétendoit sur le Comté de Rodès; & cette transaction fut autorisée par Sentence du 19 Décembre 1299.

Le Comte Henry, sur la fin de ses jours, se remaria en troisiemes nêces, & épousa *Anne de Poitiers*, fille d'*Aymard de Poitiers* Comte de Valentinois, de laquelle il n'eut point d'enfans.

Henry fit son testament l'an 1301. par

lequel il institua son héritiere *Cecile* sa fille puînée, & ordonna que le Comté de Rodès, qu'il dir s'étendre depuis la rivière de *Tar* jusqu'à celle de *Trueire*, seroit inséparablement uni au Comté d'Armagnac. Ainsi le Comté de Rodès entra dans la Maison d'Armagnac malgré l'opposition qu'y forma ladite *Isabeau* de Rodès, laquelle intenta procès à sa sœur : mais elle fut déboutée de ses prétentions par Arrêt de l'an 1312. qui adjugea le Comté de Rodès à *Cecile*.

Bernard d'Armagnac, Comte de Rodès par sa femme *Cecile*, eut deux enfans, Jean d'Armagnac qui lui succéda, & *Mathe* d'Armagnac, qui fut mariée à Bernard d'Albret. *Cecile* de Rodès fit son testament le Mardi d'après la Pentecôte de l'an 1322. par lequel elle institua son héritier Jean d'Armagnac son fils, & lui substitua *Mathe*. Bernard d'Armagnac, son mari, suivir les mêmes dispositions dans son testament, & mourut l'an 1329.

Jean I. du nom, Comte d'Armagnac & de Rodès, fut marié deux fois; la première avec *Regine Got*, fille de *Bertrand Got*, neveu du Pape Clément V. Ce *Bertrand Got* institua son héritiere *Regine* sa fille, par son testament qui est aux Archives de Rodès. *Regine* n'eut

point d'enfans de son mariage ; mais par son testament qu'elle fit à Bourdeaux l'an 1325. elle donna tous ses biens à Jean Comte d'Armagnac & de Rodès son mari.

Le Comte Jean se remaria l'an 1327. avec Beatrix de Clermont Princesse du Sang, fille de Jean de Clermont, Baron de Charolois, Seigneur de saint Just, fils puîné de Robert de France, Comte de Clermont, fils du Roi saint Louis. De ce mariage naquirent Jean d'Armagnac II. du nom, qui aura son article, & Jeanne ; qui le 27. Août 1360. fut mariée à Jean de France, Comte de Poitiers, puis Duc de Berry & d'Auvergne, fils du Roi Jean. Le Comte d'Armagnac, son pere, lui donna en dot dix mille florins d'or. Les Consuls de Rodès, ayant été convoqués au sujet de ce mariage, donnerent à ladite Jeanne d'Armagnac, pour aide de dot, cinq mille sept cents quatre-vingts liv. Beatrix de Clermont se sentant près de sa fin, fit son testament le 20 d'Août de l'an 1361. & mourut le 25 du même mois. Elle fit de grands biens aux Cordeliers de Rodès dans l'Eglise desquels elle fut inhumée ; & où est son testament. Quant au Comte Jean I. il fut fait prisonnier en Italie par le Marquis de Ferrare l'an 1334. & pour sa rançon l'on emprunta vingt mille réales.

d'or de Bernard d'Albret son beaufrere. Ledit Jean étant de retour , & dans la Ville de Beaumont de Loumagne , fit son testament le 3 Avril 1343. par lequel il institua son héritier Jean d'Armagnac son fils , à charge & condition que les Comtés d'Armagnac , de Rodès , & les Vicomtés de Loumagne , d'Auvillars , & de Mauran seroient inséparablement unis à l'avenir.

Jean II. du nom , Comte d'Armagnac & de Rodès , fut marié du vivant de son pere avec *Jeanne de Perigord* , fille de Roger-Bernard Comte de Perigord , qui lui donna en dot 50000 florins d'or , & la Baronie de Caussade. Le contrat de mariage est du 21 Novembre 1359. mais ils ne furent mariés que l'an 1364. Archambaud de Perigord , & Eleonor de Perigord sa sœur étant morts sans postérité , Jeanne de Perigord leur tante , femme de Jean II. Comte de Rodès , hérita du Comté de Perigord.

Le Comte Jean II. chassa les Anglois de la Guyenne , & rendit d'autres services signalés & importans au Roi Charles V. qui pour le récompenser lui donna les quatre Châtellenies de Rouergue , qui sont *S. Geniés , la Guiole , la Roque-Balsergues & Cassagnhes* ; le Commun de Paix desdites Châtellenies , droit des premieres ,

appellations, vasselages, &c. pour lui. ses héritiers & successeurs à perpétuité. Ce don fut fait en 1374. & depuis ce tems-là ces quatre Châtellenies, & le Commun de Paix sont demeurés unis au Comté de Rodès.

Le Commun de Paix, dont il est ici parlé, est une capitation certaine & invariable, qui se levoit tous les ans sur les hommes, & sur les bestiaux. Ce droit avoit pris son nom du motif général qui le fit établir; mais on ne convient pas du tems, ni des circonstances particulières qui donnerent lieu à son établissement. Les uns en rapportent l'origine à l'usage déplorable où étoit anciennement la Noblesse de se faire la guerre pour des querelles particulières. Ceux qui avoient de la Religion, touchés des désordres & des malheurs qui étoient des suites inévitables de ces guerres, établirent une suspension de tout acte d'hostilité pendant quatre jours de la semaine, depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin. Cette convention fut nommée *Treuga Domini*, la treve de Dieu; & plusieurs Conciles ordonnèrent que chacun en jureroit l'observation entre les mains des Evêques. Mais malgré les sermens, & les censures dont on punissoit les parjures, cette treve étoit souvent violée; & l'on fut obligé de confier

E vj;

à des troupes la manutention de ce ré-
 glement. Les sommes qu'on levoit pour
 la solde de ces troupes, furent appellées
Commune pacis, emolumentum pacis commu-
nis. D'autres, comme *Dolive*, Conseil-
 ler au Parlement de Toulouse, qui a sa-
 vamment traité cette matiere *, donnent
 une autre origine à cet impôt; car ils di-
 sent que les peuples du Rouergue se sou-
 mirent à cet tribut envers le *Roi Jean*,
 pour reconnoître les bienfaits de Sa Ma-
 jesté, qui les défendant de l'invasion des
 Anglois maintenoit cette Province en
 paix à l'ombre de son nom, & sous la
 puissance de son Sceptre. Le même Au-
 teur ajoûte qu'en 1469. *Louis Duc d'An-*
jou, étant Gouverneur de Guyenne pour
 le *Roi Charles V.* son frere, accorda aux
 habitans du Rouergue l'exemption du
Commun de Paix, à la charge d'en employer
 le produit aux fortifications de la Ville de
 Rodès. Cette exemption fut confirmée
 par Lettres Patentes du *Roi Charles V.*
 du 20 Février de l'an 1369. Le droit de
Commun de Paix consistoit en une rede-
 vance annuelle de six deniers par hom-
 me qui avoit atteint l'âge de quatorze
 ans; d'un sol pour chaque homme ma-
 rié; de deux sols pour chaque bête fer-
 rée; d'un sol pour chaque bête non fer-
 rée; de deux sols pour chaque paire de

* Dans ses
 Questions
 notables de
 Droits, liv.
 11. ch. ix.

bœufs labourans ; de six deniers pour chaque vache ou bœuf non labourant ; d'un fol pour chaque âne ; d'un denier pour chaque brebis ou mouton ; d'un denier pour chaque chevre , & pour chaque porc ; & de deux sols pour chaque moulin.

Revenons à Jean II. Comte de Rodès : Il eut de son mariage deux garçons & une fille. Jean l'aîné des garçons aura ici son article. Bernard , qui étoit le puîné , fut d'abord appelé le Comte de Charolois , & succéda à son frere Jean , mort sans enfans. La fille eut nom *Beatrix* , & fut mariée en premieres noces à Gaston de Foix , duquel elle n'eut point d'enfans. En secondes noces elle épousa au mois d'Avril de l'an 1382. Barnabé Visconti Seigneur de Milan.

Jean II. Comte de Rodès , fit son testament le 4. de Janvier 1381. par lequel il institua son héritier universel Jean son fils aîné , & lui substitua Bernard son puîné. Il mourut à Avignon l'an 1384.

Jean III. Comte d'Armagnac & de Rodès fut marié , du vivant de son pere , avec Marguerite , fille de Pierre-Raimond Comte de Commenges II. du nom ; laquelle avoit été accordée auparavant avec Bernard d'Armagnac Comte de Charolois , frere puîné de Jean III. Il n'eut :

que deux filles de son mariage ; Jeanne qui fut mariée à Guillaume-Amanieu d'Albret, sieur de Lesparre, & Marguerite qui épousa Guillaume Vicomte de Narbonne. Jean III. mourut d'apoplexie au mois de Septembre de l'an 1391. étant à Alexandrie de la Paille en Lombardie, où le Roi l'avoit envoyé pour faire la guerre à Galeas Duc de Milan. Lesdites Jeanne & Marguerite, ses filles, renoncèrent à sa succession, & à tout droit paternel, par acte du 19 Février de l'an 1408. en faveur de Bernard Comte de Charolois leur oncle, moyennant la somme de vingt mille livres, une fois payée, à chacune.

Bernard devint Comte d'Armagnac, & de Rodès après la mort de son frere ; en vertu de la substitution faite par son pere, & confirmée par les Etats desdits Comtés. Il épousa *Bonne de Berry* sa cousine germaine, fille de *Jean de France*, Duc de Berry, & de Jeanne d'Armagnac. Bonne de Berry avoit été mariée au mois de Decembre 1376. avec Amé VII. du nom, Comte de Savoye ; & de ce mariage étoit né Amé VIII. premier Duc de Savoye, qui depuis fut Pape sous le nom de Felix V. Bonne de Berry épousa donc en secondes noces Bernard d'Armagnac. Leur contrat de mariage fut passé à Mehun.

DE GUYENNE ET GASCOGNE. 111
sur Yevre le 19 Janvier 1394. & non pas
le 17 Décembre 1413. comme le dit *du*
Tillet. Le 19 d'Octobre de l'année 1395.
la Comtesse Bonne fit son entrée dans la
Ville de Rodès, où elle fut reçue avec
beaucoup de pompe & de magnificence,
ainsi qu'il est marqué dans la chronique
manuscrite des Cordeliers de cette Ville.
De ce mariage sortirent deux garçons &
deux filles. L'aîné des garçons naquit le
15 de Septembre de l'an 1396. & voici
ce qu'en dit la chronique manuscrite que
je viens de citer.

Anno Domini 1396. die 15 Septembris, in
oëtavis Nativitatis beatae Mariae, natus est in
Conventu isto . . . & die martis que fuit 24
Octobris baptisatus est in Ecclesia dicti Con-
ventûs, ante majus altare, Joannes de Armi-
niaco primogenitus dicti Domini Comitis ,
per Reverendum in christo Patrem Raimun-
dum Abbatem conquenem. Fuerunt pa-
trini ejusdem, Joannes noster Papa, &
dictus dux de Biturgio, per procuratores,
scilicet, pro parte Domini nostri Papæ, Epif-
copus Albiensis, & pro parte ducis Biturie,
Comes Delphinus, & fuit permagna so-
llemnitas.

Le second fils de Bernard d'Armagnac,
& de Bonne de Berry, fut *Bernard Comte*
de Pardiac, qui fut le chef d'une branche
illustre, mais qui ne fut pas plus heureuse
que l'aînée.

Bonne d'Armagnac, l'aînée des filles, fut mariée l'an 1411. avec Charles Duc d'Orléans, Comte de Blois, pere de Louis XII. Sa dot fut de trente mille écus d'or. Elle n'eut point d'enfans, & mourut avant son mari.

Anne, quatrième enfant de Bernard d'Armagnac, & de Bonne de Berry, fut mariée au mois de Mai de l'an 1418. avec Charles d'Albret II. du nom, & sa dot fut de quarante mille livres.

Au mois de Novembre de l'an 1409. *Jean* Duc de Berry fit une donation auxdits Bernard d'Armagnac, & Bonne de Berry sa femme, & à leurs enfans & descendans, du Vicomté de Carladés, que ledit Duc de Berry avoit acheté de Renaud de Pons, par contrat du 9 Juillet 1392. L'acte de donation est datté de Bourges, & est aux archives de Rodès.

Au reste ce Bernard d'Armagnac fut un grand politique, & un grand Capitaine, qui fut élevé à la dignité de Connétable de France, par Lettres du Roi données à Paris le 30 Décembre 1415. après la mort de Charles d'Albret I. du nom. Bernard d'Armagnac fut aussi Gouverneur-Général des Finances, & Capitaine de toutes les Places fortes du Royaume, par Lettres du 27 Février de cette même année. Il fut, pour ainsi dire, l'ame du

parti du Duc d'Orléans; & fut enfin massacré dans une sédition excitée à Paris par les factieux du parti du Duc de Bourgogne, le 12 Juin de l'an 1418. Son corps fut depuis transporté en l'Abbaye de Bonneval en Rouerge. Il avoit fait son testament le 11. Avril 1399. par lequel il institua son héritier *Jean d'Armagnac* son fils aîné, & lui substitua *Bernard* Comte de Pardiac.

Bonne de Berry véquit fort saintement; & mourut au Château de Carlat au mois de Décembre de l'an 1435. Son corps fut transporté aux Cordeliers de Rodès où elle avoit choisi sa sépulture, & où il repose dans un cercueil de plomb relevé dans la muraille, & au bas duquel est écrit, en lettres gothiques, *Hic jacet corpus Domina Bone.* Ce fut Guillaume de la Tour Evêque de Rodès, qui officia à ses funérailles. La Comtesse Bonne par son testament laissa tous ses biens à *Bernard d'Armagnac*, son fils puîné.

Jean d'Armagnac, IV^e. du nom, Comte de Rodès, succéda à *Bernard* son pere, & ne fut ni moins ambitieux, ni moins entreprenant que lui. Il épousa, en premières noces, *Blanche de Bretagne*, à qui son pere *Jean V.* du nom, Duc de Bretagne donna cent mille livres de dot. Leur contrat de mariage fut passé au mois

de Juillet de l'an 1406. & le mariage se fit au Château de Nantes le 26 Juin 1407. Blanche mourut sans laisser de postérité ; & Jean d'Armagnac se remaria l'an 1420. à *Isabeau de Navarre*, fille de Charles III. Roi de Navarre, de laquelle Jean d'Armagnac eut deux fils & trois filles. Jean qui lui succéda ; Charles Vicomte de Fezenzaguët ; Marie qui fut mariée le 30 Avril 1437. avec Jean II. Duc d'Alençon ; Eleonor mariée à Louis de Châlon Prince d'Orange ; & Isabeau qu'on prétend avoir contracté un mariage incestueux avec Jean son frere aîné, & laquelle se fit Religieuse.

Jean IV. ayant encouru la disgrâce du Roi Charles VII. pour avoir eu des intrigues secrètes avec le Roi d'Angleterre, à qui il vouloit marier une de ses filles, &c. Le Roi envoya le Dauphin son fils en Rouergue, à la tête de mille hommes d'armes l'an 1443. Ce Prince, prêt à entrer dans cette Province, envoya ses Fourriers à *Entraigues*, petite Ville située au confluent des rivières de Lot & de Trueire, dont les habitans leur refusèrent l'entrée : mais le Dauphin, y étant venu en personne, fit mettre bas les portes, & y entra. De-là il alla à *Bertoulène*, Château à trois lieues de Rodès, où l'on lui promit de faire sortir de Rodès celui.

qui y commandoit , & les troupes du Comte qui y étoient. Après que la Garnison en fut sortie , le Dauphin fit son entrée , & toutes les Places du Comté lui ouvrirent les portes. Il alla ensuite à Toulouse , puis marcha à l'Isle-Jourdain où il prit le Comte d'Armagnac & de Rodès , sa femme , son fils puîné , & les deux filles puînées qu'il envoya en prison à Carcassonne. Le Vicomte de Loumagne , fils aîné de Jean IV. s'étoit réfugié en Catalogne , & il n'eut pas plutôt appris que le Dauphin étoit retourné à la Cour qu'il revint , & alla voir le *Comte de Foix* pour le prier d'obtenir du Roi la liberté de son pere , de sa mere , de son frere & de ses sœurs , & la réconciliation de leur Maison avec Sa Majesté. Le Comte de Foix négocia si adroitement & si heureusement cette affaire , que le Comte , sa femme & ses enfans furent relâchés , & que le Comte rentra en possession de toutes ses Seigneuries : mais il falut que le Comte de Foix se rendît caution de l'obéissance & fidélité du Comte d'Armagnac & de Rodès. Le Comte Jean IV. du nom , mourut l'an 1459. & son fils aîné lui succéda.

Jean d'Armagnac V^e. du nom , Comte de Rodès , fut marié avec *Jeanne de Foix* , fille de Gaston IV^e. du nom , Comte de Foix , & d'Eleonor d'Aragon , fille

du Roi Jean d'Arragon , & de Blanche Infante de Navarre. Il fut aussi entreprenant que son pere , & beaucoup plus malheureux que lui. Ayant encouru la disgrâce du Roi , Sa Majesté envoya l'an 1469. Antoine de Chabanes , Comte de Dammartin , Grand-Maître de France , & Louis bâtard de Bourbon , à la tête d'une armée, pour s'emparer de toutes les Places du Comte d'Armagnac , & même de sa personne, s'il étoit possible ; mais le Comte , en ayant été averti , se retira en Catalogne. Le Roi confisqua toutes ses Seigneuries ; & après avoir uni le Comté de Rodès à la Couronne par Edit & Déclaration expresse du mois de Septembre de l'an 1470. il donna les autres Terres du Comte à plusieurs Seigneurs de la Cour , entre autres à Pierre de Bourbon , Seigneur de Beaujeu ; au Comte de Dammartin , &c. Le Duc de Guyenne frere du Roi , qui s'étoit flatté d'avoir la confiscation des Terres & Seigneuries du Comte d'Armagnac , voyant qu'il avoit été oublié dans la distribution que le Roi en avoit faite , fit revenir le Comte d'Armagnac , & l'aïda même à rentrer dans ses Terres. Celui-ci n'y fut pas plutôt établi qu'il songea à reprendre la Ville de Lectoure , qui étoit gardée par Pierre de Bourbon Seigneur de Beaujeu. Non-seu-

tement le Comte se rendit maître de cette Ville , mais même fit prisonnier le Seigneur de Beaujeu. Louis XI. fut si piqué de ce procédé , qu'il mit sur pied une puissante armée , pour ce tems-là , dont il donna le commandement à *Jean Geofroy* , Evêque d'Alby & Cardinal , qui alla assiéger Lectoure , & la prit après trois mois de siege. Dès que les troupes du Roi furent dans cette Ville , le Comte d'Armagnac fut tué , sa femme enlevée , Charles d'Armagnac son frere conduit à la Bastille , & la Ville saccagée. Je parlerai plus en détail des horreurs dont la prise de Lectoure fut suivie , lorsque je rapporterai ci-dessous la généalogie des Comtes d'Armagnac.

Charles d'Armagnac, Comte de Fezenzaguet , devint Comte d'Armagnac & de Rodès en 1484. Car quoique toutes les Terres & Seigneuries de Jean V. son frere eussent été mises en la main du Roi après la prise de Lectoure , cependant après la mort de Louis XI. elles furent rendues à Charles d'Armagnac , à la réquisition des Etats Généraux du Royaume. Il n'en fut néanmoins mis en possession que l'an 1489. ainsi qu'il paroît par le procès verbal fait sur cette restitution par *Aubert Levist* , Conseiller au Conseil du Roi , & Grand Rapporteur de France ; lequel pro-

cès verbal est aux archives de Rodès. Ce Charles d'Armagnac étoit dès-lors imbécile ; car on voit aux mêmes archives de Rodès un Arrêt du Parlement de Toulouse du 29 Novembre 1484. qui nomme *Alain d'Albret* pour être le curateur de la personne & des biens dudit Charles. On y en voit aussi un du Parlement de Paris, & de l'an 1491. qui lui donne de nouveaux curateurs. Il avoit épousé Catherine de Foix, sœur de Gaston de Foix Comte de Candale, de laquelle il n'eut point d'enfans. Il mourut à Castelnau-de-Montmirail, en Albigeois, l'an 1496.

Charles Comte d'Armagnac & de Rodès étant mort sans postérité légitime, le Procureur Général du Roi au Parlement de Paris fit saisir toutes les Seigneuries de la branche aînée de la Maison d'Armagnac, & les mit en la main du Roi. Les enfans de Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours, Comte de la Marche, de Castres, de Pardiac, & Vicomte de Carlat & de Murat, prétendirent à cette succession, en vertu des dispositions faites par leurs ancêtres. Charles Duc d'Alençon, dont la grand-mère *Marie d'Armagnac* étoit sœur de Jean V. & de Charles les deux derniers Comtes, y prétendit aussi ; & toutes ces prétentions différentes

donnerent lieu à un procès , pendant le cours duquel les enfans du Duc de Nemours moururent. Il n'y eut donc plus de contestation qu'entre le Roi & le Duc d'Alençon ; mais il fut terminé par un accord passé entre François I. & le Duc d'Alençon ; qui convinrent que le Duc d'Alençon épouseroit Marguerite d'Angoulême sœur du Roi , & qu'en faveur de ce mariage le Roi céderoit tous les droits qu'il prétendoit sur la succession de la Maison d'Armagnac ; & qu'au cas qu'il n'y eût point d'enfans de ce mariage , Sa Majesté cédoit seldits droits & prétentions au survivant des deux. Ce mariage fut fait en 1519. & Charles Duc d'Alençon mourut sans enfans l'an 1529. Marguerite d'Angoulême se trouva, par la mort de son mari, Dame & Maîtresse des Comtés & Seigneuries de la Maison d'Armagnac , & épousa en secondes nocces Henry d'Albret Roi de Navarre. De ce mariage naquit Jeanne d'Albret Reine de Navarre , par son pere , & propriétaire des Seigneuries de la Maison d'Armagnac du chef de sa mere. Mais parcequ'après la mort du Duc d'Alençon , Antoine de Bourbon Duc de Vendôme avoit intenté procès pour ladite succession, qu'il prétendoit comme étant fils de François d'Alençon , sœur du Duc Charles , &

petite fille de ladite Marie d'Armagnac ; pour terminer ce différend , Jeanne d'Albret fut mariée audit Antoine de Bourbon. *Henry* leur fils aîné étant parvenu à la Couronne de France en 1589. les Comtés d'Armagnac & de Rodès , dont il étoit propriétaire , furent réunis à la Couronne.

Le Comté de Comminges, dont le Conserans fait partie , a eu ses Comtes particuliers jusqu'à Marguerite Comtesse de Comminges , qui épousa en troisiemes nocces Mathieu de Foix , duquel ayant été maltraitée par une longue prison , elle fit donation de ce Comté en 1442. à Charles VII. Roi de France , en reconnoissance du secours qu'il lui avoit donné contre son mari , qui acquiesça enfin à cette donation. Louis XI. donna dans la suite ce Comté à Jean bâtard d'Armagnac : mais étant mort sans enfans , ce même Roi en investit Odet d'Aydie , lequel n'ayant point laissé de postérité , le Comté de Comminges fut réuni à la Couronne sous le regne de Louis XII.

Le Comté d'Armagnac , une des plus grandes Seigneuries du Royaume , a donné son nom à une grande & puissante Maison , qui pendant trois cents ans l'a possédée en souveraineté. Les armes de cette Maison étoient d'argent au Lion de

de gueules, qu'elle écartela dans la suite de celles de Rodès, qui sont de gueules au lion leopardé d'or.

L'on prétend que Garcie-Sanche, dit le Courbé, Duc de Gascogne, eut trois fils auxquels il partagea ses Etats ; que l'aîné, nommé Sanche-Garcie, eut la *grande Gascogne*, qui compose aujourd'hui la plus grande partie de la Généralité de Bourdeaux ; que le second, nommé Guillaume-Garcie, eut le Comté de *Fezenzac*, qui comprenoit alors l'Armagnac ; & qu'Arnaud, qui étoit le troisieme, eut l'Astarac. Guillaume-Garcie eut deux fils, Othon, & Bernard dit le Louche. Othon fut Comte de Fezenzac, & Bernard Comte d'Armagnac.

Bernard, dit le Louche, fut donc le premier qui porta le nom de Comte d'Armagnac. Il vivoit vers l'an 960. & laissa un fils nommé Geraud. Le nom de sa femme est inconnu.

Geraud I. du nom, fut Comte d'Armagnac après la mort de son pere, & hérita du Comté de Fezenzac après que la fille d'Othon, sa cousine germaine, qui avoit été mariée dans la Maison de Bearn, fut morte sans postérité. Geraud ne changea cependant point de titre, & continua à porter celui de Comte d'Armagnac, quoique depuis dans les Assemblées du

Pays les députés du Comté de Fezenzac conservassent la préférence sur ceux d'Armagnac , en mémoire de leurs origines. Le nom de sa femme est ignoré ; mais on sçait qu'il fut pere de Bernard II. de Bracheute mariée à N. Seigneur de la Force, *Forcesii*. Adelaïs mariée , 1°. A Gaston III. Vicomte de Bearn. 2°. A Roger Vicomte de Brulhois.

Bernard II. dit Tumapailles , ou Tumpaler , s'empara de toute la Gascogne après la mort du Duc Eudes ; mais il en fut chassé par Guillaume VIII. ou Guy-Geofroy Comte de Poitiers , qui le défist en bataille. On tient que ce Bernard avoit épousé une fille nommée *Ermengarde* , de laquelle il eut Geraud II. dont il va être parlé ; & après la mort de laquelle , le Comte Bernard se fit Moine en 1061. au Monastere de saint Mont qu'il fonda , & donna à saint Hugues Abbé de Cluny. Il mourut en 1063.

Geraud II. Comte d'Armagnac vivoit en 1070. & fit le voyage de la Terre sainte. Il avoit épousé *Azeline* de Loumagne, fille d'Eudes Vicomte de Loumagne , & veuve de Bernard Seigneur de la Force. Il en eut Bernard III. & Geraud, dont nous ne trouvons que le nom.

Bernard III. du nom , épousa Alpais de Turenne , fille de Bozon I. du

nom, Vicomte de Turenne, & de Gerberge sa seconde femme. De ce mariage sortirent deux fils, & deux filles dont nous ignorons les noms & la destinée. Ces deux fils étoient 1°. Geraud qui aura son article. 2°. Othon. Ce Bernard III. vivoit en 1103.

Geraud III. du nom, Comte d'Armagnac en 1140. épousa 1°. Sazie, morte sans enfans. 2°. Anicelle, fille d'Odon Vicomte de Loumagne, dont il eut Bernard IV. & Othon, dont on ne sçait que le nom.

Bernard IV. du nom, Comte d'Armagnac en 1167. & 1188. il épousa une Dame nommée *Etiennete*, de laquelle il eut cinq enfans 1°. Geraud, duquel je vais parler. 2°. Arnaud-Bernard, qui aura aussi son article. 3°. Pierre-Geraud, qui vivoit en 1226. suivant Oyhenart. 4°. Roger Vicomte de Fezenzaguer, duquel je parlerai aussi. 5°. Marie Fondatrice & Abbessé de N. D. de Cherzy en Bourgogne.

Geraud IV. du nom, Comte d'Armagnac en 1203. fut marié avec une Dame nommée *Mascarose*, & mourut l'an 1219. laissant un fils appelé Bernard & une fille, qui fut la premiere femme d'Arnaud, fils d'Othon Vicomte de Loumagne, qui à cause d'elle disputa le Comté d'Armagnac contre Geraud d'Armagnac

Vicomte de Magnoac & de Fezenzaguet ; ce qui fut cause d'une longue guerre , qui fut enfin terminée par l'entremise de Gaston Vicomte de Bearn. D'eux vint Mascarose Vicomtesse de Loumagne , morte sans postérité.

Bernard V. du nom , Comte d'Armagnac en 1245. mourut sans postérité d'Agnès sa femme , & laissa sa succession à son oncle.

Arnaud-Bernard , Comte d'Armagnac après la mort de Bernard V. son neveu , eut pour fils & successeur ,

Pierre-Gerard , Comte d'Armagnac en 1280. Il mourut aussi sans postérité , & eut pour successeur Geraud V. son cousin , dont je vais parler.

Gerard ou Geraud V. étoit fils de Roger d'Armagnac Vicomte de Fezenzaguet , quatrième fils de Bernard IV. du nom , & de Jeanne d'Albret. Il fut Comte d'Armagnac après la mort de Pierre-Gerard son cousin. Il épousa Marthe de Bearn , & ce fut apparemment par elle qu'il posséda les quatre Vallées d'Aure , Neste , Barrouse & Magnoac , qui depuis sont demeurées unies à l'Armagnac. Il eut d'elle trois fils & une fille. 1°. Bernard , qui aura son article. 2°. Gaston Vicomte de Fezenzaguet. 3°. Roger Baron de Mauleon. 4°. Marthe femme de Ber-

nard II. du nom ; Sire d'Albret , fils d'Amanieu VII. & de Rose du Bourg sa femme.

Bernard VI. Comte d'Armagnac , eut deux femmes. La premiere fut Isabelle d'Albret , fille de Bernard-Ezi I. du nom , Sire d'Albret , & de Jeanne de Lezignan-la-Marche , de laquelle il n'eut point d'enfans. Il épousa en secondes nocces Cecile de Rodès , & eut de cette derniere *Jean* , qui va avoir son article. Bernard VI. mourut l'an 1319. ou selon l'Abregé historique des Comtes de Rodès, l'an 1321. Il laissa, 1°. Jean I. 2°. Marthe, mariée par contrat du 21 Mai 1321. avec Bernard-Ezi II. du nom , Sire d'Albret. 3°. Isabeau dont nous ignorons l'alliance. Il laissa aussi un fils naturel nommé Jean d'Armagnac , qui fut Patriarche d'Alexandrie , & eut l'administration de l'Evêché de Rodès en 1376.

Jean I. Comte d'Armagnac & de Rodès , fut marié avec Regine de Goth ou Gouth , fille de Bertrand de Gouth , Vicomte de Loumagne & d'Auvillars , & niece du Pape Clement V. de laquelle il n'eut point d'enfans. Elle donna tous ses biens à son mari par son testament fait à Bourdeaux le douze Août 1325. Jean d'Armagnac épousa en secondes nocces, l'an, 1327. Beatrix

de Clermont Comtesse de Charolois, ainsi que je l'ai dit dans le chapitre du Rouergue, & en eut un fils nommé Jean, & une fille nommée Jeanne, qui fut mariée le 27 Août 1360. à Jean de France Comte de Poitiers, puis Duc de Berry & d'Auvergne, fils du Roi Jean. Jean I. Comte d'Armagnac, mourut en 1373. à Gaigesen Rouergue, *Gagie in Rutenis*. Il est qualifié dans plusieurs titres, *Jean, par la Grace de Dieu, Comte d'Armagnac* : dans un du 25 Septembre 1352. il se qualifie *par la grace de Dieu, Comte de l'Isle-en-Jourdain*. A quelques-uns de ces titres est son sceau où l'on voit ses armes, ayant pour supports deux vieillards vêtus à la Royale, couverts d'un bonnet surmonté d'une couronne antique : le cimier est une gerbe qui sort d'une couronne antique rehaussée de fleurons. Jean I. eut encore de Beatrix de Clermont sa seconde femme Bernard d'Armagnac, Sénéchal d'Agenois, & Marthe d'Armagnac mariée par contrat passé à Lectoure le 6 Mars 1373. avec Jean d'Aragon Duc de Gironde, fils aîné de Pierre Roi d'Aragon. Elle mourut en 1379.

Arnaud-Guillaume bâtard d'Armagnac, fils naturel de Jean I. eut un procès criminel avec l'Evêque d'Auch en 1329.

Jean II. surnommé le *Bossu*, Comte

d'Armagnac, de Rodès & de Charolois, épousa Jeanne de Perigord en 1364. ou selon d'autres en 1359. du vivant de son pere. Elle étoit fille de Roger-Bernard Comte de Perigord, & d'Eleonor de Vendôme. De ce mariage naquirent, 1^o. Jean dont je vais parler. 2^o. Bernard, qui aura aussi son article. 3^o. Beatrix, dite la Gaye Armagnageoise, qui épousa en premieres noces Gaston fils aîné du Comte de Foix, par traité fait à Tarbes le 3. Février 1376. Et en secondes nocces Beatrix épousa Charles Visconti Seigneur de Parme, fils de Barnabé Seigneur de Milan, & de Regine de Salcalle. Jean II. mourut l'an 1381. d'autres disent que ce ne fut que le 26 Mai de l'an 1384. Il laissa deux enfans naturels : 1^o. Jean bâtard d'Armagnac Evêque de Mende, puis Archevêque d'Auch, compétiteur de Jean d'Harcourt pour l'Archevêché de Rouen qu'il n'eut pas. Il fut toujours grand partisan de l'Anti-Pape Benoît XIII. à la suite duquel il mourut à Perpignan le 8 d'Octobre 1409.

Jean III. Comte d'Armagnac, de Rodès, &c. épousa en 1385. Marguerite Comtesse de Commenge, fille de Pierre-Raymond Comte de Commenge, & de Jeanne de Commenge sa femme. Il mourut le 25 Juillet de l'an 1391. ne laissant que

deux filles ; Jeanne mariée à Guillaume Amanieu d'Albret ; & Marguerite qui épousa 1^o. Guillaume III. Vicomte de Narbonne : 2^o. Guillaume de Tignièrès, Baron de Mardoigne & du Val.

Bernard VII. Comte d'Armagnac , de Fezenzaguet , de Rodès , &c. succéda à son frere en vertu de la substitution faite par son pere , & confirmée par les Etats desdits Comtés. Ce fut le plus ambitieux , le plus hardi , & le plus cruel homme de son temps. Il suivit le parti des enfans de Louis Duc d'Orléans contre le Duc de Bourgogne , & fut fait Connétable de France le 30 de Décembre 1415. après la mort de Charles I. du nom, Sire d'Albret. Il fut fait aussi Gouverneur-Général des Finances , & Capitaine de toutes les Places fortes du Royaume par Lettres du 27 Février de la même année : mais le 12 de Juin de l'an 1418. il fut massacré à Paris avec le Chancelier de Marle , par les partisans de la Maison de Bourgogne. Ce Connétable avoit épousé Bonne de Berry , fille de Jean de France Duc de Berry , & de Jeanne d'Armagnac sa premiere femme , & veuve d'Amé VII. Comte de Savoye. Leur contrat fut passé à Melun-sur-Yevre au mois de Décembre 1393. De ce mariage le Connétable laissa deux garçons & trois

filles. 1°. Jean dont je vais parler. 2°. Bernard Comte de Pardiac, qui fit la branche de Nemours, dont je parlerai. 3°. Bonne seconde femme de Charles Duc d'Orléans, fils de Louis de France Duc d'Orléans, & de Valentine de Milan; duquel mariage naquit le Roi Louis XII. 4°. Anne femme de Charles II. du nom, Sire d'Albret. 5°. Une autre fille morte sans alliance.

Jean IV. Comte d'Armagnac, de Fezenzac, de Rodès, &c. eut deux femmes: la premiere fut Blanche de Bretagne, fille de Jean V. du nom, dit le Vaillant, Duc de Bretagne, & de Jeanne de Navarre sa troisieme femme, de laquelle il n'eut point d'enfans. Il épousa en secondes nocces l'an 1419. Isabelle de Navarre, fille de Charles III. du nom, Roi de Navarre, & d'Eleonor de Castille. De ce second mariage naquirent deux fils & trois filles. 1°. Jean qui aura son article. 2°. Charles qui aura aussi le sien. 3°. Marie femme de Jean II. du nom, Duc d'Alençon. 4°. Eleonor ou Alienor femme de Louis de Châlon Prince d'Orange. 5°. Isabelle de laquelle il sera parlé dans l'article suivant. Jean IV. mourut vers l'an 1450.

Jean V. Comte d'Armagnac, de Rodès &c, épousa Jeanne de Foix, fille de

Gaston IV. du nom, Comte de Foix, de laquelle il n'eut point d'enfans. Il vécut ensuite de la maniere du monde la plus scandaleuse & la plus criante; car non-seulement il entretenoit un commerce incestueux avec Isabelle d'Armagnac sa sœur germaine, mais même il l'épousa, selon *Jacques Meyer*, dans ses *Annales de Flandres* liv. 16. & *Pierre Mathieu*, dans la vie de Louis XI. qui ajoutent que ce fut avec dispense du Pape Calixte III. qui avoit été élevé au Pontificat l'an 1455. & que cette dispense fut accordée à la sollicitation d'*Ambroise de Cambray*, le plus avide & le plus avare de tous les hommes, qui étoit pour lors Referendaire de ce Pape. *Jean Bouchet*, en ses *Annales d'Aquitaine* pag. 280. justifie le Pape Calixte, en disant que cette dispense étoit fautive, & avoit été fabriquée, à l'insçu du Pape, par ledit *Ambroise de Cambray*, pour une somme considérable qu'on lui donna; que le Pape en ayant été informé avoit destitué ledit de *Cambray* de son emploi, & l'avoit fait mettre en prison. En effet les dispenses de mariage au premier degré d'affinité ne sont pas trop rares; mais on n'a point d'exemple de dispense accordée pour le mariage d'un frere & d'une sœur. Jean V. convint de la fausseté & de la nullité des Lettres de

dispense qu'il avoit obtenues pour épouser sa sœur, dans le procès qui lui fut fait le 14 Mars 1457. comme on voit par l'Arrêt qui s'ensuivit le 13 Mars 1460. Il lui donna la jouissance des Terres d'Aure, de Magnoac, Neste, Barouffe & Claufrers le 22 Avril 1463. à condition qu'elle ne se remarieroit point, & qu'elle n'entreiroit point en religion; ce qui n'empêcha pas que dix ans après elle ne les transportât à Gaston du Lion Seigneur de Besaudun, Sénéchal de Toulouse: pour lesquelles il y eut depuis procès.

La haine que Louis XI. avoit pour la Maison d'Armagnac, & les liaisons que Jean V. entretenoit avec les ennemis de l'Etat, déterminèrent ce Prince à le détruire. Il lui fit faire son procès par le Parlement de Paris, qui par Arrêt du 17 de Septembre 1470. le condamna par contumace à perdre la tête. Le Roi envoya Antoine de Chabanes Comte de Dammartin, Grand Maître de France, & Louis bâtard de Bourbon, Amiral de France, pour aller se saisir du Comté d'Armagnac; ce qui ne leur fut pas fort difficile. Le Comte s'enfuit en Catalogne; & le Roi se voyant en possession de ses Seigneuries, commença par unir le Comté de Rodès à la Couronne, & puis distribua les autres Terres du

Comte d'Armagnac à différens particuliers qui lui étoient agréables. Charles de France, frere du Roi, & Duc de Guyenne, qui s'étoit flatté que le Roi lui donneroit la confiscation de toutes les Terres du Comte d'Armagnac, se voyant absolument oublié dans la distribution que Sa Majesté en avoit faire, fit revenir le Comte, & l'aida même à rentrer dans ses Terres. Celui-ci n'y fut pas plutôt qu'il songea à reprendre la Ville de Leictoure, qui étoit gardée par Pierre de Bourbon Seigneur de Beaujeu, qui s'étant laissé surprendre, la Ville fut prise, & le Comte de Beaujeu fut fait prisonnier. Comme ce fut le cadet d'Albret Seigneur de sainte Bazeille, qui aida au Comte d'Armagnac à se rendre maître de Leictoure, il fut puni peu de temps après de sa trahison; car ayant été pris & mené à Poitiers, il y eut la tête coupée sur un échafaud le 7 Avril 1473. Louis XI. fut si piqué des procédés du Comte d'Armagnac, qu'il assembla une puissante armée, pour ce temps-là, & en donna le commandement à Jean Joffroy ou Jouffroy Evêque d'Alby, & Cardinal de l'Eglise Romaine, à Robert de Balsac Sénéchal de Beaucaire, à Gaston du Lion Sénéchal de Toulouse, à Jean de Daillon Sieur du Lude, à Guillaume de Montfalcon, Lieutenant du

Sénéchal de Beaucaire , &c. Ces Généraux , à la tête de l'armée du Roi , allèrent assiéger Leictoure qui étoit défendue par le Comte d'Armagnac. Le siège dura près de trois mois : mais après divers événemens , & différens pourparlers , le Comte résolut de capituler. Le 4. Mars 1473. la capitulation fut arrêtée , & signée par les Chefs de l'armée du Roi ; & de la part du Comte d'Armagnac , par l'Evêque de Lombès , par le troisieme Président de Toulouse , qui étoit Chancelier d'Armagnac , par deux Gentils-hommes , & par deux Bourgeois de Leictoure. Ce Traité consistoit en dix articles , dont voici les principaux : 1°. Le Roi accordoit pardon & rémission , en tant que de besoin , au Comte d'Armagnac , pour avoir suivi le parti du Duc de Guyenne , & depuis sa mort pour avoir repris la Ville de Leictoure , & avoir fait prisonniers les gens du Roi qui étoient dedans. 2°. Sa Majesté accordoit pareille rémission aux Gentils-hommes , gens de guerre , sujets , & domestiques dudit Comte , & restitution de leurs biens immeubles , & meubles qui se trouveroient encore en nature. 3°. Confirmation des privilèges , coutumes , & libertés anciennes des habitans de Leictoure , avec promesse qu'ils ne seroient ni em prison-

nés, ni pillés, ni ladite ville démolie, ni détruite. 4°. Sureté pour la personne dudit Comte, afin qu'il pût aller vers le Roi pour se justifier des charges qu'on lui mettoit en avant. 5°. Promesse de bailler à la Comtesse d'Armagnac une place où elle pût faire sa demeure, pendant le séjour que le Comte son mari feroit auprès du Roi. Au moyen de ces articles, le Comte promit de rendre la Ville & le Château de Leictoure. L'observation de ce Traité fut jurée de part & d'autre sur le saint Sacrement de l'Autel.

Le lendemain, c'est-à-dire le 5. de Mars, la paix fut publiée dans la ville de Leictoure, & les Fourriers y entre-
rent pour marquer les logis aux gens du Roi.

Le 6. le Comte d'Armagnac remit le château au Cardinal Joffroy, fit mettre bas les armes à ses troupes, & fit ôter l'artillerie qui étoit sur les murailles de la ville. Le même jour il envoya l'Evêque de Lombès, & le Président de Toulouse son Chancelier, vers les Chefs de l'armée du Roi, pour savoir le nom de la place où la Comtesse d'Armagnac devoit faire son séjour, pendant l'absence du Comte son mari. Cependant les portes de la ville étant ouvertes, les trou-

pes du Roi y'entrèrent ayant à leur tête Robert de Balsac , qui étant arrivé devant la maison du Comte cria à ses soldats *tue* , *tue* tout hormis les femmes ; & en même-tems ils firent un carnage horrible. D'un autre côté Montfalcon attaqua avec sa compagnie la maison de sainte Jemme où le Comte s'étoit retiré , & après avoir tué un de ses Gentilshommes qui ne faisoit aucune résistance , & forcé les portes de cette maison , commanda à un de ses soldats d'exécuter ce qu'il lui avoit promis. Celui-ci se jette aussi-tôt sur le Comte , & lui donne deux coups de poignard dans le sein , pendant qu'un autre soldat lui décharge un coup de hâches d'arme sur la tête. Le Comte tomba de ces coups , & en mourut après avoir proféré le nom de la Vierge. Son corps fut mis à nud au milieu de la sale , où il demeura jusqu'au soir exposé à l'insolence & à l'insulte du soldat. La ville fut pillée , les habitans massacrés , les Eglises profanées , les cloches mises en pieces , les morts déterrés , & laissés sur la terre pour être mangés des chiens , les murailles de la ville rasées , de même que le château : enfin le feu , mis aux quatre coins de la ville , acheva de consumer ce qui avoit échappé à la fureur du soldat. La

Comtesse d'Armagnac fut conduite à Castelnau de Bretenous , & non au Château de Buffet, comme l'ont dit quelques Historiens : & l'on dit que les Chefs de ceux qui la conduisoient , parmi lesquels étoit le nommé *Olivier le Roux* , la firent avorter par le moyen d'un breuvage qu'ils lui firent prendre, afin qu'il ne restât personne de la race du Comte. En effet, elle accoucha d'un enfant mort. Charles d'Armagnac , frere du Comte , fut pris aussi dans Leictoure & conduit à la Bastille , où il demeura jusqu'à la mort du Roi Louis XI. L'armée du Roi alla de Leictoure à Auch , & de là dans tout le Comté d'Armagnac , qu'elle traita comme pays ennemi. Le Chapitre de la Cathédrale d'Auch fut obligé , pour payer sa rançon aux Sénéchaux de Beaucaire & de Toulouse , de vendre sa Bibliothèque , un Crucifix , une Notre-Dame , & un S. Jean d'argent.

Charles d'Armagnac , étant sorti de la Bastille après la mort de Louis XI. , fut mis en possession des grandes Seigneuries qui avoient appartenu à son frere aîné , l'an 1484. Il avoit épousé par contrat du 26. Novembre 1468. Catherine de Foix , fille de Jean de Foix Comte de Candale & de Benauges , Captal de Buch , & de Marguerite de la Pole Suffolck , Comtesse :

de Candale , de laquelle il n'eut point d'enfans. Il ne laissa que deux fils naturels , qu'il avoit eus d'une fille de la maison de *Lupé* en Gascogne. Charles mourut , ainsi que je l'ai dit ailleurs , en 1497.

Pierre d'Armagnac Comte de l'Isle en Jourdain , fils naturel de Charles , épousa Ioland de la Haye Passavant , fille de Louis de la Haye , & de Marie d'Orleans Longueville sa femme. Il y a des Mémoires qui disent qu'elle avoit épousé en premières noces Pierre de Brezé Comte de Maulevrier , fils de Jacques Grand Sénéchal de Normandie , & de Charlotte fille naturelle du Roi Charles VII. En secondes noces elle épousa Jean d'Armagnac Duc de Nemours ; & en troisièmes , Pierre Bâtard d'Armagnac , par contrat de l'an 1500. Des procédures portent qu'après la mort de son troisieme mari , elle épousa Toussaint Meslier , Procureur au Parlement , natif de Meuzé près de Niort en Poitou , fils d'un pauvre Tisserand de drap. Elle mourut fort malheureuse à Paris le 24. Mai 1517. De ce mariage nâquit George d'Armagnac. Pierre mourut en 1514. George d'Armagnac né en 1501 , Evêque de Lectoure , de Rodès , de Vabres , de Lescar , Archevêque de Tou-

louse , d'Avignon , & enfin Cardinal l'an 1544 , mourut le 5. de Juin de l'an 1585 , âgé de 85.

Stephanette d'Armagnac, fille de Pierre & d'Ioland , fut Religieuse en l'Abbaye de Prouille. Outre ces deux enfans légitimes , Pierre eut un fils naturel nommé Pierre , & surnommé le Bâtard de l'Isle Jourdain.

Branche de Nemours.

Bernard d'Armagnac Comte de Pardiac , Vicomte de Carlat & de Murat , second fils de Bernard VII. Comte d'Armagnac , Connétable de France , & de Bonne de Berry sa femme , épousa par contrat du 25. Juillet 1429 , Eleonor de Bourbon , Comtesse de la Marche , & Duchesse de Nemours , fille unique de Jacques de Bourbon II. du nom , Roi de Sicile , & de Beatrix de Navarre sa femme. Bernard eut deux fils. 1. Jacques qui aura son article. 2. Jean qui fut Evêque de Castres. 3. Un fils naturel nommé Jérôme.

Jacques d'Armagnac , Duc de Nemours , Comte de la Marche & de Castres , épousa par contrat du 12. Juin 1462 , Louise d'Anjou , fille de Charles d'Anjou , Comte du Maine , & d'I-

fabelle de Luxembourg sa seconde femme , de laquelle il eut trois fils & trois filles. 1. Jacques d'Armagnac mort en bas âge. 2. Jean dont je vais parler. 3. Louis Duc de Nemours après son frere , Vice-Roi de Naples , tué à la Bataille de Cerignoles en 1503 , sans avoir été marié. 4. Marguerite femme de Pierre de Rohan , Seigneur de Gié , Maréchal de France , morte sans enfans. 5. Catherine morte à Moulins en travail d'enfant : Elle avoit été mariée à Jean II. du nom , Duc de Bourbon , fils de Charles & d'Agnès de Bourgogne sa femme. 6. Charlotte femme de Charles de Rohan , fils du Maréchal de Gié , & de Françoise de Porrhoët sa premiere femme , duquel elle n'eut point d'enfans : elle fut inhumée dans l'Eglise du Verger.

Jacques d'Armagnac après la mort de Jean Comte d'Armagnac , son neveu , se retira dans le Château de Carlat en Auvergne. Louis XI. qui conservoit toujours un desir de vengeance contre tous ceux qui portoient ce nom , mécontent d'ailleurs de la conduite du Duc de Nemours , qui n'étoit pas tout-à-fait exempt de reproches , se détermina à le faire assiéger dans son Château de Carlat. Ce fut Jean Blosset Seigneur de saint Pierre , Grand Sénéchal de Normandie , qui

commanda à ce siège. La Place étoit forte , & le Duc de Nemours se défendit si vigoureusement , qu'après dix-huit mois de siège , le Sénéchal de Normandie fut obligé de le lever , & de capituler avec le Duc. En conséquence de ce Traité , le Roi accorda grace & abolition à Jacques d'Armagnac , au mois de Janvier 1469 ; & ce Seigneur promit de son côté que s'il faisoit quelque chose contre les clauses & conditions de ce Traité , il cédoit dès lors & transportoit tous & chacuns ses biens fiefs , terres & seigneuries au Roi , pour être unies à la Couronne. Le Duc de Nemours véquit assez tranquillement jusqu'en 1475 : mais cette tranquillité lui fut fatale ; car s'étant laissé surprendre dans son Château de Carlat, par Pierre de Bourbon Comte de Baujeu, il fut conduit à Pierre Encise, & ensuite à la Bastille. Dès qu'il fut à Paris, le Roi lui fit faire son Procès par le Parlement, qui le condamna le 4. d'Août 1477 , à avoir la tête tranchée ; ce qui s'exécuta aux Halles le même jour. Ses deux fils aînés moururent sans enfans , & le troisieme , nommé *Louis* , mourut sans alliance à la Bataille de Cerignoles , l'an 1503.

Il y a encore eu une branche de la Maison d'Armagnac , d'où sont sortis les

Vicomtes de Fezensaguet : on peut en voir la Généalogie dans l'Histoire Généalogique des Grands Officiers de la Couronne , par le Pere Simplicien , tom. 3.

Jean V. Comte d'Armagnac ayant été tué à Leictoure l'an 1472 . le Comté d'Armagnac fut déclaré confisqué & réuni au Domaine par Lettres Patentes de l'an 1481 , vérifiées au Parlement de Toulouse. Charles Duc d'Alençon , petit-fils de Marie d'Armagnac , sœur de Jean V. prétendit que la confiscation ne pouvoit avoir lieu au préjudice des anciennes substitutions de la Maison d'Armagnac , auxquelles il étoit appelé. François Premier qui soutenoit la confiscation , pour terminer ce différend , maria Marguerite de Valois sa sœur , au Duc d'Alençon , & en considération de ce mariage lui rendit & à leurs descendans le Comté d'Armagnac , à condition de retour au Domaine faute d'héritiers issus de leur mariage. Le Duc d'Alençon étant mort sans enfans , Marguerite de Valois sa veuve épousa en secondes nœces Henri d'Albret Roi de Navarre , avec les avantages portés par son premier contrat de mariage. Jeanne d'Albret , née de ce second mariage , épousa Antoine de Bourbon Duc de Vendôme : & Henri

IV. leur fils réunit le Comté d'Armagnac à la Couronne ; mais le Roi l'en démembra en 1645. en faveur d'Henri de Lorraine Comte d'Harcourt, pour lui & ses descendans mâles.

ARTICLE I.

Le Gouvernement Ecclesiastique de Guyenne & Gascogne.

L'*Archevêché de Bourdeaux* est fort ancien. Il y en a qui prétendent que S. Gilbert en a été le premier Evêque, & qu'il vivoit dans le premier siècle. Je n'ai garde d'adopter ce sentiment ; mais il est constant que ce Siège avoit des Prélats vers l'an 300. Aurlental Evêque de Bourdeaux assista avec Favien son Diacre au premier Concile d'Arles, qui fut tenu contre les Donatistes en 314. On ne fait pas précisément le tems que cet Evêché fut érigé en Archevêché. Les Archevêques de Bourdeaux prennent la qualité de Primats d'Aquitaine, quoiqu'elle leur soit disputée avec raison par les Archevêques de Bourges. * Il y a quatre cens cinquante Paroisses dans l'étendue du Diocèse de Bourdeaux, & en-

* V. le Gouv. Eccl. de Berry.

viron cinquante Annexes , ce qui fait cinq-cens clochers. Les Terres de Monttravel , de Belvez , de Bigaroque , & autres qui sont en Perigord , appartiennent en propre à l'Archevêché , quoi qu'elles soient dans le Diocèse de Perigueux , & & dans celui de Sarlat. Ce fut Arnaud Archevêque de Bourdeaux , & neveu du Pape Clement V. qui les acheta en 1307. L'Eglise Cathédrale est sous l'invocation de S. André. Son Chapitre est composé d'un Doyen , de trois Archidiaques qui sont ceux de Medoc, de Cernes , & de Blaye , d'un Chantre , d'un Trésorier , d'un Sacristain , d'un Ecolâtre , d'un Soûdoyen , d'un Soûchantre , & de 24. Chanoines. Dans le Fauxbourg de S. Seurin il y a une Collégiale qui porte le même nom ; & ce Chapitre après celui de la Cathédrale est le plus considérable du Pays. Dans le douzieme siecle c'étoient des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin , qui ont été sécularisés depuis. La Collégiale de *saint Emilion* est encore un Chapitre assez considérable du Diocèse de Bourdeaux. Il y a trois Seminaires à Bourdeaux , dont le plus ancien fut fondé en 1442 , par un Archevêque de cette Ville pour entretenir de jeunes gens dans les études , &

les élever jusqu'à ce qu'ils soient Prêtres. Le grand Séminaire est dirigé par Messieurs de S. Lazare , qui sont aussi obligés de faire des Missions. Le troisieme est celui des Irlandois qui étudient. Il a été doté en partie par la Reine Mere de Louis XIV.

L'Abbaye de *sainte Croix de Bourdeaux* étoit autrefois hors de l'enceinte de cette Ville. On croit qu'elle fut fondée par Clovis II. vers l'an 650. mais qu'ayant été détruite par les Sarasins, Charlemagne en fut le restaurateur. Elle fut encore détruite , & n'étoit qu'un simple Oratoire du tems de Guillaume II. Comte de Bourdeaux. Il la fit rebâtir , la dota , & y mit treize Moines , & un Abbé. Elle est de l'Ordre de S. Benoît , & de la Congrégation de S. Maur.

Celle de *la Seauve-Majeure* entre deux mers , est du même Ordre , & de la même Congrégation. Elle fut fondée par le Bienheureux Gerard , Moine de Corbie , en 1077 , & dédiée à la sainte Vierge. Elle vaut à l'Abbé douze où quinze mille liv. de rente.

Celle de *Guistres* est du même Ordre , & dans une petite Ville du même nom , à trois lieues de Libourne. Le revenu de l'Abbé est d'environ trois mille livres.

Celle

Celle de saint Sauveur de Blaye est de Bénédictins non Réformés , & vaut à l'Abbé environ quatre mille livres.

L'Abbye *de Bonlieu ou du Carbonblanc*, est de l'Ordre de Cîteaux , & fut fondée en 1162.

Celle de la Faise est du même Ordre , & de la filiation de celle de Cadouin. Elle fut fondée en 1147.

L'Abbaye *de S. Vincent de Bourg* est de l'Ordre de S. Augustin , de même que celle *de S. Romain de Blaye* , & celle *de Verteuil*.

L'Abbaye *de Plene-Selve* est la seule qu'il y ait dans ce Diocèse de l'Ordre de Prémontré.

Notre-Dame de Verdelys dans le Bourdelois , auprès de S. Macaire , est un Prieuré de Célestins , fondé au commencement du douzième siècle par une Dame de Candale , Comtesse de Foix , pour des Moines de Grandmont. Dans la suite ce Monastere ayant été absolument abandonné par ces Moines , François d'Escoubleau de Sourdis , Archevêque de Bourdeaux & Cardinal , le donna aux Célestins pour le desservir l'an 1627. Jean de Nogaret de la Valette , Duc d'Epéron & Gouverneur de Guyenne , leur donna 1500. liv. pour faire bâtir deux Chapelles qui sont aux côtés du

Chœur. Vers ce tems-là la Baronne de Pibrac leur donna aussi 500. liv. pour réparer ce Monastere. Les Moines de Grandmont ne purent souffrir que les Célestins occupassent ce Monastere, & leur suscitèrent un grand procès qui dura plusieurs années, & fut enfin terminé en faveur des Célestins par deux Arrêts du Grand Conseil l'an 1628 ; en sorte que par un Décret du Chapitre général des Célestins du 1. Mai 1631, ce Monastere fut compris & compté parmi ceux que la Congrégation des Célestins possède en France. On prétend que dès les premiers tems de cette Eglise, Dieu y a opéré plusieurs guérisons miraculeuses par l'intercession de la sainte Vierge.

L'Archevêque a neuf Suffragans, qui sont les Evêques d'Agen, d'Angoulême, de Saintes, de Poitiers, de Périgueux, de Condom, de la Rochelle, de Luçon, & de Sarlat. Mais comme il n'y a que quatre de ces Evêchés qui soient dans ce Gouvernement, je ne parlerai ici que de ceux-là.

L'Evêché d'Agen est fort ancien, puisque quelques-uns prétendent que S. Caprais, qui fut martyrisé vers l'an 303, en a été le premier Evêque. Il y a dans ce Diocèse trois cens soixante-treize Paroiss-

ses, & cent quatre-vingt onze Annexes, ce qui fait cinq cens soixante-quatre clochers. La Cathédrale est dédiée à saint Etienne, & le Chapitre est composé d'un grand Archidiacre, d'un Primicier, d'un Chantre, des Archidiacres de Montalès & de Besaume, & de quatorze Chanoines.

L'Eglise de S. Caprais dans la Ville d'Agen est Collégiale, & son Chapitre est de douze Chanoines. Quoique l'Eveque n'ait aucun droit Seigneurial dans la Ville, il prend néanmoins la qualité de Comte d'Agen.

L'Essey, ou *Essire*, Abbaye, est de l'Ordre de S. Benoît, & de la Congregation de Clugny.

Celle de *S. Maurin* est aussi de l'Ordre de S. Benoît.

Celle de *S. Gondon* est de l'Ordre de Cîteaux, de la filiation de celle de Cadouin, & fut fondée en 1123.

Celle de *Perignac* est du même Ordre, & de la filiation de Bonnefont en Gascogne.

L'Abbaye de *Clairac* étoit de l'Ordre de S. Benoît, & la plus considérable de ce Diocèse. Henri IV. la donna au Chapitre de saint Jean de Latran de Rome, auquel elle fut unie. Ce Chapitre y entretient quelques Prêtres pour y faire le Service.

L'Evêché de Condom a été formé de la partie de celui d'Agen qui étoit au-delà de la Garonne. Ce fut le Pape Jean XXII. qui le 13. d'Août de l'an 1317, érigea l'Abbaye de S. Pierre de Condom en Evêché : & Raymond de Goaland, qui en étoit Abbé, en devint le premier Evêque. Les Chanoines furent sécularisés en 1547. par le Pape Jules III. Ce Diocèse n'a que cent quaranté Paroisses, & quatre-vingt Annexes. Le Chapitre de la Cathédrale est composé d'un Prevôt, d'un Archidiacre, & de douze Chanoines.

Le Prieuré de Pronuillan auprès de Condom est qualifié quelquefois d'Abbaye. Il est occupé par des filles de l'Ordre de saint Dominique, & c'est le Roi qui en nomme la Prieure.

L'Evêché de Perigueux rapporte environ vingt-deux mille livres de rente, est fort Seigneurial, & d'une grande étendue. Il a dans son Diocèse plus de quatre cens cinquante Paroisses, dont le plus grand nombre est du Gouvernement de Guyenne, & quelques-unes dans celui d'Angoumois. Cet Evêché est fort ancien, & on dit que S. Front, ou Fronton, en a été le premier Evêque. L'Abbaye de ce nom est unie depuis fort long-tems à

l'Evêché de Périgueux ; mais son Chapitre n'a été uni à celui de la Cathédrale que depuis environ cinquante ans. L'Eglise Cathédrale, qui étoit dans la Cité, fut ruinée par les Calvinistes ; & comme on n'avoit pû la rétablir qu'à moitié , l'on transporta lors de l'union de ces deux Chapitres , le service dans l'Eglise Collégiale de S. Front ; & l'ancienne Eglise Cathédrale n'est plus que l'Eglise Paroissiale de la Cité. Le Chapitre de la Cathédrale consiste en quatre Archidiacres, un Chantre , un Souchantre , un Ecolatre , un Théologal , & trente-quatre Chanoines. Il y a aussi dans cette Eglise douze Chapelenies de *S. Antoine* , qui ont été fondées par le Cardinal de *Taleyrand* ,

Outre le Chapitre de l'Eglise Cathédrale , il en a deux autres dans ce Diocèse , celui de *S. Astier* , & celui d'*Aubeterre*.

L'Eglise Collégiale de *S. Astier* est dans le Bourg du même nom , situé sur la Rivière de l'Isle , à trois lieues de Périgueux. Il est composé d'un Abbé , d'un Chantre , & de douze Chanoines. C'étoit autrefois une Abbaye de l'Ordre de saint Benoît , qui a été sécularisée dans la suite. Ces Canoncats valent quatre ou cinq cens livres.

L'Eglise Collégiale de *S. Sauveur d'Aubeterre* étoit autrefois une Abbaye de l'Ordre de Cîteaux , qui fut sécularisée dans le seizième siècle. Ce Chapitre est composé de l'Abbé , d'un Chantre , & de douze Chanoines.

L'Abbaye de *Brantôme* est de l'Ordre de S. Benoît , & fut fondée en 779 , par Charlemagne , ou selon d'autres par Pépin. La Réforme de S. Maur y a été introduire. Elle compte parmi ses Abbés Pierre de Bourdeille , connu par ses Mémoires.

Celle de *S. Astier* est du même Ordre , & vaut environ quatre mille liv. de revenu.

Celle de *Tourtoirac* est du même Ordre.

Celle de la Peyrouse , *Petrosa* , est de l'Ordre de Cîteaux , de la filiation de celle de Clairvaux , & fut fondée l'an 1153. Elle est d'environ quatre mille livres de rente pour l'Abbé.

Celle de Bouschau , *Boscum-cavum* , est du même Ordre , & fut fondée l'an 1159.

Celle d'*Aubeterre* est du même Ordre , & vaut environ deux mille livres de revenu.

Celle de *Chancellade* est de l'Ordre de

S. Augustin & en suit la Regle. Elle est Chef d'une Congrégation de Chanoines Réguliers , dont la maniere de vivre ressemble fort à celle de la Congrégation de sainte Gèneviève. Cette Abbaye doit sa fondation à quelques Ecclésiastiques , qui par un esprit de recueillement & de retraite s'établirent à une lieue de Perigueux , ou environ , dans un endroit où il y avoit une fontaine entourée de Barreaux de fer ; & c'est de ces barreaux * que l'Abbaye a pris le nom de Chancellade. Ces Ecclésiastiques furent d'abord sous la direction de l'Abbé de Celle-frouin : mais Guillaume d'Auberoque Evêque de Perigueux leur ayant donné des biens considérables , cet Oratoire fut érigé en Abbaye. Gerauld en fut le premier Abbé , & fit vœu de suivre la Regle de S. Augustin l'an 1133. & dès lors on bâtit l'Eglise & les lieux réguliers que l'on y voit aujourd'hui.

Celle de *Ligueux* est pour des filles , & de l'Ordre de S. Benoit. On met sa fondation vers l'an 1015. Il est parlé des privilèges de cette Abbaye dans une Bulle du Pape Clement III. de l'an 1188.

Saint Pardoux est aussi une Abbaye de filles de l'Ordre de S. Dominique.

L'Evêché de Sarlat n'étoit qu'une Ab-

* *A Cancellis.*

baye de l'Ordre de S. Benoît que le Pape Jean XXII. érigea en Evêché. Il est d'un très-médiocre revenu. Depuis dix-sept ou dix-huit ans l'on a uni au Chapitre de la Cathédrale celui de S. Avit qui étoit dans l'étendue de ce Diocèse ; en sorte que le Chapitre de la Cathédrale est aujourd'hui composé d'un Doyen , d'un Archidiacre , d'un Sacristain , & de quatorze Chanoines. On compte dans ce Diocèse environ deux cens cinquante Paroisses.

L'Abbaye de *Terrasson* est occupée par des Bénédictins non Réformés. On dit qu'elle est fort ancienne.

Celle de *Cadoun* est de l'Ordre de Cîteaux , & fameuse. Vers l'an 1114. l'Evêque de Perigueux & le Chapitre de S. Front donnerent ce qu'ils possédoient à Cadoun pour y bâtir un Couvent de filles de l'Ordre de Fontevrault. Les Seigneurs de Bainac & de Biron contribuerent aussi par leurs libéralités à un si saint établissement. L'an 1115. le bienheureux Robert d'Arbrisselle , & Petronille de Chemillé Abbessé de Fontevrault céderent tout ce qu'ils possédoient à Cadoun à Guy des Sales , qui en 1116. embassa la Règle de Cîteaux sous la direction d'Henri Moine de Pontigny , & dès l'an 1118 , l'Eglise de ce Monastere fut achevée. On y con-

serve religieusement le *saint Suaire*, qui y fut apporté d'Orient par un Prêtre de Perigord. Le Vénérable Bede en parle dans son Livre *De Locis Sanctis*; & quoique sept ou huit autres Eglises se vantent de posséder la même Relique, celle de Cadouin est la plus autorisée, puisqu'elle l'est par quatorze Bulles des Papes.

L'Abbaye de *saint Amant* est de l'Ordre de S. Augustin.

Fongoussier, ou *Fongauffe* est une Abbaye de filles qui est aussi de l'Ordre de S. Augustin.

L'Archevêché d'*Auch* n'étoit anciennement qu'un Evêché, sous la Métropole d'Eause, qui y fut transférée, selon toutes les apparences, après que les Normans eurent ruiné la Ville d'Eause, & toutes les autres Cités de Gascogne. On ne sçait pas précisément le tems de cette translation; mais on ne voit les Prélats d'Auch avec la qualité d'Archevêques, qu'en l'an 879. que le Pape Jean VIII. traite Ayrard d'*Archevêque d'Auch*. Sa Lettre est rapportée par le P. Sirmond dans le troisieme tome des Conciles de France. Cet Archevêché est un des plus considérables de France pour le revenu; car il vaut au moins quatre-vingt mille liv. de rente. Son Eglise Métropolitaine est dédiée à la Vierge, & son Chapitre est

un des plus considérables du Royaume ; & est composé du Prevôt de *S. Justin* ; des Archidiaques d'*Anglez* , d'*Armagnac* , d'*Astarac* , de *Magnoac* , de *Pardaillan* , de *Sabanés* , de *Sos* , & de *Vic* ; des Abbés de *Cero* , d'*Idrac* , & de *Faget* ; des Prieurs de *Montesquion* , & de *Notre-Dame des Neiges* , qui tous sont Dignités ; d'un Précenteur , d'un Théologal , d'un Sacristain , qui est aussi Curé de la Paroisse ; & de vingt Chanoines Ecclésiastiques. Outre ces Archidiaconés qui sont au nombre de huit , il y en avoit autrefois deux autres , qui étoient les Archidiaconés de *Pardiac* , & du *saint Puy* : mais ils ont été unis à la Menſe du Chapitre , & leurs titres sont demeurés éteints. Celui d'*Astarac* ayant été uni à la Menſe Archiépiscopale , le titulaire n'a plus de Jurisdiction que sur la Paroisse de *Pavie*. L'on ne peut être reçu dans ce Chapitre qu'après avoir fait preuve de Noblesſe , *vel ſanguine , vel litteris*.

Outre ces dignités , & les vingt Chanoines Ecclésiastiques , le Chapitre de la Métropolitaine a l'honneur d'avoir le Roi , en qualité du Comte d'*Armagnac* , pour premier Chanoine. Les quatre premiers Barons relevans de ce Comté , ſçavoir les Barons de *Montaut* , de *Montesquion* , de l'*Isle* , & de *Pardaillan* , ont aussi rang & ſéance

DE GUYENNE ET GASCOGNE. 155
au Chœur , & aux Offices , entre les
Chanoines , & y portent l'aumusse.

Le bas Chœur est composé de trente-
quatre Prébendés , partagés en trois Cha-
pelles , qui sont celles de S. Barthelemi ,
de S. Martial , & de S. Jacques. Il y a
aussi douze Chapelains Royaux , & huit
Prébendés appelés du S. Esprit , dont
les fonctions consistent à acquitter cer-
taines Messes de fondation , sans qu'ils
ayent cependant aucune place ni rang
au Chœur.

Le Diocèse d'Auch est divisé en dix
Archidiaconés que j'ai déjà nommés , &
en trente Archiprêtres. Sous ces Archi-
diaconés & Archiprêtres l'on compte trois
cens cinquante-deux Eglises Paroissiales ,
& deux cens soixante-dix-sept Succursa-
les ou Annexes , qui sont desservies par
autant de Vicaires amovibles , & dans
lesquelles ils célèbrent le service divin ,
& administrent les Sacremens.

Il y a dans ce Diocèse neuf Eglises
Collégiales, qui sont celles de saint Orens
d'Auch , de Barran , de Bassoues , de Cas-
telnaud de Magnoac , de Jesun , de No-
garo , de Sol , de Trie , & de Vic Fezen-
fac. De tous ces Chapitres celui de *saint*
Orens d'Auch est le plus considérable. Il
est composé d'un Doyen , d'un Chantre ,
d'un Sacristain , & de vingt-quatre Cha-

noines qui ont chacun environ quatre cens livres de revenu.

L'Archevêque d'Auch est le Seigneur d'une partie de la Ville, & le Comte d'Armagnac de l'autre.

L'Abbaye de *Pessan* est de l'Ordre de S. Benoît, de même que celles de *Simore*, & de Saramon, *Cella Medulphi*. La première est de deux mille liv. de revenu, & la dernière de mille huit cens livres.

Celle de Floran, *Floranum*, est de l'Ordre de Cîteaux, & fut fondée l'an 1151. Elle vaut deux mille livres de revenu.

Celle de Bouillas, *De Boillanis*, est du même Ordre, de la filiation de l'Escale-Dieu, & fut fondée l'an 1150. L'Abbé & les Religieux ne jouissent que de trois mille livres de rente.

Celle de Berdoues, *Bardun*, ou *Berdona*, est de l'Ordre de Cîteaux, & de la filiation de Morimond. Elle fut fondée en 1134, & ce furent Bernard Comte d'Astarac & Sance II. son fils qui donnerent la Terre de Berdoues & toutes ses dépendances pour ce saint œuvre. A ces bienfaits les Seigneurs de Barbasan & ceux d'Orbessan, de Mauleon, &c. en ajoutèrent plusieurs autres. Le Pape Jean XXIII. érigea cette Abbaye en Evêché, à la priere du Comte d'Astarac & de l'Ab-

bé de Berdoues, & le Siège de cet Evêché devoit être à Mirande petite Ville qui dépend de l'Abbaye de Berdoues ; mais Berenger Archevêque d'Auch s'y opposa, & ayant sçu faire entrer le Roi Charles VI. dans ses intérêts l'an 1413, cette érection n'eut point lieu. Cette Abbaye rapporte à l'Abbé 3000. livres.

Celle de *Gimont* est de la filiation de Berdoues, & par conséquent du même Ordre. On rapporte sa fondation à l'an 1144.

Celle de *la Casedieu* est de l'Ordre de Prémontré, & fut fondée en 1135.

Les Evêchés de Dax, de Lectoure, de Commenges, de Conserans, d'Aire, de Bazas, de Tarbes, de Bayonne, d'Oleron & de Lescar, sont suffragans de l'Archevêque d'Auch, & dans ce Gouvernement, à la réserve de ceux d'Oleron & de Lescar, qui sont dans le Gouvernement de Navarre & Bearn, & desquels par conséquent je ne parlerai point ici.

L'Evêché de Dax est ancien, & quelques-uns prétendent qu'il a eu des Prélats avant l'an cinq cens : cependant on ne voit rien de certain jusqu'en 506, que Gratien Evêque de Dax assista au Concile d'Agde. Il y a deux cens quarante-trois Paroisses dans l'étendue de cet Evêché, dont soixante-six sont dans la basse

Navarre & le Bearn , & toutes les autres dans le Gouvernement de Guyenne. Le Chapitre de la Cathédrale est dédié à la Vierge , & composé de dix Chanoines. Il y a encore un autre petit Chapitre dans le Bourg du Saint-Esprit , qui n'est séparé de Bayonne que par le pont. Louis XI. est reconnu pour le Fondateur de ce Chapitre , qui jouit d'un très-médiocre revenu.

L'Abbaye de *la Caignotte* est de l'Ordre de S. Benoît. On ne sçait pas le tems de sa fondation , mais seulement que Guillaume Loup de Montesquiou en étoit Abbé en 1122.

Celle de *Sorde* , *Sordua* , est du même Ordre , & très-ancienne , puisque Guillaume Sance Duc de Gascogne , qui vivoit vers l'an 960 , lui donna des biens considérables.

Celle d'*Artaus* est de l'Ordre de Prémontré. Le plus ancien Abbé qui nous soit connu vivoit en 1280.

Celle du *Vielle* est du même Ordre.

L'Evêché de *Lecloure* , ou *Leictoure* est ancien , & de dix-huit mille livres de revenu. Son Diocèse n'a que soixante treize Paroisses. L'Eglise Cathédrale est dédiée à S. Gervais & à S. Protas , & son Chapitre est composé de quatre Archidiaques , dont deux n'ont point de revenu ,

& les deux autres ont , l'un seize cens livres , & l'autre huit cens ; d'un Précenteur qui a quatre cens livres , & de douze Chanoines qui ont chacun quatre cens cinquante livres.

L'Evêché de Comminges est de ce Gouvernement ; mais parce qu'il y a dans son Diocèse quelques Paroisses qui sont dans le Languedoc , & qui donnent à l'Evêque entrée aux Etats de cette Province , on peut voir tout ce qui regarde cet Evêché dans l'Article du Gouvernement Ecclésiastique du Languedoc.

L'Evêché de Conserans , selon les gens du pays , est du premier siècle de l'Eglise ; mais il est facile de détruire cette prévention. Grégoire de Tours parle de Théodore qui étoit Evêque de Conserans l'an 549 , & qui découvrit le corps de S. Valier. Glicerius avoit été le prédécesseur de Théodore , & avoit assisté au Concile d'Agde en 506. & voilà le plus ancien Evêque de Conserans que nous connoissons. Saint Lizier fut élu Evêque de Conserans vers l'an 698. & mourut en 742. Cet Evêché vaut dix-huit mille livres de revenu , & ne comprend que quatre-vingt deux Paroisses. Il y a dans la Ville de S. Lizier , où est le Siège de cet Evêché , deux Eglises Cathédrales , l'ancienne & la nouvelle. Elles ont cha-

cune un Archidiacre , un Sacristain , un Précenteur , un Ouvrier , & douze Chanoines. Outre ces dignités , la nouvelle a un Aumônier.

A Massat, qui est de ce Diocèse , il y a une Collégiale qui est desservie par six Chanoines , qui ont chacun deux cens livres de revenu.

L'Abbaye de *Combe-longue* est de l'Ordre de Prémontré , & la seule qu'il y ait dans le Diocèse de Conserans. Elle vaut trois mille livres de revenu.

L'Evêché d'*Aire* est de la même ancienneté que le précédent. Pierre , Prêtre député par Marcellin Evêque de *Vico-Julii*, c'est-à-dire, d'Aire, assista au Concile d'Agde l'an 506. Cet Evêché , qui est assez considérable par son revenu , a deux cens quarante-une Paroisses dans son étendue , & l'Abbaye du Maz lui est unie depuis plusieurs siècles ; mais son Chapitre n'a pas été uni à celui d'Aire : & il y a actuellement trois ou quatre Religieux Bénédictins non Réformés , qui font le Service divin dans l'Eglise de cette Abbaye. Le Chapitre de la Cathédrale est composé des Archidiacres de Châlosse & de Marfan , & de dix Chanoines.

L'Abbaye de *S. Sever* est de l'Ordre de S. Benoît , & fut fondée l'an 1000. par Guillaume Sanche d'Arragon , qui se

DE GUYENNE ET GASCOGNE. 161
qualifie Comte de Gascogne , & Duc de
Guyenne.

Celle de *Pontault* est de l'Ordre de Cîteaux , de la filiation de celle de Jouy , & fut fondée en 1151.

Celle de *saint Jean de la Castelle* étoit autrefois un Monastere de Bénédictins , qui existoit encore l'an 1060. Ce fut Pierre , Comte de Bigorre & de Marsan , qui fonda ou rétablit cette Abbaye l'an 1163. Elle est à présent de l'Ordre de Prémontré.

L'Abbaye de filles du *Mont de Marsan* est de l'Ordre de S. Benoît ; mais j'ignore le nom de son Fondateur , & l'année de sa fondation.

L'Evêché de *Bazas* a la même ancienneté que le précédent ; un de ses Evêques ayant assisté au Concile d'Agde en 506 , & à celui d'Orleans en 511. Il y a deux cens trente-quatre Paroisses dans ce Diocèse , & trente-sept Annexes , ce qui fait en tout deux cens soixante-onze Clochers. La Cathédrale est dédiée à S. Jean-Baptiste , & le Chapitre a six Dignités , dont l'Archidiaconé est la premiere , & dix-huit Canoncats.

Le Pape Clement V. a été inhumé dans l'Eglise du Chapitre d'Uzeste de ce Diocèse , qui a une Messe commune avec celui de Villandraut.

S. Ferme est une Abbaye de Bénédictins non-Réformés , qui fut fondée par Fremond de Bourdeaux , à condition de prier Dieu pour le Duc d'Aquitaine & ses successeurs. Pierre , Abbé de *S. Ferme* , fit hommage au Roi d'Angleterre l'an 1273.

Celle de *Blismont* est du même Ordre , & a été fondée l'an 721 , à deux lieues de Castelmoron. Le revenu de l'Abbé est d'environ deux mille livres.

Celle de *Rivet* est de l'Ordre de Cîteaux , de la filiation de Pontault , & en Règle.

Celle de *Fontguillem* est du même Ordre , & fut fondée en 1128.

L'Evêché de Tarbes n'est pas moins ancien que les précédens , du moins autant que nous en pouvons juger ; car nous voyons qu'Aper , Evêque de cette Ville , assista au Concile d'Agde en 506. L'Evêque de Tarbes est en cette qualité Président des Etats de Bigorre. Ce Diocèse renferme trois cens quatre-ving-quatre Paroisses , ou Annexes. Huit Archidiacons , un Chantre , & quatorze Chanoines composent le Chapitre de la Cathédrale , qui est dédiée à la sainte Vierge.

L'Abbaye de *saint Sever de Kostang* est de l'Ordre de *S. Benoît*.

Celle de *S. Pé de Genères* , *sancti Petri*

Gènerensîs, est du même Ordre, & située aux pieds des Pyrénées sur les limites du Bearn & de la Bigorre ; ce qui a donné lieu autrefois à de grandes contestations entre les Evêques de Lescar & de Tarbes. Elle a été fondée par Sanche Duc de Gascogne, comme on peut voir dans l'Histoire de Bearn, *Liv. 3. Chap. 15.*

- Celle de *saint Pierre de Tasque* est du même Ordre.

- Celle de *saint Savin* est aussi de l'Ordre de S. Benoît. Ce Monastere ayant été détruit par les Normans, il fut rétabli par Raymond Comte de Bigorre, l'an 945. Voyez l'Histoire de Bearn *Liv. 9. Chap. 2.*

Celle de *l'Escale-Dieu* est de l'Ordre de Cîteaux, & fut fondée en 1137.

L'Evêché de Bayonne ne nous est connu que dans le neuvième siècle. Son Evêque s'est appelé *Episcopus Lapurdensis* jusques dans le douzième siècle ; & cela à cause que Bayonne est dans le Pays de Labourd. Ce n'est que vers l'an 1140. que l'on commença à l'appeller Evêque de Bayonne. Le revenu de cet Evêché est d'environ douze mille livres, & son Diocèse ne renferme que soixante & douze Paroisses, dont trente-neuf sont dans le Pays de Labourd qui est du Gouvernement de Guyenne, & les autres sont dans la basse

Navarre. Fontarabie , qui est dans la Province de Guipulcoa en Espagne , & plusieurs autres Paroisses jusqu'auprès de S. Sebastien, étoient de ce Diocèse , avant que le Pape Pie V. eût soumis , à cause des guerres de Religion , toutes ces Paroisses à l'Evêque de Pampelune , en attendant que l'hérésie eût été détruite : cependant elles sont demeurés jusqu'à présent sous l'Evêque de Pampelune. L'Eglise Cathédrale de Bayonne est sous l'invocation de la Vierge , & son Chapitre ne consiste qu'en douze Chanoines.

L'Abbaye de la Honce , *Leunsum* , est de l'Ordre de Prémontré , de même que celle d'Ordax.

Celle de *saint Bernard* est occupée par des filles qui suivent la Règle de Cîteaux. Cette Abbaye est située à un quart de lieue de Bayonne.

L'Evêché de *Montauban* est sans doute dans ce Gouvernement ; mais comme il a quelques Paroisses dans le Languedoc , & qu'il a séance aux Etats de cette Province , j'en ai parlé dans l'Article du Gouvernement Ecclésiastique du Languedoc. J'ajouterai seulement ici qu'outre le Chapitre de la Cathédrale , il y a dans Montauban une Eglise Collégiale , dont le Chapitre est uni à celui de la Cathédrale. Cette Collégiale est dédiée à S. Erienne ,

& son Chapitre est composé d'un Doyen , d'un Chantre , de dix Chanoines , & de vingt-six Semiprébendes.

L'Evêché de Cahors est ancien , puisque S. Genulphe en fut le premier Evêque en 260. Il étoit autrefois Suffragant de l'Archevêché de Bourges ; mais il l'est à présent d'Alby. L'Evêque prend la qualité de Comte de Cahors ; & lorsqu'il officie pontificalement , il a l'épée & les gantelets à côté de l'Autel , privilège qui lui fut accordé pour se défendre contre les Albigeois. Quand l'Evêque de Cahors prend possession de son Evêché , le Vicomte de Cessac son vassal est obligé de lui rendre un hommage fort extraordinaire. Il doit l'aller attendre à la porte de la Ville de Cahors nue tête , sans manteau , la jambe droite nue , le pied aussi nud dans une pantoufle , & en cet état prendre la bride de la mule sur laquelle l'Evêque est monté , & le conduire au Palais Episcopal , où il le sert à table pendant son dîner , toujours vêtu de même. Pour récompense de ce service , la mule qui a porté l'Evêque , & son buffet , qui doit être de vermeil , appartiennent au Vicomte de Cessac. Il y a eu souvent des contestations sur la valeur de ce buffet , qui a été réglé par plusieurs Arrêts à trois mille livres. Cet Evêché vaut envi-

ron trente-six mille livres de rente. Le Chapitre de la Cathédrale est composé de treize Canoncats, dont les quatre premiers ont des Dignités attachées. Outre le Chapitre de la Cathédrale, il y en a cinq autres dans ce Diocèse : celui du Vigan, composé de douze Chanoines; celui de Castelnau de Montratier, huit Chanoines & un Doyen; celui de Figeac, composé de quatre Dignités & de huit Canoncats; celui de Roquemadour, composé d'un Doyen & de treize Chanoines, & celui de Castelnau de Bretenoux, qui a un Doyen & dix-huit Chanoines. Il y a un Séminaire à Cahors qui est dirigé par les Prêtres de la Mission de S. Lazare, & un à Figeac, qui est gouverné par des Prêtres Séculiers. Le Diocèse renferme huit cens Paroisses, ou Annexes.

L'Abbaye de *Figeac* étoit un ancien Monastere de l'Ordre de S. Benoît, que Pepin Roi d'Aquitaine rétablit en la faisant rebâtir depuis les fondemens, vers l'an 755. Elle fut sécularisée sous le Pontificat de Paul III. & vaut environ huit mille livres de revenu.

Celle de *saint Pierre de Moissac* fut fondée par Clovis l'an 506. & étoit de l'Ordre de S. Benoît & de la Congrégation de Clugny du tems de S. Hugues; mais elle a été sécularisée, & vaut à l'Abbé

DE GUYENNE ET GASCOGNE. 167
environ vingt-deux mille liv. de revenu.

Celle de *Marcillac* est du même Ordre, & l'Histoire en rapporte la fondation au Roi Pepin. Elle vaut huit mille livres.

Souillac ou *Sordillac* est aussi de l'Ordre de S. Benoît, & vaut environ trois mille quatre cens livres.

Celle de *la Nouvelle*, ou *Notre-Dame de Gourdon*, fut fondée par Guillaume de Gourdon l'an 1241. Elle est de l'Ordre de Cîteaux, & de la filiation de celle d'Obasine. Elle vaut environ mille livres.

Celle de *S. Marcel* est du même Ordre, & de la filiation de celle de Cadouin. On rapporte sa fondation à l'an 1130. Elle vaut douze ou quinze cens livres pour l'Abbé.

La Garde-Dieu est du même Ordre, & de la filiation d'Obasine. Elle fut fondée en 1150. & vaut à l'Abbé deux mille livres de revenu.

Celle de *Notre-Dame de Roquemadour* est unie à l'Evêché de Tulle, & vaut sept mille livres de revenu.

Leyme ou *le Desert* est une Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux.

Dans le Rouergue il y a l'Evêché de Rodès, & celui de Vabres.

§. 1. L'Evêché de Rodès est ancien, puisque Grégoire de Tours nous apprend que

S. Quintien en étoit Evêque lorsque les Francs s'établirent dans les Gaules , & que les Gots le chasserent de son Siège , parce qu'ils le soupçonnoient de vouloir se soumettre aux Francs. Il assista au Concile d'Agde , tenu en 511 , & au premier Concile d'Orléans. Il avoit succédé à *S. Amand* qui est le premier Evêque de Rodès qui nous soit connu , & eut pour Successeur *Dalmace* qui souscrivit aux Décrets du premier Concile de Clermont , & à ceux du quatrième d'Orléans.

De Sacra
Polit. lib.
2. tit. 4. n.
12.

Le Diocèse de Rodès étoit autrefois d'une grande étendue , puisque *Chopin* assure que celui de Lavaur en a été distrait , & qu'il est constant que le Pape Jean XXII. en démembra encore tout ce dont il composa l'Evêché qu'il érigea à Vabres. Malgré ces démembrements le Diocèse de Rodès renferme encore environ quatre cens cinquante Paroisses , & rapporte trente-six mille livres de rente à l'Evêque , qui est le Seigneur de la Ville & prend la qualité de *Comte de Rodès*. Cet Evêché a été Suffragant de l'Archevêché de Bourges , jusqu'à l'érection de l'Archevêché d'Albi , sous lequel il est à présent.

Les Evêques qui par leur naissance , ou par les dignités dont ils ont été revêtus , ou par leur sçavoir , ont illustré le
Siege

Siège Episcopal de Rodès, sont *Hugues*, frere de Paul Hugues Comte de Rodès, qui siégea plus de cinquante ans, & mourut l'an 1212; *Hugues Rosier*, frere du Pape Clément VI, qui en l'an 1342. fut fait Cardinal; *Guillaume de la Tour*, Seigneur d'Oliergues fut Evêque de Rodès; & en cette qualité Guillaume Descoraille, Seigneur de Bourran, en Rouergue, lui fit hommage en l'an 1419, de son Fief de Bourran mouvant de l'Evêché de Rodès; *Bertrand de Polignac*. *François d'Esteing*, que sa grande piété a fait surnommer *le Bienheureux*, fut élu Evêque de Rodès l'an 1501, après la mort de Bertrand de Polignac; mais il ne fut paisible possesseur de cet Evêché qu'en 1504. après la mort de Charles de Tournon qui y prétendoit aussi. Ce Prélat établit dans son Diocèse la Fête de l'Immaculée Conception, & fit bâtir la belle Tour qui sert de Clocher à l'Eglise Cathédrale, où ses armes se voyent en plusieurs endroits. Il mourut le premier de Novembre de l'an 1529. *George d'Armagnac* fut fait Evêque de Rodès après la mort de François d'Esteing, Cardinal en 1544, Archevêque de Toulouse en 1565, & Archevêque d'Avignon en 1577. Il fit de grands biens à son Eglise Cathédrale de Rodès, & mourut à Avignon le 21.

de Juillet de l'an 1585 , âgé de 85. ans. *Charles de Noailles* fut Evêque de saint Flour , puis de Rodès où il mourut le 27. Mars 1648. *Hardouin de Beaumont de Perefixe* succéda à Charles de Noailles en l'Evêché de Rodès : mais comme il étoit déjà Précepteur du Roi Louis XIV. les scrupules qu'il se faisoit de ne pouvoir remplir en même-tems les obligations de la résidence , & celles de l'éducation du Roi , l'engagerent à donner la démission de cet Evêché ; mais quelques années après , le Roi le nomma à l'Archevêché de Paris. *Louis Abelli* , Docteur de la Faculté de Théologie de Paris , fut nommé à l'Evêché de Rodès , après que M. de Perefixe eut donné sa démission. C'étoit un homme vertueux , mais un Auteur médiocre. Il a donné quelques Ouvrages au public , parmi lesquels il y en avoit un intitulé *Medulla Theologica* , titre qui a donné lieu à des plaisanteries qui ne portoient pas tout-à-fait à faux.

Le Chapitre de la *Cathédrale* est composé d'un grand Archidiacre , de ceux d'Amilian , de Mages , de Conques ; d'un Ouvrier, d'un Sacristain, d'un Chantre , & de dix-huit Chanoines , qui ont chacun mille livres de revenu. Les autres Chapitres de ce Diocèse sont celui du

Mur du Barrez , composé d'un Doyen qui a deux cens livres de revenu , d'un Sacristain , qui a trois cens livres, & de dix Chanoines qui ont environ cent vingt livres chacun. Cette Eglise , qui est sous l'invocation de *S. Thomas de Cantorbery* , n'a été pendant très long-temps qu'une Paroisse desservie par une Communauté de Prêtres. Les rentes qu'elle possède dans la Paroisse de *Thiesac* sont des bienfaits des Vicomtes de Carlat. Les dixmes qu'elle a dans les Paroisses de *Raulhac* , & de *Jou sous Montjou* , lui ont été données par Dame *Irlande de Malemaïou* qui avoit sa Seigneurie joignant celle de *la Roque Massebeau*. Il est prouvé par les hommages , aveus , & dénombremens donnés au Roi à cause de ses Vicomtés de Carlat & Murat , en 1538. & 1539. que cette Eglise n'étoit encore pour lors que Paroissiale. Il y a environ cent cinquante ans que le sieur *Barthelemi de Grandmont* , Président au Parlement de Toulouse , fut le Restaurateur de cette Eglise , & la fit ériger en Collégiale. Celui de *Villefranche* a un Prévôt , un Sacristain , & douze Chanoines , qui n'ont pas plus de cent livres chacun. Celui de *saint Antonin* , qui est desservi par des Chanoines Réguliers de la Congrégation de France , est composé d'un

Prieur Mage qui a douze cens livres de revenu , & de douze Chanoines qui ont chacun quatre cens livres. Celui de *Varein* consiste en un Doyen qui a mille livres de revenu , un Sacristain qui a trois cens livres , & douze Chanoines qui ont chacun environ cent quatre-vingt dix livres. Celui de *Conques* est composé d'un Prévôt qui a deux mille cinq cens livres , d'un Doyen, d'un Précenteur , d'un Sacristain , d'un Primicier , d'un Archiprêtre , d'un Ouvrier , d'un Trésorier , & de douze Chanoines. Celui de *S. Christophle* a un Prieur qui jouit de douze cens livres de revenu , & douze Chanoines qui ont chacun trois cens livres.

Conques est une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît , dont le nom latin n'est pas *Conqua* , ni *Concha* , comme l'a dit *Beaunier* dans son Recueil Général des Archevêchés, Evêchés & Abbayes de France , mais *Conca* , & *Conqua*. Des Mémoires tirés des Archives de cette Abbaye , portent que l'an de grace 371. les Chrétiens firent bâtir en cet endroit une Chapelle dédiée au *Sauveur* : que Clovis étant venu faire la guerre à Alaric , & passant en ce lieu, fit une fondation en faveur de cet Oratoire ; mais qu'en 730. les Sarrazins étant venus en Guyenne détruisirent cette Chapelle. Charlemagne ayant défait ces

infidèles , non-seulement releva cet édifice , mais y fonda une Abbaye. Louis le Débonnaire son fils en l'an 820. augmenta cette fondation , & y mit des Moines de l'Ordre de S. Benoît. Le corps de *sainte Foi*, qui avoit été martyrisée en la Ville d'Agen , ayant été transporté dans cette Eglise , elle quitta le nom de saint Sauveur , pour prendre celui de cette Sainte. L'Abbaye de Conques fut sécularisée à la requisition de François I. l'an 1537. par le Pape Paul III. J'ai parlé ci-dessus du Chapitre Collégial qui jouit de la Menſe Monacale , & j'ajouterai ici que l'Abbé jouit d'environ cinq mille livres de revenu annuel. J'ai observé dans la Pancarte des Bénéfices qui dépendent de l'Abbé , du Prévôt , & du Chapitre de Conques , qu'ils sont au nombre de cent dix-sept *Prieurés*, *Rectories*, ou *Vicairies*, & que ces Bénéfices sont situés dans vingt-six Diocèses différens. Dans le Diocèse de Rodès , il y a quarante-trois de ces Bénéfices : dans celui de Vabres , un , qui est uni à la Menſe Abbatiale : en celui de Cahors , trois , qui sont unis à la Menſe Abbatiale : en celui de Périgueux , trois , dont un est uni à la Menſe du Chapitre : dans celui de Limoges , un , qui est uni à la Menſe du Chapitre : dans celui de Bourdeaux , il n'y en a qu'un , &

il dépend de l'Abbé : dans celui de Bazas, un autre : dans celui de Lombès , un autre : dans celui de Comminge , trois : dans celui de Toulouse , trois : en celui de Montauban , un : en celui d'Albi , six : en celui de Lyon , un , qui est uni à la Menſe du Chapitre : en celui de Viviers , un : en Bourgogne , un : au Diocèſe du Puy , trois : dans celui de Mende , un : en celui de Meaux , un : en celui de S. Flour , ſix. Les autres Bénéfices , dépendans de l'Abbaye & Chapitre de Conques , ſont ſitués ou en Angleterre , ou en Catalogne , ou dans le Diocèſe de Rampilune.

Notre-Dame d'Arpajon , ou l'*Arpajonie* , ou *Notre-Dame de Millau* , parce qu'elle eſt dans la Ville de ce nom , a été fondée pour des Religieuſes de l'Ordre de S. Benoît par *Hugues I.* du nom Sire d'*Arpajon* l'an 1297. en la place d'un Couvent de filles qui étoit de l'Ordre de ſainte Claire. *Dom Beaunier* , qui rêve toutes les fois qu'il écrit ſans copier perſonne , a fait deux Abbayes de celle-ci ; l'une qu'il met dans le Diocèſe de Rodès , & qu'il nomme de *ſainte Claire* , & l'autre qu'il place dans le Diocèſe de Vabres , & qu'il appelle l'*Arpajonie*. Il n'a pas même laiſſé échapper l'occaſion de faire une troiſieme faute car comme elle eſt dans la Ville

de Millau , cela lui a donné lieu , sans doute , de dire que l'Abbaye de *sainte Claire est des Urbanistes de la Ville de Milan.*

Celle de *Locdieu* est de l'Ordre de Cîteaux , & de la filiation de celle de *Dallon*. Elle fut fondée en 1123. & le Roi Philippe le Bel la mit sous sa royale protection par sa Charte de l'an 1311. Elle vaut environ cinq mille livres , & a eu dans le dernier siècle un Abbé d'une grande vertu , & d'un grand sçavoir , en la personne de *Claude Fleury* , Sousprécepteur des Enfans de France , & Confesseur du Roi Louis XV.

Celle de *Beaulieu* est du même Ordre , & fut fondée selon quelques-uns en 1141. & selon d'autres en 1144. *Dom Beaunier* dit , qu'elle est dans le Duché de *Pierre-frite* , à trois lieues de *Langres* , en *Rouergue* , du côté du midi. Jamais personne a-t-il fait paroître tant d'ignorance en si peu de mots ? Le Duché de *Pierre-frite* n'a jamais existé que dans la tête de ce Moine , & *Langres* est une Ville bien éloignée du *Rouergue*.

Celle de *Bonne Combe* est du même Ordre , & de la filiation de celle de *Candeil*. Elle fut fondée en 1166. par *Raymond V.* Comte de *Toulouse* , & par *Hugues* Evêque de *Rodès* , qui n'étoit

pas frere du Comte de Toulouse , comme le dit *Beaunier* , mais de Paul Hugues Comte de Rodès. Voici ce que dit un Mémoire tiré des Archives de cette Abbaye : *Anno Incarnationis Domini Nostri Jesu-Christi , & Salvatoris Mundi 1166. Abbatia Bonæ-Combæ Cistercensis Ordinis , Diœcesis Ruthenæ , edificata est in honorem Dei omnipotentis , & ejus Gloriosissimæ Matris , atque omnium Beatorum , ab Illustrissimo Principe Raymundo Comite Tholosano , & Divo Hugone Rutenensi Episcopo fratreque Domini Comititis Ruthenæ , & celebrata fuit prima Missa de Spiritu sancto , per Reverendum Patrem Dominum Gaubertum Abbatem Candelii , & Patrem Abbatia ipsius , &c.* Cette Abbaye , qui est située à deux lieux de Rodès , a non-seulement plusieurs Bénéfices à sa nomination , mais possède plusieurs belles Seigneuries , & rapporte par an à l'Abbé environ huit mille livres.

Celle de *Bonneval* est du même Ordre , & fut fondée , suivant des titres de cette Abbaye , l'an 1161 par *Guillaume de Castelnau* Evêque de Cahors , & Baron de Clermont , après qu'il eût été délivré par miracle du péril qu'il avoit couru sur la riviere de Lot , & avoir vû en apparition S. Jean-Baptiste , & un nombre infini d'Abbés de l'Ordre de Cîteaux qui

montoient au Ciel : voici les termes d'un de ces titres : *Monasterium Bonavalli fundatum fuit per venerabilem & nobilem Guillelmum de Castro-novo Episcopum Caturci & Baronem de Claromonte , qui ex naufragio in Olto flumine divinitus liberatus , ac mira visione , & apparitione sancti Joannis-Baptiste sibi facta excitatus , vidit multitudinem Abbatum nostrorum ad Paradisum ascendentium , vocemque audivit altisonè clamantem , hac est generatio quarentium Dominum , anno Domini millesimo centesimo quadragesimo septimo , fuitque erectum ad dignitatem Abbatialem ab Alexandro tertio , bulla in plumbo , anno Domini millesimo centesimo sexagesimo-primo.* Après l'an 1400. ce Monastere fut encore doté par Bernard d'Armagnac Connétable de France , & Comte de Rodès , &c. qui lui donna douze mille livres de rente à prendre après sa mort. Le corps de ce Connétable , qui fut rué à Paris , fut porté en l'Eglise de cette Abbaye , dans une Chapelle où il y a un superbe Mansolée de ce Seigneur. Dans les Archives de cette Abbaye il y a un titre qui porte , qu'en l'an 1173. Amblard de Brezons , & Astorg son Neveu , donnerent à ce Monastere tous les droits Seigneuriaux qu'ils avoient aux villages & terroir de Freissanet & de Combret. L'on y en trouve aussi un autre qui

prouve qu'Estienne, Armand, autre Amblard de Brezons, & Passador leur mere, donnerent à l'Abbaye de Bonneval vingt-cinq festiers bleds de rente, *mesure grosse*, seise aux appartenances du même village. Le revenu de l'Abbé est d'environ neuf mille livres.

Saint Germain lez Rodez est une Abbaye de filles de l'Ordre de saint Benoît, comme aussi celle de l'*Aptenne*.

Oraison-Dieu, près de saint Antonin, est une Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux.

La Domerie, ou *Abbaye d'Aubrac* est une maison trop considérable & trop singulière, pour n'avoir pas ici sa place. Elle est sur la montagne d'Aubrac dans le Diocèse de Rodès. La tradition du pays veut qu'Alard Vicomte de Flandres, passant par cette montagne, accompagné de trente soldats, JESUS-CHRIST lui apparut, & lui fit remarquer les dangers ou les voyageurs étoient exposés dans l'horreur de ce désert, où il se commettoit tous les jours des vols & des meurtres, & lui ordonna d'y bâtir une Eglise & un Hôpital; ce qui fut exécuté par ce Seigneur. Quelques personnes de vertu s'y retirèrent pour servir les voyageurs & les pauvres; mais elles n'eurent de Règle certaine qu'en 1162. que Pierre Evêque de

Rodès leur donna celle de S. Augustin ; ce qui fut confirmé par le Pape Clement IV. Cet Evêque , les Rois d'Arragon , les Comtes de Toulouse , & quelques autres Seigneurs firent de si grands biens à cette maison , qu'elle jouit actuellement de près de quarante mille livres de rente. Ces Religieux s'étant fort relâchés de la régularité de leur Institut , & ayant mal administré leurs revenus , Louis-Antoine de Noailles , Dom d'Aubrac ; & ensuite Archevêque de Paris & Cardinal , établit un meilleur ordre dans cette maison ; & son frere Evêque de Châlons , qui fut titulaire de cette Abbaye après ce Cardinal , y introduisit des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin de la Réforme de Chancelade. Par le concordat qui a été passé avec ces Religieux , la Menſe Abbatiale , ou Domale , doit être d'environ quinze mille livres , quit-tes de toutes charges. Outre cette portion , il y en doit avoir une de six mille livres par an , destinée pour les aumônes ; le reste des revenus demeurant dans leur menſe pour leur entretien , & pour les réparations.

§. 2. *L'Evêché de Vabres* n'étoit qu'une Abbaye qui avoit été fondée par Bernard II. Comte de Toulouse , & que le Pape Jean XXII. érigea en Evêché l'an 1317.

Il a été suffragant de Bourges jusqu'au tems de l'érection d'Alby en Archevêché; car pour lors il est devenu suffragant de ce dernier. Cet Evêque prend la qualité de Comte de Vabres, & jouit d'environ vingt mille livres de revenu. Ce Diocèse n'a que cent soixante-neuf Paroisses. Le Chapitre de la Cathédrale a été composé pendant deux cens soixante ans de Moines Bénédictins, qui ne furent sécularisés qu'en 1577. par Grégoire XIII. Aujourd'hui il est composé d'un Prévôt, d'un Archidiacre, d'un Chantre, & de dix Chanoines. Les Canoncats font de huit cens livres de revenu. Outre le Chapitre de la Cathédrale, il y en a trois autres dans ce Diocèse. Celui de *sainte Frique*, composé de douze Canoncats qui valent trois cens livres de revenu chacun; celui de *Beaumont* de dix Canoncats, chacun de cinq cens livres; & celui de *S. Sernin*, qui a un Prévôt & douze Chanoines. Les Canoncats ne valent que cent cinquante livres de revenu.

L'Abbaye de *S. Pierre de Nant* est de l'Ordre de S. Benoît, & l'Abbé est Seigneur du lieu. Elle vaut six mille livres de revenu.

Celle de *Baumont* est de l'Ordre de saint Augustin, & a le même revenu que la précédente.

Celle de *Silvand* est de l'Ordre de Cîteaux, & rapporte deux mille livres à l'Abbé.

Celle de *Nonenque* est pour des filles, & ne fut d'abord qu'un Prieuré de l'Ordre de Cîteaux, auquel nos Rois firent des biens considérables. Il fut érigé en Abbaye vers l'an 1248. & jouit de vingt mille livres de rente.

ARTICLE II.

Le Gouvernement Civil de Guyenne & Gasconne.

DAns le Gouvernement de Guyenne la Justice est rendue par le Parlement de Bourdeaux, & par celui de Toulouse dans le ressort duquel est la Généralité de Moutauban.

PARLEMENT DE BOURDEAUX.

Par la Capitulation que firent les Bourdelois avec le Lieutenant Général du Roi Charles VII. en l'an 1451. il fut accordé que le Roi établiroit un Parlement à Bourdeaux. Ce fut en conséquence de cette promesse qu'en 1460. ce Parlement fut établi, & logé dans le Château de *Lombrière*, ancienne demeure des Ducs

de Guyenne , ainsi appelée de *l'ombrage* des arbres qui l'environnoient. Il composa le ressort de ce Parlement d'une partie de celui de Paris, & d'une partie de celui de Toulouse. Peu de tems après ceux de Bourdeaux ayant rappelé les Anglois, le Roi cassa ce Parlement , & le réunit à celui de Paris. - Ce dernier se servit du prétexte de cette réunion pour prétendre que tout le ressort de celui de Bourdeaux devoit lui appartenir : mais le Roi par sa Déclaration de l'an 1461. ordonna que le pays de l'ancien ressort du Parlement de Toulouse lui appartiendroir comme auparavant. Ce dernier ne jouit pas longtems de cet avantage ; car au mois de Juin de l'année 1462. le Roi rétablit le Parlement à Bourdeaux avec le même ressort qu'il avoit eu lors de sa premiere institution. Ce même Prince ayant donné la Guyenne en apanage à son frere en 1469. le Parlement fut transferé à Poitiers , où il tint ses séances jusqu'en 1472. que Charles étant mort , cette Cour fut rétablie à Bourdeaux. La Généralité de Bourdeaux , la Saintonge , le Limousin font du ressort de ce Parlement. La Soule en étoit aussi ; mais elle en fut distraite il y a environ vingt-trois ans , pour l'unir au Parlement de Pau. Le Parlement de Bourdeaux n'étoit d'abord composé que d'un

petit nombre d'Officiers ; mais l'on a fait depuis tant de créations de Charges , qu'à présent il a cent treize Officiers ; sçavoir , un premier Président , neuf Présidens à Mortier , dont cinq servent à la Grand-Chambre ; & quatre sont envoyés tous les ans à la Tournelle ; quatre-vingt-dix Conseillers , dont trente servent à la Grand-Chambre , & trente dans chacune des Chambres des Enquêtes. De ceux de la Grand-Chambre on en envoie dix tous les ans à la Tournelle , & cinq de chaque Chambre des Enquêtes. Ces dernières ont chacune deux Présidens , qui outre leur Commission de Président sont obligés d'avoir une Charge de Conseiller. Outre ces Chambres , il y a une Chambre des Requêtes du Palais , qui juge en première instance les causes de ceux qui ont droit de *Committimus* , & dont les appellations sont portées au Parlement. Cette Chambre est composée de deux Présidens , & de huit Conseillers. Ces Charges n'ont été créées que pour servir dans cette Chambre , & les Conseillers des Requêtes , qui veulent posséder des Charges dans le Parlement , & y conserver leur rang de réception , sont obligés de s'en faire pourvoir dans cinq ans , du jour qu'ils ont été installés dans leurs Charges des Requêtes ; après lesquels , s'ils

entrent dans les Charges du Parlement, ils n'ont rang que du jour de leur réception. Il y a un Procureur Général & deux Avocats Généraux.

Il y a dans la Généralité de Bourdeaux neuf grandes Sénéchaussées avec Sièges Présidiaux. Celle de Bourdeaux est appelée la Sénéchaussée de Guyenne. Celle de Libourne a fait partie de celle de Guyenne jusqu'en 1639. qu'elle fut érigée en Sénéchaussée. Les autres sont Périgueux, Sarlat, Agen, Condom, Nerac, Bazas, les Landes, ou Dax. Ces Présidiaux, à la réserve de ceux de Libourne, Sarlat & Nerac, ont été créés en 1551. & établis en 1552. sous le Regne d'Henri II.

Par l'Edit de l'an 1551. on créa un Présidial à Bergerac; mais il ne subsista pas. Bergerac est aujourd'hui une petite Sénéchaussée qui est ancienne, ayant été établie avant l'an 1474. Les appellations de cette Sénéchaussée sont portées, seulement au cas de l'Edit, au Présidial de Périgueux. Outre cette Sénéchaussée, il y en a encore trois autres, qui sont aussi moins considérables que les neuf dont j'ai parlé d'abord. Celle du Mont de Marsan, qui au cas de l'Edit est du ressort du Présidial de Condom, & celles de S. Sever & de Bayonne, qui sont du ressort de Dax.

Henry II. ayant érigé l'Albret en Duché l'an 1556. permit au Roi & à la Reine de Navarre d'établir quatre Sièges dans ce Duché, qui furent Nerac, Casteljaloux, Tartas, & Castelmoron. Nerac fut érigé en Siège Présidial l'an 1629, mais il ne fut établi qu'en 1639. Toutes les Justices de ce Duché devinrent Royales, lorsqu'Henry IV. fut parvenu à la Couronne. Louis XIV. ayant donné le Duché d'Albret au Duc de Bouillon en 1651. en échange de Sedan & de Raucourt, cela donna lieu à des contestations; les Officiers prétendant se conserver Royaux pour les cas Royaux, & le Duc de Bouillon soutenant que les cas Royaux devoient être portés à la Sénéchaussée & Présidial de Nerac. Les Officiers de Casteljaloux, & ceux de Castelmoron n'ont pris que des Provisions du Duc de Bouillon, & ceux de Tartas ont des Provisions du Roi.

La Sénéchaussée de Tarbes en Bigorre est aussi dans la Généralité de Bourdeaux; mais elle est du ressort du Parlement de Toulouse. Outre ces Sénéchaussées qui sont dans la Généralité de Bourdeaux, il y a plusieurs Prévôtés & Justices Royales, dont les appellations sont portées aux Sénéchaux.

Chaque Sénéchaussée a son Sénéchal,

dont la Charge n'étoit qu'à vie, avant même que le Roi par les Arrêts de son Conseil du 26. Octobre, & 26. Décembre 1719. supprimât l'hérédité qu'il avoit accordée à plusieurs Charges de Baillis & de Sénéchaux.

Celui de Bourdeaux prend la qualité de grand Sénéchal de Guyenne. Sa Charge est d'épée. Les Jugemens qui se donnent au Sénéchal sont prononcés en son nom, & les Sentences &c. s'expédient aussi en son nom.

La fonction de ce Sénéchal est d'assembler la Noblesse lorsqu'il en reçoit l'ordre du Roi, & de la commander. Il a aussi le droit de confirmer les Maires qui sont faits tous les deux ans dans les Villes de Libourne, Blaye, Bourg, & S. Emilion; pour raison de quoi il a un droit de rétribution de dix-sept écus d'or pour Libourne, autant pour Blaye, de dix pour Bourg, & de pareille somme pour saint-Emilion. Il a d'ailleurs six cens trente livres de gages assignés sur le convoi de Bourdeaux.

La Sénéchaussée d'Agen est la seule qu'il y ait dans l'Agenois. Le Sénéchal est d'épée. C'est en son nom qu'on rend la Justice au Sénéchal seulement. Il est à la tête de la Noblesse lorsqu'elle est convoquée, & ses appointemens sont de trois

DE GUYENNE ET GASCOGNE. 187
cens livres , assignés sur l'état des Domaines engagés d'Agenois.

Le Sénéchal de Condomois jouit des mêmes droits & prérogatives que celui d'Agenois. Il y a huit Justices Royales dans l'étendue de cette Sénéchaussée.

Le Sénéchal des Landes est grand Sénéchal de Dax , Bayonne , & S. Sever. Sa Charge est d'épée. La Justice ne se rend en son nom que lorsqu'il siège ; mais toutes les commissions du Palais pour les affaires Sénéchales s'expédient en son nom. Il a droit d'assister à toutes les assemblées générales & d'y présider. Il assiste à la nomination des Jurats , & reçoit leur serment. Il convoque la Noblesse pour le Ban & Arriereban , & la commande. Ses gages sont de cent trente-une livres seize sols , assignés sur le Domaine de Guyenne , & outre cela il est payé au Trésor Royal annuellement de douze cens livres. Le Baillage du pays de Labourd dépend du Sénéchal de Dax. Le Bailli est employé dans l'état des charges du Domaine pour vingt-cinq livres de gages.

Le Sénéchal du pays de Marfan est d'épée. Son nom n'est employé que dans les commissions, ou dans les expéditions des Sentences , & encore n'est-ce qu'au Sénéchal ; car dans les Jurisdctions Royales les commissions s'expédient au nom des :

Juges. Il ne jouit d'aucun droit, & n'a de fonction que le jour qu'il est installé, & qu'il préside à l'audiance du Sénéchal. Ses gages sont de trente-sept livres dix sols, & sont compris dans l'état des charges de Marfan.

Le Sénéchal de Perigord est Sénéchal de trois Sénéchaussées, de Périgueux, Sarlat, & Bergerac, desquelles il est aussi Gouverneur particulier sous les ordres du Gouverneur de Guyenne, de même que les Sénéchaux & Gouverneurs d'Aginois & Condomois. Sa Charge est d'épée, & la Justice se rend en son nom dans les trois Sénéchaussées. Il commande la Noblesse lors de la convocation du Ban, & il a cent cinquante livres de gages employés dans l'état des charges du Domaine.

Le Sénéchal de Bigorre a les mêmes droits que le précédent, & la commission lui est adressée pour la convocation des Etats. La Justice se rend en son nom, & il est employé dans l'état des frais municipaux du pays pour la somme de quinze cens livres qui lui est payée tous les ans, sçavoir douze cens livres pour la tenue des Etats, & trois cens livres pour la convocation d'iceux. Cette Sénéchaussée est du Parlement de Toulouse.

Le Duché d'Albret ayant été donné au Duc de Bouillon en échange de Sedan &

Raucourt , je n'ai pas crû devoir parler en détail de la Sénéchaussée.

Le Sénéchal de Bazas est d'épée , & jouit des mêmes droits & prérogatives que les autres Sénéchaux. Il a cent trente-huit livres dix-sept sols six deniers pour deux quartiers de gages , employés dans l'état des charges du convoi de Bourdeaux.

La Sénéchaussée de Saintes est du ressort du Parlement de Bourdeaux : mais comme elle est du Gouvernement de Saintonge , je me réserve à en parler dans la description de ce Gouvernement.

Ontre ces Sénéchaussées il y a beaucoup de Bailliages Royaux , Prévôtés & Justices Royales , dont les appellations ressortissent aux Sénéchaux.

Je dois enfin remarquer ici que les Jurats de Bourdeaux ont la Justice criminelle par prévention avec le Lieutenant Criminel ; & comme ils ont une Compagnie de soixante Archers qui font garde à l'Hôtel de Ville , & qu'ils sont par-là plus à portée de faire exécuter leurs Decrets , cela fait qu'on s'adresse plus volontiers à eux , & qu'ils jugent la plûpart des affaires criminelles. Dans l'Agénois & le Condomois , les Jurats ou Consuls jugent aussi une partie des crimes qui s'y commettent.

La Maréchaussée de Guyenne & Gas-

cogne étoit composée d'un Prévôt général qui avoit sous lui plusieurs Lieutenans départis en différens endroits de ce Gouvernement. Tous les Prévôts , Officiers , & Archers des Maréchaussées du Royaume ont été supprimés par Edit du mois de Mars 1720. & par le même Edit le Roi a créé & établi en chaque Généralité , ou Département du Royaume , une Compagnie de Maréchaussée composée d'un Prévôt général , d'Officiers & Archers que Sa Majesté a fixés par l'état qu'elle en a arrêté , & lesquels elle a établis par résidences , & distribués en Brigades de la maniere suivante. A *Bordeaux* le Prévôt général , deux Lieutenans , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Brigadier , & une Brigade. A *Langon* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Biscarosse* un Exempt , & une Brigade. A *Lesparre* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Blaye* un Brigadier , & une Brigade. A *Contras* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Sauveterre* un Brigadier , & une Brigade. A *Creon* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Lipostey* un Brigadier , & une Brigade. A *Périgueux* un Lieutenant , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Brigadier , & une Brigade. A *Sarlat* un Exempt , & une Brigade. A *Mucidan* un

Brigadier, & une Brigade. A *Brantome*, un Sous-brigadier, & une Brigade. A *sainte Foy* un Sous-brigadier, & une Brigade. A *Agen* un Lieutenant, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Sous brigadier, & une Brigade. A *Nerac* un Exempt, & une Brigade. A *Casteljaloux* un Sous-brigadier, & une Brigade. A *Marmande* un Brigadier, & une Brigade. A *Villeréal* un Brigadier, & une Brigade.

Dans la Généralité de Montauban, il y a un Prévôt général qui réside à Montauban, avec un Lieutenant, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Brigadier, un Sous brigadier, & deux Brigades. A *Cahors* un Brigadier, un Sous-brigadier, & deux Brigades. A *Figeac* un Exempt, & une Brigade. A *Villefranche* un Exempt, un Sous-brigadier, & deux Brigades. A *Souillac* un Brigadier, & deux Brigades. A *Rodès* un Lieutenant, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Brigadier, un Sous-brigadier, & deux Brigades. A *Vabres* un Exempt, & une Brigade. A *Milbau* un Exempt, & une Brigade. A *Espalion* un Sous-brigadier, & une Brigade. Au *Mur de Barrez* un Exempt, & une Brigade.

Outre ces deux Généralités, il y en a

une troisieme dans ce Gouvernement , qui est celle d'*Auscb* ; laquelle est de la Maréchaussée générale de Bearn , qui a plusieurs résidences dans cette Généralité. A *Auscb* il y a un Lieutenant du Prévôt Général de Bearn , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Brigadier , & une Brigade. A *Leictoure* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Verdun* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Lombès* un Exempt , & une Brigade. A *Boulogne* un Brigadier , & une Brigade. A *S. Bertrand* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *S. Martory* un Sous-brigadier , & une Brigade. Au *Mont de Marsan* un Lieutenant du Prévôt Général de Bearn , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Sous-brigadier , & une Brigade. A *l'Esperon* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Dax* un Sous-brigadier , & une Brigade. A *Aire* un Brigadier , & une Brigade. A *Nogaro* un Exempt , & une Brigade. A *Bayonne* un Brigadier , & une Brigade. A *Tarbes* un Sous-Brigadier , & une Brigade.

Cette Généralité fournit en 1726. deux mille quatre cens hommes de milice qui formerent quatre bataillons , qui suivirent le rang du Regiment de Guyenne.

La même année le Roi ayant établi dans la Citadelle de Bayonne une Compagnie

pagnie de Cadets de cent Gentilshommes, Sa Majesté ordonna qu'il en seroit pris trente-cinq de la Généralité d'Ausçh.

L'on suit le Droit Romain dans toute l'étendue du Gouvernement de Guyenne; cependant il y a plusieurs Sénéchaussées qui ont des usages particuliers. Lorsque la question n'est point décidée par ces coutumes particulières, l'on a recours au Droit Romain, & nullement aux coutumes voisines.

Il y a une Maîtrise des Eaux & Forêts pour la Guyenne, & l'on y a établi une Chambre ou Table de Marbre, qui connoît en dernier ressort des affaires qui concernent les eaux & forêts. Elle est composée d'un Président à Mortier du Parlement de Bourdeaux, de huit Conseillers du même Parlement, qui doivent juger avec le Grand Maître, le Lieutenant Particulier & quatre Conseillers. Elle a outre ces Officiers un Avocat & un Procureur du Roi.

Le Maître des Eaux & Forêts de Bourdeaux connoît en première instance des affaires qui surviennent dans l'étendue de la Généralité de Bourdeaux, & les appellations ressortissent à la Table de Marbre dont je viens de parler.

Les forêts les plus connues de l'Arma-

gnac , du Comminges , du Médoc , &c. sont celles ,

De Boucone dans le haut Armagnac , Châtellenie de l'Isle-Jourdain , à deux lieues au nord-est de cette Ville , & à trois lieues au couchant de la Ville de Toulouse.

De la Canau , dans le Médoc , entre l'étang du même nom , & la côte de la mer , & au midi de l'étang de Carcans.

De Loric , dans le Bazadois , à une lieue & demi au nord de sainte Bazaille , & à égale distance au midi de Montfegur.

De sainte Croix , dans le haut Comminge , à une lieue au nord de S. Lifier , & à trois lieues au midi de Rieux.

On a aussi établi dans la Généralité de Bordeaux deux Sièges d'Amirauté , dont l'un est à Bordeaux , & l'autre à Bayonne. Chacun de ces Sièges a un Lieutenant Général de l'Amirauté & un Procureur du Roi.

La Généralité de Montauban , qui compose la seconde partie du Gouvernement de Guyenne , est toute du ressort du Parlement de Toulouse , & divisée en quatre grandes Sénéchaussées qui comprennent sept Présidiaux , & en deux petites. Les grandes Sénéchaussées sont celles de Quercy , de Rouergue , d'Armagnac &

de Foix. Il a été parlé de cette dernière dans le Chapitre du Gouvernement de Foix. Les deux petites sont le Nebouzan, & les Quatre-Vallées. Les charges de tous ces Sénéchaux sont d'épée.

La Sénéchaussée de Quercy est composée des Présidiaux de Cahors & de Montauban. Celui de Cahors est de la création des Présidiaux sous le Roi Henri II. Son ressort s'étendoit sur tout le Quercy avant le démembrement qui fut fait en 1632. pour composer celui de Montauban. Il y a six sièges dans le Quercy où la Justice se rend au nom du Sénéchal, sçavoir Cahors, Figeac, Montauban, Lauzerte, Gourdon, & Martel. Le Sénéchal de Quercy n'a d'autres droits que celui de convoquer le Ban & Arrièreban, de commander la Noblesse convoquée, & d'assister à l'Audience Sénéchale sans y avoir voix délibérative. Il avoit autrefois six mille livres d'appointemens : le quart en ayant été retranché, il a joui de quatre mille cinq cents livres par an jusqu'en 1665. ou 1666. que sur l'avis de M. Pellet ses appointemens furent réduits à douze cents liv. outre laquelle somme on lui attribua celle de trois cents livres sur les Greffes du Présidial de Cahors.

Le Sénéchal de Rouergue a été un des premiers établis, puisque *Cécile de Ro-*

dès fille du Comte Henri II. en confirmant un don que son pere avoit fait à perpétuité au couvent des Cordeliers de Rodès de *vingt sols Roudanois* par chaque semaine , se soumet expressement , pour l'exécution , à la Jurisdiction du *Sénéchal de Rouergue* , comme il paroît par ses Lettres Patentes données au Château de *Gages* le jeudi devant la Fête de S. Barnabé de l'an 1311. *Villefranche* étant l'ancienne Ville Royale du pays de Rouergue , c'est ici le Siège de la Sénéchaussée & la Ville principale pour la Jurisdiction temporelle , comme Rodès l'étoit pour la spirituelle à cause de son Evêché. Cette ancienneté de Jurisdiction temporelle fut cause que lors de la création des Présidiaux en 1551. Henri II. en établit un à *Villefranche* pour toute la Province de Rouergue. La Ville de Rodès supportoit impatiemment cette distinction , & elle se donna tant de mouvemens , qu'à la fin le Roi Louis XIII. y établit un Présidial par son Edit du mois de Juillet 1635. vérifié au grand Conseil le sept de Septembre de la même année. Comme par cet Edit les deux tiers de la Province de Rouergue furent attribués au ressort de ce nouveau Siège Présidial , les Officiers du Siège de *Villefranche* se crurent trop lésés , & plaiderent long-temps contre ceux de

Rodès. Après s'être consumés en frais , & avoir contracté des dettes considérables pour soutenir leur procès , les Officiers de ces deux Présidiaux terminèrent d'eux mêmes leurs différends. Ceux de Rodès se désistèrent de la plus grande partie du ressort qui leur étoit attribué par l'Edit de création de leur Présidial , & se contenterent que leur ressort eût la même étendue que l'Election de leur Ville. Il y a même un Siège de Justice Royale à *Rignac* , qui est de l'Election de Rodès , & qui cependant est du ressort de Villefranche. Sur cet accommodement ils obtinrent un Arrêt du Conseil , & quelque temps après , l'Edit de création du Présidial de Rodès fut vérifié & enregistré au Parlement de Toulouse.

Le Sénéchal de Rouergue est d'épée , & la Justice se rend en son nom à Villefranche & à Rodès. Il a droit de convoquer le Ban & l'Arriereban lorsque le Roi l'ordonne , & de commander la Noblesse convoquée , comme aussi d'assister à l'élection des Consuls. Le Sénéchal prend la qualité de *Sénéchal & Gouverneur de Rouergue*. Dans le dernier siècle il y a eu deux Sénéchaux de Rouergue , de la Maison de *Noailles* , *François* & *Annet de Noailles*. Ce fut ce dernier qui vendit cette Charge au Marquis de Bour-

nazel , du furnom de *du Buiffon*. Les appointemens du Sénéchal de Rouergue font de quatre mille livres , dont il touche trois mille sept cens livres sur le trésor Royal , deux cens livres sur l'état du domaine de la Généralité de Montauban , & cent livres , à cause de Rodès , sur le domaine de Navarre , à Pau.

Dans les quatre Châtellenies de Rouergue , qui font *la Guiole* , *la Roque-Balfergues* , *Cassaignale* , & *S. Geniés de Rive d'Olt* , qui furent unies au Comté de Rodès , ainsi que je l'ai dit , il y a des Juges Châtelains Royaux qu'on nomme *Viguiers* dans le ressort du Parlement de Toulouse , & *Prévôts* dans celui du Parlement de Paris. Il y a aussi un de ces Juges Châtelains dans la Ville du *Mur de Barrés* , qui a dans son district vingt-deux paroisses du Vicomté de Carladès , situées dans la Province de Rouergue. Dans l'accord fait & passé , entre les Officiers du Présidial de Villefranche , & ceux du Présidial de Rodès , ceux de Villefranche se sont réservés le ressort de ces vingt-deux paroisses de la Châtellenie de Mur de Barrés , aussi-bien que la Châtellenie de la *Vinzelle* , où il y a un Juge Châtelain Royal.

La Sénéchaussée d'Armagnac est com-

posée de deux Présidiaux , Leictoure & Auch. Le Présidial de Leictoure fut érigé lors de la première création sous Henri II. Il comprenoit tout l'Armagnac lors de son institution ; mais depuis on a démembré une partie de son ressort pour former le Présidial d'Auch. Le Sénéchal d'Armagnac l'est aussi de l'Isle en Jourdain , petite Sénéchaussée qui est du ressort du Présidial de Toulouse. Il a les mêmes droits que les autres Sénéchaux, & ses appointemens sont de trois cens livres.

Le Siège de la petite Sénéchaussée de Nebouzan est à S. Gaudens , & quoique cette Justice ait le titre de Sénéchaussée , les appellations des Jugemens sont portées dans tous les cas au Sénéchal & Siège Présidial de Toulouse. Le Sénéchal de Nebouzan a soixante & quinze livres de gages de sa Charge , cent cinquante livres que le Roi lui donne pour sa table , & cinq cens livres que le pays lui donne tous les ans pour l'ouverture des Etats , comme Commissaire du Roi. Ses appointemens sont payés par le Trésorier général de Navarre établi à Pau , sur les deniers de la donation annuelle que le pays fait au Roi.

La petite Sénéchaussée des Quatre-Vallees a son Siège à Castelnau de Magnoac. Le Sénéchal a soixante livres quinze sols

de gages , qui lui sont payés par le Trésorier général de Navarre , établi à Pau.

Le grand Maître des Eaux & Forêts de Guyenne a son Siège à la Table de Marbre du Palais à Toulouse , pour ce qui concerne la Généralité de Montauban.

Dans ce Gouvernement il y a les Généralités de Bourdeaux , de Montauban , & d'Ausich ; & deux Cours des Aydes , celle de Bourdeaux , & celle de Montauban.

La Cour des Aydes de Bourdeaux fut établie en 1629. & est aujourd'hui composée de six Présidens & de vingt-huit Conseillers , sans compter les deux Avocats généraux & le Procureur général. Elle n'a dans son ressort que six Elections , dont cinq sont de la Généralité de Bourdeaux , & la sixième , qui est celle des Landes , ou de Dax , est de la Généralité d'Ausich. La Jurisdiction de cette Cour des Aydes ne s'étend point sur le pays de Marfan , sur la Bigorre , le pays de Labourd , ni sur la Soule : car lorsqu'il y a des contestations pour les Tailles dans le Marfan & la Bigorre , elles sont portées aux Sénéchaux , si l'Intendant n'en a point pris connoissance ; & pour ce qui est du pays de Labourd & de la Soule , il n'y a point d'impositions ordinaires pour le

Roi , mais il y en a eu plusieurs d'extraordinaïres pendant les guerres qu'a soutenu Louis XIV.

Le Bureau des Finances de Bourdeaux est un des seize établis par François I. Il fut d'abord à Agen , & ne fut composé, comme les autres, que de cinq Trésoriers. Henri III. fit deux créations de deux Trésoriers en chaque Bureau. Elles sont des années 1577. & 1586. Il y a eu depuis plusieurs autres créations; en sorte que ce Bureau a aujourd'hui vingt-cinq Trésoriers , deux Avocats , & deux Procureurs du Roi , parce qu'on en établit un pour le Domaine en 1639. Le ressort de ce Bureau étoit autrefois d'une grande étendue; mais on en détacha onze Elections lorsqu'on forma celui de Montauban en 1635. Et pour indemniser en partie celui de Bourdeaux , on lui donna les Elections de Saintes & de Cognac , qui en ont été démembrées en 1694. lorsqu'on a établi une Généralité à la Rochelle. Quand en 1716. le Roi créa & établit un Bureau des Finances à Auch., on démembra de celui de Bourdeaux l'Election des Landes ou de Dax, le pays de Marfan & la Bigorre; en sorte que ce dernier n'a aujourd'hui dans son étendue que les Elections de Bourdeaux , de Périguenx , de Sarlat , d'Agen , & de Condom. Dans les

trois premières de ces Elections les tailles y sont personnelles, & les Ecclésiastiques, les Gentilshommes, & ceux qui ont des privilèges n'y sont point sujets. Elles sont réelles au contraire dans l'Election d'Agen & de Condom. Personne de ceux qui possèdent des biens roturiers n'est exempt de payer la taille; & chacun est cotisé à proportion des biens roturiers qu'il possède.

Ce sont les Etats qui font les impositions en Bigorre. Ils s'assemblent tous les ans pendant huit jours. Le Sénéchal Gouverneur de Bigorre, en fait l'ouverture, comme Commissaire du Roi, & l'Evêque de Tarbes y préside. Tous les Députés sont dans la même salle: cependant on y opine par Chambre, selon la forme des Etats généraux; & ceux qui sont à la tête du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat rapportent le sentiment de leur Corps. Le Corps du Clergé est composé de l'Evêque de Tarbes, de quatre Abbés, de deux Prieurs, & d'un Commandeur de l'Ordre de Malte. Le Corps de la Noblesse est composé d'onze Barons; & ceux qui possèdent ces Baronies entrent aux Etats, soit qu'ils soient Gentilshommes ou roturiers. Le Tiers-Etat est composé des Consuls de Tarbes, de Vic, de Bagneres, de Lourdes, & autres, & des Dé-

putés des Sept-Vallées. Les impositions se font en Bigorre sur les biens, & par conséquent la taille y est réelle.

Il n'y a eu pendant fort longtems qu'une seule Généralité en Guyenne, qui étoit celle de Bourdeaux. Elle ressortissoit à deux Cours des Aydes différentes, sçavoir, à celle de Bourdeaux pour ce qui regardoit la basse Guyenne, & à la Cour des Aydes de Montpellier pour ce qui regardoit la haute. L'an 1635. on démembra la Généralité de Guyenne établie à Bourdeaux, pour en ériger une à Montauban; & jusqu'à la création de la Cour des Aydes de Montauban, cette Généralité a toujours été du ressort de la Cour des Aydes de Montpellier. L'an 1642. le Roi créa une Cour des Aydes pour la haute Guyenne. Elle fut d'abord établie à Cahors, d'où elle fut transférée à Montauban en 1662. pour y attirer les Catholiques. Son ressort s'étend sur onze Elections qui sont de la Généralité de Montauban, ou de celle d'Ausich. Ces Elections sont celles de Montauban, de Cahors, de Figeac, de Villefranche, de Rodès, de Millhaud, de Riviere, de Verdun, de Lomagne, d'Armagnac, d'Astarac, & de Commen ges. Cette Cour des Aydes est composée d'un premier Président, de deux Présidens, de vingt Conseillers, de deux

Avocats généraux , & d'un Procureur général. Le Bureau des Finances de Montauban est composé de vingt-trois Trésoriers de France , dont le Doyen fait les fonctions de Président , d'un Avocat du Roi , & d'un Procureur du Roi. Les tailles sont réelles dans toute la Généralité de Montauban.

L'an 1716. le Roi, pour le bien de son service & celui de ses Sujets , jugea à propos de créer & établir, par son Edit du mois d'Avril , une Généralité & Bureau des Finances en la Ville d'Ausçh , pour avoir dans l'étendue de son ressort & Jurisdiction la Ville de Bayonne , le pays de Labourd , le pays de Soule, l'Election des Landes , le pays de Marfan , & la Bigorre qui dépendoient auparavant de la Généralité de Bordeaux , & les Quatre-Vallees , le Nebouzan , les Elections d'Astarac , d'Armagnac , de Commenges , de Riviere-Verdun , & de Loumagne qui dépendoient de la Généralité de Montauban. Par le même Edit ce Bureau doit être composé d'un Président , de huit Trésoriers de France Généraux des Finances , & grands Voyers , dont l'un sera Garde-ſcel , d'un Avocat , & d'un Procureur du Roi , d'un Greffier en Chef , d'un premier Huissier-Garde meubles , de quatre Huissiers , & de six Procureurs postulans. L'E-

dit de création du Bureau des Finances d'Auschn'a apporté aucun changement au ressort des Cours des Aydes de Bourdeaux & de Montauban : ainsi les Elections & pays qui ont été distraits de la Généralité de Bourdeaux sont du ressort de la Cour des Aydes de cette Ville ; & les autres sont de celle de Montauban.

Il faut observer ici que le Nebouzan , & les Quatre-Vallées sont Pays d'Etats , & abonnés. Les Etats de Nebouzan s'assemblent tous les ans à S. Gaudens. L'Abbé de Nîmes est Chef & Président-né du Clergé. Le Baron de la Roque est le Chef de la Noblesse , & le premier Consul de S. Gaudens , le Chef du Tiers-Etat.

L'assemblée générale des Quatre-Vallées se fait tous les ans à Castelnau de Magnac. C'est le Sénéchal qui y préside , & en son absence le Juge , qui est son Lieutenant.

Le domaine du Roi dans la Généralité de Bourdeaux est présentement peu considérable. Le Duché d'Albret ayant été donné en échange au Duc de Bouillon , & les Comtés d'Agenois & de Condomois ayant été donnés en engagement au Marquis de Richelieu , il ne reste au Roi dans cette Généralité que huit ou neuf Jurisdictions d'une assez grande étendue ,

qui ont donné des sommes au Roi pour empêcher l'aliénation. La Bigorre & la Soule ne font point partie de la ferme du domaine de Bourdeaux, car elles ont été unies à celle de Bearn & de basse Navarre. Le papier & parchemin timbré, les droits de contrôle, &c. ont lieu dans cette Généralité. Quant au tabac, il a été permis d'en semer dans l'Aginois & le Condomois, & les Fermiers du Roi avoient droit d'en prendre par préférence la quantité dont ils avoient besoin, en la payant au prix courant; mais par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, publié le 30. Janvier 1720. il a été défendu à toutes personnes, même aux habitans *des crus*, d'ensemencer & cultiver aucuns tabacs dans leurs terres, jardins, vergers & autres lieux, sous quelque prétexte, ou dénomination que ce puisse être, à peine de dix mille livres d'amende.

Le domaine du Roi dans la Généralité de Montauban & des pays qui en ont été démembrés, & qui sont présentement de celle d'Ausich, monte à environ cent trente cinq mille liv. sans y comprendre les domaines aliénés, ni ce qui provient de la vente des forêts, ni le revenu des Grefes qui est de douze ou treize mille liv. par an, ni le droit de la marque de fer qui se leve dans le pays de Foix, ni la

ferme du contrôle des actes des Notaires, ni celle du papier & parchemin timbré, ni celle du petit Sceau des Jugemens, &c. ni ce qui revient à Sa Majesté des traites foraines, & des droits d'entrée & de sortie. Les charges auxquelles le Roi est tenu sont peu de chose, & ne montent qu'à neuf mille sept cents soixante quinze livres par an.

Le Bureau principal des traites foraines, est établi à Auvillars sur la Garonne, dans l'Election de Lomagne. Ce Bureau est très-considérable; car les grains, les vins, les eaux-de-vie, les étoffes, & autres marchandises qui viennent du haut Languedoc & de la haute Guyenne, & des Elections de Gascogne, & qui sont portées à Bourdeaux par la Garonne, doivent acquitter les droits à ce Bureau. Le produit de l'année 1698. fut de la somme de deux cents mille livres: mais il faut remarquer qu'il n'avoit jamais été porté si haut. Il y a sept ou huit petits Bureaux de traites foraines en Languedoc & en Armagnac, qui sont de la direction d'Auvillars; mais les droits qu'on y leve suffisent à peine pour les appointemens des Commis. Il y a encore un Bureau à Tarascon dans le Comté de Foix, & quelques petits Bureaux qui en dépendent, dont le produit est ordinairement de huit mille liv.

La Gabelle & les Aydes n'ont point lieu dans la Généralité de Bourdeaux. L'on prend des droits sur le sel au Convoi & à la Comptable de Bourdeaux, comme l'on en prend sur d'autres marchandises; & les Marchands font le commerce du sel, comme celui de toute autre chose. A Bourg & à Blaye, les habitans payent un droit d'entrée pour le sel. A Libourne on paye le droit d'entrée & celui de sortie; mais à Bourdeaux on ne paye que celui d'entrée, & celui de sortie seulement lorsqu'on charge du sel pour le haut de la rivière; & il faut pour lors des *Billetes* des Commis des Fermes pour le faire sortir. A Bayonne & à Dax on prend aussi un droit pour les sels qui entrent par la rivière d'Adour.

La Généralité de Montauban & celle d'Ausich sont exemptes & affranchies des Aydes & Gabelles, comme celle de Bourdeaux. Il en faut néanmoins excepter le Rouergue, qui jouissoit autrefois de l'affranchissement dont la Guyenne est depuis long tems en possession, & usoit du sel de Poitou, comme le reste de cette province: mais les voituriers de Languedoc, qui commerçoient à Rodès, y portoient du sel; & comme ils le donnoient à meilleur marché que n'étoit celui de Poitou, les habitans n'en prirent plus d'autre. La

Province de Languedoc ayant obtenu du Roi la permission de rejeter sur le sel une partie des subsides dont elle étoit chargée, les habitans de Rouergue voulurent alors rompre leur commerce de sel avec le Languedoc ; mais on les obligea d'entretenir un usage que leur commodité avoit introduit ; & c'est ce qui donna lieu à l'établissement du Grenier à sel de Villefranche. Le commerce du sel est libre dans tout le reste de la Généralité de Montauban , ainsi que je l'ai déjà dit. Je ne dois pas enfin oublier de remarquer que la Guyenne n'est point comprise dans l'étendue des cinq grosses fermes. Elle est de ces Provinces qui sont réputées étrangères.

Les droits de Comptablie se prennent à l'entrée & sortie de l'ancienne Sénéchaussée de Guyenne, c'est-à-dire, depuis saint Macaire ou Langon , jusqu'à la mer : & du côté de Médoc & de Blaye , jusqu'à la Saintonge. Ce droit de Comptablie de Bourdeaux est celui de tous qui rapporte le plus au Roi. Il y a eu des années où il a valu jusqu'à quatre millions ; mais pour l'ordinaire , en temps de paix , il monte jusqu'à trois millions huit cens mille livres. Outre ce droit de Convoi sur certaines marchandises , on exige à Bayonne & dans le pays de Labourd les

droits *de la Coutume de Bayonne*, dont le Roi n'a que la moitié ; le Duc de Grammont jouissant de l'autre. Dans l'Election des Landes & partie du Bazadois, on leve les droits de sortie *de la Traite d'Arzac* en Bigorre. Les marchandises qui sortent de la Généralité de Montauban pour entrer en Agenois, Condomois & Perigord, payent les droits de la Patente de Languedoc. Tous ces droits sont différens, & demandent trop d'étendue pour être détaillés dans cet Ouvrage.

Il y a dans ce Gouvernement deux Universités, & plusieurs Colléges où l'on enseigne les Sciences & les belles Lettres.

L'Université de Bourdeaux fut établie en 1441. Le Pape Eugene IV. lui accorda plusieurs privilèges, qui furent ensuite augmentés par le Roi Louis XI. Il y a dans cette Université des Professeurs pour la Théologie, le Droit, la Médecine & les Arts. On enseigne aussi la Théologie dans plusieurs couvens de Bourdeaux, & les Professeurs assistent aux assemblées de l'Université.

Il y a à Bourdeaux un Collège dont les Jurats sont Patrons. Ce sont des séculiers qui enseignent, & le Principal est nommé par les Jurats. Ce Collège porte le nom de la Province, & est fameux par son ancienneté, & par ses Pro-

fesseurs. J'en parlerai plus au long à l'article de Bourdeaux.

Les Jésuites ont un beau Collège à Bourdeaux où ils enseignent.

Ils en ont aussi à Agen & à Périgueux. Les Prêtres de l'Oratoire ont celui de Condom. Les Peres de la Doctrine Chrétienne, ceux de Tarbes & de Nerac ; les Barnabites ceux de Dax, du Mont de Marsan, & de Bazas. Celui de Bayonne est occupé par des Prêtres séculiers. Celui de Sarlat est fort peu de chose, & n'a que quelques basses classes.

En 1712. le Roi par ses Lettres Patentes établit une Académie pour les Sciences & les belles Lettres à Bourdeaux. Elle étoit sous la protection de M. le Duc de la Force, & on y distribue tous les ans le premier jour de Mai, une médaille d'or du prix de trente pistoles, à celui qui a fait le système le plus probable sur un point de Physique, proposé par cette Académie.

L'Université de Cahors est dans la Généralité de Montauban. Elle fut établie en 1332. La Faculté de Droit a eu quelques Professeurs distingués par leur capacité : tels ont été *Cujas* qui y enseigna peu de tems, & alla à Bourges, où il mourut ; François *Roaldez* ; *Dartis* ; *Méville* qui enseigna ensuite à Bourges ; &

Jean de la Coste connu en Latin sous le nom de *Janus Acosta*. Les Jésuites sont du Corps de l'Université, & ont un beau Collège dans cette Ville. Ils en ont aussi un à Montauban. Celui de Moissac est dirigé par les Peres de la Doctrine Chrétienne ; de même que celui de Villefranche ; celui de Rodès est aux Jésuites ; les Peres de la Doctrine Chrétienne occupent celui de Lectoure , & celui de Gimont ; les Jésuites celui d'Ausich , &c.

Commerce de Guyenne & Gascogne.

Bourdeaux étant dans un Pays fort abondant en vin , les avantages de sa situation donnent lieu aux étrangers d'y venir faire des cargaisons très-considérables de vins , & d'eaux-de-vie. Lorsque le commerce n'est point interrompu par la guerre , on charge tous les ans à Bourdeaux cent mille tonneaux de vin que l'on transporte hors du Royaume. Ces vins ne sont pas seulement du crû de la Généralité de Bourdeaux : il en vient une grande quantité de la Généralité de Montauban & du Languedoc. Tous les vins qui ne sont pas de l'Election de Bourdeaux ne doivent pas entrer dans la Ville ; on les porte au Fauxbourg des Chartrons , conformément à une transaction

passée en 1500. entre le Languedoc & la Ville de Bourdeaux. Cette transaction règle aussi le tems de la descente de ces vins à Noel, afin que l'ancienne Sénéchaussée de Bourdeaux puisse vendre les siens avant que les autres soient arrivés.

On tient tous les ans à Bourdeaux deux foires, qui durent quinze jours chacune. Elles ont été accordées par Charles IX. l'an 1565. L'une commence au premier Mars, & l'autre au quinzième d'Octobre. Elles sont exemptes du droit de Comptable pour tout ce qui se vend en foire. La dernière est la plus considérable, parce que l'on y vient acheter & charger des vins dans la primeur. On voit alors dans le port de Bourdeaux quatre ou cinq cens vaisseaux étrangers, dont quelques-uns sont de cinq cens tonneaux. Les étrangers font aussi leurs cargaisons en prunes, en vinaigre, en eaux-de-vie, en résine, &c. Enfin on peut juger du commerce qui se fait à Bourdeaux par ce que j'ai déjà dit, & que je répète encore ici, c'est qu'il y a eu des années où le droit de Comptable a valu au Roi plus de quatre millions de livres.

Le commerce de Bourdeaux augmente de jour en jour, & c'est dans ce port que se fait une partie de celui des sucres des Isles de S. Domingue & de la Martini-

que ; ainsi que du cotton, de l'indigo , du cacao , & des autres marchandises du cru de ces Isles. Et l'on peut dire que depuis plus de 30 ans, le commerce de cette Ville est augmenté de près d'un tiers, & qu'elle est aujourd'hui au nombre des Villes les plus peuplées , les plus riches , & les plus commerçantes du Royaume.

Je ne dois pas oublier de parler d'un commerce particulier au pays de Médoc , qui consiste en cailloux blancs , bleus , violets , & d'autres couleurs : les bleus sont les plus fins & les plus estimés. Le pays où on les trouve s'étend depuis Soulac jusqu'à Margaux , & comprend environ dix ou douze lieues de circuit. C'est dans les terres les plus noires qu'on en trouve une plus grande quantité. Il est à remarquer que dans peu de temps la paroisse de Soulac sera submergée ; l'eau de la mer & les sables allant jusqu'à l'Eglise. En 1700 cette Eglise étoit éloignée de la mer de plus de deux lieues.

On dit qu'il y a en cet endroit une Ville submergée , que les anciens appelloient *Noviomagum* : mais cela auroit besoin d'être vérifié & examiné plus amplement.

Libourne seroit très-bien situé pour y faire un commerce considérable, si la navigation de la riviere de l'Isle , & de celle

de la Vezere étoit rendue assez commode pour y apporter les vins, l'eau-de-vie, & les autres denrées du Perigord & du Limousin. Cette ville deviendrait pour lors un entrepôt pour le commerce avec les étrangers. Le principal qui s'y fait est celui des sels qu'on envoie par la Dordogne en Perigord & en Quercy.

Bourg est un petit port sur la Dordogne, à un quart de lieue au-dessus du Bec d'Ambès. Il y vient quelques barques qui y chargent des vins du Bourgeais qui sont assez bons, & se conservent bien à la mer.

Le port de Blaye est fréquenté par des Vaisseaux étrangers, & par des barques Bretonnes qui y viennent charger des vins du Blayois. Comme l'on recueille beaucoup de bled dans les marais du voisinage que l'on a desséchés, on en charge une grande quantité à Blaye pour les pays étrangers, lorsqu'il est permis d'en faire sortir du Royaume. Le commerce qui se fait au bassin d'Arcachon, ne consiste qu'en du brai, de la résine, & des goudrons que l'on y charge.

Les marchands de Bayonne font un commerce très-considérable. Ils reçoivent toute sorte de marchandises étrangères par le moyen de la mer, & les envoient en haute Navarre & en Arragon par des

mulets qui y viennent souvent chargés de laine d'Espagne, & s'en retournent avec des marchandises de France & des étrangères. L'on envoyoit autrefois beaucoup de sucres & cassonades dans la haute Navarre, où l'usage du chocolat en occasionne une grande consommation; mais depuis quelque tems la haute Navarre les fait venir de saint Sebastien. Les Marchands de Bayonne font un gros commerce de laines d'Espagne, qu'ils envoient dans tous les pays où l'on en a besoin.

Bayonne reçoit des petits mâts par la rivière de Nive; mais il en vient de très-beaux par le Gave d'Oleron, que l'on tire des vallées d'Aste & de Baraton dans les Pyrénées. Ceux des vallées de Baraton sont les plus beaux: on les conduit cinq lieues par terre jusqu'au Gave d'Oleron, d'où l'on les mène par des radeaux jusqu'à la rivière d'Adour à une lieue au-dessous de Peyrourade. Ces mâts étant arrivés à Bayonne, on les met dans une fosse faite exprès pour les ramasser. On les envoie ensuite à Brest & dans les autres Ports, où l'on construit des vaisseaux pour le Roi.

Bayonne & le pays de Labourd envoient tous les ans plusieurs bâtimens à la pêche de la baleine & à celle de la morue. Ce
furent

furent des barques de ce pays qui commencerent d'aller à la pêche de la baleine proche l'Isle de Finland & en Groenland l'an 1605. & comme ils sont fort éloignés, & que la baleine seroit corrompue avant qu'ils fussent de retour, ils ont trouvé le secret de la fondre à la mer, & de la mettre en huile & en fanon.

Après avoir parlé du commerce de la Généralité de Bourdeaux, qui est un des plus considérables qui se fassent dans le Royaume, passons à celui qui se fait dans les Généralités de Montauban & d'Auch. L'Election de Montauban produit des grains, des vins, des prunes, du tabac & du saffran. La plus grande partie de ces denrées descendent à Bourdeaux par le Tarn & la Garonne. Le seul commerce des prunes, que les Anglois & les Hollandois enlèvent, va à plus de cent mille écus, année commune. Le saffran & les foyes sont portés à Lyon. Le commerce des vins est le plus grand de l'Election de Cahors. La récolte ordinaire est d'environ soixante mille pipes. On les transporte à Bourdeaux par le Lot & la Garonne, d'où ils sont portés en Hollande & en Angleterre. On en voiture aussi en Auvergne, &c. Ce pays fournit des prunes aux Anglois & Hollandois. Le commerce des porcs & des huiles de noix se

fait avec le Languedoc, & même avec l'Espagne. Il se débite tous les ans dans l'Election de Villefranche pour plus de cent cinquante mille livres de roiles de chanvre, qui sont portées à Toulouse & à Narbonne. Le commerce des pommes, qu'on envoie à Montauban & à Bourdeaux, est assez considérable, comme aussi celui des pores qu'on fait passer à Montpellier & dans le bas Languedoc. Le charbon de pierre qu'on tire des mines de Feumy & de Cransac, & le cuivre qu'on tire des mines qui sont auprès de Najac & de Corbieres, attirent aussi quelque argent dans le pays. Il y a dans le lieu de Cransac deux fontaines minérales, que l'on tient pour être des meilleures de l'Europe : on en boit en mai & en septembre. Elles rétablissent les estomacs foibles & languissans, levent les obstructions, & soulagent les douleurs de la néphrétique. Au-dessus de ces fontaines il y a des grottes ou étuves, où les malades se font suer pour guérir les rhumatismes, gouttes sciaticques, paralysies, & pour retablir les membres blessés ou affoiblis. La vertu de ces eaux consiste dans l'alun dont elles sont impregnées. On en tiroit autrefois dans les mines de charbon ; mais on a cessé, parce que ce minéral n'étoit ni assez mûr, ni assez fin. La

montagne d'où sortent ces eaux , renferme un feu intérieur qui s'exhale ordinairement en fumée , mais qui jette assez souvent des flammes. La superficie du terrain en est toute brûlée ; marque certaine que le feu n'en est pas profond : aussi ne s'y plaint-on guere des tremblemens de terre si fréquens dans le voisinage des autres volcans.

A *Bastenne* , Jurisdiction de Gaujac , & à *Caupenne* , limitrophes l'un de l'autre , situés dans le ressort du Présidial de Dax , à deux lieues de l'Adour , il y a une mine de Bitume , dans un banc continu & si étendu , qu'il n'a pas été possible jusqu'ici de comprendre où peut en être le centre , non plus que toutes les extrémités.

La mine de Caupenne est ouverre de tous les tems ; mais on n'en faisoit aucun usage , parce que le bitume en est mêlé avec beaucoup de terre , & d'autres matieres étrangères , & qu'on ne pouvoit s'en servir qu'avec beaucoup de peine.

A Bastenne au-contre , le bitume ne s'y est montré que depuis quelque-tems. Cependant comme il est beaucoup moins chargé d'autre matiere étrangere , & qu'il est beaucoup plus onctueux qu'à Caupenne , on y a fait construire des fours , & l'on y a fait ce qu'on a jugé de plus conve-

nable pour séparer cette matiere de ce qui en peut altérer la beauté & la bonté. Ce bitume s'est découvert par une extrémité sur le penchant de deux collines, exposées du nord à l'ouest; & ces deux collines, au milieu du penchant desquelles on a fait l'ouverture de la mine, sont assez rapides, sur-tout à Bastenne, pour y faire rouler du haut en bas, par leur propre poids, les terres des déblais. Cette mine se découvre aisément à Caupenne, & le banc y est d'une telle épaisseur, que l'on en peut tirer beaucoup avec peu de dépense. Mais outre que le bitume y est mêlé de beaucoup de terre, il renferme beaucoup de soufre, qui le consume extrêmement dans sa séparation, & même de façon qu'on ne peut en tirer que fort peu d'épuré.

La partie de la mine ouverte à Bastenne se trouve beaucoup plus onctueuse, & beaucoup plus remplie de fin; mais le bitume y est beaucoup plus difficile à tirer, & avec demande de dépense: car le banc paroît dans son lit comme une espece de pierre noire, d'une telle dureté, que l'on ne peut la séparer qu'avec beaucoup d'effort, & même d'une maniere toute singuliere; puisqu'on n'en peut venir à bout qu'avec des éguilles rougies à un fourneau construit tout au-

près. On ne peut vuidér la mine qu'avec des cuillers de fer aussi toutes rouges. On a fait bâtir des fours exprès pour épurer ce bitume. Tout brut qu'il est sa nature est si semblable à celle de la pierre , & il lui est si adhérent , que deux pierres jointes ensemble avec cette matiere ne peuvent se séparer. Les remparts du Château - Trompette renferment , sous des voutes , des cazernes & d'autres lieux semblables d'une grande étendue & quelque soin qu'on eût pris , depuis leur construction , de les raccommorder tous les ans avec du mastic ordinaire , l'eau en avoit cependant percé les voutes , & dès qu'il pleuvoit tout y étoit inondé : mais depuis qu'on y a employé ce bitume , tout y est fort sec , même dans les temps les plus humides.

Ce banc s'est ainsi formé , selon les apparences , des exhalaisons des feux souterrains , entretenus par des mines de bitume concentrées, &c. Merc. d'Avril 1725.

On nourrit quantité de mules & de mulets dans l'Election de Rodès , & ce commerce est considérable. On prétend qu'à la seule foire de la mi-Carême , qui est la plus considérable des quatre qui se tiennent à Rodès , la vente des mules & des mulets va quelquefois jusqu'à deux cens mille écus. A la foire de S. Beat ,

qui se tient le jour de la saint Martin , l'on en vend aussi pour environ cent mille écus. Ce sont principalement les Espagnols qui font valoir ce commerce. On fait aussi dans cette Election un grand débit de toiles grises , de ferges , de cadis, de tiretaines qu'on envoie en Languedoc , & qui passent même jusqu'en Italie. Le commerce des laines est le plus considérable de l'Election de Milhaud. Celui des fromages de Roquefort & des amandes sert aussi à enrichir le pays. Le commerce de l'Election de Lomagne est peu de chose. L'on transporte par charroi du bled , du vin dans les montagnes & à Bayonne , & par la Garonne à Bourdeaux. On fabrique d'assez beaux bas à Auvillars, Monfouville, &c. lesquels se débitent à Bourdeaux. Le principal, ou plutôt l'unique commerce de l'Election de Riviere - Verdun consiste en froment , seigle , & avoines qui descendent à Bourdeaux par la Garonne , ou remontent par le Canal en Languedoc. Dans l'Election d'Armagnac on fait des eaux-de-vie qui se portent à Bayonne & à Bourdeaux. Il s'y fait aussi quelque commerce de laine , de lin , & de poires de bon-chrétien qui croissent dans quelques jardins particuliers de la ville d'Auch. Elles sont excellentes , & on les vend sur les

lieux quinze ou vingt sols la pièce. Il y a une mine de plâtre dans le bourg de Laverdans, & on fait à Auch & à Mauvesin quatre-vingt ou cent quintaux de salpêtre. Il n'y a aucun commerce dans l'Élection d'Astarac. Le principal commerce de l'Élection de Commenge consiste en bestiaux & mulets qui se vendent aux foires de S. Girons & de S. Beat. Le haut Commenge jouit du privilege *des Lies & Passe-lies*, qui a été accordé à tous les Pays qui sont sur la même ligne, limitrophes d'Espagne. Par ce privilege il est permis aux deux nations de commercer entre elles de toutes sortes des marchandises, soit en temps de paix, ou en temps de guerre, à l'exception des marchandises de contrebande. Le bas Commenge est fertile en bleds & autres grains qu'on fait descendre à Toulouse par la Garonne.

ARTICLE III.

Le Gouvernement Militaire de Guyenne & Gascogne.

LE Gouverneur de Guyenne a sous lui deux Lieutenans généraux, l'un pour la Guyenne, & l'autre pour la Gascogne & la Bigorre. Le Roi ayant créé des Lieutenans de Roi particuliers dans chaque

Élection, il y en a un à Bourdeaux, un dans l'Élection des Landes & le pays de Labour; un dans l'Élection de Périgueux; un dans celle de Sarlat; un dans l'Agénois & Bazadois; & un dans le Condomois. Il y a sept de ces Lieutenans de Roi dans la Gascogne ou haute Guyenne, un dans la partie du Quercy où est Cahors; un dans la partie de la même Province où est Montauban; un pour Rodès & Villefranche en Rouergue; un pour Vabres & Milhaud aussi en Rouergue; un pour le pays de Comminges & Conserans; un pour l'Armagnac; & un dans la Bigorre. Le Gouvernement de Guyenne rapporte par an à celui qui en est Gouverneur environ cent dix mille livres.

On compte dans ce Gouvernement un grand nombre de Places fortifiées. Le Château-Trompette à Bourdeaux a un Etat-Major. Le Fort Sainte-Croix, ou le Fort-Louis, dans la même ville, n'a qu'un Commandant. Blaye a un Etat-Major, comme aussi le Fort de Medoc. Dax a la même chose. Bayonne est de même. Le Château vieux de Bayonne n'a qu'un Commandant; le Château neuf de la même ville a un Commandant, & un Major. Dans la Citadelle il y a un Lieutenant de Roi & un Major. Au Fort de Socoa il n'y a qu'un Commandant, de même qu'au

Fort du Passage. A la Redoute d'Andaye il y a un Commandant, qui reconnoît celui de Bayonne. Il y a à la tête des Vallées de Bigorre un Château appelé *Lourde*, qui est sur une hauteur. Il y a un Commandant & une Compagnie en garnison. Leictoure a un Gouverneur, un Lieutenant du Roi & un Major. On verra en quoi consistent les fortifications de toutes ces Places dans la description particulière de chaque Ville.

On compte actuellement sept Duchés dans l'étendue du Gouvernement de Guyenne.

Albret est la Terre la plus étendue qu'il y ait dans cette province. Elle fut érigée en Duché-Pairie pour Antoine de Bourbon, Roi de Navarre, en 1556. Ayant été ensuite réunie à la Couronne, elle en a été démembrée & donnée au Duc de Bouillon en échange des Principautés de Sedan & de Raucour, à la charge que le Duc d'Albret n'aura rang & séance que du 20. de Février 1652.

Fronsac est une très-belle Terre, qui fut érigée en Duché-Pairie au mois de Janvier de l'an 1608. en faveur de François d'Orleans Comte de S. Paul. Cette Pairie s'étant éteinte par sa mort, arrivée le sept d'Octobre de l'an 1631. elle fut rétablie par Lettres Patentes du mois de Janvier

1634. registrées le cinq de Juillet suivant, en faveur d'Armand-Jean du Plessis, Cardinal Duc de Richelieu.

Le Marquisat de la Force en Perigord fut érigé en Duché-Pairie en faveur de Jacques Nompar de Caumont Maréchal de France, par Lettres Patentes du mois de Juillet de l'an 1637. qui furent registrées le trois d'Août de la même année.

La Terre de Roquelaure fut érigée en Duché-Pairie en faveur de Gaston-Jean-Baptiste de Roquelaure Marquis de Biran, au mois de Juin de l'année 1652. Antoine Gaston Duc de Roquelaure, fils du précédent, obtint de nouvelles Lettres en 1683. qui n'ont point été vérifiées.

Le Marquisat de Duras fut érigé en Duché-Pairie en faveur de Jacques Henri de Durfort Maréchal de France, & par Lettres du mois de Mai de l'an 1668. mais elle ne furent pas vérifiées. Cette Seigneurie fut érigée en Duché simple par Lettres Patentes du mois de Février 1689. qui furent registrées au Parlement de Paris au mois de Mars de la même année.

Lauzun Duché simple érigé par Lettres Patentes du mois de Mai de l'an 1692. registrées au Parlement de Paris le treize du même mois.

Le Marquisat d'Antin en Bigorre fut

érigé en Duché-Pairie en faveur de Louis Antoine de Pardaillan Marquis d'Antin , par Lettres Patentes du mois de mai 1711. registrées le 5. suivant Ces Lettres Patentes portent union des Baronies , Terres & Seigneuries de Belle Isle , Mieslan, Thuillerie, & de Pis , au Marquisat d'Antin , & érection d'icelui en Duché-Pairie sous le nom de Duché d'Antin. Quoique ce Duché soit du Gouvernement de Guyenne , il est néanmoins du ressort du Parlement de Toulouse.

A R T I C L E I V.

Description des Villes & lieux les plus remarquables du Gouvernement de Guyenne & Gascogne.

LE Gouvernement de Guyenne , tel qu'il est aujourd'hui , comprend la Guyenne propre , le Bazadois , l'Agenois , le Quercy , le Rouergue , le Perigord , l'Armagnac , la Chalosse , le Condomois , les Landes , le pays de Labourd , le Vicomté de Soule , la Bigorre , le Commenge , & le Conserans.

§. 1. La Guyenne particuliere , ou le Bourdelois , *Ager Burdigalensis* , est bornée au Couchant par la Mer Océane , au Midi par le Bazadois & la Gascogne , à l'Orient

par l'Agenois & le Perigord , & au Nord par la Saintonge. On croit que ce petit pays fut érigé en Comté en 778. par Charlemagne, en faveur de Seguin dont la postérité finit à Brisée sœur unique & héritière de Guillaume Bernard , de Guillaume , & de Sance Guillaume laquelle le porta en mariage à Guillaume ; IV. Duc de Guyenne. Les villes les plus remarquables sont Bourdeaux , Libourne , Bourg , Blaye , Cadillac , &c.

B O U R D E A U X.

EN Latin *Burdigala* , *Burdegala*. Ce nom ne vient point du nom Latin *Burdigala* ; car cette ville étoit très-considérable , suivant le témoignage de *Strabon*, lorsque les Romains y mirent le pied. Il n'est pas vrai que les ruisseaux de *Bourde* & de *Jalle* s'y joignent ensemble, comme plusieurs le disent : car la Bourde se jette dans la Garonne à un quart de lieue au-dessus de Bourdeaux , & la Jalle à plus d'une lieue au-dessous. Un anonyme dans le *Mercure* d'Avril 1733. hazarde une étymologie nouvelle , & demande si *Burdigala* ne seroit pas un composé du mot Espagnol *Burgo* , qui signifie Bourg , & de *Gala*, qui veut dire propriété & bonne grace. Il se pourroit faire, dit-il , que

ses habitans, qui avoient commerce avec les Espagnols, l'auroient appelé *Burgo-de-Gala*, c'est-à-dire, Bourg dont les habitans étoient propres & de bon air, & que par succession de tems en retranchant *go*; on en fit *Burdegala*. J'appelle cela, *difficiles nuga*. Il faut avouer, que c'est un métier bien rebutant que celui d'Etymologiste. Tel croit avoir fait une découverte, il s'en applaudit, il en fait part au public; & souvent pour tout fruit de ses peines, le public se moque de lui. Bordeaux est une des grandes villes du Royaume, dont la forme est à peu près triangulaire. Le côté de la mer représente une espece d'arc, dont la rivière de Garonne est la corde. On entre dans la ville par douze différentes portes. Les rues sont assez étroites, & il n'y a que celle du Chapeau rouge qui soit considérable. La place qui est devant l'Hôtel-de-Ville, celle du Marché, & celle qui est devant le Palais, sont les plus remarquables. On compte plus de cinq mille maisons dans la Ville & les Fauxbourgs. La Ville de Bordeaux a fait faire en 1733, une place dans le Fauxbourg du Chapeau Rouge, sur les desseins de M. Gabriel premier Architecte du Roi. Cette place, qu'on nomme la place Royale, est ornée de bâtimens magnifiques, dont

L'emplacement est pris dans une bonne partie du terrain occupé ci-devant par le Fauxbourg du Chapeau Rouge. Au milieu de cette place , la Ville a fait élever , à ses frais , une Statue Equestre qui représente le Roi en bronze, de 14 à 15 pieds d'élévation sans le piédestal : cette Statue est de M. le Moine de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , & a été placée sur son piédestal en 1743. La première pierre du piédestal fut posée le 8. Août 1733. en grande cérémonie par les Jurats , ayant à leur tête le Sous-maire & M. Boucher Intendant de la Province de Guyenne , au bruit de plusieurs décharges de mousqueterie & de canon. Il fût dressé un procès-verbal de la position de cette première pierre , dans lequel il est dit entr'autres choses: *Il a été placé au milieu du fondement du piédestal de la Statue , dans une pierre creusée exprès, un coffre de plomb, dans lequel étoit un autre petit coffre de bois de Cedre , garni en dedans de satin bleu , orné d'un galon d'or ; & dans icelui on a mis six médailles , l'une d'or , & les autres d'argent , représentant d'un côté l'Edifice de la Place Royale , & de l'autre la Statue Equestre de Sa Majesté sur lesquelles médailles il a été mis un petit coussin de la même étoffe , aussi orné de galons d'or , & au-dessus on a posé une plaque de cuivre , sur laquelle sont*

gravés les noms de M. Boucher Intendant, ceux de Messieurs les Sous-maire, Jurats, Procureur Syndic, & Clerc de Ville, & celui de M. Gabriel, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Contrôleur général des bâtimens du Roi, son Architecte ordinaire, & premier Ingénieur des Ponts & Chaussées de France, qui a donné les desseins & conduit les travaux de la Place Royale, laquelle se construit actuellement sur le port de cette Ville.

Cette Ville ne paye point de Tailles, & n'est point comprise dans l'étendue de son Election. L'Eglise Métropolitaine, appelée *S. André*, est une des plus belles de France. La Nef en est spacieuse, & au pourtour regne une large corniche. Le Palais Archiépiscopal est une assez belle maison, où l'on remarque une fort grande & belle salle. L'Eglise de *S. Michel* est remarquable par son Clocher, d'où l'on découvre toute la ville, & une très-belle campagne. Le Cimetière de l'Eglise de *S. Surin* est fort curieux. On y remarque un tombeau de pierre élevé sur quatre piliers, du haut duquel il découle des deux côtés, des gouttes d'eau qui augmentent, à ce qu'on dit, lorsque la lune est dans son plein, & diminuent dans son déclin. Le Collège des Jésuites est très-beau, & agréablement situé. La Chartreuse est bel-

le , & son Eglise magnifique. Son Autel est couvert de très-belles glaces & de beaux cristaux , sous lesquels on conserve un grand nombre de Reliques. Ce Monastere est un monument de la magnificence du Cardinal de Sourdis, Archevêque de Bourdeaux , qui est enterré dans cette Eglise.

Il y a environ cent familles de Juifs dans Bourdeaux , mais ils n'y ont point de Synagogue , & ne portent point de marque qui les distingue.

Les restes d'antiquité , que les curieux remarquent ici , prouvent suffisamment que cette Ville est ancienne. Le fameux Spon à son retour de Grece & d'Italie les jugea dignes de son attention. *La Porte-basse* est un monument antique , dont la construction solide ressent le siècle d'Auguste , sous lequel on bâtissoit pour l'éternité. Les Gots , les Vandales , les Sarrazins & les Normans , lorsqu'ils ont désolé cette Ville par le fer & le feu , n'ont point endommagé ce bel ouvrage.

Bourdeaux , vante ton monument.

Tel de la vieille Rome étoit le fondement.

Plus auguste est la Porte-basse ,

Que le haut portail d'un Palais.

Son antique & superbe masse

Voit les siècles couler sans s'ébranler jamais.

Le Palais du Tutele étoit un Temple consacré aux Dieux tutélaires.

L'inscription antique qui y fut trouvée, & que voici, prouve invinciblement que le culte de la Tutele y étoit établi.

TUTELÆ
AUG.
LASCIVUS CANIL.
EX VOTO
L. D. EX D. D.

C'est l'accomplissement d'un vœu solennel, fait à la Tutelle d'Auguste, par un particulier, nommé Lascivus Canilius.

Les dernières lettres initiales de cette Inscription, L. D. Ex D. D. signifient que le sol lui en avoit été assigné par un Decret exprès des Decurions de la Ville. *Locus datus ex Decreto Decurionum.* Ce qui fait voir en passant, que Bourdeaux jouissoit pour lors du droit de Colonie Romaine, & qu'elle avoit adopté le culte de cette Divinité. Elle y avoit un Temple des plus superbes, dans lequel cette Inscription fut trouvée, selon *Tristan*.

Ce Temple subsistoit encore presque en son entier en 1700. avant que Louis XIV. de glorieuse mémoire, l'eût fait détruire, pour en faire une Esplanade devant le

Château-Trompette. C'étoit un péristyle, à quatre angles droits, long de 87. pieds, & large de 62. selon *Elie Vinet*, ou de 63, selon *Merula*, dans sa Géographie, pag. 426. Ce Temple avoit six colonnes en face dans sa largeur, & huit colonnes à chaque côté dans sa longueur; ce qui faisoit en tout une colonnade de 24 colonnes, de l'ordre Corinthien, dont il en restoit encore 18. sur pied, dans le temps que *Vinet* publia ses notes sur *Aufone*. Les colonnes de ce Temple étoient d'une hauteur si considérable, qu'elles dominoient sur tous les plus hauts édifices de la Ville.

La démolition d'un monument si superbe & si respectable par son ancienneté, ne laissa pas d'exciter les regrets de quelques amateurs de l'antiquité, gens qui ne s'embarraissent guere de politique.

Ces regrets furent même accompagnés des larmes d'un des plus sçavans Antiquaires, * de ce temps-là; ce qui donna occasion aux vers qui furent imprimés dans le *Mercur* de Mars 1702. que l'on ne fera peut-être pas fâché de voir ici.

Pourquoi demolit-on ces colonnes des Dieux?

Ouvrages des Césars, monument Tutélaire,

* M. Spon.

Depuis plus de mille ans que le temps les
revere ,

Elles s'élevoient jusqu'aux Cieux.

Il faut que leus orgueil cede à la For-
teresse

Où Mars pour nous veille sans cesse.

Son redoutable mur , Edifice Royal ,

Ne doit point souffrir de rival.

Ainsi il ne nous reste plus aujourd'hui
aucun vestige de ce fameux Temple de
la Tutele , qu'un triste souvenir de sa
ruine.

Le Palais Gallien porte encore le nom
de l'Empereur sous lequel il fut bâti.
Derriere S. Surin l'on voit encore des
restes d'un amphithéâtre que les anciens
titres de Bourdeaux nomment *les Arenes*.
C'étoit un ovale qui avoit deux cens
vingt-sept pieds de long sur cent quarante
de large.

La Fontaine qu'on appelle *de Duge* ,
ou d'*Audege*, donne une si grande quantité
d'eau qu'elle forme un ruisseau fort utile
aux Tanears qui demeurent dans le Faux-
bourg où il passe. Ausone a célébré cette
Fontaine par ces vers :

*Salve Fons ignote ortu , sacer , alime ,
perennis ,*

*Vitæ , glauce , profunde , sonore , illimis ,
opace :*

*Salve urbis genius, medico potabilis haustu,
Divona Celtarum lingua, Fons addite
Divis.*

L'Hôtel de Ville n'a rien de fort magnifique. C'est ici où s'assemblent le Maire, qui est toujours une personne de qualité, & les six Echevins qu'on appelle *Jurats*, qui conjointement avec le Maire & quelques autres Officiers composent le Corps de Ville.

Bourdeaux n'est entouré que d'une vieille muraille avec quelques tours carrées & rondes çà & là. Les maisons qui sont le long du quai sont bâties ou appuyées contre ces murs; & l'on s'est réservé de passer par les chambres de ces maisons en cas de nécessité pour le chemin des rondes. Cette enceinte est défendue par trois Forts, qui sont le Château-Trompette, le Château du Haa, & le Fort Saint Louis, ou de Sainte Croix.

Le Château-Trompette est à l'entrée du quai, & commande le Port. C'est une Citadelle ancienne que l'on commença de bâtir en 1454. mais que le Maréchal de Vauban a réparée & fort augmentée sous le regne de Louis le Grand, y ayant ajouté un chemin couvert, deux demi-lunes, & une grande contregarde. Cette Citadelle est d'ailleurs composée de six

bastions , dont il y en a trois du côté de la riviere. Le logement du Gouverneur est dans celui du milieu. Il est embelli d'un parterre à l'Angloise , au milieu duquel est un cabinet qui est un réduit délicieux par sa propreté , son élévation , & la belle vûe qu'on y a de tout le pays des environs. On croit être sur mer dans la chambre de poupe d'un Vaisseau.

Le Château du Haa est un vieil édifice que l'on commença à bâtir en même-tems que le Château-Trompette. Sa forme est un quarré long , flanqué aux quatre angles d'autant de tours rondes à l'antique , sans compter deux tours quarrées qui donnent du côté de la campagne pour la porte de secours , qui est couverte par un ouvrage en forme de fer à cheval , & sans parler non plus d'une autre tour ronde dans laquelle on passe pour entrer dans la ville. Au reste ce Château est situé du côté de l'Archevêché , & auprès d'un lieu que l'on nomme *l'Ormée* , qui a été fort renommé pendant les guerres civiles. La garnison de ce Château est une Compagnie d'Infanterie qu'on y envoie du Château-Trompette , & que l'on change tous les mois.

Le Fort S. Louis ou de Sainte Croix est sur la riviere & à l'angle opposé à celui du Château-Trompette. Le Roi le fit

élever en 1676. & la garnison ordinaire est de deux Compagnies d'Infanterie que l'on y envoie du Château-Trompette, & que l'on change tous les mois.

J'ai déjà dit qu'il y a à Bourdeaux deux Colléges, dans lesquels on enseigne les Belles Lettres, la Philosophie &c.

Un de ces Colléges porte le nom de la Province de *Guyenne*, & l'autre est celui des *Jesuites* qui fut fondé & établi en 1573. dans le Prieuré de *S. James*, par la libéralité du sieur de *Baulon* Conseiller au Parlement de cette Ville.

Le Collége de *Guyenne* est si fameux dans l'Histoire littéraire par son ancienneté, & par les Savans hommes qui y ont enseigné, qu'il mérite une distinction particulière, & que j'en parle ici un peu plus au long qu'on ne parle ordinairement de ces établissemens. Quelque recherche qu'on ait faite de l'origine de ce Collége, il n'a pas été possible de la découvrir, & il est étonnant que de tant de grands hommes qui y ont enseigné, & qui l'ont rendu un des plus célèbres, & des plus florissans de l'Europe, aucun ne se soit appliqué à en faire connoître l'origine à la postérité.

Il y en a qui font remonter son ancienneté au temps des *Druides*, & ils se fondent sur ce qu'il y avoit une secte de

ces Philosophes qu'on nommoit les *Saronides*, qui étoient chargés d'instruire la jeunesse, & qui ayant des écoles à *Marseille*, à *Narbonne*, à *Lyon* & à *Chartres*, en devoient aussi avoir une à *Bordeaux*, qui étoit une des principales villes des Gaules. Cette fable, si c'en est une, n'est pas nouvelle, puisqu'on prétend qu'*Ausone* a été de ce sentiment; car voulant louer *Patera*, *Delphidius* & *Phabicius*, qui avoient enseigné dans cette école, il les fait descendre des Druïdes, *stirpe Druidarum satus*. C'est ce vers d'*Ausone*, peut-être mal entendu, qui a donné lieu à cette antique & mystérieuse origine, qu'on a voulu donner au Collège de Guyenne.

D'autres prétendent que Jules César étant venu à *Bordeaux*, & y ayant trouvé une école qui avoit été très-célèbre, mais qui commençoit à décheoir de son ancienne splendeur, la fonda de nouveau, & lui donna de grands privilèges; mais on ne trouve rien d'approchant de cela ni dans César, ni dans la chronique Bourdeloise, & il y a apparence que ce sont les rêveries de quelque vieux Professeur, qui a cru par là se rendre plus recommandable.

Ce qu'il y a de réel & de bien-certain, c'est que le Collège de Guyenne devoit être très-florissant dans le troisième siècle,

puisque *Aufone*, qui fut Consul Romain dans le quatrième, y avoit auparavant enseigné la Grammaire & la Rhétorique, & qu'il parle de plusieurs Professeurs de ce Collège, comme de très-savans personnages, dont les uns avoient été ses maîtres, & les autres étoient morts avant qu'il pût profiter de leurs instructions. Il falloit même que la réputation de ces Professeurs fût bien grande, puisqu'elle s'étoit répandue non-seulement dans les Gaules, mais même jusqu'à Rome & à Constantinople, où quelques-uns avoient été appelés par les Empereurs, pour enseigner les belles lettres dans ces deux premières villes du monde, comme nous l'apprenons d'*Aufone*, d'*Eusebe*, de *saint Jérôme*, & de *Sidenius Apollinaris*.

La réputation de ce Collège se soutint, pendant tout le tems que la Guyenne demeura sous la domination des Romains: mais les Visigots s'étant emparés de cette Province, la barbarie & l'ignorance de ces peuples se répandit insensiblement sur les naturels du pays. A la vérité *Clovis* chassa ces barbares jusqu'en Espagne, & dans la Gaule Narbonoise; mais les guerres & les siècles d'ignorance, qui suivirent le regne de ce Prince, firent perdre les vestiges du Collège de Guyenne, dont il n'est pas dit un seul mot dans la chronique

nique Bourdeloise, ni dans les Auteurs contemporains, depuis *Sidonius Apollinaris*, qui vivoit au commencement du cinquieme siecle, jusqu'au regne de François I. Il y a néanmoins beaucoup d'apparence, que ce Collège a été restauré par *S. Louis*; car dans tous les exercices publics qui s'y font, l'on parle toujours de ce saint Roi, dont la Statue, plus grande que nature, est encore sur la porte principale. Les Theses générales pour la graduation se soutiennent le jour de sa fête, & sont nommées *Ludovicales*. C'étoit aussi ce jour-là que le Parlement y venoit autrefois en cérémonie, y distribuer les prix de Rhétorique; & quoique la Chapelle soit sous l'invocation de la Vierge & de *S. André*, il reste encore un tableau de *S. Louis*, qui étoit sur l'autel avant qu'on l'eût fait réparer: mais l'on ne trouve rien de tout cela dans les archives de l'Hôtel de ville, ni dans les anciens mémoires du Collège.

En 1534. on vit reparoître le Collège de Guyenne dans tout son ancien lustre, par les soins des Jurats de cette Ville, qui toujours attentifs à ses avantages & à sa gloire, & désirant d'ailleurs de faire leur cour au Roi François I. qui avoit entrepris de faire fleurir les sciences & les beaux arts dans son Royaume, firent ve-

nir de Paris *André Govea* , pour le faire Principal de ce Collège. Ce choix fit honneur à leur discernement , & rendit ce Collège le plus célèbre de l'Europe , par les savans Professeurs que ce nouveau Principal y attira ; car il amena avec lui , ou y fit venir *Antoine Govea* son frere , *Mathurin Cordier* , *Claude Budin* , *Jean Costa* , *George Bucanan* , *Nicolas Gruchius* , *Guillaume Guérentée* , *Jacques Tevinis* , & *Elie Vinet*. Il joignit dans la suite *Jules Scaliger* à ces hommes illustres ; & l'on peut dire qu'il y avoit dans ce Collège les plus savans hommes de l'Europe pour les belles lettres. *Bucanan* y alla en 1539. & il y étoit en fonction au mois de Décembre de cette année , lorsque l'Empereur *Charles-Quint* passa à Bourdeaux , allant en Flandres. Il présenta à ce Prince une piece de poésie de sa façon , & pendant les trois années qu'il professa dans ce Collège , il composa trois Tragédies latines , qui furent jouées sur le théâtre de cette nouvelle Académie. L'an 1546. Jean III. Roi de Portugal établit un nouveau Collège à *Conimbre* , & comme il vouloit donner du lustre à cet établissement naissant , il jeta les yeux sur *André Govea* , pour le mettre à la tête de son Académie. La perte que fit en sa personne le Collège de Guyenne fut réparée

par *Jean Gelida* Espagnol de la Ville de Valence , qui fut appelé du Collège du Cardinal le Moine , où il professoit la Philosophie , pour remplir la principauté du Collège de Guyenne , que *Govea* avoit laissée vacante. Comme *Marc-Antoine Muret* avoit aussi régenté au Collège du Cardinal le Moine , il y avoit fait amitié avec *Gelida* , & celui-ci l'attira à Bourdeaux pour régenter au Collège de cette Ville ; ce qui a fait dire à *de Lurbe* dans sa chronique Bourdeloise , sur l'an 1547 , que *Marc-Antoine Muret* étoit Professeur au Collège de Guyenne avec grande réputation.

Le Collège de Guyenne soutint quelque temps la réputation que lui avoient acquise de tels Professeurs ; mais l'établissement des Jésuites , l'amour de la nouveauté si naturel à notre nation , la mort du docte *Brassier* qui en étoit Principal , le peu de capacité & la négligence des Principaux qui lui succéderent , en sapperent peu à peu les fondemens , en sorte que tombant en ruine & étant abandonné , l'on proposa en 1670. d'en faire un Collège de Marine , pour y enseigner la construction & le pilotage.

M. Henri Daguesseau qui étoit pour lors Intendant en Guyenne , & qui est mort Conseiller d'Etat ordinaire , & du Con-

seil de la Régence le 17. Novembre 1716, ne put souffrir qu'un Collège aussi ancien & aussi fameux fût détruit. Comme ce savant Magistrat aimoit les belles lettres, & étoit né à Bourdeaux pendant que M. Antoine Daguesseau, son pere, y-étoit premier Président du Parlement; il crut ne pouvoir rendre un service plus signalé à sa patrie, que de rétablir un Collège qui en avoit fait autrefois un des principaux ornemens. Il jeta les yeux sur l'Abbé *Bardin* pour l'en faire Principal, & engagea les Jurats de le nommer. Ce Principal ne trompa point son attente, & il fut secondé par les soins & les libéralités des Jurats, qui lui fournirent tout l'argent dont il avoit besoin pour les principales réparations. Il commença par la Chapelle qu'il fit paver & lambrisser, & qu'il meubla de tous les ornemens convenables au Service Divin. On y disoit la Messe lorsque le Chapelain le jugeoit à propos; mais, à cela près, on n'y faisoit aucun autre exercice de piété. Il rétablit l'usage des Catéchismes ou exhortations dans chaque classe tous les samedis au soir; il ordonna que tous les Ecoliers iroient à confesse au moins une fois le mois; & il institua une fête particulière, qui est celle de *S. Nicolas*, jour auquel le S. Sacrement est exposé dans

la Chapelle du Collège. Lorsque M. *Bardin* eut réglé dans ce Collège tout ce qui regardoit le culte divin , il s'appliqua à y remettre l'ordre & la discipline , & y établit un *pensionnat* , où M. *de Seve* , qui avoit succédé à M. *Daguesseau* dans l'Intendance de cette Généralité , mit trois de ses enfans , & qui fut bientôt rempli de la jeunesse la plus distinguée de la province. Les Professeurs , qui étoient habiles , & qui n'avoient besoin que d'un chef pour les conduire , redoublèrent leur application , & donnerent au Collège une forme nouvelle , & un nouveau lustre.

Il ya dans le Collège de Guyenne une chaire de Mathématique , fondée par François de Foix de Candale : il est dit par la fondation qu'en cas de vacance de cette chaire , elle sera donnée à celui qui sera jugé le plus digne par les experts qui seront choisis , & que chaque aspirant sera obligé de faire un jour une lecture publique, dans laquelle il démontrera une proposition de son invention, qui ne passe pas plus avant que le neuvieme livre des élémens d'Euclide ; & le lendemain une autre leçon , où il démontrera aussi une proposition sur les corps solides & réguliers , qui soit de son invention , & qui se prouve par Euclide.

Un aspirant ayant apporté deux propositions selon l'ordre prescrit , un concurrent lui contesta qu'elles fussent de son invention , & fut cette contestation les Parties & les Juges convinrent de s'en rapporter à l'Académie des Sciences : elle jugea qu'effectivement ces propositions n'étoient pas nouvelles. Hist. de l'Acad. des Sciences année 1703. pag. 76. & 77.

Aimar Ranconnet étoit de Bourdeaux , ainsi que l'assurent *Mornac* , de *Lurbe* , & feu M. *Ménage* , quoique M. de *Thou* eût dit qu'il étoit de Périgueux. Il a passé pour un des plus savans hommes qu'il y ait eu. *Cujas* lui dédia en 1557. ses notes in *Julii Pauli recept. sentent.* M. de *Thou* , qui en fait l'éloge , dit qu'il fut d'abord Conseiller au Parlement de Bourdeaux ; mais de *Lurbe* , dans son livre de *illustribus Aquitania Viris*, assure que d'Avocat au Parlement de Paris , il fut fait Conseiller en la même Cour , puis Président en l'une des Chambres des Enquêtes. Les Guises qui le haïssoient le firent mettre à la Bastille , & l'accuserent d'un commerce incestueux avec sa fille. Il fut si touché de cette accusation & de sa détention , qu'il se fit mourir âgé de 60. ans. Au reste , on n'a jamais vu une famille plus malheureuse que la sienne : sa fille mourut sur un fumier , son fils fut

exécuté à mort, & sa femme mourut d'un coup de foudre.

On remarquera en dehors l'Hôpital neuf, où il y a une manufacture fameuse, sur tout pour les dentelles.

J'ai insinué au commencement de la description de cette Ville, que son port étoit formé en croissant. A l'un des bouts est la ville, à l'autre bout est le fauxbourg des Chartrons, & le Château-Trompette est entre la ville & ce fauxbourg; ce qui fait une symétrie très-agréable, & offre aux yeux une façade de ville qui fait un très-bel effet. Au reste, le fauxbourg des Chartrons, ou le fauxbourg du Port, est sans doute un des plus beaux qu'il y ait en Europe par son étendue, & par la magnificence de ses bâtimens.

La Tour de Cordouan est bâtie à vingt-trois lieues de Bourdeaux, & à l'embouchure de la Gironde, sur un rocher qui est le reste d'une Isle que la mer a abîmée.

Cet édifice est pyramidal, afin de donner moins de prise aux vents. Il y a trois ordres d'architecture dont le premier est dorique, le second corinthien, & le troisième composite. Il est situé à la mer sous les 44. à 45. degrés, à l'entrée de la rivière de Gironde, également à deux lieues de la Saintonge & du bas Medoc : sa hauteur étoit avant 1727. de 169. pieds, de-

puis le fondement jusqu'au haut de la pyramide. Cette pyramide s'étant alors trouvée calcinée par le feu, on y substitua une lanterne en dôme de fer, soutenue par quatre forts pilliers de fer de la hauteur de 22. pieds, en sorte que la hauteur actuelle de la Tour jusqu'à la girouette de cette lanterne, est de 175. pieds. Le diamètre de la Tour au plus bas est de 21. toises cinq pieds; la porte est à l'est-sud-est; & à l'ouest est l'escalier de pierre, à vis, pratiqué dans l'épaisseur du mur, & partie en dehors.

M. de Bitry, Ingénieur en Chef à Bourdeaux, ancien Capitaine d'Infanterie, Chevalier de l'Ordre Militaire de saint Louis, & l'un des Académiciens de l'Académie Royale des belles-lettres, sciences & arts de Bourdeaux, qui a servi en Flandre en qualité d'Ingénieur pour la défense de plusieurs Places, & en dernier lieu pour celle de Landrecy, a donné le dessein de la lanterne de fer en question: elle est plus haute que celle qui étoit auparavant bâtie de pierre, & qui avoit des défauts considérables, par des tremaux qui donnoient des ombres aux vaisseaux qui étoient vis-à-vis. Celle de fer n'a point de tremaux, & ne peut par ses ombres empêcher de voir le feu.

Elle est portée par 4. barres ou piliers

de 3. pouces $\frac{1}{2}$ de grosseur par en bas , réduits à 2. pouces $\frac{1}{2}$ par en haut : elle s'éleve de 15. pieds de hauteur , formant ensemble un Dôme de 8. pieds de diamètre , & posé sur un massif de pierre d'un pied $\frac{1}{2}$ d'épaisseur.

Le dessous du Dôme est en cul-de-lampe , couvert de lames de fer , appelé tol , & éloigné du foyer de 9. pieds , ce qui donne pendant le jour un volume plus gros que celui de l'ancien Dôme , & se fait mieux voir des Navigateurs.

Sur cette lanterne il y en a une autre plus petite de 4. pieds $\frac{1}{2}$ de hauteur & de 3. pieds $\frac{1}{2}$ de diamètre : elle porte au-dessus un globe de 3. pieds 3. pouces de diamètre avec sa giroïette : le foyer est composé d'un réchaud , suivant le modele de celui qui est dans la Tour de Chassiron en l'Isle d'Oleron. Il contient 225. livres de charbon de terre , que l'on allume tous les jours au coucher du soleil , & le feu dure toute la nuit. L'ancien réchaud étoit très-petit : il ne brûloit que du bois de chêne , qui , à la vérité , jette une grande flamme ; mais elle ne duroit pas plus de trois heures.

Une chose essentielle à remarquer & dont on a l'expérience , c'est que le feu de cette lanterne étant allumé , le cul-de-lampe réfléchit la lumière comme :

un, miroir & en augmente la force & la clarté.

Tout le dessus du Dôme de la grande & de la petite lanterne, ainsi que du globe, est couvert de plomb blanchi par 3. couches de blanc de Ceruse, afin que l'on puisse le voir plus facilement.

Toutes les pieces de fer qui composent cette lanterne ont été construites dans les forges de Berry, où se fabriquent les fers pour la Marine du Roi. M. le Comte de Maurepas y a fait passer un modele de bois, & employer les meilleurs fers & les plus habiles ouvriers de la Province:

Cette lanterne avoit été si bien exécutée en Berry, qu'elle sembloit avoir été jettée en moule: elle est assurée de maniere qu'on la croit à l'abri de la violence des vents, qui sont terribles en cet endroit. A peine l'exhaussement a-t-il été fait, que plusieurs Capitaines de vaisseaux, venant des Isles de l'Amerique, ont déclaré qu'ils l'avoient découverte de deux lieues plus loin qu'à l'ordinaire, ce qui les avoit empêchés de se perdre, parce que la mer étoit fort grosse.

Ce phare fait l'admiration des Navigateurs; ils l'estiment dans son entier le plus beau de l'Europe, & on n'en connoit point ailleurs de supérieur par la

beauté de sa structure & par la hardiesse de l'exécution.

On prétend sans aucun fondement, que Louis le Débonnaire avoit au même lieu fait bâtir une Tour fort basse, telle qu'on la voit dans de vieilles cartes, & qu'au lieu de feu, des hommes sonnoient du cornet nuit & jour, pour avertir les Navigateurs des dangers. La vérité est, que lorsqu'on a bâti la Tour qui est aujourd'hui, il y en avoit aux environs une vieille fort inférieure en hauteur & en ornement : c'est sans doute celle-ci qu'on prétend avoir été bâtie par Cordoue, qui a donné le nom de Cordouan.

Tout nous porte à croire que la Tour de Cordouan a été commencée par *Louis de Foix* en 1584. & achevée en 1611. Elle est bâtie, ainsi que nous l'avons dit d'abord, sur une Isle de rochers, qui suivant la tradition joignoit alors à la terre du bas Médoc : on ne peut en douter, & que l'on a voituré par cette langue de terre, tous les matériaux dont cet édifice est composé ; car si le terrain avoit été tel qu'il est aujourd'hui, il auroit été de toute impossibilité de les transporter par mer, à cause de l'abord impraticable des rochers, qui regnent à plus de 80. toises aux environs de la Tour du côté du débarquement, & à plus d'une lieue des

autres côtés, outre que la mer y est toujours fort grosse, & qu'elle détruiroit en montant tout ce qu'on auroit fait pendant qu'elle auroit été basse; d'autant plus qu'elle ne découvre cet endroit guere plus de 4. heures.

Jusqu'en 1720. cette Tour avoit été sous la direction des Intendans de la Rochelle; & attendu que la nécessité de son feu regarde uniquement la sûreté du commerce qui se fait à Bourdeaux; on en chargea M. Boucher Intendant de Guyenne, qui, sur les ordres de M. le Comte de Maurepas, l'a fait réparer dans sa perfection. Il y a toujours quatre gardiens pour allumer le feu qui dure toute la nuit: ils ont des vivres pour six mois, & de l'eau en abondance par celle qui tombe sur toute la Tour, qui au moyen des galeries du pourtour pratiquées exprès à chaque étage, se rend dans des belles citernes. Un Rcolet de Royan va y dire la Messe tous les jours de Fêtes & de Dimanches, quand le temps le permet.

Les fonds nécessaires à cet entretien se prenoient autrefois sur les tailles; mais par Arrêt du 21. Avril 1726. on a imposé 5. sols par tonneau sur chacun des bâtimens François & Etrangers, qui sortent de la riviere de Bourdeaux, dont

le produit sert aux réparations & entretien de cette Tour.

Outre le rez de chaussée de la Tour qui est trente pieds plus haut que les fondemens ; & qui est composé d'une très-grande chambre & de deux garderober, le tout vouté ; il y a deux étages , le premier qu'on appelle la chambre du Roi , composé d'un vestibule , d'une grande sale & garderober : la Chapelle occupe le second qui est pavé de pierre , & au milieu le dessein de la Couronne de France en marbre noir : les Bustes de Louis XIV. & de Louis XV. faits par le Moine , Sculpteur à Paris , y ont été placés en 1735. avec cette Inscription Latine , qui a été faite par l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Paris.

LUDOVICUS XIV. *Rex Christianissimus,*
Cordubanam hanc Turrim ,
Qua nocturnis ignibus ,
Inter Vadosa Garumna ostia ,
Navium cursum regeret,
A fundamentis restituit
Anno M. D. C. LXV.

LUDOVICUS XV.
Novis operibus firmavit
Et Pharon ferream altiore , amplioreque
Pro veteri lapidea superimponi iussit
Anno M. D. CC. XXVII.

Le Buste de *Louis de Foix* est aussi dans cette Chapelle, & au dessus l'Inscription ci-dessous gravée dans un tableau de pierre. On prétend que cet Architecte l'avoit faite poser dès son vivant, & qu'il mourut ensuite à cette Tour.

Sur le fronteau du premier étage en dehors sont les armes de France, aux côtés desquelles deux figures en pierre fort usées par le temps : celle à droite représente Mars, ayant sa lance & son écu : celle à gauche représente une femme tenant en main une palme & une couronne à diadème : plus bas sont dans des niches, à droite le Buste d'Henri II. & à gauche celui d'Henri IV. il y a eu des Inscriptions sous ces Bustes, qui contenoient seulement les noms de ces deux Rois, mais elles sont entièrement usées, même les morceaux de marbre qui les contenoient : on y en a mis d'autres en bronze en 1735.

INSCRIPTION CITÉE CI-DESSUS.

*L'antique Babylon, miraculeuse Ville,
Or est un grand désert d'une grande Cité,
Sur le ferme élément a été si mobile;
Cordonan dans les eaux y demeure arrêté;*

*Le Colosse orgueilleux de l'Isle Phébeanne
 Tomba d'un tremblement de terre combattu;
 Et ce Phare est fondé sur la plaine océane,
 Qui tremble incessamment sans qu'il soit
 abattu.*

*Le Bâtiment en vain long & moins difficile,
 Des pointes que Memphis hausse en forme
 de feux,
 Miracle ne peut être une chose inutile:
 Cordouan est tout utile & tout miraculeux.*

*Qu'on cesse d'exalter le Mauséle en Carie,
 Ce monument marin est bien plus excellent.
 Celui-là contenoit une cendre amortie,
 Et celui-ci contient un feu vif & brûlant.*

*Un homme ambitieux put jadis mettre en
 cendre,
 Ce Temple Ephésien; mais sur cet œuvre
 éclos,
 Deux immortels en vain n'ont cessé d'en-
 treprendre,
 Jupiter par son foudre & Neptune par
 ses flots.*

*Jupiter qui n'a pû conserver son image,
 Au Temple Olympien, ne peut rien en ce lieu.
 Henri fait voir ici combien peut davantage
 L'Image d'un vrai Roi, que celle d'un
 faux Dieu..*

*Soit le Palais de Mede, ou l'insulaire Phare,
Qui soit mis en ce rang, que veut-on esti-
mer ?.*

*Bâtir dessus la terre, est-ce une chose rare ?
Mais qui a jamais vû bâtir dessus la mer ?*

Le langage presque gothique, & le peu d'exactitude qu'on voit dans la versification de cette Inscription, feroit croire volontiers qu'elle est plus ancienne que *Louis de Foix.*

Il y a un Gouverneur de la Tour de Cordouan, dont les appointemens se prennent sur un droit qu'on leve à Blaye, sur tous les vaisseaux qui entrent dans cette riviere.

En 1722. l'Académie Royale des belles Lettres, sciences & arts de Bourdeaux envoya à Monseigneur le Régent, qui a eu la bonté d'en faire part à l'Académie de Paris, des ossemens trouvés dans une roche. A une demie lieue du port de Langoiran, une pointe de rocher se détachant d'un coteau, répandit dans le vallon une grande quantité d'ossemens, ou de fragmens d'ossemens d'animaux, quelques-uns pétrifiés. Il est indubitable, dit l'Académie de Bourdeaux, qu'ils en sont; mais il est difficile de déterminer à quels animaux ils appartiennent. Le plus grand nombre sont des dents : quelques-unes

sont peut-être de bœuf ou de cheval ; mais la plupart trop grandes , & trop grosses pour en être , sans compter la différence de figure. Il y a des os de cuisses ou de jambes , & même un fragment de bois de cerf ou d'élan , le tout enveloppé de terre commune , & enfermé entre deux lits de roche.

Les auteurs du Journal de Trevoux disent , que sans l'autorité de l'Académie de Bourdeaux on seroit plutôt porté à croire que ces ossemens sont minéraux , & d'aussi pures pierres que les dents, les jambes les cuisses , & les cranes mêmes qu'on trouve abondamment dans la célèbre grotte de Palerme ; d'où les charlatans en tirent tous les jours, pour faire accroire que ce sont des dents , ou d'autres ossemens de géans. Mais l'Académie de Bourdeaux décide que ce sont de véritables ossemens d'animaux. Les mêmes Jésuites disent , qu'il n'y a qu'une seule circonstance qui puisse déterminer invinciblement ; c'est que dans les ossemens pétrifiés de véritables animaux on trouve toujours des vestiges indubitables de leur organisation primitive , comme sont les réservoirs de la moelle ; au lieu que les ossemens minéraux sont également solides dans toute leur étendue. Kirker dans son Monde souterrain , liv. 8. ch. 4. mérite d'être consulté à cet égard.

B L A Y E.

BLAYE, *Blavutum, Blavium, Blavia, Promontorium Santonum*, selon quelques-uns, est une petite ville, mais une place importante, située sur la Gironde, deux lieues au-dessous du Bec d'Ambez. Elle avoit donné son nom à un petit pays appelé *le Blaigues*, qui avoit le titre de Comté, & appartenoit aux cadets de la Maison d'Angoulême. Blaye est bâti sur un rocher : & sa Citadelle a quatre bastions, c'est ce qu'on appelle la ville haute. La ville basse, ou le fauxbourg, est séparée de la haute par une petite rivière où la marée remonte. C'est ici où demeurent les marchands, & où sont leurs magasins. Le Roi Charibert mourut à Blaye en 570. & y fut enterré dans l'Eglise de saint Romain. Les Calvinistes ayant surpris cette ville en 1568. ruinerent toutes les Eglises, & n'épargnerent point le tombeau de ce Roi. Ceux du parti de la Ligue s'étant rendus maîtres de Blaye quelques tems après, le Maréchal de Matignon l'assiéga pour le Roi en 1593. mais il ne put point la prendre. Les vaisseaux qui vont à Bourdeaux sont obligés de laisser ici leur canon & leurs armes, suivant l'Ordonnance de Louis XI. de l'an 1475. La

riviere de Gironde a dix-neuf cens toises de large vis-à-vis Blaye ; & cette grande distance fut cause qu'en 1689. on fit une batterie dans une Isle qui n'est qu'à sept cens toises de cette ville , afin de pouvoir tirer sur les vaisseaux ennemis, s'ils hazardoient d'entrer dans cette riviere , & vouloient monter jusqu'à Bourdeaux. Cette Isle est à onze cens toises de la côte de Médoc qui est vis-à-vis de Blaye , & où Roi a fait construire un Fort de terre & de gazon à quatre bastions.

B O U R G.

BOURG, qu'on croit être l'*Ebromagus* , ou l'*Ebromagnus* dont il est parlé dans Ausonne, est une petite ville sur la Dordogne , à un quart de lieue au-dessus du Bec d'Ambez. C'est un petit port où il vient quelques vaisseaux ou barques , charger des vins des environs , qui sont assez bons & se conservent bien à la mer.

L I B O U R N E.

LIBOURNE est une ville très-bien située au confluent de l'Isle & de la Dordogne. Elle fut bâtie en 1286. par Edouard I. Ro^l d'Angleterre , sur les ruines de *Condates Portus* , dont il est si souvent parlé

dans les Épîtres d'Ausonne. Il y a un Présidial, & plusieurs couvens. La Cour des Aydes y a plusieurs fois tenu ses séances, & lorsqu'en 1690. elle fut rétablie à Bourdeaux, elle étoit à Libourne depuis l'an 1675. Le principal commerce qui se fait dans cette ville est pour les sels que l'on envoie par la Dordogne en Perigord & en Quercy, & il y vient peu de bâtimens étrangers.

F R O N S A C.

FRONSAC, *Francicum, Franciacum*, petite ville située sur la Dordogne à cinq ou six lieues de Bourdeaux, que Louis XIII. érigea en Duché en faveur du Cardinal de Richelieu. Au-dessus de cette ville il y avoit un Château que Charlemagne avoit fait bâtir l'an 770. mais qui a été démoli.

C O U T R A S.

COUTRAS n'est qu'un bourg sur la riviere de l'Isle & celle de la Droume, qui se joignent au bout du bourg. Le Marquisat de Coutras a été uni au Duché de Fronzac. Ce fut auprès de ce bourg qu'Henri Roi de Navarre, qui le fut ensuite de France, gagna une célèbre ba-

aille le 28. d'Octobre de l'an 1587. dans laquelle le Duc de Joyeuse , Général de l'armée d'Henri III. perdit la vie.

C A D I L L A C.

CADILLAC près de la Garonne est le chef lieu du Comté de Benauges , & remarquable par le beau & magnifique Château que le Duc d'Epéron y fit bâtir. Il y a une Eglise Collégiale & un couvent de Capucins.

§. 2. Le Bazadois a pris son nom de Bazas qui en est la Capitale , & est situé entre le Bourdelois , les Landes , l'Agenois & le Condomois. Il étoit anciennement habité par les *Vasates* , qui demeuroient entre les Nitibriges & les Bituriges Vibisciens. Les villes les plus remarquables de ce pays sont Bazas , la Reole , Castelgeloux , Nerac & Langon.

B A Z A S.

BAZAS , *Cossio* , *Cossium Vasatum* , *Vasata Arenosa* , est situé sur un rocher à deux lieues & demie de la Garonne. C'est une ville ancienne dont il est parlé dans Ausonne , Sidonius Apollinaris , & Gregoire de Tours. J'ai parlé ailleurs de son

Evêché & de son Présidial. Bazas a été la patrie de Jule Ausonne Médecin célèbre, & pere d'Ausonne Poëte fameux. Ce dernier étoit né à Bourdeaux, où il enseigna la Grammaire, & puis la Rhétorique, avec tant de réputation, que l'Empereur Valentinien le choisit pour être Précepteur de son fils Gratien. Son élève fut si reconnoissant, qu'il lui donna des charges très-honorables dans l'Empire, & même le Consulat.

L A R E O L E.

LA REOLE, *Regula*, petite ville située sur la Garonne à neuf lieues au-dessus de Bourdeaux. Elle s'appelloit autrefois *Squirs*, & a pris le nom qu'elle porte aujourd'hui de la régularité avec laquelle les Moines qui y étoient établis suivoient la Regle de S. Benoît. Le Parlement de Bourdeaux a été plusieurs fois transféré à la Reole, & en dernier lieu y a tenu ses séances pendant près de quinze ans. Au reste cette ville est assez marchande, & on y trouve des marchands pour les bleds, vins & eaux-de-vie.



CASTELGELOUX.

CASTELGELOUX , ou CASTELJALOUX , est une petite ville de l'Albret , sur une petite riviere qui n'est point navigable. Il y a un petit Chapitre , dont le revenu est peu considérable.

N E R A C.

NERAC , *Neracum* , sur la petite riviere de Baïse , & à deux lieues de la Garonne , est la Capitale du Duché d'Albret. Il y a le grand & le petit Nerac. L'Eglise paroissiale sous l'invocation de saint Nicolas est enfermée dans le grand Nerac , & est proche du Château, qui est un ouvrage des Anglois , & est orné de jardins , garennes , &c. La Reine Catherine de Medicis & le Roi de Navarre eurent une conference dans ce Château l'an 1579. Cette ville & ses environs étoient remplis de Calvinistes. On trouve aujourd'hui dans Nerac un couvent de Cordeliers , un de Capucins , un des Peres de la Doctrine Chrétienne , & un de Religieuses. Comme la Baïse commence ici à être navigable , cette ville est assez marchande , & les habitans y sont plus aisés que ceux des villes des environs.

LANGON.

LANGON sur la Garonne , à trois lieues environ de Bazas. Cette petite ville est connue par ses vins , & appartient aux héritiers de feu M. le Duc de Foix. Le flux & reflux de la mer monte jusqu'ici. On y trouve quantité de marchands pour les vins & eaux-de-vie.

§. 3. L'Agenois est entre le Quercy , le Périgord , le Bazadois & la Garonne qui le sépare de l'Armagnac. Ce pays fut anciennement habité par les Nitiobriges ; eut depuis le titre de Comté , & après avoir changé plusieurs fois de maîtres , fut enfin uni à la Couronne en même-tems que la Guyenne. Agen est la Capitale. Les autres villes sont Clairac , Villeneuve d'Agenois , Sainte-Foy , Toneins , Monheurt , Marmande , la Salvetat , Aiguillon , Caseneuveil , &c.

A G E N.

AGEN , *Aginnum* , *Nitiobrigum* , sur la Garonne , est la Capitale du Comté d'Agenois. Les portes & les vieux murs , que l'on voit en quelques endroits , persuadent que cette ville est très-ancienne , & que sa premiere enceinte n'étoit pas aussi

aussi grande que celle d'aujourd'hui. On ne voit aucun vestige de cet ancien Château si renommé dans les histoires des Anglois, & dont Turpin Archevêque de Reims fait mention dans la vie de Charlemagne, qui défit les Sarrafins qui s'étoient emparés de la ville & du Château d'Agen. Le Palais où le Présidial tient aujourd'hui ses séances, s'appelloit autrefois le Château de Montravel, & étoit situé hors la vieille enceinte de la ville, & sur le bord de ses fossés. On voit encore des ruines d'un autre Château appelé *la Sagne*, qui étoit hors les murailles, & au bord d'un ruisseau. J'ai dit ailleurs qu'il y avoit dans cette ville Evêché, Présidial & Election. En 1584. elle se déclara pour le parti de la Ligue; mais le Comte de la Roche, fils du Maréchal de Matignon, & Saint-Chamarant la firent rentrer sous l'obéissance du Roi, au mois de Février de l'an 1591. *Jules Cesar Scaliger*, natif de Ripa dans le Veronois, vint s'établir à Agen, & y professa la Médecine. *Joseph Scaliger* son fils y nâquit le quatrième Août 1540. Ils sont l'un & l'autre très-célèbres dans la République des Lettres, & l'on montre encore leur maison, qui est vis-à-vis les Cordeliers. Quoique la situation d'Agen soit très-avantageuse pour le commerce, il s'y en

fait peu , parce que les habitans sont fort paresseux ; & les marchands des villes voisines profitent de leur indolence. Au reste la ville d'Agen est mal bâtie , & peu agréable ; mais le cours qui est sur la riviere est une promenade charmante , & qui offre une belle vûe.

CLAIRAC ou CLERAC.

CLAIRAC , ou CLERAC , *Clairacum* , *Clariacum*, sur le Lot , à trois lieues d'Agen. Cette ville est peuplée de riches marchands qui font un commerce considérable de bled , de vin , & d'eau-de-vie. Il n'y a qu'une paroisse dans Clerac. Les Jésuites y ont une fort jolie Eglise , qui a été bâtie de la démolition du temple que les Calvinistes y avoient. Les Ursulines y ont aussi un Couvent , & instruisent les jeunes filles. J'ai parlé ailleurs de l'Abbaye de Clerac.

VILLENEUVE.

VILLENEUVE D'AGENOIS , *Villanova Aginnensis*, est une petite ville sur le Lot , dans une plaine fertile , & dans une des plus belles situations de ce Comté. Il y a Justice Royale , & un pont qui est le seul qui y ait sur la riviere de Lot dans la

Généralité de Bourdeaux. Il y avoit un ancien Monastere del'Ordre de S. Benoît, qui fut ruiné par les Calvinistes. Parmi les ruines de l'ancienne Eglise il reste encore un tombeau de marbre blanc avec cette Inscription :

Hic requiescit Beatissimus Aduinus Episcopus urbis Romæ.

Le Pere Martenne croit que cet Adouin étoit un Evêque envoyé de Rome.

SAINTE FOY.

SAINTE FOY, *Fanum Sanctæ Fidei*, est sur la Dordogne, à trois grandes lieues au-dessous de Bergerac. C'est un Siège Royal, & elle souffrit beaucoup pendant les guerres des Calvinistes. Armand de Clermont, Seigneur de Piles, Gentilhomme de Perigord, s'en rendit maître pour les Calvinistes en 1563. Il y a de bons Marchands de bleds, de vins, & eaux-de-vie.

TONEINS.

TONEINS. Ce sont deux bourgs qui sont presque joints ensemble. Celui qui est le plus près d'Agen est à M. le Duc de la Force, & celui qui est au-dessous est au Comte de la Vauguion. Ils sont l'un & l'autre fort peuplés, & les habitans en sont riches.

MONHEURT.

MONHEURT sur la Garonne, proche de Tonneins, petite ville assez peuplée, qui avoit autrefois des fortifications qui ont été rasées.

MARMANDE.

MARMANDE est sur la Garonne, à six grandes lieues au-dessous d'Agen, & à douze au-dessus de Bourdeaux. Cette ville est assez grande, & on y fait un commerce considérable de bled, de vin, & d'eau-de-vie. Le Parlement de Bourdeaux y fut transféré pendant quelque-tems, sur la fin du dernier siècle. François Combefis Religieux Dominicain, distingué par sa piété & par son sçavoir, étoit né dans cette ville. Il mourut à Paris le 23. de Mars de l'an 1679. dans la soixante-quatorzième année de son âge, & la cinquante-cinquième de sa profession religieuse. Ses grands ouvrages lui avoient mérité du Clergé une pension de mille livres par an.

AIGUILLON.

AIGUILLON est une ville sur la Garonne à un lieu au-dessus de Tonneins. Il y demeure plusieurs marchands qui font le commerce de chanvres, bleds, vins &

eaux-de-vie, Aiguillon fut érigé en Duché-Pairie sous le nom de Puy-Laurens , en faveur d'Antoine de Lage , Seigneur de Puy-Laurens par Lettres du mois de Décembre de l'an 1634. Cette Pairie s'éteignit par la mort de ce Seigneur. Le Roi la fit revivre en 1638. en faveur de Marie de Vignerod , veuve d'Antoine du Roure , Sieur de Combalet , qui en mourant en 1675 laissa Aiguillon à Marie-Madelaine-Therese de Vignerod sa nièce , par la mort de laquelle cette Pairie s'est éteinte l'an 1704. Aiguillon fut de nouveau érigé en Duché-Pairie le 10. Mai 1731. en faveur d'Armand-Louis de Vignerod du Plessis , Comte d'Agenois , petit neveu de Marie-Therese , après la mort duquel il a passé à Emmanuel-Armand de Vignerod son fils , qui en jouit aujourd'hui.

Jean Duc de Normandie , & depuis Roi de France , assiégea Aiguillon l'an 1346. & fut obligé de se retirer après quatorze mois de siege.

Un peu au-dessus d'Aiguillon , sur la rive gauche du Lot , est un village nommé *Bousseras sainte Radegonde* , qui est le lieu de la naissance de *Théophile Viaud* , Poète François , mort à Paris le 25. de Septembre de l'année 1626. On peut voir là-dessus l'Epître qu'il écrit à son frere.

Le Pere *Garasse* dit que Théophile étoit fils d'un tavernier de village. Quant à son frere, il étoit maître d'hôtel de M. de Montmorenci.

LA SALVETAT OU SAUVETAT.

LA SALVETAT OU SAUVETAT, est une petite ville très connue pour avoir été la patrie de trois hommes illustres. *Bernard de la Sauvetat* ayant quitté l'épée embrassa la Regle de S. Benoît à Ausch : il fut envoyé dans la suite en Espagne par Hugues Abbé de Cluny, pour rétablir la discipline réguliere dans le Monastere de S. Facond & de S. Primitif, où le Roi Alphonse, surnommé le Vaillant, lui donna l'Archevêché de Toledé en 1085. *Jean Claude*, Ministre de la Religion prétendue réformée, nâquit aussi à la Sauvetat l'an 1619. C'étoit un homme d'une grande justesse d'esprit, & d'une grande érudition : c'est dommage qu'il ne se soit servi de ces rares talens, que pour appuyer les erreurs de Calvin. Il mourut à la Haye le 13. de Janvier 1687.

Pierre Sylvain Regis nâquit en 1632. Il a été un des plus fameux disciples de *Descartes*. On voit par ses ouvrages que le goût qu'il avoit pour la Philosophie n'avoit en rien altéré son amour pour la

Religion, & qu'il sçut toujours soumettre les lumieres de la raison à celles de la Foi. Il mourut à Paris le 11. de Janvier de l'année 1707.

C A S S E N E U I L.

CASSENEUIL est une petite ville sur la riviere de Lot, à cinq lieues d'Agen. Il y avoit autrefois une Maison Royale où nâquit Louis le Débonnaire l'an 778. La conformité de nom a fait croire que la Maison Royale où nâquit ce Roi étoit sur la Garonne, ou à Gazeuil en Poitou.

§. 4. Le Quercy a le Languedoc au midi, le Rouergue & l'Auvergne au levant, le Limousin au septentrion, & le Perigord & l'Agenois au couchant. C'étoit anciennement la demeure des *Cadurciens*, que Pline appelle *Eleutheriens*. On divise le Quercy en haut & bas. Dans le haut sont les villes de Souillac, Lauzette, Martel, S. Ceré, Gourdon, Roquema-dour, Figeac, Cadenac, & Cahors Capitale de la Province. Le bas renferme les villes de Montauban, Moissac, Negrepelisse, Caussade, Caylus, Montpezat, Molières, Realville-la-Françoise, Burniquel, Montricous & Montclar.

CAHORS.

CAHORS , en latin *Cadurcum*, *Divona Cadurcorum*, sur le Lot , est la Capitale du Quercy , & très-ancienne. On y voit encore les ruines d'un amphithéâtre bâti de petites pierres quarrées. Cette ville a environ huit mille habitans. Elle est pauvre , les rues y sont fort étroites, & les maisons peu régulières. Le Palais de l'E-vêque est une assez belle maison, nouvellement bâtie. Le rempart est une promenade assez agréable. Cahors fut pris d'assaut en 1580. par Henri le Grand alors Roi de Navarre , & pillé par son armée. Le Pape Jean XXII. étoit natif de cette ville , comme aussi Clément Marot.

SOULLAC.

SOULLAC est une petite ville sur la Dordogne. La maison des Bénédictins est fort jolie , mais elle n'est point achevée. L'Eglise est faite en coupe , & n'est pas fort claire.

LAUZERTE.

LAUZERTE , *Lauserta*, sur les confins de l'Agenois , à quatre lieues de la Garonne , & à six de Cahors , est toute

bâtie sur le roc. Elle a environ deux mille cinq cens habitans.

Martel & S. Ceré sont enclavés dans la Vicomté de Turenne , où je renvoye leur description.

G O U R D O N.

GOURDON est une petite ville à six lieues de Cahors. On croit qu'il y a environ deux mille habitans dans Gourdon.

F I G E A C.

FIGEAC , *Figeacum* , *Fiacum* , sur la riviere de Selle , & sur la frontiere de la haute Auvergne. Cette ville doit son origine à l'Abbaye que le Roi Pepin y fonda l'an 755. Les privileges que ce Prince lui accorda, & aux habitans des environs, y attirerent plusieurs familles qui vinrent s'y établir & formerent une ville dont Philippe le Bel acquit la justice en 1301. par un échange qu'il fit avec l'Abbé. Les Rois & ses successeurs confirmèrent les habitans dans leurs privileges , & leur en accorderent de nouveaux. Cette ville fut assiégée en 1568. par une armée de trente mille Calvinistes , qui après trois mois de siege furent obligés de le lever. Elle

n'eut pas le même bonheur en 1576. car quelques-uns de ses habitans, qui étoient Calvinistes, la livrerent à ceux de leur parti, qui la pillerent & la brûlerent, après avoir massacré une partie des Catholiques. Ils s'y fortifierent, y firent bâtir une Citadelle, & la garderent jusqu'en 1622. que le Duc de Sully, qui en étoit Gouverneur, la remit sous l'obéissance de Louis XIII. La Citadelle a été démolie, & les fortifications ont été rasées. On compte environ trois mille habitans dans Figeac.

M. *Thomas de la Valette*, Evêque d'Autun, & Abbé de *Figeac*, m'a dit étant à Paris en 1744. que Pepin avoit donné de si grands biens à l'Abbaye de Figeac en la fondant, que ses revenus monteroient à plus de cent mille écus monnoye d'aujourd'hui : mais la plus part de ces grands biens ont été usurpés par les Albigeois, par les Calvinistes, & même par les Seigneurs Catholiques. Lorsque l'Abbé de Figeac fait sa premiere entrée dans cette ville, le Seigneur de Montbrun & de la Rocque est obligé de l'aller recevoir habillé en arlequin, & ayant une jambe nue, puis de mener sa monture par la bride jusqu'à la porte de l'Eglise de l'Abbaye, de l'attendre là, & ensuite de lui tenir encore l'étrier, le conduire à la maison.

Abbatiale ; & la *jument* , ou *jumente* appartient audit Baron de Montbrun & de la Roque. Celui-ci fuit l'Abbé qui se met à table : le Baron se tient debout derriere le siège de l'Abbé , jusqu'à ce qu'il lui demande à boire ; & après que le Baron lui en a servi , l'Abbé le regarde , & lui dit : *Tu peux présentement t'asseoir à table avec moi.*

ROQUEMADOUR.

ROQUEMADOUR , est une petite ville du Quercy , dans l'Electi^{on} de Figeac. Il y a un Chapitre composé d'un Doyen & de 13. Chanoines. Il y a aussi une Abbaye sous l'invocation de Notre-Dame , qui est unie à l'Evêché de Tulles , & qui vaut environ sept à huit mille livres de rente. Ce lieu a pris son nom de *saint Amadour* , qui étoit un bon Hermite du Querci , que quelques Ecrivains Carnes ont voulu révéndiquer à leur Ordre : d'autres en ont fait le mari de *sainte Veronique* , avec laquelle & *S. Martial* , ils disent qu'il passa en France , & que ces trois saints personnages s'arrêterent en Guyenne où ils moururent : d'autres encore ont prétendu que saint Amadour étoit le Publicain Zachée. Le Pape Martin V. le dit même dans un Bref , où il

accorde des Indulgences à ceux qui visiteront la Chapelle *Gloriosa genitricis Dei Mariæ Virginis rupis amatoris Caturcensis Diœcesis*. A quoi il ajoute qu'une ancienne tradition porte , qu'elle a été bâtie dès le commencement de l'Eglise , *per nostri Salvatoris discipulum Zachaum tunc , nunc Amatorem rupis nuncupatum*. Au reste , il n'y a rien de certain sur le tems auquel fleurissoit S. Amadour. Tout ce que j'en sçais , c'est que la dévotion y est fort grande.

CAPDENAC.

CAPDENAC est une petite ville sur un grand rocher escarpé de tous côtés , & presque environné par la riviere de Lot. Elle est d'une si grande antiquité , que ses habitans croient que c'est l'*Uxellodunum* , dont Cesar ne se rendit maître qu'après un long siege : mais des Auteurs plus sçavans & moins prévenus assurent , qu'*Uxellodunum* étoit dans un endroit qu'on appelle aujourd'hui *Puech d'Issoudun*. La petite ville de Capdenac est encore distinguée par sa fidélité ; car elle n'a jamais été soumise aux Anglois. Ce fut à cette considération que Philippe le Long accorda plusieurs beaux privileges à ses habitans , & même l'exemption de toute

forte de subsides. Les Rois ses successeurs ont confirmé toutes ces concessions , & ont déclaré que la taille étant un subside ; ils en étoient affranchis. Cette ville faisoit autrefois partie du Comté de Rodès , & après la confiscation de ce Comté , Louis XI. la donna à Jacques d'Armagnac ; Duc de Nemours. Celui-ci en fit don & vente à Galliot de Genouillac grand Maître de l'Artillerie , dont la petite-fille le porta dans la maison d'Uzès , par son mariage avec *Jacques Bastet de Crussol*. On ne compte qu'environ quatre cens personnes dans Capdenac.

M O N T A U B A N.

MONTAUBAN, *Mons Albanus*, *Montalbanus*, sur une colline au pied de laquelle passe la riviere de Tarn , n'est pas une ville ancienne. Elle fut fondée en 1144. par Alphonse Comte de Toulouse. Cette nouvelle ville causa la désertion de celle de Montauriol presque située aux portes de Montauban ; & ce fut pour indemniser l'Abbé de saint Théodard , qui étoit Seigneur de Montauriol , que Raymond , successeur d'Alphonse , lui céda en 1149. la moitié de tous les droits qui pouvoient lui appartenir à Montauban. Depuis ce tems-là

les Comtes de Toulouse & nos Rois, qui leur ont succédé, ont été Seigneurs en pariage de cette ville avec les Abbés de saint Théodard, qui sont représentés par les Evêques. On croit que cette ville a pris son nom de la quantité de saules qui sont aux environs, & qu'on appelle *Alba* en langue Gasconne. On divise la ville de Montauban en trois parties, la ville Bourbonne, la ville, & la nouvelle ville. La première n'est qu'un faubourg, qui est séparé des deux autres parties par la rivière que l'on passe sur un beau pont de pierre & de briques. Le Palais de l'Evêque, la fontaine Grifon, & la Falese, qui est une promenade fort agréable au bord de la rivière de Tarn, sont ce qu'il y a de plus remarquable à Montauban. Les Jésuites y ont un Collège; mais il n'y a point d'Université, comme l'ont écrit M. Corneille, & quelques autres Géographes.

Il y a à Montauban une Société Littéraire, établie par permission du Roi : M. de *Verthamond de Chavagnac*, Evêque de cette ville, a destiné un fond de 250. livres, pour être donné tout les ans à celui qui au jugement de la Société Littéraire aura le mieux traité un point de morale tiré des Livres Saints : ce prix a été donné pour la première fois :

en 1744. C'étoit une médaille d'or représentant S. Michel , avec cette légende ; *Quis ut Deus ?*

• *Théodore de Rieuperoux* , ou *Riuperoux* , étoit né à Montauban en 1664. il donna quatre Tragédies depuis 1688. jusqu'en 1704. Son éloge se trouve dans le recueil de l'Académie des Belles Lettres de Montauban in octavo , imprimé à Toulouse en 1745.

• Le Calvinisme s'introduisit à Montauban sous le Regne de Charles IX. vers l'an 1562. Quelques-uns disent même , que les habitans de cette ville firent frapper des monnoyes d'argent avec cette inscription : *Monnoye de la Republique de Montauban. M. le Blanc* avoue qu'il n'a point vu aucune de ces pièces , & plusieurs personnes très-curieuses m'ont assuré depuis la même chose. Les Calvinistes firent de Montauban une si bonne Place , que le Roi Louis XIII. l'ayant assiégée en personne l'an 1621. il fut obligé de se retirer après trois mois de siege. Elle a glorieusement réparé cette rébellion , par la fidélité qu'elle fit paroître pendant les troubles de la minorité de Louis le Grand. Les fortifications ont été rasées , & elle n'est plus en état de défense. Il peut y avoir dans cette ville environ dix-huit mille habitans.

M O I S S A C.

MOISSAC *Moissiacum*, *Mozacum*, *Musciacum*, est une ville ancienne ; puisque son Abbaye fut fondée par Clovis, & rétablie par Louis le Débonnaire. Les anciens murs de cette ville font connoître, qu'elle a été beaucoup plus grande qu'elle n'est à présent. On croit qu'il y a trois mille habitans dans Moissac.

N E G R E P E L I S S E.

NEGREPELISSE est sur l'Aveyrou, à quatre lieues de Montauban. Cette petite ville avoit été fortifiée par les Calvinistes ; mais ayant été prise en 1621. elle fut saccagée, & ses fortifications furent rasées dans la suite. Cette Seigneurie fut autrefois vendue par un Comte d'Evreux à *Pierre de la Deveze*, frere du Pape Jean XXII. duquel est sortie la maison de *Carmain*. Le Maréchal de *Lavardin*, descendu d'une fille de cette maison, vendit le Comté de Negrepelisse à Henri de la Tour, grand-pere de M. le Duc de Bouillon mort en 1721. Environ ce tems-là, le Duc de Bouillon d'aujourd'hui, l'a vendue à

un bourgeois de Montauban , nommé *Bonnet*.

§. 5. Le Rouergue a retenu le nom des Ruteniens ses anciens habitans. Il a les hautes Cevenes & le Gevaudan à l'orient , le Quercy au couchant , l'Auvergne & une partie du Quercy au septentrion , & l'Albigeois au midi. Sa longueur depuis S. Jean de Breuil jusqu'à S. Antonin est d'environ trente lieues , & sa largeur depuis S. Pierre d'Yssis jusqu'au mur de Barrés , de vingt lieues.

Les rivières ou ruisseaux qui prennent leur source dans cette Province sont l'*Aveirou* , le *Biaur* qui la sépare de l'Albigeois , *Lezert* qui la sépare du Languedoc , la *Bonnette* , le *Lere* , la *Candè* , le *Serou* , &c.

L'*Aveirou* , *Avario* , *Averio* , prend sa source à une fontaine de ce nom , que ceux du pays nomment *veirou* , & laquelle est dans la terre de *Severac* , au-dessus de Rodès où cette rivière passe : de-là elle continue son cours , & arrose le *Luc* , *Belcastel* , *Villefranche* , la *Bastide* , *Monteils* , *Mazerolles* , la *Salvetat* , *S. Martan* , *Belpuech* , la *Guepie* , *S. Antonin* , *Casals* , *Negrepelisse* , & se jette dans le Tarn , en un lieu nommé la pointe d'*Aveirou*. Comme cette rivière , de même que le Lot & le Tarn , se déborde souvent , on

dit en proverbe & en patois du pays.

*Qui passa lo Lot , lo Tarn , & l'Aveirou.
N'es pas segur de torna en sa meisou.*

C'est-à-dire , que ceux qui doivent passer le Lot , ou le Tarn , ou l'Aveirou , ne sont pas assurés de retourner chez eux aussitôt qu'ils l'ont promis ; car ils sont souvent arrêtés par les débordemens de ces rivières , ou même se noyent quelquefois , en se hazardant de les traverser dans ces tems-là.

On divise cette Province en Comté , haute & basse Marche. Dans le Comté sont Rodès , capitale de la Province , S. Geniés de Rivedolt , Entraigues , la Guiolle , le Mur de Barrés , Estain , Marcillac , Albin , Rignac & Cassagnes Verghous. Dans la haute Marche on trouve Milhau , Espaliou , Nam , Sainte-Frique , le Pont de Camerets , Campeyre , S. Rome de Tarn , S. Sernin , Belmont , Vabres & Severac le Château. La basse Marche renferme Villefranche , S. Antonin , Najac , Verfeuil , Rieupeyrroux , Sauveterre , la Salvetat , Peyralés , Conques , Peyrusse & Villeneuve.



LE MUR DES BARRES.

LE MUR DES BARRES , ou comme on l'appelle dans le pays , *le Mur de Barrés* , est une petite ville du Rouergue , sur les frontières de l'Auvergne , à une grande lieue de Carlat , Hugues II. Cômte de Rodès , & Vicomte de Carlat , permit aux habitans du Mur de Barrés en 1246 , de s'ériger en corps de Communauté , & d'élire des Consuls , qui le sont aussi des vingt-deux paroisses de cette Châtellenie , qui sont situées dans la Province de Rouergue , & du Diocèse de Rodès. J'ai parlé ailleurs , de l'Eglise Paroissiale & Collégiale de cette ville. J'ai remarqué aussi , que les Vicomtes de Carlat avoient ici un Château , qui fut rasé en exécution d'un Arrêt du Conseil du 12. Juin 1620 , qui ordonna que la ville de Mur de Barrés , & les vingt-deux paroisses qui sont comprises dans sa Châtellenie , fourniroient aux frais qu'il conviendrait de faire pour cette démolition. Ce Château avoit été pris par les Anglois qui occupoient la Guyenne en 1418. Ce fut de là qu'ils allerent à Aurillac , & s'en étant rendu maîtres , ils y laisserent trois cens hommes de garnison.

ENTRAIGUES.

ENTRAIGUES est une petite ville qui a pris son nom de sa situation au confluent du *Trucire* & du *Lot*, & qui appartient à un Gentilhomme du nom de *Montvalat*, qui se qualifie Marquis d'Entraigues.

R O D E' S.

RODÉS, ville que les Latins appelaient *Segodunum*, *Ruteni*, *Urbs Rutena*, étoit autrefois la capitale des peuples appelés *Ruteni*, & l'est aujourd'hui de la Province de Rouergue. Elle est à seize lieues de Cahors, sur une colline entourée de montagnes, & entre la rivière d'Aveyrou & un ruisseau qui s'y jette proche de cette ville. On la partage en cité dont l'Evêque est Seigneur, & en bourg qui appartenait aux Comtes. La Cathédrale est assez belle, & son clocher, renommé pour sa hauteur, est une grosse & haute Tour, bâtie de pierres de taille. Le Bienheureux *François d'Esteing*, Evêque de cette ville, a beaucoup contribué à mettre ce clocher dans sa perfection. Dans le trésor de cette Eglise, l'on garde un des fouliers de la

Vierge , & la couronne des Comtes de Rodès.

Le Monastier est une Abbaye de filles qui est ancienne , & qui a des beaux droits & des revenus considérables.

La Chartreuse est ancienne , & bien fondée.

Le College des Jésuites est un beau bâtiment.

Les Cordeliers furent établis dans cette ville dès l'an 1232 ; & non-seulement la plupart des Comtes & Comtesses ont été inhumés dans leur Eglise ; mais même c'est ici qu'ont été célébrées les grandes cérémonies de leurs mariages & de leurs baptêmes.

Les Freres Prêcheurs & les Capucins ont aussi des couvens à Rodès , de même que les Annonciades , les filles de la Congrégation de Notre-Dame & les Ursulines. Le couvent des filles de l'Annonciade est un des plus anciens de cet ordre , qui fut institué à Bourges en 1402. par Jeanne de France , fille aînée de Louis XI. Le P. *Gilbert Nicolai* Cordelier , & Confesseur de cette Princesse , mourut dans le couvent des Annonciades de Rodès , allant à Rome pour y assister au Chapitre général de son Ordre.

La Ville de Rodès s'est toujours maintenue dans la Religion Catholique , &

dans la fidélité que l'on doit au Roi : *Fidelis Deo & Regi*. On compte dans cette ville environ six mille habitans.

SEVERAC LE CHATEL, OU LE CHATEAU.

SEVERAC LE CHATEL OU LE CHATEAU , petite ville de Rouergue , avec titre de Marquisat , située sur la rive gauche du *Biaur* , gros ruisseau qui se perd dans l'Aveyrou. Ce Marquisat , le Vicomté d'*Hauterive* , & les Baronies de *Dolan* & de *S. Cheli* , furent érigés en Duché-Pairie , sous le nom d'*Arpajon* ou *Arpajou* , en faveur de *Louis d'Arpajon* , Chevalier des Ordres du Roi , Lieutenant Général de ses armées , & au Gouvernement de Languedoc , par les Lettres Patentes données à Paris au mois de Décembre 1650 : mais ce Seigneur ayant négligé de faire enregistrer ces lettres d'érection , cette Duché-Pairie s'éteignit par sa mort arrivée au mois d'Avril de l'an 1679. *M. de la Martiniere* , dans son excellent Dictionnaire Géographique & Critique , reprend avec raison *Thomas Corneille* , d'avoir déguisé le nom & le lieu de la ville d'Arpajon : mais il n'a pas fait moins de fautes que celui qu'il reprend , & cela pour avoir suivi le li-

vre du dénombrement de la France , qui place mal-à-propos le Duché d'Arpajon en Auvergne , dans un bourg qui est à demie lieue d'Aurillac , mais qui s'appelle le *Pajou*, ou le *Pajon* , & qui n'a jamais appartenu à la Maison d'Arpajon. J'avois déjà relevé cette faute de l'Auteur du Dénombrement de la France. Mais M. de la Martiniere n'avoit pas vu la seconde Edition de ma Description de la France , lorsqu'il composoit cet article de son Dictionnaire.

M I L H A U.

MILHAU , *Æmilianum* , *Amilianum* , est une ville , si l'on en croit la tradition du pays , qui subsistoit du tems de Cesar , qui y fit bâtir le pont qu'on appelle aujourd'hui *le pont vieux* , en allant assiéger *Uxellodunum*. Elle a donné la naissance à *Theodat de Gouzon* , Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem , qu'on dit avoir tué un dragon monstrueux qui désoloit l'Isle de Rhodes. Il exécuta ce dessein avec le secours de deux chiens qu'il avoit accoutumés à la vûe de ce dragon , en leur en faisant voir tous les jours une peinture fidele. Quoi qu'il en soit , ce *Theodat de Gouzon* étoit grand Maître de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem en 1346.

C'est un grand passage pour aller de la haute Auvergne en Languedoc. J'ai lu en quelque endroit , que cette ville a eu le titre de Comté , & que quelques années après l'établissement du Présidial à Rodès , le Roi Louis XIII. avoit été sur le point d'en établir un autre à Milhau ; ce qui marque que cette ville étoit alors considérable. Aujourd'hui on y compte environ trois mille habitans. Comme la plûpart de ses habitans étoient de la Religion prétendue réformée , le Roi fit raser ses fortifications l'an 1629.

S A I N T E - F R I Q U E ,
O U S A I N T E - A F R I Q U E .

SAINTE - FRIQUE , OU SAINTE - AFRIQUE , étoit originairement peu de chose : mais ses habitans ayant adopté les erreurs de Calvin , ils la fortifièrent si bien , qu'ils la rendirent une place considérable , qui fut inutilement assiégée en 1628. par l'armée du Roi , sous les ordres de Henri de Bourbon Prince de Condé : mais l'année d'après elle fut forcée de se soumettre à la clémence du Roi. Au reste cette ville est à une lieue de Vabres.

SAINT ROME DE TARN.

S AINT ROME DE TARN est une petite ville sur le Tarn , qu'on y passe sur un pont de pierre. Elle a été ainsi surnommée pour la distinguer d'un autre lieu de cette province nommé *S. Rome de Cernon* , qui est arrosé par la rivière de Lezert.

SAINT GENIÉS DE RIVE D'OLT.

S AINT GENIÉS DE RIVE D'OLT est une petite ville de Rouergue , qui a pris son nom de sa situation sur la rivière d'Olt ; que par corruption on nomme aujourd'hui le *Lot*. Cette ville est la patrie de M. l'Abbé Raynal , homme de beaucoup d'esprit , qui a donné en 1747. & en 1748. deux ouvrages , dont l'un est l'histoire du Stathouderat , & l'autre l'histoire du Parlement d'Angleterre : ces deux ouvrages pétillent d'esprit : bien de gens y en ont même trouvé plus qu'il n'en faut dans le stile historique. Je ne doute point qu'avec l'âge , M. L'Abbé Raynal n'apprenne à ne pas se livrer tout-à-fait dans l'histoire au feu de son génie : mais , au reste , il est bien flatteur pour lui d'être obligé de prendre de semblables précautions.

V A B R E S.

VABRES, *Vabrincum*, *Castrum Vabrense*, sur la petite riviere de Dourdan, ne trouve place dans cet endroit, qu'à cause du Siege Episcopal dont elle fut honorée en 1317. car du reste il n'y a point de petit village dans la Province qui ne soit plus peuplé que cette chetive ville.

V I L L E F R A N C H E.

VILLEFRANCHE, *Francopolis*, sur l'Aveyrou, à huit lieues de Rodès, a été bâtie dans le douzieme siecle à peu près dans le même tems que Montauban. Les peuples qui vinrent y demeurer s'y bâtirent des maisons avec la permission d'Alphonse Comte de Toulouse; & cette ville s'accrut par le commerce du cuivre dont on découvrit plusieurs mines aux environs. On y compte aujourd'hui environ six mille habitans. Les Peres de la Doctrine Chrétienne y ont un beau College. Les Dominicains, les Cordeliers, & les Capucins y ont des Couvens. La Chartreuse est hors de la ville, & dans une belle situation.

SAINT-ANTONIN.

S AINT-ANTONIN , *Fanum sancti Antonini* , dans une vallée , & sur les bords de l'Aveyrou qui y reçoit la Bonnette. Selon la tradition elle a pris son nom de S. Antonin Prêtre & Martyr , natif de Pamiers , qui fut martyrisé par les Payens. Son corps fut jetté dans l'Aveyrou , & s'arrêta en cet endroit , où le lit de la riviere demeura à sec , & où le couvent & la ville furent bâtis. Le Chapitre occupe aujourd'hui le temple des Calvinistes , par représailles de ce qu'ils avoient démoli l'Eglise dans le tems des premiers troubles. Louis XIII. prit S. Antonin en 1622. après un siege mémorable , & y rétablit les Catholiques. Les couvens des Carmes , des Cordeliers & des Capucins sont dans la ville. Le principal commerce des habitans consiste en safran, & en prunes fort estimées par leur grosseur & leur bonté.

§. 6. Le Perigord étoit autrefois habité par les Petrocoriens , & confine avec le Quercy , le Limousin , l'Angoumois , la Saintonge & l'Agenois. Cette Province a trente-trois lieues de long , & vingt-quatre de large. On la divise en haut & bas Perigord , ou en blanc & en noir.

Dans le haut sont Périgueux , capitale de la Province , Aubeterre , Mucidan , Bergerac , Limeuil , &c.

Dans le bas , qu'on appelle le noir , sont Sarlat , Castillon , Domme , Terrasson , &c.

PÉRIGUEUX.

PÉRIGUEUX , en Latin *Vesuna* , *Vesunna* , *Petrocori* , *Petrocorii* , *Civitas Petrocoriorum* , est situé sur la riviere de l'Isle , & est la capitale du Perigord. La Tour Vesune, le reste d'un amphithéâtre, & quelques autres monumens , sont des preuves de son antiquité. L'ancienne ville étoit d'une grande étendue , & a été ruinée en divers tems par les Barbares. Celle qu'on voit aujourd'hui est ronde , & fermée d'épaisses & fortes murailles. L'Eglise Cathédrale est remarquable par une haute pyramide élevée sur une tour quadrée en maniere de clocher. *La Tour Vesune* est de forme ronde , a plus de cent pieds de haut, plus d'une toise d'épaisseur, & est assez entiere. Elle est enduite en dedans d'un ciment de chaux & de tuiles, & n'ayant ni portes , ni fenêtres , on y entre par deux grottes souterraines qui y conduisent. On croit que c'étoit un temple consacré à Vénus. Les Dominicains,

les Cordeliers , les Augustins & les filles de sainte Claire , ont des couvens dans cette ville. Le College est dirigé par les Jésuites. L'Hôtel-Dieu est sur le bord de la riviere de l'Isle , que l'on passe sur un beau pont, pour aller dans les fauxbourgs. La ville de Périgueux est dans un bon pays , & assez peuplée. C'est une ville franche qui ne paye point de taille , & qui a même une banlieue d'une assez grande étendue qui est exempte d'impositions. Ce fut auprès de Périgueux que Pepin le Bref remporta une célèbre victoire en 768. sur Gaifer Duc d'Aquitaine.

B O U R D E I L L E.

BOURDEILLE , *Burdelia* , château & petite ville , située sur la riviere de Dronne , à trois lieues de Périgueux : la maison qui en porte le nom l'a possédée si anciennement , qu'on ne sçait si c'est la terre ou la famille qui a pris le nom l'une de l'autre : elle a le titre de Baronie & de Comté.

S A I N T A S T I E R.

S AINT ASTIER , *Villa sancti Astieri* , petite ville à trois lieues de Périgueux , où il y a un Chapitre composé

de douze Chanoines, à la tête desquels est un Abbé : elle est située sur la rivière de l'Isle.

L' I S L E.

L'ISLE, *Insula*, petite ville située à trois lieues de Périgueux, dont la Seigneurie a été long-tems dans la famille de S. Astier.

LA TOUR BLANCHE.

LA TOUR BLANCHE, *Turris Alba*, petite ville située à cinq lieues de Périgueux, dont la Seigneurie appartient au Comte de Sainte Maure : elle est dans le ressort de la Sénéchaussée d'Angoulême, quoiqu'enclavée dans celle de Périgueux.

B E R G E R A C.

BERCERAC, *Brageriacum*, *Brageracum*, sur la Dordogne, à cinq lieues de Périgueux, est une ville que la passage de cette rivière rendoit autrefois importante. Les Anglois la fortifierent dans la quatorzieme siècle ; mais Louis Duc d'Anjou, frere du Roi Charles V. la leur enleva l'an 1371. Les habitans ayant

embrassé le Calvinisme, se révolterent en 1561. & pendant toutes les guerres que la différence de Religion a causées, la ville de Bergerac a plusieurs fois été prise & reprise. Le Roi Louis XIII. s'en rendit enfin le maître l'an 1621. & ses fortifications furent rasées. C'est ici l'entrepôt du commerce de Lyon & de l'Auvergne à Bourdeaux. Cette ville est exempte de taille, & étoit si marchande & si peuplée, qu'il y avoit plus de 40000. Calvinistes à Bergerac, ou à six lieues aux environs, lors de la révocation de l'Edit de Nantes.

Feu M. *Raoul*, Conseiller au Parlement de Bourdeaux, apprit à M. de *Reaumur*, par une lettre du mois de Juillet de l'année 1740. qu'il y avoit dans le Prieuré de Trémolac de l'Ordre de Clugny, à cinq lieues de Bergerac, un ruisseau inflammable & brûlant; ce qui fut découvert il y a huit ans par un voleur d'écrivains, qui pour mieux appercevoir les trous où elles se cachent, se servoit de torches de paille allumées. Tant que cet homme marcha sur le gravier du lit presque horizontal de ce ruisseau, le feu ne prit point à l'eau de la superficie; mais étant arrivé à des endroits plus inégaux, & parsemés de creux, il fut bien étonné de voir que l'eau s'enflamma, au point qu'il en eut sa chemise brûlée: c'étoit

une flamme bleuâtre. M. l'Abbé d'Alème, alors Prieur de Trémolac, en fit répéter l'expérience deux ou trois fois, & elle réussit toujours de même. On peut croire avec beaucoup de vraisemblance, qu'il est tombé, & qu'il s'est assemblé dans ces endroits creux, quelque limon chargé d'une matiere sulphureuse, assez en mouvement pour s'exhaler au travers & au-dessus de l'eau, & pour y prendre feu à la moindre approche d'une flamme étrangere. Mercure de France, mois de Fevrier 1745. pag. 121.

S A R L A T.

SARLAT, *Sarlatum*, est une ville très-mal située dans un fond environné de montagnes, à une lieue & demi de la Dordogne. Elle est néanmoins connue dans notre histoire par deux sièges qu'elle soutint pendant les guerres civiles. Quoiqu'il y ait Evêché, Présidial & Election, les habitans en sont néanmoins fort pauvres, parce que le pays est mauvais, & que d'ailleurs il n'y a aucun commerce. Cette ville a donné la naissance à un Gentilhomme appelé *Etiénne de la Boétie*, qui fut Conseiller au Parlement de Bordeaux, & un des beaux esprits du seizieme siecle. On prétend qu'il n'avoit

pas encore dix-huit ans lorsqu'il composa le *Traité de la Servitude volontaire*, qui est inféré dans le troisieme volume des Mémoires de Charles IX. La Boëtie mourut l'an 1563. âgé de 33. ans. *Montagne* parle de lui avec de grands éloges, dans ses *Essais*, liv. 1. chap. 28.

E Y M E Z.

E YMEZ, est une petite ville sur le Drot, sur les confins de l'Aginois, & de l'élection de Sarlat. Le dénombrement du Royaume lui donne cinq cens dix feux. Quelques-uns la nomment mal-à-propos *Aynet*.

D O M M E.

DOMME, est une petite ville située sur un rocher, près des rives de la Dordogne, Diocèse & Sénéchaussée de Sarlat.

C A S T I L L O N.

CASTILLON, *Castellio*, sur le Dordogne, entre Libourne & Sainte-Foy, & à deux ou trois lieues de l'une & de l'autre Cette ville est principalement connue par la sanglante bataille.

que les François y gagnerent sur les Anglois en 1451. Jean Talbot & son fils y furent tués.

§. 7. L'Armagnac a le Languedoc à l'orient , la Gascogne particuliere au couchant , l'Agenois & le Condomois au septentrion , le Bearn & le Comté de Bigorre au midi. Ce Comté a vingt-deux lieues de long & environ seize de large. Ce pays est extrêmement fertile en grains & en vin. On le divise en haut & bas Armagnac. Le haut est fort resserré , & ne renferme que les villes d'Auschi & de Lectoure. Le bas est beaucoup plus étendu , & comprend le Comté d'Astarac , le Brullois , l'Eauzan , le Comté de Fezensac , le pays des montagnes , le Comté de Gaure , le pays de Verdun , & celui de Riviere.

AUSCH ou AUCH.

AUSCH ou AUCH , que les Gaulois appelloient *Climberris* , *Climberrum* , & les Romains *Augusta Auscorum* , & *Ausci* , est une ville jolie & riante , située près de la riviere de Gers, sur un tertre au milieu d'un valtrou environné de montagnes de tous côtés. On la divise en *ville haute* & *ville basse*. On monte de cette derniere à la premiere par un escalier de

pierre d'environ deux cens marches. César dit que les peuples d'Ausche se rendirent à Crassus , & qu'après la victoire qu'il remporta sur les Gascons , ils lui envoyèrent des ôtages. *Strabon* , qui vivoit sous Auguste & sous Tibere , assure que ses habitans jouissoient de son tems du droit latin, *Jus Latii*: c'est-à dire, qu'ils étoient gouvernés par leurs propres Loix, sans être obligés de subir la Jurisdiction des Magistrats Romains.

L'Eglise Cathédrale passe pour une des plus belles qu'il y ait en France, soit pour l'Architecture , soit pour les ornemens : la description que j'en vais donner fera connoître ce que j'en pense. Cette Eglise, qui est dédiée à la Vierge , est un bâtiment ancien , qui pour sa grandeur & sa disposition ressemble à celui de S. Eustache de Paris. Le portail est un morceau moderne pris hors d'œuvre. Il est composé d'un porche à trois portes cintrées , & ornées de colonnes couplées d'ordre corinthien. Il soutient deux tours carrées qui sont décorées dans leur hauteur de deux autres ordres , d'un composite & d'un attique : de sorte que trois ordres d'Architecture l'un sur l'autre concourent à la décoration de cette façade. C'est *Henri de la Mothe Houdancourt* , l'un des derniers Archevêques d'Ausche, qui a fait.

la dépense de cet ouvrage. A l'entrée intérieure de ce portail est une espede de porche en voûte de cloître, orné du côté de la nef d'un ordre corinthien à pilastres couplés, & soutenant un jubé d'orgues d'un goût fort élégant. La fermeture du Chœur est un autre jubé décoré d'un ordre corinthien à colonnes couplées, dont les fusts, la frise & les panneaux sont d'un beau marbre de Languedoc, avec des tables de marbre noir entre les couples des colonnes. Au milieu de cet ouvrage est la porte du Chœur, au-dessus de laquelle sont en relief de pierre blanche les quatre Evangelistes. Le tout a été exécuté en 1671. par *Gervais Drouet*. L'Architecture en est passable; mais les figures sont au-dessous du médiocre. Toutes les Chapelles, qui sont sous les bas côtés de la nef & du Chœur, sont fermées d'une balustrade d'appui de marbre de Languedoc. Trois de ces Chapelles ont des rétables ornés de grands bas-reliefs de pierre marbrine blanche & jaune, renfermés dans des ordonnances d'architecture assez belles. La principale de ces Chapelles est dédiée à la sainte Trinité. L'on y voit un Christ que les trois Maries, & quelques autres personnes, mettent dans un sépulchre de pierre blanche, que l'on dit être d'un seul bloc. Cet ou-

vrage, de même que quelques autres figures que l'on voit dans cette Chapelle, sont d'un ouvrier peu habile. Le rétable du grand Autel est d'ordre corinthien, à colonnés & panneaux de marbre noir. Il y a aussi deux petites tribunes en saillie; & le tout est d'une disposition assez bizarre & mal entendue. La boiserie du Chœur passe pour un chef-d'œuvre. Elle est d'un goût un peu moins que Gothique, mais excellemment travaillée pour les ornemens, & la fécondité de génie que l'on remarque de tous côtés. Il y a un double rang de formes, dont les dossiers des supérieures sont autant de bas reliefs qui représentent ou des Saints, ou des figures allégoriques de Vertus presque aussi grandes que le naturel. Ces figures, de même qu'un million de petites, ne sont pas d'un aussi bon goût de dessein que les autres ornemens: cependant cet ouvrage, qui est une espèce de *filigrane* en bois, est le plus singulier & le plus beau que l'on puisse voir dans ce genre-là. Cette sculpture a été faite par ordre, & aux dépens de *François Guillaume de Clermont-Lodève*, Archevêque d'Ausche & Cardinal, qui mourut à Avignon en 1540. C'est aussi ce même Archevêque qui fit faire le vitrage de cette Eglise, lequel passe pour un ouvrage incomparable.

Derriere le maître Autel est une Chapelle qui a une basse voûte d'ogive entièrement surbaissée, faite d'une seule pierre, & toute découpée à jour, n'ayant que les nerfs de massifs : encore sont-ils si déliés, que l'on considère cette piece comme un morceau très-hardi, & fort singulier.

Les vûes du Palais de l'Archevêque sont charmantes. Ce Prélat est Seigneur d'une partie de la ville, & le Comte d'Armagnac l'est de l'autre. L'on croit qu'il y a environ trois mille habitans dans Auch.

LECTOURE ou LEICTOURE.

LECTOURE ou LEICTOURE, *Lectura*, *Lectura*, *Lacturum*, est située sur une montagne au pied de laquelle passe la riviere de Gers. *André du Chesne* a prétendu que cette ville s'appelloit anciennement *Tauropolium*, la ville des Taureaux : mais ce mot, qui est dans une inscription qu'on trouve sur le perron de la prison de l'Officialité, signifie un *Sacrifice de Taureaux* fait à la mere des dieux. Cette ville est aujourd'hui enfermée par une triple muraille, & défendue par un assez bon Château. Philippe le Bel acquit Lectoure en 1300. d'Elie Talleiran Com-

re de Perigord. Il la donna ensuite à Arnaud de Gout , dont la petite fille, nommée Regine , la donna par testament à Jean I. Comte d'Armagnac , son mari. Jean V. Comte d'Armagnac y fut tué en 1473. étant sorti du Château où il étoit assiégé , pour conférer avec Jean Joffroi , ou Joffridi Evêque d'Alby , Cardinal , & commandant l'armée qui faisoit le siege. Au reste cette ville est la capitale du Comté d'Armagnac , & a environ quatre mille habitans.

N O G A R O T.

NOGAROT est la capitale du bas Armagnac. Cette petite ville est sur la riviere de Douze , à trois lieues d'Eau-se , & à quatre d'Aire. Elle est une des cinq villes qui furent données en échange au Duc de Bouillon pour la Principauté de Sedan.

M I R A N D E.

MIRANDE est la principale du Comté d'Astarac. Il peut y avoir environ huit cens soixante personnes dans cette petite ville. Les autres de ce Comté sont Masseube , Simore , &c..

E E Y R A C.

LEYTAC n'est qu'un bourg , qui est le chef lieu du pays Brullois. On y compte deux mille habitans.

E A U S E.

EAUSE, *Elusa*, sur la petite riviere appelée *Gelise*, étoit autrefois la capitale de la Novempopulanie , & fort célèbre du tems des Romains. Elle fut ruinée , selon toutes les apparences , après l'an 848. lorsque les Normans prirent la ville de Bourdeaux. Ce n'est aujourd'hui qu'une petite ville qui donne son nom a un canton appelé le pays d'*Eausan*. Le nom de *Ciutat*, c'est-à-dire *Cité*, est resté à un espace de terre labourable d'environ cinquante arpens , où l'on découvre tous les jours , en labourant la terre , plusieurs mazures de marbre , & plusieurs anciennes monnoyes Romaines.

V I C.

Vic est sur la riviere de Douze , & le chef lieu du pays de Fesenzac.

F L E U R E N C E.

FLEURENCE est une petite ville , qui est le chef lieu du Comté de Gaure. On croit qu'il y a deux mille deux cens personnes.

Dans le pays des Montagnes , ou des Quatre-Vallées , on trouve dans le Val de *Magnoac* , *Castelnau* de Magnoac ; dans le Val de *Nestéz* , le bourg de la *Barthe* ; dans le Val de *Barouffe* , la ville de *Mau-leon* ; dans le Val d'Aure , les villes d'*Ar-reu* & de *Sarrancolin*.

V I C.

VIC , ou LA BIT , est le chef lieu du pays de Lomagne. On y compte deux mille deux cens personnes.

HAUVILAT, HAUTVILAR,
AUVILAR.

HAUVILAT, HAUTVILAR, AUVILAR est une très-petite ville du pays de Lomagne , située sur la Garonne. Elle avoit un Château & le titre de *Vicomté* : mais le Château a été démoli , & le *Vicomté* a été uni au Comté d'Armagnac. *Vincent Contenson* étoit né à Auvilar en

1641. Il entra fort jeune dans l'Ordre de S. Dominique , & fit Profession à Toulouse. Il fut ensuite envoyé à Paris , & puis à Beauvais. Il mourut à Creil , où il avoit prêché l'Avent , le 26. de Décembre 1674. âgé de 33. ans. C'étoit un homme tout de feu , que ses veilles , & sa trop grande application à l'étude enleverent du monde à la fleur de son âge. Il a composé un cours de Théologie , intitulé *Theologia mentis & cordis* , parce qu'il y joint le dogme à la morale. Il égaye souvent le sérieux du sujet qu'il traite par des réflexions ingénieuses, mais quelquefois singulieres. Telle est celle qu'il a faite sur la science moyenne. En un mot , dit-il , cette science fait à la vérité Dieu politique ; mais elle ne le fait pas tout-puissant. Ainsi il ne faut point être surpris si elle est soutenue si constamment par des personnes fort politiques. * Au reste M. du Pin & les Editeurs de Moreri , qui l'ont copié , se sont trompés , lorsqu'ils ont dit que Contenson étoit d'Aurillac en Auvergne.

* *Uno verbo scientia media facit quidem Deum politicum, sed non omnipotentem. Unde non mirum si à viris politicis tam constanter hac scientia propugnatur.* Contenson liv. 2. pag. 78. colonne 2.
de l'Edition in fol. faite à Lyon l'an 1687.

VERDUN, GRENADE,
ET BOULOGNE.

VERDUN, GRENADE & BOULOGNE sont les lieux les plus remarquables du petit pays de *Verdun*. Il y a environ deux mille trois cens personnes dans Verdun , & deux cens dans Boulogne.

Boulogne , est à sept lieues d'Ausich , & n'a qu'une Paroisse. C'est le lieu de la naissance de *François Bayle* grand Philosophe & grand Médecin , Professeur dans l'Université de Toulouse , qui a donné au public un système de Physique en trois volumes in 4°. & plusieurs Traités de Médecine qui sont assez estimés.

L'Isle Jourdain & Sainte Foy de Peyrolles sont les villes les plus distinguées du pays de Riviere , quoique fort petites.

Antoine Anselme naquit le 13. Janvier 1652. à l'Isle Jourdain , où son pere exerçoit la chirurgie. Il fit ses études à Gimont & à Toulouse , & prêchoit dans cette dernière ville , lorsque le *Marquis de Montespan* le choisit pour être Précepteur du *Marquis d'Antin* son fils , & l'emmena à Paris. Il y brilla beaucoup dans la suite par la prédication ; fut Prédicateur du Roi , qui en 1699. lui donna l'Abbaye de S. Sever Cap-de-Gascogne ;

Il fut associé à l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres en 1710; & mourut le 8. d'Août 1737. au milieu de sa 86^e. année. On a ses sermons & ses oraisons funebres imprimés.

§. 8. La Chalosse a l'Armagnac au levant, le Bazadois au septentrion, les Landes vers le couchant, & le Bearn au midi. On y remarque S. Sever, Aire, Gabaret, Arzac, &c.

SAINT SEVER.

S AINT SEVER, *Severopolis*, *Fanum Sancti Severi*, sur le bord de la rivière d'Adour. On la qualifie capitale de Gascogne, comme étant le chef-lieu du pays où les Gascons habitoient. L'on charge à S. Sever, & dans le voisinage, des vins pour les porter à Dax, ou à Bayonne. Dom *Jean Martianay*, Moine Bénédictin, fort sçavant dans la langue hébraïque & dans la grecque, étoit né dans cette ville l'an 1647. & mourut d'apoplexie à Paris le 16. Juin de l'an 1717.

Le Pere *Antonin Cloche*, Général des Dominicains, a fait beaucoup d'honneur à la ville de S. Sever sa patrie. Il fut élu Général de son Ordre l'an 1686. & il l'a gouverné pendant trente-quatre ans avec beaucoup de régularité & de pru-

dence. Il est mort à Rome au mois de Fevrier 1720. âgé de 94. ans , & il a été universellement regretté à cause de ses grandes qualités.

A I R E.

AIRE sur l'Adour est une ville ancienne, que l'on a prétendu être la cité des Sotriates, dont il est parlé dans César. On l'appella ensuite *Vicus Julii*, parce que ce fut du tems de Jules César que Crassus son Lieutenant l'a prit. Elle a porté aussi le nom d'*Aturum*, & d'*Aturensum Civitas*. Ce n'est qu'à cause de son antiquité & de son Siège Episcopal que j'en fait ici mention; car du reste elle ressemble plutôt à un village qu'à une ville.

§. 9. Le Condomois a le Bazadois au septentrion, l'Armagnac au midi, l'Agénois & le Quercy au levant, & les Landes au couchant. Condom en est la capitale. Gabaret & le Mont de Marsan sont les autres villes les plus remarquables.

C O N D O M.

CONDOM, *Condomus*, *Condomum Vasconum*, sur la riviere de Gelise qui n'est point navigable. L'Evêque en est

Seigneur en partie. Il y a peu de commerce dans cette ville : aussi ses habitans ne sont point riches. Lorsque Condom fut pris en 1569. par Gabriel de Montgommery , chef des Calvinistes , non-seulement ils pillèrent la Cathédrale & tous les lieux saints , mais encore y brûlerent six Eglises Paroissiales , & cinq Monasteres. Les Prêtres de l'Oratoire ont en cette ville un College dans lequel ils enseignent les Humanités , la Philosophie & la Théologie : ils y furent appellés en 1628. tant par la ville , que par l'Evêque , qui étoit alors *Antoine de Cous. Scipion Dupleix* , Historiographe de France , mort en 1661. âgé de quatre-vingt dix-huit ans , étoit né à Condom.

GAVARET ou GABARET.

GAVARET ou GABARET est le chef-lieu du Gavardan : il est sur la Gelise , à six lieues de Condom.

LE MONT DE MARSAN.

LE MONT DE MARSAN est la capitale du pays & Vicomté de Marsan , qui appartenoit aux Princes de Bearn. Cette ville a été bâtie par Pierre Vicomte de Marsan vers l'an 1140. Elle est

située sur la Midouze , qui commence ici d'être navigable. Il y a un marché qui étoit autrefois très-considérable pour la vente des grains ; mais il ne s'y en débite plus tant , depuis que celui de Bazas est devenu plus considérable qu'il n'étoit.

§. 10. Les Landes, ou Lanes , qu'on appelle ordinairement *les Landes de Bourdeaux* , ont pour bornes au septentrion la Guyenne propre , au couchant la mer des Basques , au midi le Bearn & la Terre de Labour , & au levant le Bazadois & le Condomois. C'est un pays de sables & de bruyeres , dont les villes les plus remarquables sont Dax , Tartas , Albret , Peyrourade , &c.

D A X.

DAx ou Acqs , *Aqua Augusta, Aqua Tarbellica, Tarbella Civitas, Aquensis Civitas* , est sur la rive gauche de l'Adour , qui baigne ses murailles au pied du Château , & tire son nom d'une fontaine d'eau chaude qui est au milieu de la ville. L'enceinte de Dax est un quarré flanqué de tours à l'épreuve du canon , & bâties , de même que les courtines , de petites pierres quarrées espacées , de distance en distance par des lits de brique

à la maniere de quelques ouvrages des Romains. Cette ville est un poste considérable par sa situation , puisqu'on peut venir d'Espagne en France par cet endroit, sans passer par Bayonne qu'on laisse à côté : mais les rivières qu'on trouve en chemin , avant que d'y arriver , rendent ce chemin presque impraticable. Il y a dans cette ville quelques fortifications , & un Château flanqué de plusieurs grosses tours rondes, dans lequel il y a une bonne garnison. On trouve une belle promenade sur les remparts du côté de la rivière. Il y a à Dax plusieurs maisons Religieuses, & un Collège dirigé par les Barnabites. Au reste cette ville est exempte de taille , & il y a le meilleur marché de la Province. On y trouve tout ce qu'il faut pour faire subsister Bayonne. L'on y vend des vins , des eaux-de-vie , du goudron, des brais & de la résine pour charger à Bayonne.

Sur la droite , à très-peu de distance de l'Adour , du côté opposé à Dax , se voit sur une hauteur l'Eglise paroissiale de *Saint Paul* , derrière laquelle est une *spelunque* ou caverne voûtée en berceau, d'environ cinq pieds de haut , six de large , & dix de long. Au fond, sur l'aire qui est abaissée d'environ demi-pied , sont trois tombeaux de marbre antique tirant sur la couleur

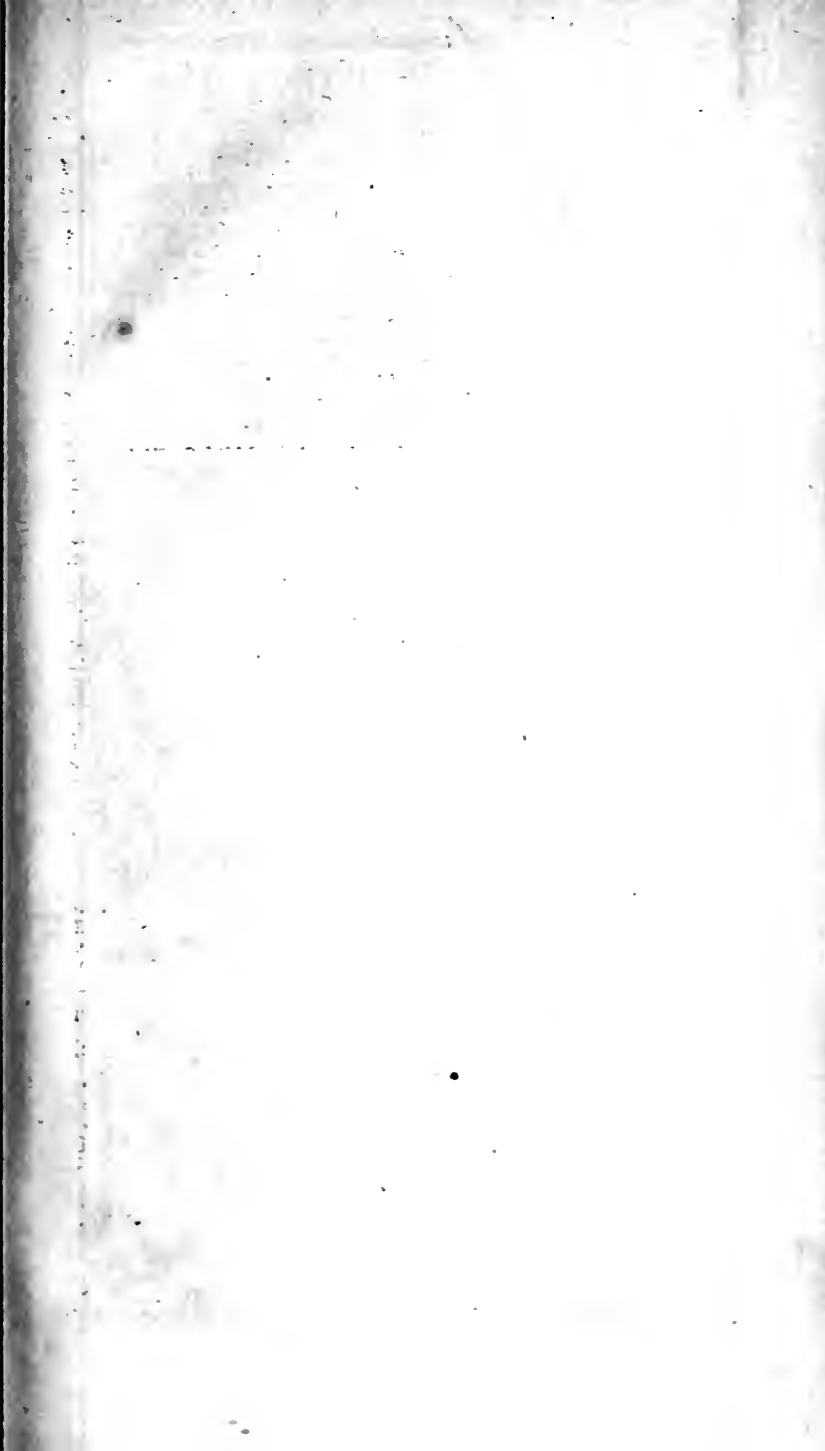
couleur d'ardoise , posés à côté l'un de l'autre , & découverts. Ils sont profonds d'environ dix-huit pouces, & larges d'autant. Celui du milieu est plus long d'environ un pied & demi que les autres , qui ont chacun cinq pieds. Lorsque je les vis , le premier des deux petits étoit plein d'eau jusqu'au bord , & le second environ à la même hauteur , à deux pouces près de son bord. Dans celui du milieu il n'y avoit qu'environ deux pouces d'eau. Les habitans & les curieux remarquent que l'eau y est ainsi dans le déclin de la lune , & qu'au contraire dans la pleine lune les petits tombeaux sont entièrement vuides , & que le grand est tout rempli. Je n'ai trouvé dans ces tombeaux aucune ouverture par où l'eau puisse y entrer , outre que l'aire du caveau où ils sont est élevée de plus de six toises par dessus le niveau ordinaire de l'eau de la rivière. L'eau qu'on trouve dans ces tombeaux n'est point claire , mais d'une couleur approchante de celle du vin paillet. Elle n'a aussi aucune saveur , & on ne lui attribue aucune vertu. L'on rapporte qu'au commencement de l'année 1700. lorsqu'on voulut bâtir une petite Sacristie qui est proche de là , & derriere l'Eglise de S. Paul , on puisa de cette eau , pour faire le mortier dont on avoit be-

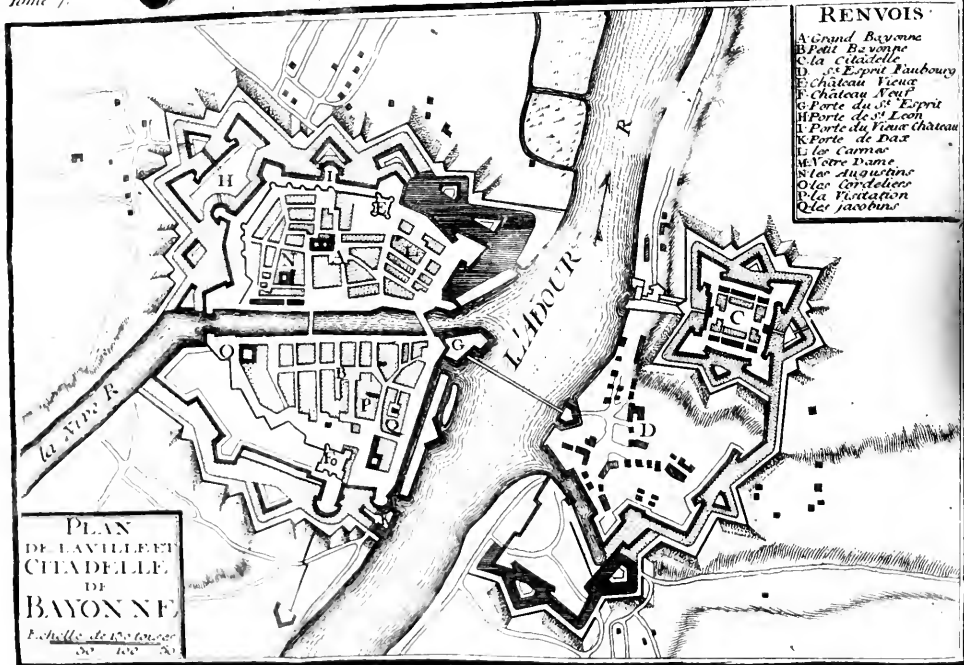
soin , & que l'on s'apperçut aussitôt que les tombeaux se vuiderent entierement , & que l'eau n'y revint point, contre son ordinaire ; ce qui obligea d'avoir recours aux prieres & aux processions , après lesquelles l'eau revint , & se régla comme auparavant , comme si cette eau eût été profanée par l'usage que l'on en avoit fait.

T A R T A S.

TARTAS , qui est sur la Midouse , a pris son nom des anciens Tarusates. Elle a eu des Vicomtes , dont l'un , appelé *Arnaud Raymond* , engagea Tartas & Dax à *Amanieu d'Albret* , dont il avoit épousé la fille nommée Marthe. Il y avoit un Château qui commandoit la ville , & qui fut démoli en 1621. Il n'y a dans cette ville qu'une paroisse , un couvent de filles , & un de Recollets , qui est dans le fauxbourg. Il y a à Tartas un marché considérable pour les seigles , que l'on y apporte des Landes.

§. 11. Le pays de Labourd , *Lapurdensis Tractus* , fait partie du pays de Basques , peuples sortis de la Cantabrie. Cette contrée est bornée au couchant par la mer de Gascogne , au Levant par la basse Navarre , au septentrion par la riviere d'Adour , & au midi par les monts Pyrénées.





Elle s'étendoit autrefois jusqu'à S. Sebastien, dans la province de Guipuscoa ; mais les Rois d'Espagne ont usurpé tout ce qui est au-delà de la riviere de Bidassoa. Ce pays est stérile, il y a peu de bled, & très-peu de vin. Les habitans sont obligés de tirer leur subsistance des marchés de Bayonne ou de Dax. Aussi ils ne payent qu'une petite redevance au Roi, & il n'y a point d'impositions ordinaires pour Sa Majesté. Les villes & bourgs qu'on y remarque sont Bayonne, S. Jean de Luz, Siboure, Ustarits, Andaye, Bidache, Guiche, &c.

B A Y O N N E.

Cette ville est située sous le 43. degré, 30. minutes de latitude septentrionale, & a 16. degrés 11. minutes de longitude. On la nomme en Latin *Lapurdum*. Cette ville, qui est sur la Nive & l'Adour, a pris le nom qu'elle porte aujourd'hui du mot *Baia*, & de celui d'*Ona*, qui en langue Basque signifient *bonne Baye, bon Port*. Sanson acru que Bayonne étoit l'*Aqua Augusta* & *Tarbellica* de Ptolemée, que presque tous les Géographes croyent être Dax. Elle est d'une moyenne grandeur, & d'une grande importance ; éloignée d'environ une lieue de la mer, & partagée en trois par-

ties. La grande ville est en-deçà de la Nive ; la petite ville est entre la Nive & l'Adour ; & le fauxbourg du Saint-Esprit est au-delà de cette dernière rivière. Le grand & le petit Bayonne sont entourés d'une vieille enceinte , & d'un fossé sec que l'on a conservé. Il y a dans chacune de ces deux villes un petit Château. Celui du grand Bayonne est flanqué de quatre tours rondes : c'est dans ce Château que loge le Gouverneur. Le Château neuf est flanqué de quatre tours en forme de bastions. Cette première enceinte est couverte d'une nouvelle , composée de huit bastions réparés par le Maréchal de Vauban , qui y a aussi ajouté un grand ouvrage à corne & une demi-lune , le tout entouré d'un bon fossé , & d'un chemin couvert. Le pont du Saint-Esprit communique au fauxbourg de son nom. Cette partie de la ville est très-peu de chose par elle-même , mais excellente par sa fortification. Elle consiste en une enceinte réparée principalement par le Maréchal de Vauban , & formée par quatre bastions couverts d'un grand ouvrage à corne , le tout défendu de trois demi-lunes de terre , & entouré d'un bon fossé & d'un chemin couvert. La Citadelle est située au-delà de l'Adour , du côté du fauxbourg du Saint-Esprit , sur une hau-

teur qui commande aux trois parties de la ville , au port & à la campagne. C'est un quarré régulier , fortifié à la maniere du Maréchal de Vauban , accompagné de trois demi-lunes , une du côté du fauxbourg du S. Esprit , & les deux autres du côté de la campagne , le tout entouré d'un bon fossé sec , & d'un chemin couvert. L'Eglise Cathédrale ni les autres édifices , tant les publics que ceux des particuliers , n'ont rien de remarquable. Cette Eglise Cathédrale est aussi paroissiale *ab antiquo* ; avec cette circonstance , qu'il n'y a point d'autre paroisse dans la ville , ni dans la banlieue. L'E-vêque & les Chanoines sont les Curés naturels & primitifs de cette paroisse , & ils commettent l'exercice de cette cure à un des Chanoines , à qui on donne la qualité de *Chapelain Majeur*.

Le commerce qui se fait dans cette ville est un des plus considérables du Royaume , ainsi que je l'ai-déjà fait voir. Cette ville est la seule en France qui ait l'avantage d'avoir deux rivières qui ont flux & reflux. La Nive la traverse , l'Adour baigne ses murailles , & elles se joignent ensuite. Je remarquerai , en finissant la description de Bayonne , que les habitans ont conservé le privilege de garder deux des trois portes de la ville ,

& celle qui est dans le réduit du Saint-Esprit est la seule qui soit gardée par les troupes du Roi.

Vers l'an 900. sous le regne de Charles le Simple, le Pape chargea *S. Leon*, qu'il avoit nommé Archevêque de Rouen, de passer sur les frontieres d'Espagne, pour travailler à la conversion de ces peuples. Etant à Bayonne en 907. où il baptisa grand nombre de personnes, prêchant contre le culte de Mars, & contre les rapines des pirates, auxquels cette ville servoit d'asyle; ces derniers lui trancherent la tête hors de la ville, près de la Riviere de Nive. Les habitans de Bayonne témoignent leur reconnoissance à ce Saint, qui les a tirés des ténèbres du paganisme, par une procession qui s'y fait tous les ans, le jour de la Pentecôte, à laquelle assistent le corps de ville, & grand nombre de bourgeois. Ils vont jusqu'à la porte *S. Leon*, portant des cierges éteints, & reviennent à l'Eglise Cathédrale aussitôt après qu'ils les ont allumés. Depuis le tems de *S. Leon*, cette ville s'est conservée dans la pureté de la foi, qui, jointe à sa fidélité pour son Prince naturel, lui a fait prendre cette devise : *Nunquam polluta*.

Les Espagnols ont tenté deux fois de surprendre cette ville, sçavoir en 1595.

la nuit de la veille de la S. Jean-Baptiste, & en 1651 : mais leurs entreprises ayant été découvertes , ceux qui en étoient les auteurs furent punis comme ils le méritoient. C'est en actions de grâces de la découverte de la première surprise ; que cette ville fait une procession générale le Dimanche d'après la fête de S. Jean.

La ville de Bayonne renferme environ 1050. maisons particulières. Elles sont petites , étroites , & fort serrées , comme les rues. Le nombre des habitans est d'environ dix-huit ou vingt mille , de tout sexe & de tout âge , & desquels on en pourroit mettre cinq mille au moins sous les armes.

Le corps municipal de Bayonne est composé d'un Maire ou premier Echevin , de trois autres Echevins , deux Jurats , un Clerc , ou Assesseur , & d'un Procureur du Roi , ou Syndic. Il y en a la moitié d'élus tous les ans , alternativement , & par ce moyen ils exercent leurs fonctions pendant deux ans. Cette élection se fait tous les ans le 14. de Septembre , par vingt bourgeois que les habitans choisissent parmi ceux qui ont déjà passé par les charges publiques , qui ne sont pas fort brigüées par les gros commerçans , qui trouvent à employer

leur tems plus utilement dans leur négoce , qu'à l'administration des affaires publiques.

La Jurisdiction de cet Hôtel-de-Ville consiste à juger, en premiere instance, plusieurs procès civils & criminels , toutes sortes de crimes qui se commettent dans la ville & dans la banlieue , par toutes sortes de personnes , excepté les Ecclésiastiques & les Gentilhommes. L'appel de leurs sentences est porté au Sénéchal de la ville.

Cet Hôtel jouit d'environ 75000. liv. de revenu , qui consiste presque tout en octrois sur l'entrée des vins, & autres petits droits , qui s'afferment & montent à cette somme, ou environ. Ils ont un moulin dans la ville , un pignada au Boucau , & quelques autres terres de peu de revenu. Les Maire & Echevins sont Seigneurs des bords de la riviere de l'Adour , depuis le port de Hourgave à quatre lieues au-dessus de cette ville , jusqu'à la mer , & de-là jusqu'au vieux Boucau , où étoit l'ancien lit de la riviere. Cette Seigneurie s'étend sur toutes les parties qui sont baignées par les plus hautes marées de Mars. Toutes les années ils envoient un Echevin avec le Syndic de la ville , & autres personnes , sur tous les lieux , faire les actes de pos-

session selon les formalités requises. Cette Seigneurie a été disputée à la ville par le Chapitre du S. Esprit , & il y avoit un procès là-dessus en 1722. dont j'ignore la décision.

Ils sont aussi Seigneurs du village de S. Etienne, de l'autre côté de la rivière de l'Adour au-dessus du fauxbourg du S. Esprit.

Il y a trois Sieges de Jurisdiction à Bayonne. Le Sénéchal, l'Amirauté, & la Bourse, ou Jurisdiction Consulaire.

Le Siege du Sénéchal est composé d'un Lieutenant-Général, qui est aussi Lieutenant-Criminel, d'un Lieutenant-particulier, d'un Procureur, & d'un Avocat du Roi. Leur Jurisdiction s'étend non-seulement sur la ville & banlieue, mais encore sur tout le pays de Labourd. Il ressortit au Parlement de Bourdeaux, mais les appellations des affaires qui ne vont qu'à la concurrence de 250. livres sont portées au Présidial de Dax. Le Roi Louis XIV. par Arrêt de son Conseil du 23. Janvier 1679. lui a attribué de juger en dernier ressort la compétence de cas prévotaux, & que toutes les lettres de grace des crimes commis dans son ressort lui seront adressées, & par lui entérinées.

Le Siege de l'Amirauté est composé

d'un Lieutenant-Général, d'un Lieutenant particulier, & d'un Avocat & Procureur du Roi, &c. Sa Jurisdiction ne regarde que les affaires, procès & crimes qui arrivent dans le port, sur les ponts, quais, & enfin de tout ce qui a rapport à la marine. Il relève au Parlement de Bourdeaux.

La Bourse, ou Jurisdiction Consulaire, juge des affaires de commerce entre commerçans.

L'Evêché de Bayonne vaut environ 17000. liv. de revenu : son Chapitre est composé de 12. Chanoines, qui ont 12. ou 1400. liv. de revenu fixe. Un d'eux à la dignité de Théologal, sans augmentation de revenu. Un autre est Curé, qui, outre le revenu de son canonicat, jouit encore du casuel de toute cette ville, & a trois Vicaires sous lui, & 17 ou 18. Prêtres qui desservent cette Eglise, sans autre revenu ni bénéfice que le casuel : ils ne sont point du Chapitre : la cure peut être possédée par un simple Prêtre, qui sans canonicat a le stérile droit de porter l'aumusse.

Il y a dans Bayonne cinq couvens de Religieux.

Des Jacobins dont le revenu est de 4000. livres, non compris le casuel.

Des Carmes, qui ont environ 3000. liv. non compris le casuel.

Des Augustins qui ont 2000. liv. outre le casuel.

Des Cordeliers.

Des Capucins.

Les filles de la Visitation ont environ 5000. livres.

Les filles de sainte Claire ont environ 2000. livres.

Les Dames de la Foi, y ont été établies depuis la révocation de l'Edit de Nantes. Ces filles n'ont d'autre revenu que le profit qu'elles font sur les pensionnaires & les écolières qu'elles prennent.

Au reste, la paroisse qui est dans l'Eglise Cathédrale, est la seule qu'il y ait dans Bayonne.

Le fauxbourg du S. Esprit est situé de l'autre côté de la rivière d'Adour, vis-à-vis de la ville, à côté, & sur les hauteurs de la Citadelle, sur le chemin de France. Il est ancien, n'a aucune enceinte, & s'augmente tous les jours par les maisons qu'on y bâtit, & par la quantité des gens de métier qui s'y établissent. En 1722. on y comptoit environ 250. maisons.

Les habitans sont de deux sortes; des Chrétiens & des Juifs. Le nombre des Chrétiens étoit en 1722. d'environ 2300. de tout âge & de tout sexe, presque tous artisans, qui n'étant pas reçus dans la

ville, ont la liberté de travailler, & d'avoir des boutiques dans ce fauxbourg, où ils trouvent moyen de débiter beaucoup aux particuliers de la ville. Il y en a environ 500. en état de porter les armes.

Les Juifs sont au nombre d'environ 3500. de tout âge & de tout sexe. Ils ont ici beaucoup de franchises & de liberté. Ils sont tous négocians, ou marchands de toutes sortes d'étoffes & autres marchandises, dont ils ont un grand débit, les donnant à meilleur marché que ceux de la ville.

Ce fauxbourg est de l'Evêché de Dax, & n'a point de paroisse particulière, dépendant de celle de *S. Etienne*, qui est sur les hauteurs & fort proche. Il y a seulement dans ce fauxbourg une Eglise Collégiale, avec un Chapitre fondé par Louis XI. en l'année 1463. lorsqu'il vint en ce pays pour terminer les différends survenus entre le Roi de Castille & celui d'Aragon. Ce Chapitre est composé de 13. Chanoines, dont il y en a trois qui ont les dignités de Doyen avec 450. livres de revenu, de Chantre & de Sacristain, avec 330. livres de revenu chacun, ou environ. Les dix autres Chanoines ont environ 220. liv. de revenu annuel. Il y a aussi six Prébendiers avec

1200. livres ou environ de revenu chacun. Il y a encore dans ce fauxbourg une Chapelle de S. Jean de l'Ordre de Malte, appartenante à un Commandeur, qui en retire environ 1400. liv. de rente.

Il y a aussi un couvent d'Ursulines, qui n'ont que 2000. liv. de revenu.

Un Hôpital fondé pour les pèlerins passans.

Les Chanoines nomment un Juge de police, qui juge en première instance les procès, querelles & différends qui surviennent : il relève du Sénéchal de Tartas, & dans quelques cas du Sénéchal de Dax.

Il y a sur la place de ce fauxbourg une fontaine, qui fournit la plus grande partie de l'eau qui se boit dans la ville.

L'Abbaye de S. Bernard est à une demi lieue de Bayonne, sur l'Adour, au-dessous de la Citadelle, à six cens toises, ou environ. On prétend qu'elle est de fondation Royale, & du Diocèse de Bayonne. Elle jouit d'environ 3500. liv. de revenu annuel.

SAINT JEAN DE LUZ ET SIBOURE.

S AINT JEAN DE LUZ ET SIBOURE sont deux gros bourgs sur le bord de la mer, qui ne sont séparés que par une

petite riviere que l'on appelle la Nînette ; & sur laquelle il y a un pont qui fait la communication de l'un de ces bourgs a l'autre. J'ai dit ailleurs que c'étoit ces deux Communautés qui avoient fait construire le port de *Socoa* , pour mettre leurs bâtimens pêcheurs en sûreté.

On entre dans la rade de S. Jean de Luz par les mêmes vents que dans la barre de Bayonne. Les vaisseaux y souffrent beaucoup pendant la grosse mer , & sont même en danger de souffrir après que les vents ont cessé , parcequ'alors la mer demeure agitée de façon que les plus gros cables se coupent contre les rochers.

§. 12. Le pays ou Vallée de Soule fait aussi partie du pays des Basques , & est situé le long du Gave de Suzon , entre la basse Navarre & le Béarn. Il est composé de soixante-neuf Paroisses , dont la plupart sont voisines de la haute Navarre , ou de l'Aragon ; ce qui fait qu'un grand nombre d'habitans du pays de Soule vont travailler en Espagne. Il y a de beau & bon bois dans les montagnes ; la difficulté est de pouvoir l'en tirer. Ce pays ne paye rien au Roi. Il est de l'Intendance & du Gouvernement de Bordeaux , quoique du ressort de Parlement.

de Pau. Tous ceux qui possèdent des fiefs ont droit d'assister aux assemblées du pays avec les Députés des sept *Degans*, ou Cantons du pays.

M A U L E O N.

MAULEON, *Malleo*, sur le Gave de Suzon, est la capitale du pays de Soule. C'est le lieu de la naissance d'*Henri Sponde*, qui y nâquit le 6. de Janvier 1568. Il eut pour parrain Henri de Bourbon Roi de Navarre, & depuis Roi de France. Il fut élevé dans le Calvinisme, qui étoit la Religion de son pere. La lecture des ouvrages de M. du Perron & du P. Bellarmin, qui furent ensuite Cardinaux, lui firent abjurer cette hérésie, & embrasser l'état Ecclésiastique. Le Roi Louis XIII. le nomma l'an 1626. à l'Evêché de Pamiers, que *Sponde* n'accepta que par un commandement exprès du Pape Urbain VIII. Il a abrégé & continué les Annales du Cardinal Baronius avec succès. Voici le jugement avantageux qui a été fait de son Ouvrage.

*Est liber hic idem qui Casaris * ante ; sed
idem*

Mole minor , rerum pondere major erit.

La continuation de Baronius par *Sponde*.

* *Baronii.*

va jusqu'en 1640. & l'Auteur mourut à Toulouse le 18. de Mai de l'an 1643. *Rivet* a traité *Sponde* de menteur : mais que doit-on penser d'un homme qui lui reproche son changement de Religion, comme une apostasie ?

§. 13. Le Comté de Bigorre a dix-huit lieues de long & trois de large, & pour bornes la Riviere au septentrion, l'Armagnac à l'orient, l'Aragon au midi, & le Bearn à l'occident. Les Bigerrons étoient ses anciens habitans, dont il semble avoir retenu le nom. On le divise en trois parties, qui sont les Montagnes, la Plaine, & le Rustan. Les villes & les bourgs les plus remarquables sont Tarbes, Vic de Bigorre, Lourde, Bagneres, Barege, S. Sever de Rustan, Jornac, &c.

T A R B E S.

TARBES, *Tarba*, *Turba*, ville Episcopale, capitale du Bigorre, & sur la riviere d'Adour qui n'y est pas navigable. Elle est ancienne, & divisée en quatre ou cinq parties, qui font voir qu'elle a été bâtie à plusieurs reprises. Elle est défendue par le Château de Bigorre, que M. de Marca croit avoir donné son nom au Comté. Il y a outre la Cathédrale une Eglise paroissiale qui est au

milieu de la ville , & deux couvens ,
l'un de Cordeliers & l'autre de Carmes.

BAGNERES OU BAGNIERES.

BAGNERES OU BAGNIERES, *Aqua Con-
venarum, Vicus Aquensis*. C'est après
Tarbes le lieu le plus considérable de la
Bigorre , & c'est à ses eaux & à ses bains
qu'elle doit tout ce qu'elle est.

L O U R D E.

LOURDE est une petite ville à quatre
lieues de Bagneres , & sur le Gave
de Pau. Le Château est sur un rocher. Il
y en a une partie dont on rapporte la
structure aux Romains , ainsi que des
murs de la ville.

§. 14. Le Comté de Commenges , ou
de Cominges , a la Gascogne Toulou-
saine au septentrion , le Conserans à l'o-
rient , la Catalogne au midi , & le Com-
té de Bigorre à l'occident. Son étendue
est de dix-huit lieues de long sur six
de large. On y remarque les villes ou
bourgs de Saint-Bertrand , Lombés ,
Muret , Montregeau , S. Beat , S. Gau-
dens , &c.



SAINT-BERTRAND.

S AINT-BERTRAND, petite ville qui est le Siege de l'Evêché de Commenges, est située sur une colline au pied de laquelle étoit bâtie l'ancienne ville de Commenges , appelée *Lugdunum Convenarum* , qui étoit plus grande que Toulouse , comme il paroît encore par les vestiges de son enceinte. Cette ancienne ville fut détruite en 585. par Gontran Roi de Bourgogne , parce qu'elle avoit donné asyle au faux Gondebaud. S. Bertrand Evêque de Commenges fit bâtir la ville , qui porte son nom , vers l'an 1100. Elle n'a que cinq cens habitans , & tire tout son relief de son Eglise Cathédrale , dont la menuiserie du Chœur est ce qu'on y remarque de plus rare. C'est une grande dévotion pour les gens du pays , qui ont beaucoup de foi à S. Bertrand , un de leurs anciens Evêques.

L O M B E Z.

L OMBEZ , sur la petite riviere de Seve , est dans le petit pays de Samaran. Elle peut avoir deux mille cinq cens habitans , & n'est considérable que par son Evêché.

M U R E T.

MURET est sur la Garonne , & célèbre dans l'Histoire. Pierre d'Aragon ayant pris le parti des Albigeois , assisté du Comte de Toulouse & d'autres Souverains , assiégea cette ville en 1213. avec une armée de cent mille hommes. S. Dominique, qui étoit renfermé dans cette place avec l'Evêque de Toulouse , appella à son secours Simon , Comte de Montfort , lequel étant entré dans Muret avec ses troupes , ils firent une sortie de quatorze mille hommes , S. Dominique étant armé d'un Crucifix , & taillèrent en pieces l'armée du Roi d'Aragon qui demeura mort sur la place , & fut enterré dans une Chapelle qui subsiste encore à deux cens pas de Muret. Le Crucifix que portoit S. Dominique est à Toulouse , avec trois fleches qui sont plantées dans le bois , sans que le Christ ait été touché. Il y a dans Muret mille ou douze cens personnes.

M O N T R E G E A U.

MONTREGÉAU est au confluent de la Nette & de la Garonne. La situation de cette petite ville est assez agréable , sur une éminence au pied de laquelle coule la riviere. Elle est assez mar-

chande , & appartient au Duc d'Antin.

S A I N T B E A T .

S A I N T B E A T , que quelques-uns mettent en Languedoc , est une autre petite ville située entre deux montagnes qui la menacent , & qui ne sont éloignées l'une de l'autre que de l'espace qu'occupent la ville & le lit de la Garonne. Elle est dans une vilaine situation: cependant on pourroit donner à cette bicoque l'épithète de *superbe* , avec plus de raison qu'à la ville de Genes , car toutes les maisons de S. Beat sont de marbre , n'y ayant pas d'autre pierre dans les montagnes de ces quartiers-là. Le Prieuré est une assez jolie Eglise.

S A I N T M A R T O R Y .

S A I N T M A R T O R Y est un gros bourg qui a un pont sur la Garonne. On a une grande dévotion à *S. Martory* , & l'on a recours à lui pour les maladies d'inquiétude & de langueur.

S A I N T G A U D E N S .

S A I N T G A U D E N S est la meilleure ville de tout le Comminges. C'est la capitale du Nebouzan , petite contrée qui a ses Etats particuliers. La ville n'est pas grande , mais elle est assez peuplée , & le mar-

ché qu'on y tient tout les jeudis , y fait rouler l'argent. Il y a dans cette ville une Collégiale & quelques couvens , entre autres celui des Religieuses de Notre-Dame , qui est une jolie maison & assez riche , & un de Dominicains. S. Raymond Religieux de l'Escale-Dieu , & Fondateur de l'Ordre de Calatrava en Espagne , étoit originaire de S. Gaudens. Le fameux Cardinal d'Ossat étoit né à *Cassagnabere* , chef-lieu de la troisième Châtellenie de Nebouzan.

§. 15. Le Conserans est borné à l'orient par le Comté de Foix , au septentrion & à l'occident par le Comté de Comminges , & au midi par la Catalogne. Ce pays a pris son nom des *Conseranniens* ses anciens habitans.

S A I N T L I Z I E R

S AINT LIZIER , *Civitas Conseranorum* , *Austria* , *Fanum sancti Licerii* , sur la rivière de Salat , & aux pieds des Pyrénées , est la capitale de ce petit pays. On ne sçait pas précisément le tems auquel elle a quitté le nom d'*Austrie* , pour prendre celui de Saint Lizier l'un de ses Evêques , qui fut élu en 693. Dans le douzième siècle ses Evêques s'appelloient encore *Episcopi Austrienses*. Cette ville est divisée en Cité & en ville basse.



NOUVELLE
DESCRIPTION
DE LA FRANCE.

CHAPITRE XI.

*XII. Gouvernement du pays de
Saintonge & Angoumois.*



CE Gouvernement comprend presque toute la Saintonge & tout l'Angoumois.

LA SAINTONGE est bornée à l'orient par l'Angoumois & le Périgord ; au nord par le Poitou & le pays d'Aunis ; au couchant par l'Océan ; & au midi par le Bourdelois & la Gironde. Cette Province a environ vingt-cinq lieues de long sur douze de large. Ses rivières principales sont la Charente & la Boutonne.



CARTE
DE LA
SAINTONGE
ET
ANGOUMOIS

pour les dernières
éditions de N. de Lalande
Royaume des Sciences

Le Maréchal
Pointe d'Alger
GUYE DE
GASCOGNE
Tour de Carcassonne

MEDOC

BOURDELOIS

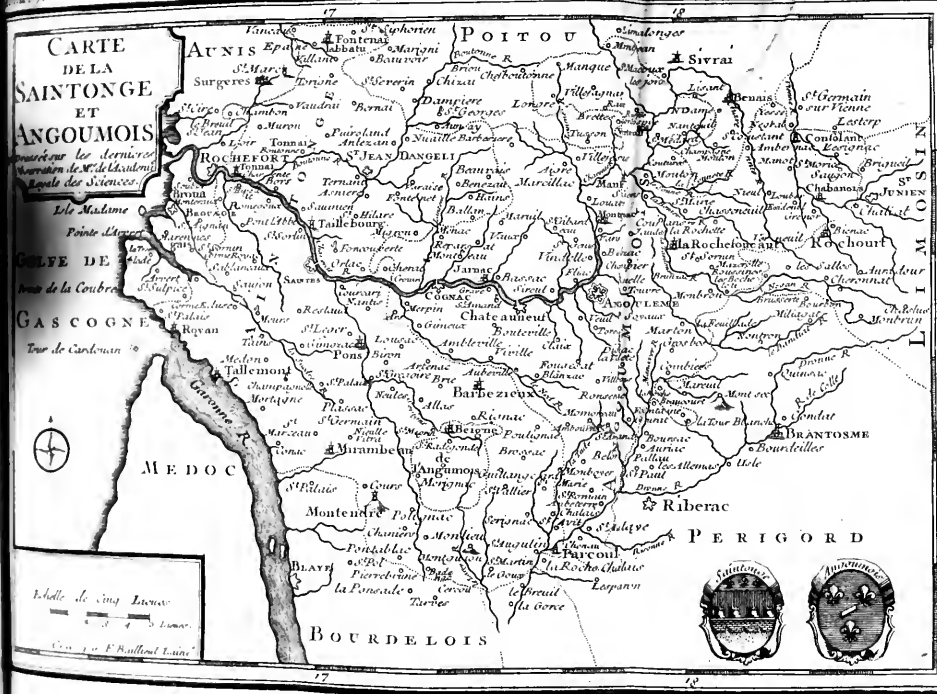
POITOU

PERIGORD



Echelle de Longueurs
0 1 2 3 4 5 lieues

Carte de N. de Lalande



La Charente a sa source à Charennac, entre Limoges & Angoulême, & de-là passant par Civray, Angoulême, Cognac, Saintes, Taillebourg, Tonnay-Charente, Rochefort & Soubise, entre dans la mer à trois lieues & demie au-dessous de Rochefort, & à trente-cinq de sa source. Elle est très-poissonneuse, & son poisson est excellent. Ses débordemens, bien loin d'endommager les terres, les engraisent au contraire, & les rendent plus fertiles. On trouve dans cette rivière, aux environs de S. Savinien, de grosses moules qui produisent des perles qui ne cedent en rien à celles du levant.

La Boutonne prend sa naissance à Chef-Boutonne en Poitou, & a son cours par les Généralités de Poitiers & de la Rochelle. Elle commence à être navigable à Saint-Jean d'Angely, & tombe dans la Charente au Port de *Carillon*, à douze lieues de sa source en droite ligne.

La Saintonge est un pays fertile qui produit du bled en abondance, des vins dont il y en a d'excellens, & de toute sorte de fruits. L'absinthe, qu'on y trouve en quantité, a été connue & vantée par les Romains, sous le nom de *Virga Santonica*. Le sel de ce pays est le meilleur de l'Europe, & fait un des principaux articles du commerce de cette Province.

On y trouve aussi quelques fontaines minérales qui ont de la réputation dans le pays. L'eau de celle de *Fontrouilleuse*, près de Barbesieux, est limpide, & sent le marécage. Celle de *Pons* est limpide & sans saveur. Celle de *Montendre* est limpide avec une odeur de marécage.

Des personnes dignes de foi assurent, qu'auprès du bourg de *Gurac* en Angoumois, il y a un gouffre ou fontaine dormante, vulgairement appelé la *Gabard de Gurac* : c'est un grand trou rempli d'eau, placé dans un marais bourbeux, qui est entre la petite rivière de *Ronsenac*, & celle de *Lisorne*, à un demi quart de lieue de l'endroit où elles se joignent. On y pêche quelquefois par curiosité, & l'on y prend quelques petits poissons, qui sont tous borgnes & du même œil. C'est en ce vice des poissons que consiste la singularité dont on souhaiteroit connoître la cause. Journal de Verdun, du mois de Février 1731.

Il y a dans la Saintonge des vignes plantées au milieu des marais salans, lesquelles apportent d'un genre de raisins noir, qu'ils appellent *chauchets* desquels on fait du vin qui n'est pas moins à estimer que l'hypocras ; & ces vignes sont si fertiles, qu'un sep apporte plus de fruit, que six des envi-

rons de Paris. On cueille dans ces marais salans de l'herbe de salicor , de l'absinte nommée saintonique , & l'on trouve aussi dans les rochers de la *criste-marine* , autrement appelée *perce-pierre* , dont on fait des salades quand elle est fraîche , & quand elle est confite. On a planté de la *criste-marine* à Paris & ailleurs ; mais elle n'est pas si bonne que celle qui vient naturellement sur les rochers limitrophes de la mer.

La Saintonge a eu des Comtes particuliers sous les premiers Rois de la seconde race. Landry Comte de Saintonge vivoit sous Charles le Chauve , & fit la guerre à Emenon Comte d'Angoulême. Fierabras donna Saintes à Nerra , pere de Geoffroi Martel , Comte d'Anjou. Guillaume VII. Duc de Guyenne s'en empara après la mort de ses freres ; & Eleonor de Guyenne , que Louis le Jeune répudia , porta par son mariage la Saintonge au Roi d'Angleterre ; & par la felonnie du Roi Jean Sans-terre , elle fut réunie à la Couronne par Philippe Auguste. Les Anglois la recouvrerent par le Traité de Bretigny , & sous le regne de Charles VII. elle fut reconquise , & érigée en Comté-Pairie par Lettres Patentes du mois de Novembre de l'an 1428. en faveur de Jacques Stuart Roi d'Ecosse.

L'ANGOUMOIS a pour bornes le Limoufin à l'orient , la Saintonge au couchant , le Poitou au septentrion , & le Perigord au midi. Cette Province a quinze ou dix-huit lieues de long , & quinze ou seize de large. Les principales rivières d'Angoumois sont la Charente & la Touvre. J'ai dit tout ce que j'avois à dire de la Charente en parlant de la Saintonge.

La Touvre a sa source au pied d'un rocher escarpé , sur lequel étoit un vieux Château qui appartenoit aux Comtes d'Angoulême , & qui fut détruit par les Anglois. Cette source est une des plus belles qu'il y ait en France. Elle a plus de douze brasses d'eau de profondeur , & porte par conséquent des bateaux dès sa naissance , sans être néanmoins navigable dans son cours. Les eaux de la Touvre sont claires & froides , & produisent une grande quantité de truites. Cette rivière se jette dans la Charente à une lieue & demie de sa source , au lieu appelé *le Gou* , à un quart de lieue au-dessus d'Angoulême.

La Tardoire est une petite rivière qui passe à la Rochefoucaud. Lorsque le temps est pluvieux , elle devient quelquefois fort grosse , se déborde , inonde de grandes prairies qu'elle rend fertiles , &

se jette ensuite dans une autre petite rivière appelée *le Bandiac*, à trois lieues de la Rochefoucaud. Pendant les débordemens, les passages en sont très-dangereux & impraticables; mais dans le beau tems elle est si basse, que ses eaux tarissent à une demi-lieue de sa source, & le reste de son lit demeure à sec. Ses eaux sont sales & bourbeuses, & très-propres pour les tanneries; ce qui en a fait établir plusieurs à la Rochefoucaud.

Les autres rivières de la Province sont fort petites, & ne sont remarquables que parce que leurs eaux ont une propriété singulière pour faire du papier excellent.

Le climat est généralement parlant plus chaud que celui de Paris. Le pays est rempli de collines, mais il n'y a point de montagne considérable, hormis celle sur laquelle Angoulême est située. On ne voit guères de pays plus mêlé, ni plus propre à toute sorte de récolte. Il y croît du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du bled d'Espagne, du safran, du vin & de toute sorte de fruits.

Les mines de fer sont les seules dont on ait pu jusqu'ici faire usage. Il s'en trouve de très-abondantes, & dont le

fer est très-doux. Celles de Rancogne , de Plancheminier , &c. sont les plus connues.

Clovis ayant défait les Goths auprès de Poitiers , les poursuivit jusqu'à Angoulême où ils s'étoient retirés. Quelques histoires rapportent qu'à son approche les murailles de cette ville tombèrent d'elles-mêmes , & qu'y étant entré victorieux , il fit passer les Goths au fil de l'épée , & y établit un Evêque Orthodoxe , en la place de l'Evêque Arien que les Goths y avoient mis. Il y établit aussi un Comte , qui dans ce tems-là n'étoit proprement qu'un Gouverneur. Cette forme de gouvernement subsista jusqu'à Charles le Chauve , qui donna ce Comté au Comte Wulgrain, son parent , qui est reconnu pour le premier Comte héréditaire d'Angoulême. Ses descendants conserverent ce Comté successivement pendant quatorze générations , & se défendirent contre les Normans & les Anglois. L'histoire du pays assure que ces Comtes étoient d'une valeur & d'une force extraordinaires ; & qu'un d'eux nommé Guillaume I. fendit un Roi des Normans jusqu'à la poitrine , quoiqu'il fût armé de sa cuirasse. Cette action lui acquit, & à ses successeurs, le surnom de *Taillefer* , qu'ils porterent jusqu'en 1218.

que mourut Aimard Taillefer, quatorzième Comte. Il ne laissa qu'une fille d'Alix de Courtenay sa femme, fille de Pierre de France, & d'Elisabeth héritière de Courtenay. Elisabeth, fille unique d'Aimard Taillefer, fut élevée par Jean Sans-terre Roi d'Angleterre, qui l'épousa & n'en eut point d'enfans. Elle épousa en secondes nœces Hugues de Lusignan dixième du nom, & lui porta en dot le Comté d'Angoulême, qui demeura dans cette maison jusqu'à ce que Guy de Lusignan, mourant sans postérité, en fit don à Philippe le Bel l'an 1307. Il fut donné quelque tems après à Jeanne de France, fille de Louis Hutin, lorsqu'elle fut mariée à Philippe III. Comte d'Evreux & Roi de Navarre. Le Roi Jean, craignant les complots des fils de cette Jeanne de France, donna le Comté d'Angoulême en 1351. à Charles d'Espagne, Connétable de France. Charles II. dit *le Mauvais*, Roi de Navarre, en fut si piqué, qu'il fit assassiner ce Connétable le six de Janvier de l'an 1354. Ce Comté fut ensuite possédé par les Anglois, comme le reste de l'Aquitaine, en conséquence du Traité de Bretigny; mais les habitans donnerent une grande preuve de leur fidélité; car ayant trouvé moyen de secouer le joug des Anglois, environ onze ans après,

ils chasserent la garnison Angloise, & se mirent volontairement sous l'obéissance du Roi Charles V. qui leur accorda plusieurs beaux privileges. Charles V. donna ensuite le Comté d'Angoulême à Jean Duc de Berri son frere, qui le remit au Roi Charles VI. son neveu. Celui-ci le donna en apanage à Louis Duc d'Orléans son frere, dont les descendants le posséderent jusqu'à François Comte d'Angoulême, qui étant parvenu à la Couronne sous le nom de François I. l'érigea en Duché en faveur de Louise de Savoye sa mere, & puis le donna à Charles Duc d'Orleans un de ses fils, par la mort duquel il fut réuni à la Couronne. Charles IX. en donna la jouissance à Charles son fils naturel, qui porta le nom de Duc d'Angoulême, & mourut en 1650. Son fils Louis Emmanuel Duc d'Angoulême, Comte d'Alais, ne laissa d'Henriette de la Guiche sa femme que François Marie de Valois Duchesse d'Angoulême, qui en 1649. fut mariée avec Louis de Lorraine, Duc de Joyeuse, grand Chambellan de France. De ce mariage nâquit Louis Joseph de Lorraine, Duc de Guise, d'Angoulême, &c. mort à Paris le trente de Juillet 1671. âgé de vingt-un ans. Le Duché d'Angoulême fut accordé à Elisabeth

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 343
d'Orléans sa veuve , après la mort de laquelle ce Duché fut réuni à la Couronne. En 1710. Louis le Grand donna le Duché d'Angoulême à Charles de France , Duc de Berri , mort le quatre de Mai de l'an 1714.

ARTICLE I.

Le Gouvernement Ecclésiastique de Saintonge & d'Angoumois.

IL y a deux Evêchés dans ce Gouvernement , celui de Saintes , & celui d'Angoulême.

§. 1. On ne peut pas parler avec certitude de l'état ancien de l'Eglise de Saintonge , parce que les titres des Ecclésiastiques ont été autrefois ou emportés par les Anglois , ou brûlés par les Calvinistes. Ces deux faits sont tellement reconnus , que par Arrêt du Parlement de Bourdeaux il a été ordonné *que la possession des Ecclésiastiques leur servira de titre.* La tradition du pays veut que saint Eutrope y fut envoyé par le Pape S. Clément , & qu'il en fut le premier Evêque.

L'Evêché de SAINTES est composé de 565. Eglises , tant paroissiales que succursales , qui sont au nombre de soixante , ou environ. Ces Eglises sont parta-

gées en vingt-quatre Archiprêtres , ou Doyennés Ruraux. Ce Diocèse avoit autrefois plus d'étendue , & comprenoit plus de sept cens paroisses ; mais en 1649. on fit distraction de la ville de la Rochelle , de l'Isle de Ré , & de cent vingt paroisses du pays d'Aunis , pour former le Siege Episcopal de la Rochelle , & y faciliter la translation de celui de Maillezais. L'Evêque de Saintes a droit de Jurisdiction & de visite sur toutes ces Eglises , & pourvoit de plein droit à plus de la moitié des Cutes. Il pourvoit aussi à quelques petites Chapelles , au Prieuré de S. James dans l'Isle d'Oleron , & à celui de sainte Constance qui est en terre-ferme.

Outre les 565. paroisses dont je viens de parler , il y en a encore vingt six autres dans ce Diocèse , sur lesquelles les Doyen & Chanoines prétendent avoir Jurisdiction , & sont en possession de les visiter. Celles de S. Pierre & de S. Michel , dans la ville , sont de la Jurisdiction particuliere du Doyen : les vingt-quatre autres sont à la campagne.

L'Evêché de Saintes vaut, toutes charges déduites, douze mille liv. de revenu. L'Evêque a haute , moyenne & basse Justice , qu'il fait exercer par un Juge-Bailli, sur les trois quarts de la ville, & sur

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 345
quelques paroisses de la campagne. Il est
aussi en droit & possession de faire exer-
cer la Justice Prévôtale, tant civile que
criminelle, sur les hommes & tenanciers
du Roi, couchans & levans en son Fief de la
ville, qui en contient environ la qua-
trieme partie, depuis le jour de saint
Vivien, qui est le vingt-huit d'Août, jus-
qu'au vingt-sept de Septembre, comme
il fait sur les siens pendant le cours de
l'année. Cet Evêque est aussi en droit &
possession de percevoir sur la vente des
marchandises, qui se fait dans le fonds
de Sa Majesté pendant le mois d'Août &
de Septembre de chaque année, les droits
que les Fermiers du Domaine ont ac-
coutumé de lever pendant les autres
mois de l'année.

L'Eglise Cathédrale de Saintes est dé-
diée à S. Pierre, & son Chapitre est com-
posé d'un Doyen, de quatre dignités,
qui sont l'Archidiaconé de Saintes, ce-
lui d'Aunis, la Chantrerie, & l'Eco-
lastrie, & de vingt-quatre Canonics.
Les quatre dignités ont une mense sé-
parée de celle du Chapitre, parce que
ceux qui en sont pourvus ont chacun en
particulier une cure qui sert de fonda-
tion à leur dignité; & ils n'ont point
d'entrée dans le Chapitre que quand
ils sont Chanoines effectifs. Le Doyenné

est de deux mille livres de revenu ; les meilleurs Canoncats de huit cens liv. & les moindres de six cens. Chaque Archidiacre a mille livres ; le Chantre en a autant , & l'Ecolâtre huit cens. L'Evêque pourvoit *pleno jure* aux quatre dignités , comme les Doyen & Chanoines pourvoyent par élection, à la pluralité des voix , à tous les Canoncats , aux douze Vicairies , & aux deux Souchantreries du bas Chœur. Au reste ce Chapitre est indépendant de l'Evêque.

Le Chapitre de S. Pierre de Soubise est dans le Diocèse de Saintes , de même que quelques autres dont il sera parlé , après avoir dit que celui-ci étoit autrefois composé d'un Prieur & de dix Chanoines , aujourd'hui il n'y a qu'un Prieur, deux Chanoines , & un Curé ou Vicaire perpétuel , qui est aussi Chanoine. On ignore qui a été le fondateur de ce Chapitre. Pendant que la Terre de Soubise a été possédée par la Maison de Rohan qui étoit de la Religion prétendue réformée , elle n'a point usé du droit de fondation , & le Prieur & les Chanoines étoient en possession de nommer aux Canoncats vacans. M. de Soubise a depuis réclamé ce droit , & a présenté & nommé aux Prieuré & Canoncats. La plupart des droits & des biens du Chapitre de Soubise ont été usurpés.

Le Chapitre de *Maigné* consiste en un Doyen , un Chantre , trois Chanoines , & deux Sémiprébendés.

Celui de *Taillebourg* a un Doyen qui est aussi Curé , & trois Chanoines.

L'Abbaye de *S. Jean d'Angeli* , la plus belle du Diocèse , fut fondée par Pepin Roi d'Aquitaine , vers l'an 942. Elle est occupée par des Bénédictins de la Congrégation de saint Maur. Leur menſe vaut environ vingt mille livres de revenu , & celle de l'Abbé huit mille livres , charges payées. Il a la collation de plusieurs Prieurés ſimples aſſez beaux , & la nomination de plusieurs Cures. Il eſt Seigneur de la ville de *S. Jean d'Angeli*.

Celle de *S. Etienne de Vaux* eſt à ſix lieues de Saintes , & du même Ordre que la précédente. Elle fut fondée l'an 1075. Les lieux réguliers ont été ruinés par les Calvinistes , & il ne reſte qu'une partie de l'Egliſe. Quant aux biens , ils ont été tellement uſurpés , que les charges acquitées , il ne reſte à l'Abbé que de quoi avoir du lumineux pour l'Egliſe.

Beaigne à dix lieues de Saintes eſt occupée par des Bénédictins non-réformés , & fut fondée , ſelon quelques-uns , par Charlemagne. Elle vaut trois mille livres à l'Abbé , & eſt dans le Duché de

Montausier , & du ressort du Présidial d'Angoulême.

Bassac fut fondée en 1009. & est à huit lieues de Saintes. L'Eglise & les lieux réguliers furent détruits par les Calvinistes ; mais les Bénédictins de la Congrégation de S. Maur y ayant été introduits ont tout rétabli , & fait construire une belle Eglise. Cette Abbaye vaut deux mille livres à l'Abbé , & quatre ou cinq mille aux Religieux. L'Abbé a la collation de quelques Prieurés simples , & la nomination à quelques Cures.

S. Liguairre est de Bénédictins non-réformés , & à une lieue de Niort en Poitou. Il y a dans cette Abbaye cinq Officiers. Claustraux , le Prieur , le Sou-prieur , le Sacriste , le Chantre , & l'Infirmer. Le bénéfice du Sacriste vaut mille livres de revenu. Quant aux autres , ils valent à peine trois cens livres chacun. Le revenu de l'Abbé est de neuf ou dix mille livres par an.

Fondouce est du même Ordre , & à une lieue & demi de Cognac. Elle fut fondée par Eleonor Duchesse d'Aquitaine l'an 1170. L'Eglise étoit très-belle , mais elle fut en partie ruinée par les Calvinistes , de même que les lieux réguliers , qui dans ces derniers tems ont été un peu réparés. Il n'y a présentement

qu'un Prieur Claustral & un Sacriste qui y résident. Le premier a cent soixante écus de pension , & le second quatre-vingts écus. L'Abbé jouit d'environ deux mille livres de revenu.

La Frenade est une Abbaye de l'Ordre de Cîteaux , de la filiation de celle d'Obasine , & fut fondée l'an 1148. Elle est située à une lieue de Cognac. Il n'y a qu'un Religieux qui réside en qualité de Prieur Claustral. Le revenu de l'Abbé ne va pas présentement à mille livres.

S. Leonard est du même Ordre , & fut fondée , selon Messieurs de Sainte Marthe , l'an 1168. Comme il ne reste aucun monument de cette Abbaye , l'on n'en a aucune connoissance.

Sablenceaux , ou *Samblanceaux* , est de l'Ordre de saint Augustin , & située à trois lieues de Saintes. Elle est aujourd'hui occupée par des Chanoines Réguliers de la Congrégation & réforme de Chancelade , au nombre de dix ou douze , qui jouissent du tiers du revenu de l'Abbaye , qui ne va pas à plus de mille écus. L'Abbé ne jouit pas de cinq mille livres , toutes charges acquittées.

Chatres lez Cōgnac est aussi de l'Ordre de saint Augustin , & fut fondée vers l'an 1077. L'Eglise & les lieux réguliers

ont été ruinés, & les biens presque tous usurpés ; en sorte qu'il n'y a aucun Religieux qui y réside. L'Abbé n'en retire pas à présent mille livres par an.

Notre-Dame de *Saintes* est une fameuse Abbaye de filles de l'Ordre de saint Benoît. Elle fut fondée en 1047. par Geofroi Comte d'Anjou & de *Saintes*, & par Agnès sa femme. La Communauté est ordinairement de cent filles, qui vivent sous la visite, direction & correction d'un Visiteur Apostolique. Cette Abbaye est située dans un des fauxbourgs de la ville de *Saintes*, & son revenu n'est à présent que de quarante mille livres ; mais autrefois elle en valoit bien davantage.

§. 2. L'Evêché d'ANGOULÊME est fort ancien, puisque saint Ausone qui vivoit vers l'an 260. ou peut-être plus tard, en fut le premier Evêque. Cet Evêché a de beaux droits Seigneuriaux, & de grandes terres qui en relevent : mais son Diocèse est peu étendu, & n'a pas plus de dix lieues de longueur, & autant de largeur. Il est partagé en deux cens paroisses, & ne vaut à l'Evêque qu'environ douze mille livres de revenu. On y compte trois Chapitres, & sept Abbayes, dont une est de filles.

Le Chapitre de la Cathédrale , qui est sous l'invocation de saint Pierre , est composé de cinq dignités , & de vingt-huit Chanoines. Les deux dignités dont le revenu est le plus considérable sont le Doyenné qui vaut trois mille livres , & l'Archidiaconé qui rapporte deux mille quatre cens livres. Le revenu des Chanoines est d'environ six cens livres.

Le Chapitre de *Blanzac* , est composé de six ou sept Chanoines , qui n'ont que de quoi vivre médiocrement. Le Chef porte la qualité d'Abbé , & jouit de six ou sept cens livres de revenu.

Le Chapitre de *la Rochefoucaud* est à peu près de la même richesse , & n'a que cinq ou six Chanoines.

L'Abbaye de *S. Cybard* est de l'Ordre de saint Benoît , & bâtie au pied de la ville d'Angoulême , sur le bord de la rivière de Charente. On rapporte sa fondation à l'an 876. Elle a pris son nom d'un Solitaire , appelé *Eparchius Cybard*. Il étoit né à Périgueux , de Felix d'Oriole Comte de cette ville , & après avoir embrassé le Christianisme , alla s'enfermer dans une cellule , où il véquit pendant quarante-quatre ans. L'austérité de sa vie , & l'éclat de ses miracles * attiroient dans ce lieu un grand concours de peuple ,

* Grégoire de Tours dans son Hist. liv. 6. ch. 8.

dont les aumônes faisoient subsister le Saint, & quelques Disciples qui vivoient avec lui ; & le surplus étoit distribué aux pauvres , ou employé à racheter des esclaves. Il mourut le premier Juillet de l'an 585. Les Comtes d'Angoulême firent des grands biens à cette Abbaye , & y élurent leur sépulture , dont on voit encore quelques restes. Le tems & les guerres des Calvinistes ont détruit les bâtimens , dont les ruines marquent encore leur ancienne grandeur. On a pratiqué quelques petits logemens sur ces ruines , où habitent cinq ou six Religieux de l'Ordre de saint Benoît , qui ont chacun environ trois cens livres de revenu. L'Abbé jouiroit d'environ deux mille livres de rente ; mais les charges ordinaires & extraordinaires épuisent presque entierement cette somme. Au reste Aimar de Chabanaïs , connu par une Chronique d'Aquitaine qui commence à Charles Martel & finit au regne du Roi Henri I. étoit Moine de saint Cybard.

S. Amand de Boisse est du même Ordre , & à trois lieues d'Angoulême. Elle rapporte sa fondation à Arnaud Comte d'Angoulême & à Guillaume son fils , qui mit la dernière main à ce saint œuvre l'an 988. Saint Amand étoit de Bour-

deaux, & par le conseil de S Cybard, il se retira dans la solitude de Boisse *in Eremum Buxiam*, où il mourut l'an 600. Il n'y a aujourd'hui que quatre ou cinq Religieux dans cette Abbaye, dont le revenu est d'environ quatre mille livres pour l'Abbé, les Moines, & les charges.

Notre-Dame du Bournet est du même Ordre, & fut fondée en 1113. par Gerard de la Sale. Elle est à cinq lieues d'Angoulême, & n'a ordinairement que trois ou quatre Religieux. L'Abbé & les Religieux n'ont en tout qu'environ trois mille cinq cens livres de revenu, sur quoi il faut acquitter les charges.

Gros bos, *Grossum boscum*, est de l'Ordre de Cîteaux, & de la filiation d'Obasine. Elle est à quatre lieues d'Angoulême, & fut fondée l'an 1166. Son revenu ordinaire est de trois mille livres pour l'Abbé, deux Religieux, & les charges.

Celle-froüin, à six lieues d'Angoulême, est de l'Ordre de saint Augustin. Son revenu, y compris la menſe de l'Abbé, celle des Religieux, & les charges, est de trois mille livres. L'un des Religieux est revêtu de l'Office Clauſtral de Chambrier qui vaut mille ou douze cens livres de revenu, qui n'est pas compris dans celui de l'Abbaye.

La Couronne est à une lieue d'Angoulême. Elle est de l'Ordre de saint Augustin , & de la Congrégation de sainte GENEVIÈVE. Elle fut fondée l'an 1122. & a environ huit mille livres de revenu , dont il y en a une moitié pour l'Abbé , & l'autre moitié pour les Religieux , qui sont ordinairement au nombre de huit.

S. Ausoni lez Angoulême , est une Abbaye de filles de l'Ordre de S. Benoît. Elle est très-ancienne , & voici ce qui donna lieu à sa fondation. Caliaga sœur du Gouverneur que les Romains avoient dans ce canton , ayant été délivrée du malin esprit qui la possédoit , fit vœu de virginité , & son exemple fut suivi par quelques jeunes personnes qui se joignirent à elle. L'Evêque Ausone leur donna un lieu hors de la ville , où elles pussent prier Dieu avec plus de recueillement , & où Caliaga , aidée des bienfaits de Garrulus son frere , fit bâtir une Eglise. Calefagia jeune fille de qualité , & fort riche , étoit affligée d'une perte de sang qui l'avoit réduite à l'extrémité. Elle eut recours à S. Ausone , & Dieu ayant opéré le miracle de sa guérison par le ministère de ce saint Evêque , elle embrassa la Religion Chrétienne , & voulut vivre avec Caliaga. Après avoir

éprouvé leur vocation & leur ferveur, Aufone leur donna le voile. Charlemagne étant à Angoulême donna à cette Communauté une autre Eglise & des terres considérables. Les Princes, enfans de cet Empereur, lui firent de grands biens, comme aussi les Rois Philippe I. Philippe II. François I. Jeanne Reine de Navarre, plusieurs Comtes & Comtesses d'Angoulême. Les lieux réguliers ayant été ruinés par les Anglois l'an 1345. Jeanne de Bourbon, femme du Roi Charles V. les fit rétablir; & comme ils tomboient en ruine, Louise de Savoye, mere de François I. en fit rebâtir la moitié avec beaucoup de dépense. Ce bâtiment se ressentit des fureurs des Calvinistes en 1568. & fut entierement détruit. Les Religieuses furent pour lors transférées dans un autre endroit, & Louis le Juste leur fit élever depuis le Monastere que l'on y voit aujourd'hui. Cette Abbaye est immédiatement soumise au Saint Siege, & jouit de cinquou six mille livres de revenu, sur quoi il y a beaucoup de charges à déduire, & trente ou quarante Religieuses à entretenir; ce qui fait qu'elles ont beaucoup de peine à subsister.

ARTICLE II.

Le Gouvernement Civil de Saintonge & d'Angoumois.

§. 1. **C**E Gouvernement est entièrement situé dans le ressort des Chambre des Comptes, Cour des Aydes, & Cour des Monnoyes de Paris; mais il est partagé entre les Parlemens de Paris & de Bourdeaux. La Saintonge est du Parlement de Bourdeaux, à la réserve de quelques paroisses qui sont dans le ressort du Présidial d'Angoulême; & l'Angoumois est dans le ressort du Parlement de Paris.

Dans la Saintonge il y a une Sénéchaussée, qui est Saintes, & trois Bailliages; celui de Broüage, celui de Rouffignac, & celui de Champagnac: ce dernier n'est presque rien.

Le Sénéchal de Saintes est d'épée. Il prétend avoir voix délibérative, mais les Officiers la lui contestent. Il n'a que cinquante livres de gages assignés sur l'état des charges du Domaine.

Les Baillis de Rouffignac & de Champagnac sont de robe longue, & n'ont d'autres droits que leurs épices. Ils connoissent de toutes sortes d'affaires, même des cas Royaux.

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 357

Il y a à Saintes un Présidial , duquel relevent les Sieges Royaux de S. Jean d'Angeli & de Brouage pour les cas Présidiaux , & du Parlement de Bourdeaux , hors les cas de l'Edit des Présidiaux.

La ville de S. Jean d'Angeli a sa Coutume particuliere , qui fut réformée en 1520. par les trois Etats de son ressort.

Il y a aussi une Coutume particuliere pour la Saintonge.

L'Angoumois a une Sénéchaussée & Siege Présidial , qui est de la premiere création des Présidiaux faite par Henri II. en 1551. Il est établi à Angoulême , & du ressort du Parlement de Paris. Il a dans son ressort un Siege Royal , qui est celui de Cognac , & trois Prévôtés Royales : qui sont celles d'Angoulême , de Château-neuf & de Bouteville. Celle d'Angoulême s'étendoit sur la ville & fauxbourgs , & sur trente autres paroisses ou enclaves ; mais il en a été démembré quelques-unes en conséquence de l'Edit du mois d'Avril de l'an 1695. La Justice criminelle dans la ville & banlieue d'Angoulême n'appartient point au Juge Prévôt , mais aux Maire & Echevins , de même que la Police. Ce Présidial est régi par la Coutume d'Angoumois , & les Justices qui sont dans son ressort se di-

vifent ordinairement en Châtellenies , & font au nombre de dix-fept , qui comprennent cent douze Paroiffes , ou enclaves.

Le Sénéchal d'Angoumois eft d'épée. Les Sentences de la Sénéchauffée d'Angoulême font intitulées de fon nom , & les appointemens ne font que de cinquante livres , payés par le Receveur du Domaine.

Les Elections de Saintes & de S. Jean d'Angeli en Saintonge , & celle de Cognac en Angoumois , étoient autrefois du Bureau des Finances de Limoges ; mais elles en furent démembrees pour être unies à la Généralité de Bourdeaux , de laquelle elles ont été encore démembrees pour composer la Généralité de la Rochelle , qui fut créée en 1694. Il ne reffe dans ce Gouvernement au bureau des Finances de Limoges que l'Election d'Angoulême.

§. 2. *Les Finances* de la Saintonge ne font pas fort confidérables. Le Domaine eft prefque entierement aliéné. Les Douanes y font très-confidérables , & produifent beaucoup à fa Majefté. La Taille , les Aydes , la Capitation font les autres fubfides que le Roi retire de cette Province.

Les droits d'Aydes font établis dans

l'Élection d'Angoulême ; mais la Gabelle n'y a point de lieu. Quant au Domaine de cette ville , & de la Châtellenie de Cognac , il produisoit au Roi environ dix mille livres par an , avant qu'on en aliénât pour treize ou quatorze cens livres de rente en conséquence de l'Edit du mois d'Avril de l'an 1695.

§. 3. *Le principal Commerce* de Saintonge consiste dans la vente du sel Il y a une quantité étonnante de marais salans dans la basse Saintonge , qui produisent le meilleur sel qu'il y ait au monde. Depuis qu'on a trouvé les moyens de faire du sel en Bretagne , on a abandonné plus du tiers de ces marais , qui ne servent à présent que de pâturages , & qu'on appelle marais-gatz. Quoique le sel de Bretagne ne soit pas à beaucoup près de la bonté de celui de Saintonge , il n'a pas laissé de diminuer considérablement le débit & le commerce de ce dernier , parce que les droits qu'on paye en Bretagne sont moins considérables que ceux qu'on paye en Saintonge.

Les chevaux de Saintonge sont estimés , & les habitans en retirent tous les ans un profit considérable. Les perles qu'on pêchoit dans la Charente , auprès de S. Savinien , attiroient aussi quelque

argent dans cette Province ; mais il semble qu'on a abandonné cette pêche.

Quoique les peuples d'Angoumois soient , généralement parlant , paresseux & adonnés à leur plaisir , la bonté & la fertilité de cette Province les force à s'adonner au commerce. On rapporte le grand commerce de ce pays à quatre principaux chefs. 1°. Au commerce de vin & d'eau-de-vie. 2°. A celui du fer. 3°. A celui du papier. 4°. A celui du sel.

Les vins qu'on recueille dans l'Élection de Cognac , & dans plusieurs autres vignobles d'Angoumois , font le principal revenu de cette Province. Les rouges se débitent en Limousin & en Poitou , & l'on en vend fort peu aux étrangers. Quant aux blancs , on en fait d'excellente eau-de-vie , dont le débit est presque égal en tems de guerre & en tems de paix. Pendant la guerre on en tire une grande quantité pour la fourniture des armées. On les fait voiturer par terre jusqu'à Châtelleraut , où l'on les embarque sur la Vienne pour les conduire ensuite par la Loire jusqu'à Orléans , d'où on les envoie à leur destination. En tems de paix on vend ces eaux-de-vie aux Anglois & aux Hollandois , qui viennent en faire leur cargaison à Charente au-dessus de Rochefort.

Les

Les mines de fer de *Rancogne*, de *Plancheminier*, de la *Rochebeaucourt*, & de *Roussines*, fournissent un fer très-doux. C'est du fer de ces mines que l'on a fait les canons, bombes & boulets qui ont été fournis à l'Arsenal de Rochefort, & qui ont servi à armer les Flottes du Roi pendant les deux dernières guerres. On a découvert une mine d'antimoine à Menet près de Montbron, dans laquelle il se trouvoit aussi de l'argent : mais la dépense a rebuté les entrepreneurs.

La manufacture du papier est celle de l'Europe où se fait le plus beau & le meilleur, & c'est aussi un des principaux commerces de cette Province, quoiqu'il ait fort diminué pour des raisons qu'il ne me conviendrait pas de rapporter ici.

On tire des sels de Marenne en Saintonge, & on les fait remonter sur la Charente jusqu'à Angoulême, d'où on les transporte par voitures en Auvergne, Limousin, Périgord, & la Marche. Ce commerce n'est pas d'une grande utilité à la Province, parce que les droits qu'on paye à Tonnay-Charente emportent la plus grande partie du profit, sans compter que plusieurs Seigneurs, qui ont des maisons sur la Charente, sont en posse-

sion de prendre une quantité de sel pour le prix des bœufs & des hommes qu'ils sont obligés de fournir pour le tirage des bateaux , dans le tems que les eaux sont basses.

Le commerce du saffran a été autrefois considérable dans cette Province , où il s'en débitoit pour plus de cent mille livres par an ; mais ce commerce est fort diminué depuis quinze ou vingt ans qu'on en a planté dans les autres Provinces , & principalement dans l'Orléanois ; en sorte qu'il n'est cher dans l'Angoumois , que lorsqu'il a manqué dans les autres Provinces. Cette inégalité de débit a tellement rebuté les habitans d'Angoumois sur la culture du saffran , qu'ils n'en plantent pas à présent la moitié de ce qu'ils faisoient auparavant.

§. 4. Il n'y a point d'Université dans ce Gouvernement ; mais les Peres Jésuites ont un College à Saintes , où ils enseignent jusqu'à la Philosophie inclusivement. Ils en ont un autre à Angoulême , qui a été fondé par Charles de Laubespine , Marquis de Châteauneuf , Garde des Sceaux de France.



ARTICLE III.

*Le Gouvernement Militaire de Saintonge
& d'Angoumois.*

IL y a un Gouverneur pour la Saintonge & l'Angoumois ; mais son Gouvernement ne s'étend pas dans la basse Saintonge , qui est de celui d'Aunis.

Ce Gouverneur a sous lui un Lieutenant Général en Saintonge & Angoumois , un Lieutenant de Roi en Saintonge , & un Lieutenant de Roi en Angoumois. Le Gouverneur Général de ces deux Provinces a ordinairement les Gouvernemens particuliers de Saintes & d'Angoulême. Il y a encore un Gouverneur particulier pour la ville de Cognac.

Il y a à Saintes un Lieutenant du Prévôt Général du pays d'Aunis , établi à la Rochelle , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , & une brigade d'Archers.

La ville d'Angoulême a un Lieutenant du Prévôt Général du département de Limousin , un Assesseur , un Procureur du Roi , & une brigade d'Archers.

On comptoit autrefois trois Duchés-Pairies dans ce Gouvernement ; la Rochefoucaud , Villebois ou la Valette ,

& Montausier; mais présentement il n'y en a que deux, la Rochefoucaud, & Rohan-Rohan; la Valette, & Montausier sont éteintes.

La Rochefoucaud en Angoumois fut érigée en Comté par François I. en 1525. & en Duché-Pairie par Lettres Patentes de Louis XIII. du mois d'Avril 1622. registrées le quatre de Septembre de l'an 1631. Cependant comme le Duc de la Rochefoucaud n'alla prendre sa première séance au Parlement qu'en 1637. il a été réduit à ce rang par l'Edit de 1711.

La Baronie & Terre de *Frontenay l'abbattu* en Saintonge, & dans l'Élection de S. Jean d'Angely, fut érigée en Duché-Pairie sous le nom de *Rohan-Rohan*, en faveur d'Hercules Meriadec de Rohan, & de ses enfans, & descendans mâles en ligne directe, nés & à naître en loyal mariage, pour être tenue du Roi, nuëment, & en plein fief, à cause de sa Couronne, & relever de la Tour du Louvre à une seule foi & hommage, avec permission d'y établir un Siege de Duché-Pairie, & un Sénéchal ou Bailli, un Lieutenant, &c. dont les appellations ressortiront au Parlement de Bordeaux. Les Lettres Patentes qui portent cette érection, furent données à Fontainebleau

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 365
au mois d'Octobre 1714. & registrées le
18. Decembre de la même année au Par-
lement de Paris.

A R T I C L E I V.

*Description des Villes & Lieux les plus
remarquables du Gouvernement de
Saintonge & d'Angoumois.*

ON voit par le titre de cet Article
que le Gouvernement que je dé-
cris est composé de deux Provinces.

§. 1. La Saintonge. Je ne répéterai
point ici ce que j'ai dit des bornes , du
climat , de l'histoire naturelle & civile
de cette Province. J'ajouterai seulement
que la riviere de Charente la partage en
Saintonge Méridionale , & en Saintonge
Septentrionale. La Méridionale com-
prend Saintes Capitale de la Province ,
Marennes , Arvert , Saujon , Royan , Tal-
mont , Mortagne , Pons , Barbesieux ,
Chalais , & le pays Broüageais , qui en a
été démembré , & qui fait partie du Gou-
vernement d'Aunis. Dans la Saintonge
Septentrionale on voit S. Jean d'Ange-
ly , Tonnay-Charente , Taillebourg , &c.



SAINTE S.

SAINTE S, en Latin *Mediolanum Santonum*, *Santoni*, *Civitas Santona*, *Urbs Santonica*, sur la Charente, est la Capitale de la Saintonge : c'est une ville très-ancienne, qui du tems d'Ammien Marcellin étoit une des plus florissantes de la Guyenne. Saintes est aujourd'hui une petite ville, & ses rues sont étroites, & mal disposées. La Cathédrale, dédiée à saint Pierre, a été bâtie par Charlemagne, & ruinée par les Calvinistes, qui n'ont laissé que la tour du clocher. Il y a plusieurs Eglises paroissiales, & plusieurs maisons Religieuses. Hors de la Ville, à l'extrémité d'un des fauxbourgs, sur une éminence, saint Palais fit bâtir l'Eglise de saint Eutrope dans l'endroit où il trouva le corps de ce saint Evêque, qui avoit été son prédécesseur. Elle consiste en deux chœurs l'un au-dessus de l'autre, & en une nef qui communique de l'un à l'autre. Le chœur, ou l'Eglise basse, est paroissiale, & la supérieure est Collegiale. Dans l'Eglise basse se voyent les restes du tombeau de saint Eutrope. Ce sont quelques morceaux de grosses pierres renfermés par une grille de bois. L'on racle de cette pierre & l'on en met

dans du vin blanc, dont on prend un doigt pendant neuf matins, pour être guéri de toute sorte de fièvres. Dans un fond près de saint Eutrope, sont les restes d'un amphithéâtre antique, bâti de petites pierres, & encore assez conservé pour faire juger de sa figure ovale, & de la hauteur & ordonnance de ses étages. On appelle ces restes *les Arcs*. On a tenu plusieurs Conciles dans cette ville en 563. 1075. 1080. 1088. & en 1096. C'est dans le dernier que le jeûne des veilles des Apôtres fut ordonné.

On voit encore un monument antique sur le pont de la Charente, à l'entrée de la ville de Saintes. M. Mahudel, de l'Académie des Inscriptions & Belles Lettres, dit que c'est un pan de mur à deux faces semblables, avec deux retours. Ce mur est épais de 20. pieds, large de 45. & haut d'environ 50. si l'on prend cette hauteur depuis la surface de la Charente lorsqu'elle est dans son lit ordinaire.

La moitié de cet édifice est un massif de grands quartiers de pierre de taille, posés à sec les uns sur les autres; la partie élevée sur ce massif est percée de deux portes en plein cintre, dont les arcades sont ornées d'archivoltes posées sur de petites impostes qui couron-

nent les pieds droits. Ces ornemens, pour être dans les règles de l'architecture, devroient supposer une base dans les pieds droits : cependant il ne paroît pas y en avoir dans ceux-ci ; ce qui rend les arcades difformes, par le défaut de la juste hauteur qu'elles devroient avoir. On peut dire néanmoins, pour l'honneur de l'ouvrage & de l'antiquité, que comme le pont au milieu duquel sont ces arcades a été, sans doute, réparé plusieurs fois depuis qu'il a été construit, la base de ces pieds droits a peut-être été couverte & enterrée lorsqu'on a élevé le pavé.

Il semble que l'Architecte ait voulu donner à ces pieds droits quelques attributs de l'ordre dorique, puisqu'il les a cannelés jusqu'à la moitié de leur hauteur, & qu'au dessus de ces cannelures il les a traversés d'une bande de rinceaux, au milieu desquels on voit un massacre de têtes de bœufs, tel qu'on en mettoit ordinairement dans les métopes de la frise dorique. Au-dessus des arcades est un grand entablement qui regne sur toutes les faces, & dont les quatres angles sont posés sur autant de petites colonnes cannelées & taillées dans la pierre qui fait l'encoignure des retours ; ces colonnes sont saillantes des

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 369
Deux tiers de leur diamètre , & posées
sur l'imposte des arcades.

Dans la frise du grand entablement
on lit cette inscription en gros caractères
Romains.

O. CÆSARI NEPOTI DIVI
JULII PONTIFICI AUGURI.

Immédiatement au-dessous de cette
inscription , on voit les fragmens d'une
seconde ligne ; & quoiqu'elle soit effa-
cée , on peut encore encore juger que
les caractères en étoient plus petits. Au-
dessous de la corniche est une espece
d'attique de trois assises de pierres , dont
la premiere est soutenue d'un socle
qui a autant de saillie que de hauteur ;
la seconde contient une inscription en
caractères semblables à ceux de la frise.
Je ne l'a mets point ici , parce qu'elle est
rapportée dans l'Itineraire de Jodocus.

Enfin , tout l'édifice est couronné par
la corniche de l'attique qui forme la
troisieme assise.

M. Mahudel observe que l'Archite-
cture n'a rien à profiter de l'examen d'un
ouvrage où il y a tant de défaut. En
effet , les portes en sont écrasées , les
archivoltes trop larges, les impostes trop
petites , & les colonnes sans proportion.

M. Mahudel croit que ce monument a été dédié à Tibere , qui est appelé *Nepoti Divi Julii* dans plusieurs autres inscriptions , rapportées par *Gruter* , & ailleurs. Ce monument n'est pas un arc de triomphe car il n'y a ni bas reliefs de tromphées d'armes , ni dépouilles de captifs , ni chevaux sur la frise , ni aucun mot dans l'inscription qui y ait rapport. Il n'est donc qu'un de ces arcs que les anciens mettoient ordinairement sur les ouvrages publics les plus considérables , comme les aqueducs , les ponts , les chaussées , &c.

Rufus , qui a fait élever ce monument , étoit *Praefectus fabrum* , emploi militaire attaché à chaque légion , & dont les fonctions étoient d'avoir l'inspection sur tous les ouvriers nécessaires dans un camp , dans une ville assiégée , & dans une flotte. Enfin , il étoit Prêtre de l'autel dédié à Rome & à Auguste , qui avoit été érigé à Lyon au confluent du Rhône & de la Saone : car les 60. Nations avoient chacune un de ces Prêtres. Voici la traduction françoise de l'inscription , selon M. Mahudel , laquelle peut servir de commentaire.

Caius Julius Rufus , fils de Caius Julius Ocluanianus , petit fils de Caius Julius Ge-

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 371
domon, arriere petit-fils d'Episforovidas, Prêtre consacré au service de Rome & d'Auguste, dans leur Temple qui est sur les rivières de Saone & du Rhône, Préfet des ouvriers, a dédié ce monument à Tibere Auguste Cesar, petit fils de Jules, Pontife & Augure.

JONZAC, ou JONSAC.

JONZAC, ou JONSAC est une petite ville de Saintonge, sur la rivière de Seugne, dans laquelle on compte 2748. habitans, & laquelle appartient à la Maison d'Esparbès d'Aubeterre. C'est une Châtellenie qui fut inféodée & rendue patrimoniale dès le tems de Charlemagne, qui la donna à l'Abbaye de S. Germain-des-Près : mais *Irimino*, qui en étoit Abbé, obtint que son neveu la tiendrait, lui & ses héritiers, à foi & hommage de l'Abbé de S. Germain, sous le devoir néanmoins, à chaque mutation de Vassal, de douze couteaux de table sans gaine, & d'une peau de cerf bien préparée pour couvrir les livres de l'Eglise. Voyez l'annotation du *P. Jacques du Breul*, sur le chap. 100. du 4^e. livre d'Aimoin. Cette concession en fief à perpétuité est une des plus anciennes que nous ayons. Voyez le Journal du Palais, de l'édition en deux volumes in fol. tom. 1. pag. 53.

T A L M O N T.

TALMONT, *Tamnum, Telamo, Talemontium*, sur la Gironde, est une petite ville sur une hauteur. Elle a titre de Principauté, & appartient à la Maison de la Trimouille.

M O R T A G N E.

MORTAGNE est un bourg, aussi sur la Gironde, qui a titre de Principauté, & qui appartient au Prince de Pons de la Maison de Lorraine, & d'une branche cadette de celle d'Armagnac.

B A R B E S I E U X.

BARBESIEUX étoit autrefois entouré de murailles, ce qui fait qu'il porte le titre de ville. Il y a deux paroisses, & un couvent de Cordeliers. Cette Seigneurie est un Marquisat qui vaut quatorze ou quinze mille livres de rente, & qui a long-tems appartenu à la Maison de la Rochefoucaud. C'est à présent le Marquis de Louvois qui en est Seigneur. *Elie Vinet*, fameux critique du seizieme siecle, étoit né à Barbesieux. Il a composé un Traité des Antiquités de Bourdeaux & de Saintes, & a corrigé & expliqué plusieurs Auteurs anciens. Ce qu'il a écrit sur Ausone, Solin, &

Pomponius Mela , est ce qu'il a fait de mieux. Il mourut en 1587. âgé de 78. ans.

P O N S.

PONS , *Pontes*. Cette petite ville , qui est à quatre lieues de Saintes , est bâtie sur une colline au pied de laquelle passe la riviere de *Suigne* ou *Segne* , qu'on croit avoir été anciennement connue sous le nom de *Santona* , & l'avoir donné à la Saintonge , & à la ville de Saintes. Elle se jette dans la Charente au-dessous de Saintes. Pons est une Sirauté fort ancienne , de laquelle relevent deux cens cinquante fiefs , & dont le Seigneur se qualifie *Sire de Pons*. Cette *Sirauté* ne releve que du Roi , & la maniere dont les Sires de Pons lui rendoient leur hommage est assez singuliere pour mériter d'être rapportée. Le Sire de Pons armé de toutes pièces , ayant la visière baissée , se présentoit au Roi , & lui disoit : *Sire , je viens à vous pour vous faire l'hommage de ma Terre de Pons , & vous supplier de me maintenir en la jouissance de mes Privilèges*. Le Roi le recevoit , & lui devoit donner par gratification l'épée qu'il avoit à son côté. Il y a dans cette ville trois Églises paroissiales , trois Couvens , trois Hôpitaux , & une Commanderie de l'Or-

dre de saint Jean de Jerusalem. Sa Jurisdiction s'étend sur plus de cinquante Paroisses des environs. La ville de Pons, toute petite qu'elle est, se divise en haute, qu'on appelle S. Vivien, & en basse que l'on nomme les Aires, ou S. Martin. Cette dernière est encore partagée par la Suigne, ou Segne, sur laquelle il y a plusieurs ponts, qui probablement ont donné le nom à la ville. Cette Seigneurie est sortie de la Maison de Pons, & appartient aujourd'hui à un Prince de la Maison de Lorraine, d'une branche cadette de celle d'Armagnac.

SAINT JEAN D'ANGELY.

S AINT JEAN D'ANGELY. Cette ville est sur la Boutonne, & étoit autrefois un Château magnifique, bâti au milieu d'une forêt nommé *Angeriacum*, où les anciens Ducs d'Aquitaine avoient établi leur demeure. C'est en la place de ce Château que Pepin le Bref fit bâtir le Monastere des Bénédictins, après qu'on lui eut envoyé le Chef de saint Jean d'Edesse, & non pas celui de saint Jean-Baptiste, que le sçavant *du Cange* croit être à Amiens. Il s'y forma un bourg qui s'accrut considérablement, lorsque les Sarrafins saccagerent la ville de Saintes

du tems de Charles Martel. Sous le regne de Philippe Auguste , saint Jean d'Angely devoit être une ville considérable ; puisque ce Roi y établit en 1204. un Maire & des Echevins , auxquels il accorda le privilège de Noblesse & à leurs descendans , en considération de ce que les habitans avoient chassé les Anglois de cette ville. Les habitans embrasserent presque tous la religion de Calvin. Leur ville fut assiégée en 1562. par le Comte de la Rochefoucaud Chef des Calvinistes ; mais il fut contraint d'en lever le siège. Quelque tems après ceux de son parti s'en emparerent , & y ajoutèrent de nouvelles fortifications. Le Duc d'Anjou , qui fut depuis Roi sous le nom d'Henri III. l'assiégea en 1569. Elle étoit défendue par deux mille hommes les plus braves qu'il y eût parmi les Calvinistes , & le Capitaine de Piles de la Maison de Clermont y commandoit. Charles IX. y vint lorsque le siege fut formé , & deux mois après la place se rendit. Les Catholiques perdirent dix mille hommes à ce siège , parmi lesquels étoit Sebastien de Luxembourg , Comte de Martigues , qui fut tué à la tranchée d'un coup de mousquet. Les Calvinistes se rendirent encore maîtres de cette ville , & elle se révolta en

1620. Louis XIII. l'assiégea en 1621 & Benjamin de Soubise, qui y commandoit, fut obligé de se rendre six semaines après, le jour de saint Jean-Baptiste. Le Roi fit raser ses fortifications, & voulut qu'elle eût le nom de *Bourg-Louis*: mais comme il n'en fit point de Déclaration, cela n'a pas eu lieu. Il priva aussi les Corps de tous leurs privilèges, & rendit les habitans taillables. Outre l'Abbaye des Bénédictins dont j'ai parlé, il y a encore dans cette ville un convent de Cordeliers, un de Capucins, & un de Religieuses de sainte Ursule. Sur la Boutonne, hors du fauxbourg de Taillebourg, sont deux moulins à poudre, où se fait la plus excellente du Royaume.

T A I L L E B O U R G.

TAILLEBOURG, *Talleburgus Talea-*
burgus, Tabellicum, sur la Charente,
à deux lieues de Saintes, & à trois de
saint Jean d'Angely. Au milieu de la
ville il y a un Château bâti sur des ro-
chers très-hauts. Cette Seigneurie, dont
la Jurisdiction s'étend sur quarante pa-
roisses, fut unie au Domaine Royal en
1407. Dans la suite le Roi la donna à
l'Amiral de Coëtivi, de la Maison du-
quel elle a passé dans celle de la Tri-

DE SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 377
mouille , par le mariage de Louise de
Coëtivi avec Charles de la Trimouille ,
Prince de Talmont en 1501. Taillebourg
est connu dans l'histoire par la victoire
que saint Louis y remporta en 1242. sur
Hugues , Comte de la Marche , & sur les
autres mécontents qui étoient soutenus
par les Anglois. Il y avoit ici un beau
pont , dont les ruines portent aujourd'hui
un préjudice considérable à la navigation
de la Charente.

§. 2. J'ai déjà parlé de l'étendue de
l'Angoumois : j'ajouterai seulement ici
qu'on y remarque les villes d'Angoulême
me , de Cognac , de Jarnac , de la Ro-
chefoucaud , de Blanzac , de Château-
neuf , de Bouteville , de Ruffec , de la
Vauguyon , &c.

ANGOULESME.

ENGOULESME OU ANGOULESME, *Iculis-*
na , ou *Ecolisma* , a été apparemment
inconnue aux anciens Géographes , car
ils n'en ont point parlé. Le premier des
Auteurs Latins qui en a fait mention est
Aufone dans son Epître 18. Cette ville
est située au milieu de cette Province ,
sur un sommet de montagne entouré de
rochers. La Charente coule au pied du
côté du couchant , & reçoit la petite ri-

viere d'Anguienne au-dessus de cette ville. Angoulême étoit connue du tems de l'Empereur Honorius , qui abandonna l'Aquitaine aux Goths. Elle signala sa fidélité sous le regne de Charles V. lorsqu'elle chassa la garnison Angloise , & se soumit à l'obéissance de ce Prince. Les Calvinistes s'en sont deux fois rendus maîtres. L'Amiral de Coligny l'ayant prise par composition en 1568. ses Troupes y commirent des cruautés & des profanations qu'on ne peut exprimer sans horreur. L'an 1628. on commença à rebâtir la Cathédrale , que ces hérétiques avoient ruinée. Le Roi Charles V. accorda plusieurs privileges à cette ville ; sur-tout celui de Noblesse pour les Maire , Echevins & Conseillers. Les Rois ses successeurs les confirmèrent , & François I. y en ajouta même de nouveaux , entr'autres les foires & marchés , l'exemption du ban & du droit de francieffs , & une Université qui n'a pourtant jamais été établie. Le privilege de Noblesse fut supprimé en 1667. & rétabli ensuite pour la personne du Maire seulement. *Jean du Tillet* , Greffier en chef du Parlement de Paris , & *Jean du Tillet* Evêque de Meaux, son frere , étoient originaires d'Angoulême , & ont donné au public d'excellens Ouvrages ; dont les

Sçavans profitent tous les jours. Cette ville est aussi la patrie de *Louis Guez*, Seigneur de Balzac, & de *Thomas de Girac*. Le premier étoit l'homme de son tems le plus éloquent, & qui parloit le mieux. Il étoit de l'Académie Française, & lui laissa un fonds dont le revenu doit être employé à un prix que cette Académie distribue tous les deux ans le vingt-cinq d'Août, à celui qui, au jugement de cette Compagnie, a fait la meilleure pièce d'éloquence sur le sujet qu'elle propose quelques mois auparavant. Il mourut le 28. Fevrier de l'année 1654. Thomas de Girac étoit contemporain & ami de Balzac. Une Critique de Voiture, qu'il composa en Latin, lui suscita une querelle avec *Costar* Archidiacre du Mans, qui prit le parti de Voiture mort depuis quelques années. On peut dire que c'est une des plus ingénieuses & des plus sçavantes disputes qu'il y ait eu dans la République des Lettres. Girac parut dans ses réponses plus sçavant & & plus versé dans l'Antiquité que Costar. Il mourut le 2. de Janvier de l'an 1663. Cette ville a encore été la patrie d'*André Thevet*, qui voyagea dix-sept ou dix-huit ans, & publia une Cosmographie en 1563. Il composa aussi plusieurs autres Ouvrages, dont le principal est ce-

lui des Portraits des Hommes Illustres ; qu'il dédia au Roi Henri III. L'Etat est encore redevable à cette ville de plusieurs grands sujets du nom de *Bouthillier* , qui l'ont très-bien servi , dans le Ministère , dans l'Eglise , & dans la Robe ; car *Denis Bouthillier* , duquel sont descendus les *Bouthilliers Chavigni* ; & les *Bouthilliers de Rancé* , étoit d'Angoulême. On compte dans Angoulême environ huit mille habitans.

V E R T E U I L.

VERTEUIL , ou *St Meard de Verteuil* , Ville avec titre de Baronie , qui appartient aux Ducs de la Rochefoucaud , a environ mille ou douze cens habitans . elle est dans une situation fort agréable sur la riviere de Charente , qui y fait une espece de demi cercle , & qui entoure le parc & les jardins du Château. Le Duc de la Rochefoucaud dernier mort a été exposé pendant quarante jours dans une Chapelle ardente du Couvent des Cordeliers de cette ville : ensuite on le descendit dans le caveau où ses ancêtres reposent depuis plus de quatre cens ans.

C O G N A C.

COGNAC sur la riviere de Charente. Cette ville, que quelques-uns appellent *Campiniacum*, ou *Componiacum*, & d'autres *Conacum*, dans laquelle Gerard Archevêque de Bourdeaux célébra un Concile l'an 1238. étoit autrefois comprise dans la Saintonge, & est encore aujourd'hui du Diocèse de Saintes. Sa situation est charmante, & rien n'est plus riant que le païsage dont elle est environnée. Cette ville a un Château où nâquit François I. Il est accompagné d'un grand parc, & d'un étang d'une longueur extraordinaire. Les Cordeliers & les Récollets y ont des couvens; mais celui des Bénédictins est le plus beau. Ces derniers jouissent d'un Prieuré qui leur donne le droit de nommer à la Cure.

J A R N A C.

JARNAC, *Jarnacum*, *Jarniacum*, sur la Charente, & à deux lieues de Cognac. Ce bourg est célèbre par la victoire que Henri Duc d'Anjou, frere de Charles IX. & depuis Roi de France, sous le nom d'Henri III. y remporta sur les Calvinistes au mois de Mars de l'an 1569. Le Prince de Condé, qui les commandoit;

fut fait prisonnier , & tué après la bataille par Montesquiou.

*L'an mil cinq cent soixante-neuf ,
Entre Jarnac & Châteauneuf ,
Fut porté mort sur une ânesse
Le grand ennemi de la Messe.*

LA ROCHEFOUCAUD.

LA ROCHEFOUCAUD, *Rupes Fucaldi* ; sur la Tardouere , & à quatre lieues d'Angoulême. Elle fut érigée en Duché-Pairie en 1622. Quatre Baronies en dépendent, & composent le Duché. La seule Châtellenie de la Rochefoucaud contient 19. paroisses. Il y a dans cette ville une Eglise Collégiale, & un couvent de Carmes. Ses habitans , qui sont au nombre d'environ 2000. ne font guere d'autre commerce que celui de la tannerie.

Le sieur *Gourville* qui avoit été valet de chambre , puis secrétaire du Duc de la Rochefoucaud du tems de la fronde , puis Intendant du Prince de Condé , a fondé en cette ville une Charité, ou Hôtel-Dieu.

Louis XIV. ayant pris la résolution de faire abattre les Prêches qui étoient dans le Royaume , Sa Majesté donna celui de la Rochefoucaud au sieur *Gourville* , qui le fit séparer de murailles

qui distinguoient le lieu où étoient les hommes d'avec celui où devoient être les femmes : il fit bâtir une Chapelle au bout , où l'on dit la Messe tous les jours ; & il y établit douze filles d'une piété exemplaire , qui font vœu de servir les pauvres malades. Ce bâtiment fut encore augmenté par l'acquisition que fit *Gourville* d'une maison voisine , qui coûta environ 2000. liv. Par le moyen de cette acquisition , les deux sales furent alongées , de façon qu'elles peuvent tenir 24. lits. Il meubla l'Hôtel-Dieu & la Chapelle , & fit des fonds pour l'entretien de 24. pauvres des deux sexes. *Gourville* ordonna par son testament que son cœur fût porté dans la Chapelle de cette Charité , & qu'on mît au-dessus un marbre avec son épitaphe.

A U B E T E R R E.

AUBETERRE, ville de l'Angoumois , sur le bord occidental de la Drome , aux confins du Périgord. On la divise en haute & basse ville : cependant ces deux parties ne font qu'une petite ville. Elle a le titre de Marquisat , qui s'étend sur vingt-deux paroisses. Le Château est dans la ville haute , & commande la basse. L'Eglise Collégiale de S. Sauveur est dans le rocher & sous la cour de ce Châ-

teau. Il y a ici quelques couvens , une Election , & un Juge Sénéchal qui reçoit les appellations de huit JurifdiCTIONS inférieures. On fait ici commerce de bleds , de vins , de chanvres , & de papier. Quoique cette ville soit dans l'Angoumois , elle est de l'Evêché de Périgueux , & non de celui d'Angoulême.

Les forêts de Saintonge qui sont les plus connues sont celles :

De Rochefort , au voisinage de la ville de ce nom , du côté du midi. Ce terrain a été tellement défriché , qu'il n'y a plus que le nom de cette forêt qui soit demeuré.

De Royan , aux environs de la ville de ce même nom.

Les forêts d'Angoumois sont celles :

De Cognac , à une lieue au nord de la ville de Cognac.

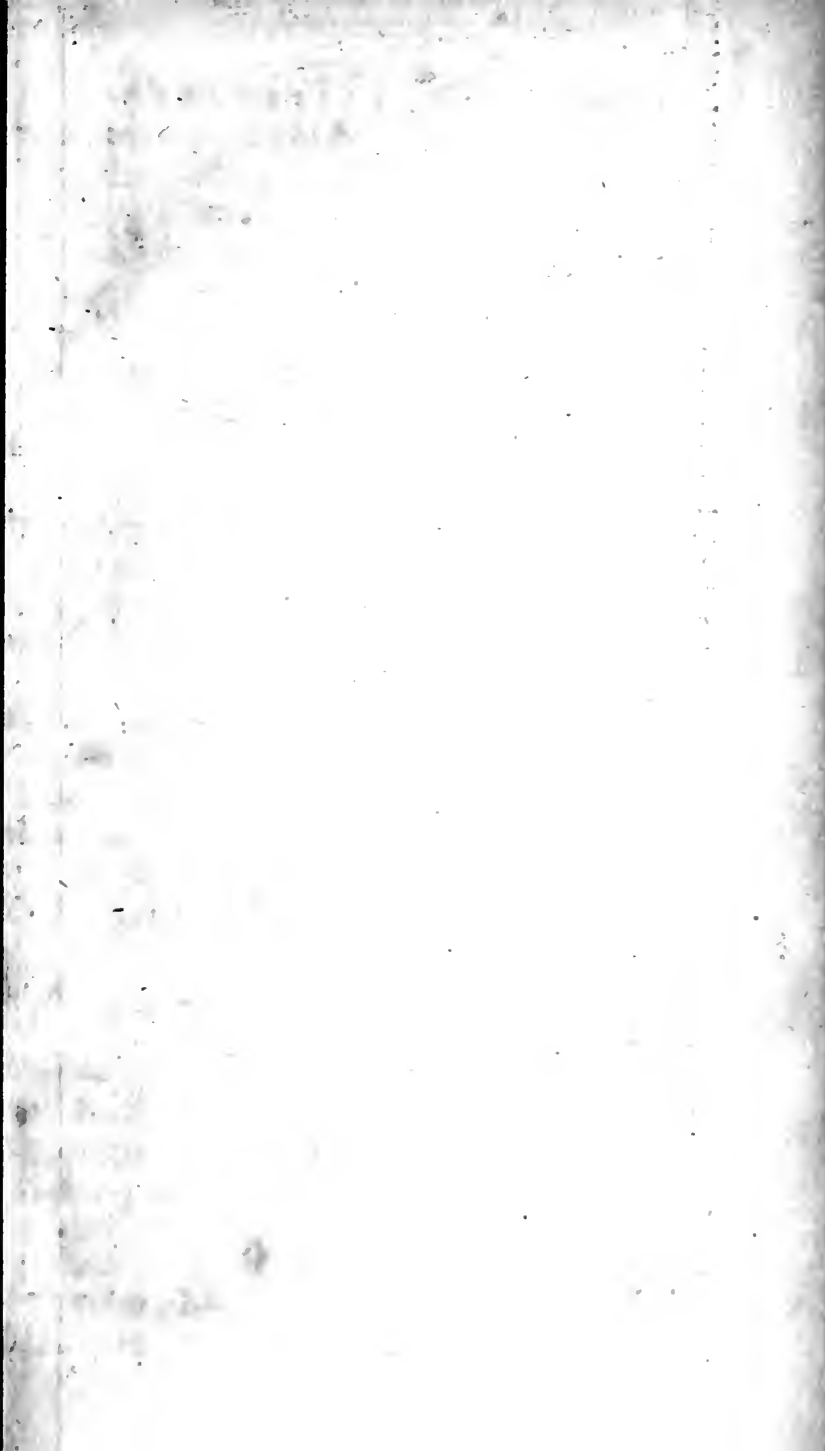
De Marton , à trois lieues au sud-est d'Angoulême.

Des Ombrets , à une lieue & demie au nord-est d'Angoulême.

De Ruffec , sur les frontieres de cette province , du côté de septentrion , dans le voisinage de la petite ville de Ruffec , & à dix lieues au nord d'Angoulême.

De Tuffon , à deux lieues de Verteuil , du côté du couchant , & à huit lieues , ou environ , au nord d'Angoulême.

NOUVELLE



CARTE DU PAYS D'AUNIS

D'après les dernières Observations
de M^{rs} de l'Académie Royale des
Sciences.
Par les B^{ns} Baillif
Géographe.

MER

O C E A N E

Echelle de quatre Lieues de France
— 4 —
Lieues.

Imprimé par F. Baillif Lait.





NOUVELLE DESCRIPTION DE LA FRANCE.

CHAPITRE XII.

XIII. Gouvernement du pays d'Aunis.



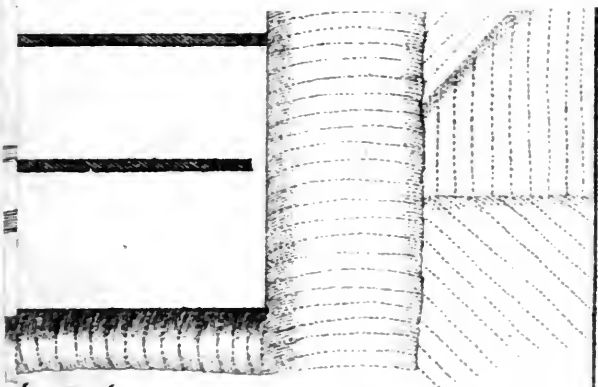
LE Gouvernement renferme le pays d'Aunis, le pays Brouageais, les Isles de Ré, d'Oleron, &c. Il faisoit autrefois partie de celui de Saintonge. Il est borné au nord & à l'Orient par le Poitou, au midi par la Saintonge, & au couchant par l'Océan. Il est arrosé par la Seure & par la Charente.

La premiere a sa source à Seure en Poitou, trois lieues au-dessus de Saint Maixant. Elle commence à porter bat-

reaux à Niort , & reçoit la Vendie à une lieue & demie au-dessus de Marans.

Descrip-
tion des
marais sa-
lans.

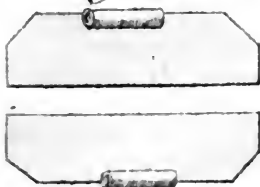
La Vendie commence d'être navigable à Fontenay-le-Comte. Les côtes de ce petit Gouvernement ont l'avantage de plusieurs Ports , dont les plus importans sont ceux de Rochefort , de la Rochelle , de Brouage , de Saint-Martin de Ré , de la Tremblade , & de Tonnay-Charente. Ce pays quoique sec produit de bon bled , & beaucoup de vin ; & dans les endroits marécageux , il y a des prairies qui nourrissent beaucoup de bétail , & des marais salans dont on tire le meilleur sel qu'il y ait en Europe. La manière dont on fait ici le sel mérite bien de trouver place dans cette Description. On choisit un terrain bas , & après en avoir examiné le fond , on creuse au-dessus de la basse mer , & on y observe divers compartimens. Les terres qu'on leve de ces marais forment les chaussées. Le premier réservoir du marais s'appelle *Jas* , & est séparé de la mer par une petite digue de terre revêtue de pierres sèches. Cette digue est ouverte dans un endroit qui se ferme avec une vertelle comme une bonde d'étang , & cette ouverture se nomme *Vaigie*. On l'ouvre dans les grandes marées de Mars , & c'est par-là que l'eau de la mer s'intro-



le Sel



Essageoire



Panier porte Sel

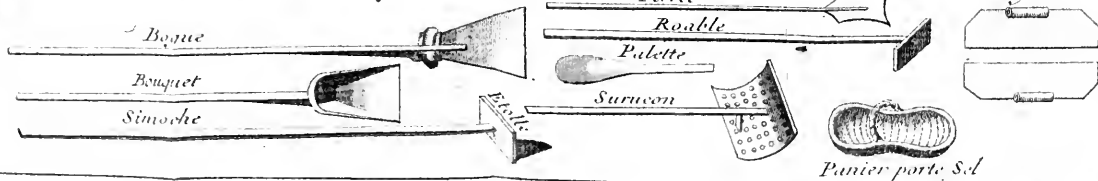
Tome. 7.

Description d'un Marius
Salut à Champ doubles
contenant 48 Auts avec ses jus
et ses Conches ou Vires

*Ordre que tiennent les Sa-
 uvez pour introduire leur
 les Morts.
 L'un entre dans le pas par
 la Queue
 Un pas dans les comiches par
 le gros Mors.
 Des crochets dans le Mort par
 l'une des
 Le Mort dans la Table par
 le pertuis.
 De la Table dans les Meubles
 par Mors dans les Bras armés
 Des Bras dans les Jambes
 une pince le Sol*

A. *Chenal*
B. *Passant*
C. *Pilot*
D. *Tache de sel*
E. *Mort*
F. *Vetres ou Vêres*
G. *Auve*
H. *Vin ou Lave*
I. *Crochets de fer*
K. *Perains*
L. *Table*
M. *Table ou fleur d'Eau.*
N. *Ame d'Eau*
O. *Cop ou Arguement*
P. *Pilot*
Q. *Tanche ou Bosse*
R. *Simbe ou l'ivre d'Arrou, ou*
des Ag. Arrou du Marais
ou des Ag.
S. *Tache*
T. *Arrou Mats*
V. *Bouche ou doue*
X. *Jas*
Y. *Tide du pas*
Z. *L'annuque*

Instrumens dont se Servent les Sauteurs pour travailler a leur Marais et pour amasser le Sel



duit dans le *Jas*. La mer venant à baisser on ferme la *Varaigne*, & l'on retient les *Jas* pleins d'eau, qui se communique dans les réservoirs ou conches par des tuyaux de bois; & moins il y a d'eau dans ces conches, plutôt elle s'échauffe. L'eau qui entre de la mer par la *Varaigne* dans le *Jas*, passe des *Jas* dans les conches par un gros mât percé, ou après avoir fait quatre fois la longueur de la conche, elle entre dans ce qu'on appelle le *Mort*, par un canal de bois qu'on nomme *Ame d'eau*. Ce *Mort* est terminé par un bossis ou élévation de terre, sur lequel on jette le sel par gros ras, que l'on nomme *Vaches* de sel lorsqu'ils sont longs, & *pilots* lorsqu'ils sont ronds. Du *Mort* l'eau passe dans la *Table*, qui est un réservoir où on laisse échauffer l'eau avant que de la faire entrer dans ce qu'on appelle les *Means*, où on l'introduit par les *Pertuis*. Ces *Pertuis* sont des planchettes enfoncées dans la terre du marais, & percées de plusieurs trous que l'on bouche avec autant de chevilles; & lorsque l'eau commence à manquer dans les *Means* ou *Muans*, on tire les chevilles les plus hautes, & ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit entré une quantité d'eau suffisante. Le *Mean* ou *Muan* est un cinquième réservoir de vingt-deux pieds

de large , séparé d'espace en espace par de petites chaussées de terre que l'on appelle *Creiffes*. On laisse l'eau dans ces *Means* , jusqu'à ce que le tems soit propre à faire du sel. Pour lors on la distribue dans les aires par les brassaux & par les bouches d'aires, jusqu'à la hauteur de deux pouces. Ces brassaux sont de petites rigoles qui sont entre deux aires , & par lesquelles l'eau des *Means* se communique aux aires par les bouches que l'on y fait avec la palette. Ces bouches se coupent obliquement sur la croix simple qui sépare les deux aires , & se referment aussitôt après qu'on y a introduit l'eau. Les aires ou foyers sont des quarrés de quinze , seize , dix-sept , ou dix-huit pieds , dans lesquels se forme le sel. Le nombre de ces quarrés dépend de l'étendue du marais. Lorsqu'il y a deux doubles rangs d'aires avec des *Means* entre deux , on appelle ces marais , *Marais à champ double*. Tous les petits chemins & chaussées de ces marais ont leur nom particulier. Les *Vettes* sont les deux chemins qui bordent les tables du côté des aires. L'*Anternau* est la petite chaussée qui sépare les *Méans* d'avec les aires. *Vie* ou *Vée* est la chaussée qui sépare les deux rangs d'aires , & sur laquelle on met égoutter le sel que l'on tire des aires par

petits monceaux appellés pilotes. Ce chemin est un peu plus large que les autres. *Croix* sont les chemins qui traversent & divisent les aires. *Lignon* est le double rang de quarrés d'un bout à l'autre du marais. *Demi-lignon* est un rang de quarrés simple. *La livre de marais* est composée de vingt aires, & l'on compte la valeur & le revenu des marais par livre. Chaque livre produit par an six livres de revenu, le fort portant le foible. L'eau de la mer ayant été introduite dans les aires, le soleil & le vent de nord-est ou de nord-ouest agissant sur cette eau qui est déjà fort échauffée, en trois ou quatre heures le fonds des aires rougit, & il s'élève une écume sur l'eau. Sous cette écume, qui se dissipe, se forme un voile mince composé de petits quarrés, qui sont autant de grains de sel qui commencent à se former, & qui sont sur la surface de l'eau, jusqu'à ce qu'on brise ce voile, qui pour lors va au fonds. Pour avoir du sel très-blanc, il faut prendre ce voile ou glace comme quand on écrême du lait; & dans ce moment le sel sent si fort la violette, que cette fleur même n'est pas plus sensible ni plus agréable. Lorsque les Sauniers veulent tirer du sel pour l'entasser, ils rompent chaque jour ce voile de sel, le brassent dans les

aires, & font que ces grains se joignent & se grossissent ; puis on le tire sur la levée, où l'on le met en vache ou en pilot. On ne laisse pas convertir toute l'eau qui est dans l'aire en sel, afin de le tirer plus blanc & plus net, & que ce qui reste d'eau serve de ferment pour disposer l'eau nouvelle qu'on y introduit à se convertir plutôt en sel. C'est une chose très-curieuse que de voir les ouvriers occupés à ces sortes d'ouvrages. Les noms des outils dont ils se servent pour former leurs marais, les raccommoder, & en tirer le sel, méritent d'avoir ici leur explication. *La bogue*, *le bouquet*, & *la ferrée*, servent à enlever les boues qui se sont amassées pendant l'hiver, à couper les terres inutiles, & enfin à dresser les marais lorsqu'on en construit de nouveaux. *L'étole*, dont le manche est appelé *smoche*, sert aussi à tirer la boue lorsqu'on lime le marais. Sa planche peut avoir deux pieds de long, & six pouces de haut. *La palette* sert à couper les bouches d'aires. *Le roable* à tirer le sel sur la vée, aussi-bien que le *surucon*, avec lequel on tire seulement la fleur de sel, que l'on nomme *sel blanc*. *Les effageoires* servent à prendre le sel sur la vée, & à le charger dans le panier porte-sel, avec lequel il est porté sur les bostis.

Sur la côte de Royan on trouve des pierres qui sont plus dures & plus belles que celles d'Alençon.

ARTICLE I.

Le Gouvernement Ecclésiastique du pays d'Aunis.

LE Roi obtint en 1648. des Bulles du Pape Innocent X. pour transférer à la Rochelle l'Evêché de Maillelais, & pour y joindre la Province d'Aunis & l'Isle de Ré, qui étoient auparavant de l'Evêché de Saintes. Jacques Raoul de la Guibourgere en fut le premier Evêque. Henri de Laval fut le second. Charles Magdelaine Frezeau de la Frezeliere le troisieme. Etienne de Champfleur le quatrieme. Le cinquieme fut Jean-Baptiste Antoine de Brancas, aujourd'hui Archevêque d'Aix, auquel a succédé en 1730. Augustin Roch de Menou de Charaisai, qui l'est aujourd'hui (1751.)

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale de la Rochelle, est composé de huit Dignités, & de vingt Chanoines. Les Dignités sont le Doyenné, la Trésorerie, l'Armônerie, le grand Archidiaconé, l'Archidiaconé de Fontenay, la Chantrerie, la Souchantrerie, & l'Archidiaconé de

Bressuire. Le Doyen est élu par le Chapitre, mais toutes les autres Dignités & les Prébendes sont à la collation de l'Evêque.

Le Roi a établi un Séminaire à la Rochelle, auquel il a accordé trois mille livres de rente, qui sont levées sur tous les Bénéfices du Diocèse. M. de la Freseliere en donna la direction aux Jésuites l'an 1694. & ces Peres y enseignoient autrefois la Théologie & l'Hébreu. Mais depuis on a reconnu, que parmi tant de choses nécessaires qu'il falloit enseigner à de jeunes Ecclésiastiques en très-peu de tems, il n'étoit guere convenable de leur faire employer un tems considérable à l'étude de l'Hébreu; & aujourd'hui on n'enseigne plus dans ce Séminaire que la Théologie, comme dans les autres Séminaires du Royaume.

L'Abbaye de *Notre-Dame de l'Absie* est du Diocèse de la Rochelle, quoique située sur les frontieres du haut Poitou. Elle est de l'Ordre de saint Benoît, & fut fondée l'an 1120.

Celle de *Bellefontaine* est aussi du même Ordre, & occupée aujourd'hui par les Feuillans.

Celle de *la Grace-Dieu* est du même Ordre, & peut valoir trois mille livres de revenu. L'on rapporte sa fondation à l'an 1135.

Celle d'*Airvaux* est de l'Ordre de saint Augustin , & fut fondée par Hildegarde , veuve d'Herbert premier Vicomte de Thouars , laquelle mourut en 973.

Celle de *Mauleon* est du même Ordre , & dédiée à la Sainte Trinité.

Celle de *Nièuil* est du même Ordre , & fut fondée en 1068. Elle est unie depuis quelque tems au Chapitre de la Rochelle.

ARTICLE II.

Le Gouvernement Civil du pays d'Aunis.

§. 1. **L**E Présidial de la Rochelle s'étend sur le pays d'Aunis & l'Isle de Ré ; & le Siège Royal de Rochefort en relève en tous cas. Il fut établi en 1552. & M. Amaulri Bouchard , Maître des Requêtes , installa les Officiers du Siege. Cette Jurisdiction fut supprimée pendant que l'autorité de nos Rois ne fut plus reconnue dans la ville : mais six jours après que Louis XIII. l'eut prise, c'est-à-dire, le 6. Novembre 1628. le sieur de la Tuillerie , Commissaire de la Cour , monta par ordre du Roi au Palais pour y rétablir le Présidial : il y fit lire sa commission , & la Déclaration

du Roi pour le rétablissement du Siege. Et le 14. Novembre de la même année, on y enregistra la Déclaration du Roi sur la reddition de la ville, & sur l'ordre qu'il vouloit y être observé.

Le Siege Royal de Broüage est dans ce Gouvernement; mais il relève de la Sénéchaussée de Saintes.

Le Sénéchal de la Rochelle ou du pays d'Aunis est d'épée. La Justice se rend en son nom dans la Sénéchaussée de la Rochelle, & il a quatre cens cinquante livres de gages, payés sur les deniers d'Octroi de la ville de la Rochelle.

La Justice se rend dans l'Aunis conformément à la Coutume particuliere qui fut rédigée par les trois Etats du pays assemblés à la Rochelle le vingt-six de Septembre 1614. Tout ce pays est dans le ressort du Parlement de Paris.

Le Bureau des Finances de la Rochelle fut établi par Edit du mois d'Avril de l'an 1694. par distraction de cinq Elections qui ont été tirées des Généralités de Poitiers, de Limoges, & de Bourdeaux. Ces Elections sont celles de la Rochelle, de saint Jean d'Angely, de Saintes, de Marennes, & de Cognac. Outre les Jurisdicitions dont je viens de parler, il y a encore à la Rochelle une Sénéchaussée, le Bailliage d'Aunis, l'A-

mirauté, la Monnoye, les Traites, & une Jurisdiction Consulaire.

§. 2. *Les Domaines du Roi* sont presque tous aliénés, & Sa Majesté en a donné la plus grande partie en payement à quelques-uns des propriétaires des héritages qui ont été pris pour les fortifications des Places du pays d'Aunis. Il y a peu de forêts dans ce Gouvernement qui appartiennent au Roi. Celle de Rochefort, qui ne contient que cinq ou six cens arpens, est la plus considérable.

Outre la Taille, la Capitation, on leve encore dans la Généralité de la Rochelle les Aydes, dont il n'y a que l'Isle de Ré & l'Abonnée de Marennes qui soient exemptes. Les droits sur le papier timbré & le tabac sont joints à la Ferme des Aydes.

Les Douannes sont très-considérables, & produisent beaucoup au Roi. Les Fermiers du Domaine Royal d'Occident ont des Commis à la Rochelle pour recevoir leurs droits, parce qu'ils ont un privilège qui défend de décharger dans d'autres Ports de la Province les marchandises qui viennent des Colonies Françaises.

§. 3. *Le grand Commerce* qui se fait à la Rochelle répand beaucoup d'argent dans les villes, bourgs & villages de cet-

re Province. Le principal commerce de la Capitale est celui des Isles de l'Amérique, Cayenne, côte de saint Domingue, Sénégal, Canada, Cadix, Portugal, & Isles Açores. Les Suédois, les Danois, les Anglois & les Hollandois, envoient tous les ans un grand nombre de Vaisseaux à la Rochelle, pour y charger des vins, de l'eau-de-vie, de sel, du papier, des toiles de Barbesieux, & des ferges de Poitou.

L'on envoie dans les Colonies de l'Amérique tout ce qui est nécessaire pour la nourriture & l'habillement des habitants, & on en retire en échange, de celles qui sont au sud, du sucre, de l'indigo, du cacao, du tabac, du rocou, de la casse, du carret, des cuirs, du bois de bresil, du bois de campesche, du coton, & plusieurs bagatelles plus curieuses qu'utiles. On reçoit aussi de la côte de S. Domingue de la cochenille, du quinquina, du cacao, de la vanille, des perles, des émeraudes, & des piastres. Mais comme toutes ces marchandises proviennent des prises que font les Filibustiers sur les Espagnols, on ne doit pas absolument compter sur ce commerce. Les Colonies qui sont situées du côté du nord nous fournissent de la morue verte & sèche, du stockfish, du sau-

mon , & des anguilles salées : de l'huile de poisson , toutes sortes de pelleteries , des mâts , &c.

Le commerce que nous faisons sur la côte d'Afrique nous fournit du morfil , des cuirs , de la cire , des gommes , & une petite quantité de poudre d'or. Nous tirons de Portugal de la muscade , du tabac , du bresil , du chocolat , de l'écorce de citron , des oranges , &c. En tems de guerre , Lisbonne serviroit d'entrepôt pour toutes les marchandises d'Espagne , d'Angleterre & d'Hollande ; mais les droits d'entrée & de sortie sont si excessifs , qu'ils absorbent presque tout le profit qu'on y peut faire.

Les principales manufactures du pays d'Aunis sont les raffineries de la Rochelle , dans lesquelles on raffine tout le sucre brut qui vient des Isles. A Rochefort & à Barbesieux il y a des manufactures de toiles.

L'art & l'industrie des habitans de ce pays fournissent de l'eau de vie sucrée qu'on fait à la Rochelle , & qui est beaucoup meilleure que celle qu'on fait ailleurs. La fenouillette de Ré est aussi très-estimée. Le sel polychreste des fleurs *Seignette* est connu & recherché dans toute l'Europe.

§. 4. Il y a à la Rochelle un College ,

qui fut fondé par Lettres Patentés du Roi Charles IX. données à Paris au mois de Fevrier 1561. Ces Lettres ordonnent qu'il y aura dans la ville , pour l'instruction de la jeunesse , un College composé d'un Principal & de quatre Régens. Au mois de Juin de l'an 1590. le Roi Henri IV. assigna un fond de deux mille livres de rente pour l'entretien de ce College , qui fut donné aux Jésuites par le Roi Louis XIII. en l'année 1630. Ils y ont toujours enseigné , depuis ce tems, les basses Classes & la Philosophie.. Il y a aussi dans cette ville un autre College ou espece d'agrégation de Médecine , & une école pour l'Anatomie & la Botanique , pour l'instruction des jeunes Chirurgiens & Apoticaire.

A R T I C L E I I I.

Le Gouvernement Militaire du pays d'Aunis.

IL y a un Gouverneur Général du pays d'Aunis , de la Rochelle , Broüage , Isles de Ré , d'Oleron , & terres adjacentes. Il a sous lui un Lieutenant Général , un Lieutenant de Roi , & plusieurs Gouverneurs particuliers, dont je vais parler. Le Gouverneur particulier

de la Rochelle a sous lui un Lieutenant de Roi , un Major , & un Ayde-Major. Il n'y a que douze paroisses dans ce Gouvernement , y compris celles de la ville.

L'Isle de Ré , la Ville & Citadelle de saint Martin , le Fort de la Prée ont un Gouverneur particulier , sous lequel il y a double Etat Major , un pour la ville , & un pour la Citadelle.

Le Gouverneur particulier du Broüage a dans son Gouvernement vingt-neuf paroisses qui sont dans l'Abonnée de Marennes , & vingt-trois dans la grande Terre. Il y a aussi un Gouverneur particulier du Château de Chapus que le Roi a fait bâtir sur un rocher , pour défendre l'entrée de la riviere de Sendre , & faciliter le secours que l'on voudroit faire passer dans l'Isle d'Oleron.

Le Gouverneur particulier de l'Isle d'Oleron a sous lui un Etat-Major , de même que les autres Gouverneurs particuliers dont je viens de parler.

Il y a encore dans l'Aunis quelques Forts , qui sont gardés par des détachemens qu'on fait de Broüage & d'ailleurs.

Les Capitaines Gardes-côtes , établis pour empêcher les surprises que les ennemis pourroient faire en tems de guerre , commandent une Milice composée de huit ou neuf mille hommes.

En 1720. on établit un Prévôt général à la Rochelle , avec un Lieutenant , un Assesseur , un Procureur du Roi , & un Greffier.

ARTICLE IV.

Description des villes & lieux les plus remarquables du Gouvernement d'Aunis.

CE Gouvernement renferme les villes de la Rochelle , de Rochefort , de Broüage , de Marennes , d'Alvert , de la Tremblade , de Saujon , de Royan , l'Isle de Ré , & l'Isle d'Oleron.

LA ROCHELLE.

LA ROCHELLE , en Latin jadis , *Portus Santonum* , parcequ'elle faisoit partie de la Saintonge , & qu'elle étoit le meilleur port du pays , aujourd'hui *Rupella* , est la ville Capitale du Gouvernement d'Aunis. Elle est par les 46. degrés 10. minutes de latitude , & les 19. degrés de longitude , au fond d'un golfe de l'océan , à deux lieues de l'Isle de Ré , à quatre de celle d'Oleron , & à douze de Saintes. Cette ville doit ses commencemens à un Château qu'on y bâtit pour s'opposer aux descentes des Nor-

PLAN DE LA VILLE DE LA ROCHELLE



RENOIS

des Lettres qui sont
dans ce Plan

A la Ville

B Retranchement de St

Nicolas

C Courvauges Corne de Taden

D Corne de la Digue

E Redant de la Cascade

F Redant de la Fort. Vieux

G Bastion de St Louis

H Bastion de Capucins

I Bastion

K Bastion du Roy

L Bastion de Bourgoigne

M Bastion d'Alphonse

N Tour de Morcelle

O Bastion de Taden

P Bastion du Cabot

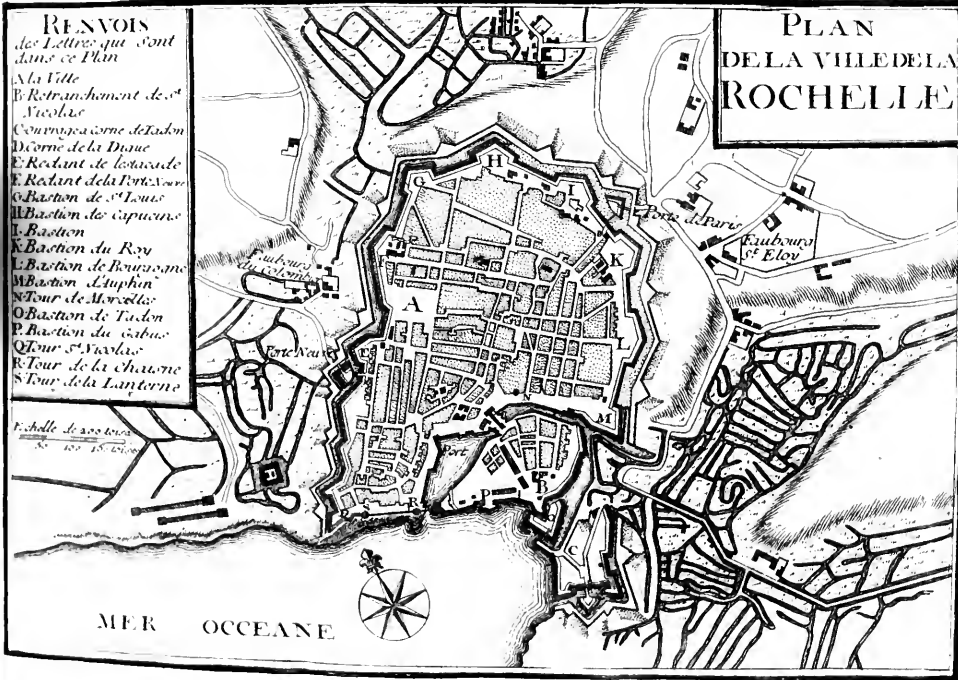
Q Tour St Vierge

R Tour de la Chaume

S Tour de la Lanterne

Echelle de 200 toises

50 100 150 toises

PLAN
DE LA VILLE DE LA
ROCHELLE

mans , nommé Vauclair , qui étoit situé sur le bord du port , où est a présent la place du Château & le petit bois. Après la ruine de *Chastel-Aillon* , qui n'en étoit qu'à deux lieues , & dont il ne reste plus qu'une vieille tour , l'on bâtit un grand nombre de maisons auprès du Château de la Rochelle , qui par succession de tems est devenu une Place très-forte , & une ville très-marchande. Ce qui a principalement contribué à rendre cette ville riche & florissante a été de tous tems son port , dont le mouillage est bon & très-sûr. Cependant vers le milieu du siècle dernier , la mer y avoit apporté tant de vase , qu'il en étoit extrêmement incommodé ; ce qui engagea a y faire travailler pendant deux ans entiers : & on ôta plus de cinq pieds de hauteur de vase & de cailloutage du havre , & de l'entrée du port entre les deux tours. Malgré tant de travaux , l'ouvrage ne fut pas parfait : l'entrée du port & le havre se trouverent en 1729. aussi embarrassés de vase qu'ils l'eussent jamais été ; & l'on fut dans la nécessité d'y faire recommencer les travaux : mais on prit mieux ses mesures ; & le port a été si bien nettoyé , qu'on peut actuellement y caréner des vaisseaux à flot , & faire approcher les bâtimens très-près des

quais. Cet ouvrage a coûté près d'un million.

Dès l'an 930. les Rochelois équipèrent quelques vaisseaux , avec lesquels ils donnerent la chasse aux Pirates , qui infestoient leurs mers & leurs côtes & les défirent. Elbe de Mauleon, & Godefroi de Rochefort, leurs Seigneurs , pour récompense de cette victoire , leur accorderent plusieurs privilèges , & leur permirent de porter désormais pour armes un navire , au lieu du bateau plat qu'ils porteroient auparavant. .

En 1140. Guillaume IX. dernier Comte de Poitou & Duc d'Aquitaine , s'empara de ce lieu , le renferma de murailles , & en fit une ville à laquelle il accorda de beaux privilèges. Cette ville fit partie des Etats considérables qu'il donna en 1137. à Eleonor sa fille , en la mariant avec Louis VII. dit le Jeune , Roi de France. Ce fut pendant que ce Roi fut Maître de la Rochelle , qu'elle fut augmentée de la Paroisse de saint Barthelemi : cette nouvelle paroisse fut bâtie dans le champ de Guillaume de Ciré , par les soins du Prieur de l'Isle d'Aix , nommé Guillaume , & de Pierre de Mongon un de ses Moines.

Louis VII. ayant fait casser son mariage par le Concile de Baugenci sur

Loire , le mardi avant Pâques fleuries
 18. Mars 1152. Eleonor époufa le 18.
 Mai fuivant , Fête de la Pentecôte ,
 Henri II. Comte d'Anjou , qui devint
 enfuite Roi d'Angleterre. Par ce mariage
 la Rochelle & toutes les terres du Du-
 ché d'Aquitaine pafferent fous la do-
 mination des Anglois. Le Roi Henri &
 fa femme donnerent la terre de *Benon*
 au Seigneur de Mauleon , fur lequel
 Guillaume dernier Comte de Poitou , &
 pere d'Eleonor, avoit ufurpé la Rochelle,
 dont ils confirmerent & augmenterent
 les privileges. Ils permirent aux habi-
 tans d'élire un Maire , un Soumaire &
 76. pairs pour le Gouvernement de leur
 ville. Ce fut en 1199. que Robert de
 Montmirail fut élu premier Maire : &
 cètte dignité qu'on changeoit tous les
 ans , & que plufieurs grands Seigneurs
 du Royaume n'ont pas dédaignée , a con-
 tinué prefque fans interruption jufqu'en
 1628. Je parlerai dans la fuite des diffé-
 rentes revolutions qu'a effuyé le Gou-
 vernement municipal de cette ville.

La Rochelle fut fous la domination
 des Anglois jufqu'en 1224. que Louis
 VIII. fur le refus que fit Henri III. Roi
 d'Angleterre , de lui rendre foi & hom-
 mage pour le Duché de Guyenne , l'affié-
 gea & la prit. Mais il confirma tous fes

privileges. Nos Rois la posséderent depuis jusqu'au traité de Breigny en 1360. qu'elle fut donnée aux Anglois avec trois millions d'écus d'or pour la rançon du Roi Jean , qui avoit été fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356. Et en 1363. Edouard Prince de Galles , Duc d'Aquitaine , prit possession de la ville , sur la donation que lui en avoit faite Edouard III. son pere , Roi d'Angleterre.

Les choses resterent en cet état jusqu'en 1371. que les Rochelois conduits par Pierre Boudré , alors Maire de la ville , trouverent moyen d'attirer hors du Château Philippe Mancel avec la garnison Angloise qu'il y commandoit, laquelle fut investie par les bourgeois , & obligée de se rendre , ainsi que douze soldats que Mancel avoit laissés dans le Château , & qui furent conduits par mer à Bourdeaux. Pierre Boudré , se voyant maître de la ville , envoya des Députés au Connétable du Guesclin , pour lui offrir de remettre la Ville sous l'obéissance du Roi ; mais à certaines conditions , dont les principales étoient qu'on établiroit une monnoye à la Rochelle , avec les mêmes prérogatives que celle de Paris ; que jamais la ville ne seroit détachée du Domaine du Roi , &c. Le Con-

nétable ne jugea pas à propos d'accorder ces conditions sans la participation du Roi, auquel il envoya les Députés avec des saufs-conduits. Ils furent très-bien reçus du Roi, & en obtinrent plus qu'ils ne demandoient : car il accorda la noblesse au Maire & aux Echevins pour eux & leur postérité ; & peu de tems après, le Connétable du Guesclin vint prendre possession de la ville au nom du Roi.

Il est constant que la Rochelle auroit toujours demeuré fidele à ses Princes légitimes, si le Calvinisme ne se fût pas introduit dans son sein. D'abord il n'y fut prêché que de nuit & en secret, & ceux même qui en faisoient profession étoient bien éloignés de vouloir sortir de l'obéissance qu'ils devoient au Roi. En 1557. le Comte de la Rochefoucaud fit plusieurs tentatives inutiles pour se rendre maître de la Rochelle : les portes lui furent fermées, & le Ministre Ambroise Faget, qui s'étoit avisé de faire sur cela des remontrances, fut obligé lui-même de se cacher, & de s'enfuir.

Quelques années après, le Capitaine Faget, qui avoit quelques intelligences dans la ville, trouva moyen de s'y introduire & d'ameuter cinq ou six cens

hommes , avec lesquels il s'empara de la Tour de la chaîne & de la porte saint Nicolas , qu'il ne s'agissoit plus que d'enfoncer pour faire entrer quelque cavalerie qui devoit le seconder : le nommé Bajot de Fontenai fit pour cela des efforts aussi longs qu'inutiles. Pendant ce tems-là , le Maire nommé Pineau revint de la frayeur que lui avoit causé le premier bruit de l'alarme , sortit d'une étable où il s'étoit caché , prit les armes , & fut joint par la plus grande partie des habitans , qui prirent prisonniers Chenet , Bajot de Fontenai , & d'autres de leur cabale , dont les uns furent pendus , les autres bannis. Bajot eut le poing coupé , pour avoir voulu enfoncer l'une des portes de la ville ; & Chenet , dont le procès traina en longueur , évita le dernier supplice par *l'Edit de Paix*.

La tolérance accordée aux Calvinistes par cet Edit donna lieu à ceux de la Rochelle & des environs de s'y rassembler , pour célébrer leur Cène ; ce qu'ils firent pour la première fois le dernier du mois de Mai de l'an 1562. Au sortir de cette cérémonie , plusieurs Calvinistes , animés par les discours séditieux de leurs Ministres , se porterent à de grands excès contre les Eglises & les Prêtres

Catholiques. Au mois d'Octobre suivant , Antoine de Bourbon , Duc de Montpensier , Messieurs de Candal , d'Estissac , de Chavigni , &c. arriverent à la Rochelle avec sept à huit mille hommes , firent relever les Autels abattus , & recommencer le culte divin interrompu par les Protestans.

Charles IX. après avoir pacifié la France par son Edit du 19. Mars 1563. visita plusieurs villes de son Royaume , dans le dessein d'y affermir la tranquillité. Il arriva à la Rochelle le 14. Septembre de l'an 1565. & y fit son entrée solennelle , accompagné de la Reine sa mere , du Duc d'Anjou son frere , de Madame Marguerite , & d'un grand nombre de Seigneurs de sa Cour. Le Roi fut très satisfait de la réception que les Rochelois lui firent , & ne quitta leur ville que le 18. Septembre de cette même année.

Peu de tems après le départ du Roi ; les Protestans , dont le nombre augmentoit sans cesse considérablement dans la ville , lui firent craindre quelque désobéissance. Il donna le Gouvernement de la Rochelle à Jarnac , entre les mains duquel on remit toute l'artillerie & les munitions de guerre de la ville : & la garde des plus grosses Tours fut con-

fiée à Monlieu & S. Aulais ses enfans. Cependant les habitans firent tant auprès du Roi, qu'il leur rendit encore la garde de leurs tours & de leur artillerie.

Parmi tant de mouvemens & de fermentation, le sieur *François Pontard de Treuil-Charais* fut fait Maire de la Rochelle en 1568. C'étoit un homme remuant, & totalement dévoué à l'Amiral de Coligni, à la sollicitation duquel il fit soulever la ville en faveur du parti Protestant. Et bientôt après, elle fut livrée au Prince de Condé. Depuis cet instant, la Rochelle devint, pour ainsi dire, la Métropole des Calvinistes en France, le refuge des séditieux, & le boulevard formidable qu'ils étoient toujours prêts d'opposer à l'autorité Royale. Les choses en vinrent à un tel point, que le Maréchal de Biron eut ordre d'investir cette ville au mois de Novembre 1572. & le Duc d'Anjou en vint former le siège le 11. Février 1573. Les habitans défendirent leur ville avec opiniâtreté : le fanatisme eut peut-être autant de part à cette belle défense que le courage : plus de cinquante Ministres les animoient sans cesse, & étoient toujours prêts à leur persuader, que ceux qui étoient tués par les Catholiques étoient

Étoient autant de martyrs. La ville es-
 fuyaplus de 30. mille coups de canon ,
 ce qui étoit considérable en ce tems-là ,
 neuf grands assauts , plus de vingt au-
 tres moindres , & près de soixante &
 dix mines , & souffrit une cruelle fa-
 mine. La nouvelle de l'élection du Duc
 d'Anjou termina ce siege le 24. Juin de
 l'an 1573. L'empressement de ce jeune
 Prince à aller prendre possession de son
 nouveau Royaume , lui fit hâter la con-
 clusion d'un traité avec les Rochelois ,
 par lequel ils demeurèrent maîtres ab-
 solus de leur ville ; ce qui augmenta
 encore leur confiance : & ils garderent
 si peu de ménagemens dans la suite ,
 que le Cardinal de Richelieu déterminâ
 le Roi Louis XIII. à en faire le siege
 une seconde fois ; & ce Roi arriva au
 camp devant la ville le 17. Octobre
 1627. Elle fut vigoureusement défen-
 due pendant treize mois par le Maire
 appelé *Guillon* , homme valeureux , &
 d'une grande expérience ; mais enfin il
 fallut se rendre en 1628. Les Anglois
 tenterent plusieurs fois pendant le siege
 d'y jeter du secours ; mais ils en furent
 empêchés par cette fameuse digue à la-
 quelle on doit rapporter la prise de cer-
 te Place ; quoique peut-être l'intrigue
 qu'employa le Cardinal de Richelieu ,

auprès du Duc de Buckingham qui commandoit la flotte envoyée par les Anglois pour secourir la Rochelle , contribua autant & peut-être davantage à la réduction de cette ville , que cette fameuse digue , qui d'ailleurs ne peut être regardée que comme un prodige de l'art. Cette digue avoit sept cens quarante-sept toises de longueur , & étoit de l'invention de Clément Metzau , qui pour récompense fut annobli. *Jean Tiriou* , maître Maçon de Paris, la commença le deux de Décembre de l'an mil six cens vingr-sept. On en voit encore les ruines lorsque la mer est basse. Louis XIII. fit son entrée dans la Rochelle le jour de la Toussaints de 1628. & pour la punir de sa rébellion , fit raser ses fortifications , abolit ses privileges , & y rétablit les Prêtres & la Religion qui en avoient été bannis. Louis le Grand voulut mettre cette ville hors d'insulte l'an 1689. & y fit faire de nouvelles fortifications par le Maréchal de Vauban. Elles consistent en dix-neuf grands bastions & huit demi-lunes enveloppées d'un fossé & d'un chemin couvert. La place en général est revêtue d'une bonne muraille. L'enceinte du côté du port est fermée par une épaisse muraille , sur laquelle est un petit bastion. Le reste est flanqué de

forts ronds à l'antique, qui servent de magasin. Le port est défendu par deux ouvrages à corne. Celui de Taddon a sa porte couverte d'une demi-lune, & est retranché de deux autres demi-lunes. Celui qui est à l'entrée du port n'a qu'un petit ouvrage en forme de batterie, à l'angle flanqué du demi-bastion, du côté de la mer.

Le droit de Commune, comme je l'ai dis plus haut, fut accordé à la Rochelle par Henri II. Comte d'Anjou, quand il fut devenu maître de cette ville, par son mariage avec Eleonor de Guyenne : ce droit consistoit en la permission qu'il donna aux Rochelois en 1199. de s'élire un Maire, un Soumaire, 24. Echevins, & 76 Pairs pour le gouvernement de leur ville. La Mairie annuelle fut supprimée en 1535, & changée l'année suivante en une Mairie perpétuelle, dont Messire Charles Chabot, Seigneur de Jarnac, fut en possession pendant près de 14. ans. Le Roi Henri II. rétablit par un Arrêt de l'an 1548. le Corps & Collegé des cens Pairs & Echevins de la Rochelle. Il est y dit entre autres choses, que les habitans de la Rochelle ont droit de Commune, avec toutes libertés & franchises appartenant à droit de communauté, campanes, convocations, assemblées, haute

justice, moyenne & basse, cens, rente, & domaine. Donnant pouvoir auxdits cent Pairs & Echevins de pourvoir à l'état de garde à la petite tour de la chaine, comme ils avoient accoutumé auparavant l'an 1530. En 1566. le nombre des Echevins & Pairs de la Rochelle fut réduit à 24. mais bientôt après il fut rétabli sur le même pied qu'il étoit auparavant.

Le Roi Louis XIII. s'étant rendu maître de la Rochelle par la force des armes, il supprima le Corps de Ville en 1629. avec tous ses droits & privilèges, & ordonna que les affaires de la Communauté fussent administrées par un Conseil de direction. L'an 1694. Louis le Grand ordonna d'y former un Corps de Ville, & créa pour cet effet un office de Maire, quatre Echevins, & divers autres Officiers. Comme par l'Edit du mois de Juin 1717. le Roi a supprimé les charges de Maire, & les autres offices créés dans les Hôtels-de-Ville depuis 1690. les habitans de la Rochelle ont supplié Sa Majesté d'y rétablir un Corps de Ville à l'instar des autres Villes du Royaume. A ces causes le Roi par sa Déclaration du 5. Février 1718. a établi à la Rochelle un Corps de Communauté, & Hôtel-de-Ville, composé d'un Maire, de quatre Echevins, de dix Conseillers

de Ville , & d'un Procureur Syndic , dont Sa Majesté se réserve la nomination pour la première fois seulement. Dans les cérémonies publiques ce Corps de Ville marchera à la gauche du Présidial : le Maire portera la robe d'écarlate , & les Echevins & le Syndic la porteront de satin noir.

Après la prise de la Rochelle en 1628. Louis XIII. accorda à M. de S. Simon, qui étoit pour lors dans le fort de sa faveur , tous les emplacements des fortifications , dont il a fait des baux à divers particuliers qui y ont fait bâtir des maisons , à la charge de lui payer aux mutations les lots & ventes établis par la coutume ; & il a formé une Seigneurie appelée le Fief S. Louis, dont le Juge a une Commission particulière du Roi.

On entre dans cette ville par plusieurs portes , dont une de plus remarquables est celle du gros horloge , qui jadis étoit composée de deux arcades assez étroites , dont une étoit destinée pour servir de passage aux voitures , & l'autre pour les gens de pied : elles étoient séparées par un pilier énorme , qui supportoit tout le massif de la porre. En 1672. un Architecte nommé Moïse trouva moyen du supprimer le pilier , & de réduire les deux arcades en une qui

est grande & commode. Au dessous de cette arcade, du côté du havre, on a placé les armes du Roi, qui ont pour cimier un soleil avec cette inscription.

NEC PLURIBUS IMPAR.

LUDOVICO XIV. *Regum*

Omnium terra marique

Potentissimo feliciter

Regnante, porta hac maritima

à seculo impervia

patuit anno 1672.

L'Hôtel-de-Ville de la Rochelle est un ancien édifice estimé des connoisseurs, que la ville destine pour loger les Gouverneurs & Commandans de la Province. Le grand escalier qui est placé au dehors, & au haut duquel on voit une statue d'Henri IV. est une piece d'architecture des mieux entendues.

Il y a une place qu'on nomme, *la place des petits bancs* : elle est entourée de maisons assez agréables, & est située dans le plus beau quartier de la ville. Au milieu de cette place est une fontaine construite du tems de la naissance du Dauphin, fils de Louis XIV. & qu'à cause de cela on nomme *la fontaine Dauphine*. Les armes de ce Prince sont à la principale face, & sur le haut de son

doïne est le buste de ce Dauphin. Le corps de cette fontaine est octogone. Chaque face étoit chargée de grandes plaques de bronze , qui représentoient quelques-unes des plus belles actions du siège de cette ville , avec des inscriptions qui faisoient mention de sa rébellion , de sa réduction , & de sa capitulation : ces inscriptions furent enlevées de nuit en 1718. Le Maréchal de Chamilli , qui étoit pour lors Commandant à la Rochelle , fit bien des perquisitions inutiles pour découvrir l'auteur de cette action.

La place d'armes est des plus belles qu'il y ait dans le Royaume , tant par son étendue , que par sa régularité : on la nomme la place du Château. Elle est parfaitement quarrée : trois de ses côtés ont de belles allées d'ormeaux , le quatrième est à découvert pour la rue , & pour les maisons qui sont au-devant ; & dans le fond il y a six rangs de char-mille , qui composent cinq allées d'une grande beauté.

En l'année 1202. Alexandre Offroi , riche négociant de la Rochelle , y fonda l'Hôpital de S. Barthelemi , pour l'entretien des pauvres habitans malades , & ordonna par son testament , que les Maires & Echevins en seroient les Admini-

strateurs nés , & en nommeroient les Directeurs ; ce qui fut exécuté jusqu'en 1682. auquel tems Louis XIV. ordonna que cet Hôpital seroit régi par les Freres de la Charité , & qu'on donneroit le tiers du revenu de cet Hôpital aux Religieuses Hospitalieres , pour en établir un autre destiné pour les femmes malades.

Le Monastere des Carmes de la Rochelle fut fondé en 1293. hors la ville , près la porte des deux moulins, puis transféré sous Henri II. au bourg du Perron. Les bâtimens & les revenus de ce Monastere étoient autrefois si considérables , que les Carmes Anglois , qui en étoient possesseurs , ne se donnerent à la Province de Touraine , qu'à condition que le Prieur auroit , comme il a aujourd'hui , le pas sur tous les autres Prieurs au Chapitre Provincial. Mais pendant les guerres de Religion , l'on a fait au milieu du terrain appartenant à ce couvent une rue , nommée aujourd'hui la rue des Carmes ; ce qui a beaucoup diminué son étendue.

Il y a encore en cette ville une maison de PP. de l'Oratoire , qui doit son établissement à Jacques Gasteau , Docteur en Théologie de la Faculté de Paris & de la maison de Sorbonne, grand

Vicaire de l'Evêque de Saintes dans le district de la Rochelle , qui pour lors , c'est-à-dire en 1613. n'étoit pas encore érigée en Evêché. Il fut un des six vénérables Prêtres avec lesquels M. de Berulle commença la Congrégation de l'Oratoire. Il faut que Jacques Gasteau , ait possédé au plus haut point le talent de persuader , puisqu'il eut assez d'ascendant sur les esprits de tous les Curés de la ville , & de tous les Chanoines & Bénéficiers de l'Eglise Collégiale de saint Jean hors les Murs , pour leur persuader de se demettre de tous leurs Bénéfices en Cour de Rome , en faveur de l'union à l'Oratoire qu'on y établiroit par ce moyen là , pour y faire à leur place toutes leurs fonctions. Il est vrai , qu'il leur donna l'exemple le premier , en se demettant aussi , à pareille fin d'union , de son Prieuré de S. Martin d'Aix , & de celui de S. Jean hors les Murs. Ces unions , cimentées en bonne forme par les deux Puissances , leur ont donné , outre leur maison & Eglise de S. Marguerite , les trois Eglises paroissiales de S. Sauveur , de Notre-Dame de Coigne , & de S. Barthélemi qu'ils desservent.

Ils eurent beaucoup à souffrir de la part des Calvinistes , par lesquels ils furent chassés pendant les guerres de Re-

ligion : mais Louis XIII. les rétablit après le prise de la ville en 1628.

Lors de la révocation de l'Edit de Nantes , les PP. de l'Oratoire travaillèrent très-utilement dans la Rochelle , pour ramener au sein de l'Eglise Catholique un grand nombre de Protestans , par la voye des controverses & des conférences publiques & particulieres , qu'ils y firent faire par d'habiles gens , & entre autres par les PP. d'Urfé & Charren-tier.

Jean de Conan , Maire de cette ville en 1516. fonda pendant sa Mairie le couvent des Jacobins , & fit bâtir les grandes écoles où l'on enseignoit à la jeunesse les langues & les sciences.

Il y a encore en cette ville un couvent de Religieuses Ursulines , un de Récolats , & un d'Augustins. Ces Religieux avoient été chassés de leurs Monasteres pendant les troubles & les guerres de Religion ; mais Louis XIII. les y rétablit vers l'an 1631.

Le Roi par Lettres Patentes en forme d'Edit , données à Versailles au mois d'Avril 1732. a établi une Académie de Belles Lettres à la Rochelle , pour cultiver & perfectionner l'Eloquence & la Poësie , à l'instar des autres corps Académiques du Royaume. Elle est sous

la protection de Monseigneur le Prince de Conti , & est composée de trente Académiciens qui ont été nommés par le Roi , qui s'est réservé encore pour une fois de nommer cinquante personnes , à mesure que les sujets se présenteront pour remplir le nombre des trente. Dans ce nombre il y a un Directeur , un Chancelier & deux Secrétaires.

La Rochelle a produit plusieurs personages illustres , & entre autres , Pierre d'Oriole , Seigneur de Loiré en Aunis , Maire de cette ville en 1451. & en 1456. étant alors général des Finances , charge qu'il quitta le 26. Juin 1472. pour celle de Chancelier de France , dont Louis XI. l'honora. Pendant qu'il en fut revêtu , il fut envoyé avec le Seigneur de Craon , pour faire un traité avec le Duc de Bourgogne qui étoit avec une armée sur la frontière de Picardie. Ce traité ne fut point observé par Louis XI. qui prétendit que ces Ministres avoient excédé leur pouvoir , & il les désavoua. D'Oriole présida au jugement du Duc d'Alençon en 1474. & à celui du Connétable de S. Paul en 1475. Il fut malgré tous ses services destitué de sa charge de Chancelier au mois de Mai 1483. Au lieu de laquelle il fut pourvu de celle de premier Président de la Cham-

bre des Comptes , par Lettres du 23. Septembre de la même année. Il en prêta le serment le 14. Mai 1484. & mourut le 14. Septembre 1485.

Il étoit fils de Jean d'Oriole , bourgeois & Maire de la Rochelle en 1430. & de *Colette de Guecharroy*. Il fut marié d'abord à *Colette Luzeau* , & en secondes nôces à *Charlotte de Bar* , fille de Jean de Bar , Seigneur de Baugy , veuve de Guillaume Varie , Seigneur de l'Isle Savari , Général des Finances. , Et ce fut Louis XI. lui-même qui souhaita ce mariage.

Louis Rattuit , Comte de Souches , étoit fils d'un Gentilhomme de la Rochelle , nommé Jean Rattuit sieur des Barres : il sortit de France après la guerre des Protestans , & s'en alla en Suede , où par les bons offices de Comte de la Gardie il obtint en peu de tems un Régiment de dragons , puis un autre d'infanterie. Il eut querelle avec son Général , se battit avec lui , rendit ses commissions , & alla se mettre au service de l'Empereur Ferdinand II. avec lequel il fit une fortune considérable. Il eut d'abord un Régiment de dragons , puis il devint successivement Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur , Conseiller de guerre & d'Etat , Maréchal de Camp général , & Commandant général des

frontières d'Esclavonie. Il mourut en Moravie en 1682. âgé de 74. ans. Sa postérité s'est éteinte en la personne de Charles Joseph Comte de Souches, son petit-fils, dernier du nom, mort à Vienne le 31. Decembre 1736.

Nicolas Venette, Docteur en Médecine, Professeur du Roi en Anatomie & Chirurgie, & Doyen des Médecins agrégés au College Royal de la Rochelle, fit imprimer à Amsterdam en 1686. sous le nom de Salocini Vénitien, un livre intitulé, *la Génération de l'homme, ou le Tableau de l'amour conjugal* : livres pernicious pour les jeunes gens, & dans lequel l'auteur donne bien des préceptes également inutiles & dangereux. Cet ouvrage n'a pas laissé d'être imprimé plusieurs fois en François, & d'être traduit en Allemand & en Flamand : c'est-à-dire, qu'il a eu beaucoup plus de succès qu'il n'en méritoit. Au reste, quoique Nicolas Venette ait été pendant long-tems Professeur en Médecine à la Rochelle, je n'ai pû découvrir s'il y étoit né.

La Rochelle a fourni à l'Académie François, deux sujets du nom de Tallemant. L'un nommé François y fut reçu en 1651. Il fut pendant 24. ans Aumonier du Roi, puis de Madame. Il

entendoit parfaitement le Grec , l'Italien , l'Anglois & l'Espagnol : il a traduit les Hommes Illustres de Plutarque , & l'histoire de Venise de Nani. Il est mort le 6. Mai 1693. âgé de 73. ans.

Le second se nommoit Paul. Il fut reçu à l'Académie en 1666. & fut Intendant des Devises & Inscriptions des Edifices Royaux. Il a publié des remarques de l'Académie sur la langue , fait l'éloge de M. Colbert , & la vie de Benferade. Il est mort en 1712.

Je ne dois pas finir cet article sans parler de François Olivier , Garde des Sceaux & Chancelier de France sous François I. dont l'ayeul Jacques Olivier , Procureur au Parlement de Paris , étoit né à un petit village près la Rochelle , nommé Bourgneuf. Le fils de ce Procureur, nommé aussi Jacques Olivier , fut un homme d'un mérite distingué , qui fut chargé de plusieurs commissions honorables & importantes , & qui fut fait premier Président du Parlement par Lettres Patentes , données à Paris le 18. Mai 1517. Mais il ne jouit pas long-temps de cette charge , étant mort le 20. Novembre 1519.

Son fils François Olivier marcha sur les traces de son pere : il fut comme lui plein de candeur , d'éloquence , d'éru-

dition, & de zele pour le bien public. Il fut honoré de plusieurs Ambassades importantes, & fut fait successivement Président au Parlement de Paris en 1543. Garde des Sceaux en 1544. & enfin Chancelier de France, après la destitution de Guillaume Poyer, par Lettres Patentes du 18. Avril 1545. Sa mauvaise santé l'ayant obligé de remettre les Sceaux, il demanda qu'il lui fût permis de conserver la charge de Chancelier dans sa retraite : cela lui fut accordé par Lettres du Roi Henri II. données à Chambort le 2. Janvier 1550. Le Roi François II. le rappella à la Cour au mois de Juillet 1559. & lui remit l'exercice de sa charge, dont il ne fit pas long-tems les fonctions. Le Gendre rapporte qu'il mourut de douleur, de voir la rigueur avec laquelle on fit mourir ceux des Huguenots qui avoient tramé une conjuration en 1560. pour enlever le Roi à Amboise. Il y en eut plus de quatre cens qui eurent la tête tranchée, autant au moins de pendus, & beaucoup plus de noyés. Ces cruelles exécutions, faites contre l'avis du Chancelier, le fraperent au point qu'il en tomba malade. Le Cardinal de Lorraine étant allé le visiter, Olivier lui tourna le dos, le regardant comme l'auteur

de tous les malheurs de l'Etat. Il mourut de cette maladie à Amboise le 30. Mars 1560. regretté de tous les gens de bien. Quelques Historiens l'accusent d'avoir un peu favorisé le parti des Calvinistes.

R O C H E F O R T.

ROCHEFORT, *Rupifortium*, sur la Charente, à cinq lieues de son embouchure. Les côtes de France sur l'Océan sont naturellement de si difficile accès, & les rades y sont si dangereuses, qu'il n'y avoit gueres que le Port de Brest, où les vaisseaux pussent être en sûreté. Louis XIV. fit sonder en plusieurs endroits, & on trouva enfin qu'on pouvoit faire un Port à l'embouchure de la Charente, & que cette riviere avoit assez de profondeur pour les plus grands bâtimens. Sa Majesté ayant jetté d'abord les yeux sur Soubise, & ayant même commencé à y faire construire, & à y envoyer des vaisseaux, abandonna tout-à-coup ce projet, parce que M. de Rohan, Seigneur de Soubise, refusa de vendre cette terre. Quoique ce lieu fût très-avantageux pour la marine, n'étant ni trop éloigné, ni trop près de la mer, & l'ancrage y étant très-bon; cette opposition de M. de Ro-

Toi

Ry
qu

A.
B.
C.
D.
E.
F.
G.
H.
I.
K.
L.
M.
N.
O.
P.
Q.
R.
S.

Jardin
du Roy

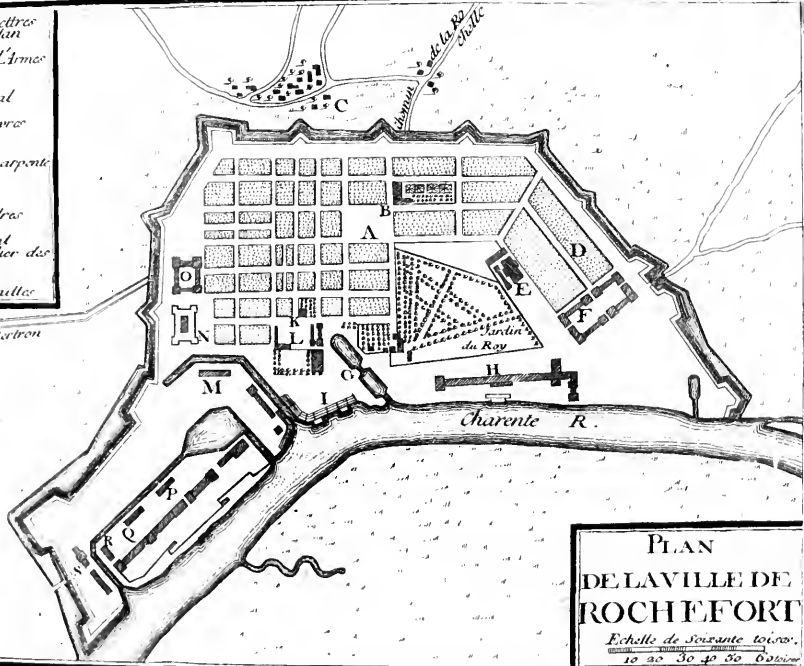


PLAN
DE LA VILLE DE
ROCHEFORT
Echelle de Soixante toises.
10 20 30 40 50 60 toises

RENVOIS des Lettres
qui sont dans ce Plan

- A la Ville et Place d'Armes
- B les Capucins
- C la Paroisse
- D Place pour l'Hopital
- E Poudres à canon
- F Magasin des Vins
- G la Ferme
- H la Cordelle
- I Platte Forme de charpente
- K les Bâties
- L l'ancien Chateau
- M Forges
- N Magasin à Poudre
- O l'Armes
- P Magasin General
- Q Magasin Particulier des
Vaisseaux
- R Forges
- S Magasin des Futailles

Chaussée de Mestron



PLAN
DE LA VILLE DE
ROCHEFORT

Echelle de Soixante toises.
10 20 30 40 50 60 toises

han fit prendre le parti de chercher sur la même rivière un lieu convenable. On remonta jusqu'à Tonnai-Charente , & l'on s'y fixa. La situation de cette ville étoit encore très-avantageuse : l'eau y est excellente , l'air y est pur , & l'on trouva dans son voisinage toutes les commodités pour l'établissement d'un port. En effet , on y en commença un , on traça le plan d'un parc , on planta des piquets , on détermina les lieux des magasins , & le 12. Juillet 1664. les vaisseaux du Roi entrèrent dans la rivière. Les embarquemens & débarquemens s'y faisoient déjà , la marine y étoit même florissante , & M. d'Aprémont y avoit désarmé une escadre d'onze vaisseaux. Mais M. de Mortemart, à qui appartient Tonnai-Charente , ayant fait difficulté de vendre sa terre , le Roi fit encore abandonner cet établissement , pour le transférer à Rochefort : & pour y parvenir il acheta en 1665. le petit Château de Rochefort , qui appartenoit à un Gentilhomme, qui tenoit cette Terre par engagement de Sa Majesté. On traça un plan de ville de la grandeur de Bordeaux ; on y marqua les emplacements pour l'Arsenal & pour les magasins du Roi , & on abandonna le reste à des particuliers , qui offrirent de bâtir des mai-

sons à un denier de cens par carreau. Les rues de cette ville sont les plus belles qui se voyent en aucune de France , & les murailles qui enferment l'enceinte soutiennent un rempart orné de deux rangs d'arbres qui sont d'un grand agrément. L'Arsenal est le plus grand , le plus beau , le plus achevé , & le plus magnifique du Royaume. Il est composé d'un beau chantier de construction , de trois grands bassins appelés *Formes* , pour les radoub , & de très-grands magasins où l'on trouve tout ce qui est nécessaire à l'armement & à l'équipement des vaisseaux. On voit proche la porte de Martrou un grand & superbe bâtiment qu'on nomme les Casernes , parce qu'il avoit été bâti pour loger les Gardes de la Marine mais on a changé sa destination : il sert à loger les compagnies franches de la Marine , leurs Officiers , & l'Inspecteur. Le Roi a fait bâtir dans le plus bel endroit de la ville un Couvent pour les Capucins. La place publique porte le nom de ces Religieux. Elle est vaste & régulière , & entourée de maisons bien bâties & presque toutes uniformes. La Maison du Roi , où loge l'Intendant , est bâtie sur le bord de la rivière , & a vû sur une belle prairie de trois ou quatre lieues d'étendue , & sur des côteaux très-

agréables. Elle a dans sa dépendance des jardins fruitiers & potagers, des parterres, & une cour ornée de trois grandes allées d'arbres. L'avenue de cette maison est formée par une allée d'ormeaux, qui a cent toises de long. L'Hôpital que le Roi y a fait bâtir est magnifique, & dans le même allignement que le magasin des vivres. Il y a aussi un Séminaire pour les Aumôniers des vaisseaux, qui sont dirigés par les Peres de la Mission. Sa Majesté ajoûta à tout cela, par ses Lettres Patentes de l'an 1669. des foires & de très-beaux privileges, entre autres l'affranchissement des droits pour toutes les denrées qui s'y consomment. Le Corps de Ville qui y avoit été établi, ayant été supprimé par Edit du mois de Juin 1717. le Roi par sa Déclaration du 5. Mars 1718. accorda à cette ville un Corps de Communauté & Hôtel-de-Ville, composé d'un Maire, de deux Echevins, & de six Conseillers. Les portes de la ville sont gardées par les habitans, qui font aussi toute la nuit une patrouille à cheval, pour empêcher les vols & les autres désordres. Le séjour de Rochefort est très-mal sain pendant les mois d'Août, de Septembre, & d'Octobre. On attribue cette malignité de l'air à deux principales causes, dont la première est que cette

ville est à couvert du vent de Nord , qui est le plus sain de tous ; & la seconde vient de ce que les eaux y sont très-mauvaises , n'y ayant qu'une seule fontaine , dont les canaux sont sujets à des réparations continuelles , & réduisent très-souvent les habitans à la nécessité de se servir des eaux de leurs puits.

L'entrée de la rivière & de la rade est défendue par plusieurs Forts , qui la rendent inaccessible aux vaisseaux qui voudroient venir attaquer cette ville. On a bâti un Fort à l'Isle d'Aix , & l'on y a même tracé une petite ville. Vis-à-vis de cette Isle il y a une anse , dans laquelle on a bâti en 1689. une redoute bien revêtue , fresée & palissadée , qu'on appelle *l'Aiguille*. A l'entrée de la rivière, du côté de l'Aunis , il y avoit une tour fort ancienne nommée *Fourax* , dont le Roi rembourfa le prix au propriétaire , & fit faire un Fort. L'on en a fait un autre un peu plus haut , qui est de bois & de terre , & que l'on appelle *le Fort de la pointe*. Au Vergeron , à une lieue de Rochefort , il y a une Estacade qui traverse la rivière , & est défendue par un Fort dans lequel il y a quarante-quatre pieces de canon.

M A R A N S.

MARANS est un gros bourg sur la Seure, qui est le lieu du Royaume le plus marchand en bled.

S U R G E R E S.

SURGERES est un bourg assez joli, renommé pour les foires de chevaux, & connu dans l'histoire pour avoir été la patrie de *Raimond Perauld*, qui fut d'abord Régent à la Rochelle, ensuite Evêque de Saintes, puis de Gurck en Allemagne, & qui fut fait Cardinal en 1493.

B R O U A G E.

BROUAGE, *Broagium*. Cette ville est dans un lieu marécageux; & la marée monte jusques sous ses murailles, & une lieue plus haut. M. de Valois croit que c'est ici le *Portus Santonum* de Ptolemée. Elle fut d'abord nommée *Jacqueville*, du nom de Jacques de Pons son Fondateur, & fut fortifiée par Hardouin de Villiers après la bataille de Moncontour, pour la défendre contre les Calvinistes, qui s'en étoient emparés auparavant. Après la prise de la Rochelle, le Cardinal de Richelieu fit fortifier de nouveau cette Place. Il en

eut le Gouvernement, qui depuis a été possédé par le Cardinal Mazarin. Broüage est très-connu par la bonté & l'abondance de son sel. Il y a ordinairement une garnison de cinq à six cens hommes, dont on fait des détachemens pour garder les Forts qui en dépendent. Son havre, qui étoit autrefois très-bon, est à présent comblé par la vase que la mer y porte. Le Roi fit expédier en 1688. des Lettres Patentes pour son rétablissement, qui n'ont pas été jusqu'à présent exécutées. C'est dans ce havre que se font les cargaisons de sel pour la Ferme générale, & il y a un Bureau qui est d'un revenu considérable, tant pour Sa Majesté, que pour plusieurs Seigneurs qui ont des droits sur le sel. Cette ville consiste en cinq ou six rues tirées à la ligne, qui viennent se terminer à la grande place.

Le Fort Chapus est un Gouvernement particulier, dont la garnison est un détachement de celle de Brouage.

M A R E N N E S.

MARENNES, *Marina*, est entre la riviere de Sendre & le havre de Broüage. Les huîtres vertes qu'on pêche aux environs ont une grande réputation.

Il n'y a dans Marennes qu'une seule paroisse, qui est la plus grande, la plus riche, & la plus peuplée de la Province. Il y a douze gros villages qui en dépendent. C'est ici qu'est le Siege de l'Amirauté de Broüage & celui de l'Electiön. Le Comte de Soissons & l'Abbesse de Saintes partagent la Seigneurie, & y ont leurs Juges. Il y a aussi des Jésuites & des Récollets, qui sont principalement occupés à la conversion des Calvinistes.

S O U B I S E.

SOUBISE, *Sollisia*, est un bourg fort ancien, situé sur la riviere de Charente, à deux lieues de la mer. Cette Seigneurie a long-tems appartenu à la Maison de Parthenay, & n'avoit autrefois que le titre de Baronnie : mais elle a été érigée en Principauté au commencement du regne de Louis le Grand, en faveur d'une branche de la Maison de Rohan. Il y a sept paroisses qui en dépendent, & elle vaut dix ou douze mille livres de rente. *L'Isle Madame* située à l'embouchure de la Charente en dépend. Il y a dans Soubise des marchands fort riches, & l'air & les eaux y sont si salutaires, que ceux de Rochefort s'y font souvent transporter pour rétablir leur

fanté . & y mettent leurs enfans en nourrice préféablement à tout autre endroit. Au reste cette Principauté est dans l'étendue du Gouvernement de Broüage , & dans l'Abonnée de Marennes.

Alvert est une Presqu'isle , qui produit beaucoup de pins , & d'autres arbres verts.

LA TREMBLADE.

LA TREMBLADE n'est qu'un village très-peuplé & bien bâti, qui dépend de la paroisse d'Alvert , & qui, avant l'établissement de Rochefort , étoit le port le plus considérable qu'il y eût en Saintonge. Présentement il n'y a que des marchands , qui y font un assez grand commerce.

S A U J O N.

SAUJON étoit autrefois une ville forte , qui n'est aujourd'hui qu'un petit bourg , accompagné d'un Château bâti par le Cardinal de Richelieu. Il est situé sur la riviere de Sendre , & le Cardinal de Richelieu y vouloit faire aboutir un canal de communication de la Gironde à la Sendre. Saujon est dans l'étendue du Gouvernement de Broüage , quoiqu'il ne soit pas de l'Abonnée de Marennes.

R O Y A N.

ROYAN, *Regianum, Novioregum*, a été une Ville considérable, qui a été ruinée sous le regne de Louis XIII. Il ne reste plus qu'un Fauxbourg qui est dans un fort beau pays sur le bord de la mer, qui y fait un petit port très-commode pour les barques qui entrent dans la riviere de Bourdeaux, ou qui en sortent. Il y a un Couvent de Recolets, & une Maison de Sœurs Grises. Cette Ville est aussi du Gouvernement de Broüage, quoique la Paroisse ne soit pas de l'abonnée de Marennes.

L' I S L E D E R É.

L'ISLE DE RÉ, *Rea Insula, Reacus*, a pris son nom de ce qu'on y reléguoit les criminels. Elle est à trois lieues de la Rochelle, & en a quatre ou cinq de long sur une & demie de large. Elle produit abondamment du vin & du sel. Le vin est médiocre, mais on en fait de l'eau-de-vie & de la fenouillette excellente. Il n'y croît ni bled ni foin, & il n'y a presque point d'arbres. Elle est très-commode pour le commerce, & très-peuplée. Cette Isle ne paye point de Taille, parce qu'elle est réputée terre étrangere. Il y a cependant un Bureau

Prov. Tome VII. T

établi pour recevoir les droits sur le sel. Outre la ville de saint Martin que le Roi a fait fortifier régulièrement , & qui a une Citadelle à quatre bastions , il y a encore dans cette Isle six Paroisses , quelques Villages , & d'autres Forts , dont celui de la Prée est le plus considérable.

Pour la reconnoissance des vaisseaux qui se trouvent la nuit dans les parages de cette Isle , on y entretient sur une haute tour, nommée la tour des Baleines , un feu considérable avec de l'huile qui dure toute la nuit.

S A I N T-M A R T I N.

S AINT-MARTIN: cette ville est peu de chose en elle-même ; mais le Roi l'a fait agrandir & fortifier d'une nouvelle enceinte , selon la méthode du Maréchal de Vauban. Elle est composée de six grands bastions , & de cinq demi-lunes. Le fossé est bon & sec , & le chemin couvert est revêtu. Les flancs de la Place ont cela de remarquable , qu'ils sont doubles , ayant au-devant une espece de flanc élevé au-dessus du fond du fossé. La Citadelle commande le Port , la Ville , & la campagne. C'est un carré très-régulier , défendu par quatre bas-

tions , trois demi-lunes , & une demi-contregarde ; le tout entouré , excepté du côté de la mer , d'un fossé sec , & d'un chemin couvert , revêtu comme tout le reste. Dans le fossé de cette Citadelle on remarque un ouvrage singulier ; c'est une cuvette , ou petit fossé plein d'eau , bien entretenue & bien régulière. Le devant de trois des courtines de la Citadelle est occupé par une espèce de fausse-braye , ouvrage singulier en ce genre , & qui ne se trouve qu'en cette seule Citadelle. Le quatrième côté regarde la mer , & est occupé par un petit Port , & un grand quai qui regne le long des faces des bastions. Il est petit , & son entrée est couverte par un éperon en forme de demi-lune.

Le Fort de la Prée est pour défendre l'entrée du *Pertuis Breton* , & c'est un carré-parfait fort régulier , composé de quatre bastions dont les courtines qui les joignent sont tournées en arc du côté de la Place. Les trois fronts qui sont du côté de la terre sont couverts d'autant de demi-lunes , dont l'une couvre la porte. Le bastion qui est du côté de la mer est couvert d'une grande contregarde. Tous ces ouvrages sont revêtus d'une bonne muraille entourée d'un bon fossé , de son chemin couvert ;

& de son glacis. Le front du côté du Port est enfermé d'un petit fossé, au-delà duquel est une petite demi-lune, qui a un simple parapet de maçonnerie. Elle sert, non-seulement à défendre le Port, mais aussi à couvrir une petite écluse qui donne quand on veut de l'eau au fossé, & sur laquelle est un pont.

Le Fort de Samblanceau défend le passage appelé *le Pertuis d'Antioche*. Il est bâti sur un rocher presque à la pointe de l'Isle. C'est un quarré régulier & bien bâti, dont le parapet est percé de plusieurs embrasures. La porte du côté de terre est couverte d'une demi-lune, d'un fossé, & d'un chemin couvert. A l'extrémité de son glacis est un grand fossé taillé dans le roc, qui détache entierement le Fort de l'Isle. Le front qui est vis-à-vis de celui-ci est couvert d'un fossé, d'un chemin couvert, & d'un glacis. Les deux autres côtés sont sur le bord du rocher. Pour joindre la pointe de l'Isle on a avancé une redoute quarrée de terre, entourée d'un petit fossé sec; & cette redoute est défendue par une communication ou gros retranchement de terre, qui prend aux deux angles flanqués des bastions du Fort. Ces retranchemens

regnent le long du rocher sur le bord de la mer.

Le Fort du Martray est sur la côte. C'est un quarré long assez régulier, dont chacun des longs côtés est fortifié d'un angle saillant en forme d'une demi-lune. Ces demi-lunes sont autant de batteries. Les deux petits côtés sont fortifiés chacun de deux demi-bastions, & d'une courtine. La porte est couverte d'une assez grande demi-lune; & ces deux fronts là sont entourés d'un fossé & d'un chemin couvert avec leurs glacis. Au-delà de ces glacis, sur le front du côté de la porte, est un grand retranchement de terre, fortifié de deux redoutes antagonales revêtues de maçonnerie, & entourées d'un fossé sec. Au centre de ce Fort est une grande redoute quarrée de maçonnerie, entourée d'un fossé, ayant des communications sous terre pour aller au fossé de la Place.

L'ISLE D'OLERON.

L'ISLE D'OLERON, en latin *Uliarus*, est de l'abonnée de Marennes. Elle a cinq lieues de long, deux de large, douze de circuit, & dix ou douze mille habitans. Son terroir est très-fertile, & produit du bled, du vin, du

fel, &c. Cette Isle est défendue par un Château situé dans la partie orientale, qui est bien fortifié, & a une garnison de cinq à six cens hommes. Les habitans d'Oleron ont toujours été si expérimentés dans la navigation, que nous les avons regardés comme les Romains regardoient ceux de Rhodes. C'est sur leurs usages que la Reine Aliéonor, Duchesse de Guyenne, fit des réglemens sur la police de la mer, qu'on appelle *Jugemens d'Oleron*, & qu'elle nomma *Rolles d'Oleron*. Ils ont servi de modele pour nos premieres Ordonnances de la Marine.

Il y a dans cette Isle six Paroisses, un Couvent de Recolets, & plusieurs Bénéfices simples.

On a commencé l'enceinte du Bourg du Château, dont on fera par succession de tems une jolie Ville. Il y a deux Hôpitaux, l'un pour les soldats de la Garnison, & l'autre pour les ouvriers & les matelots. Ce sont des Sœurs Grises qui gouvernent ce dernier, & qui instruisent les jeunes filles de la Ville & des Villages des environs.

La Tour de Chassiron est un fanal situé à une des pointes la plus avancée de:

cette Isle , pour faire connoître aux Vaisseaux l'entrée du Pertuis d'Antioche.

On y entretient toutes les nuits un feu considérable avec du bois. Il y a deux réchauds, l'un plus élevé que l'autre pour, distinguer ce feu de celui de la Tour de Cordouan à l'entrée de la Gironde, dont nous avons parlé ci-dessus.

Fin du septieme Tome.



T A B L E

DES MATIERES

Contenues dans ce septieme Volume.

A

A BELLI (Louis) Evêque de Rodès , &c. 170.
Acqs : Voyez Dax.

Adour (L') riviere : sa source , son cours ,
 son embouchure difficile , 54. & *suiv.*

Agen. Evêché , Cathédrale & Collégiale
 d'*Agen* , 146. 147. Description de cette ville-
 ancienne. Paresse de ses habitans , &c. 264.
 & *suiv.*

Agencis (L'). Sa situation , &c. 264.

Aigues-Caudes : eaux minérales de ce lieu , 20.

Aiguillon , érigé en Duché-Pairie : siege qu'il
 soutint , levé après quatorze mois , 268. 269.

Amar de Chabonais , Moine de S. Cybard ,
 auteur d'une Chronique , 352.

Aire : Evêché & Cathédrale d'*Aire* , 160.
 ville peu considérable , 309.

Airvaux , Abbaye, Dioc. de la Rochelle, 393.

Albret (Le cadet d') Seigneur de sainte Ba-
 zeille , est puni de sa trahison , 132.

Albret , Terre fort étendue , Duché-Pairie ,
 185. 225.

Alcades , Juges d'épée en basse Navarre ,
 29. 30.

Alvert , presqu'Isle , 432.

TABLE DES MATIERES. 441

Amadour (S.) traditions diverses sur cet Hermite , 275. 276.

Amand (S.) solitaire , 352. 353.

Amand (S.) Evêque de Rodès , 168.

Ambroise de Cambray , Rôféréndaire de Calixte III. Dispense qu'on l'accuse d'avoir fabriqué , 130.

Amiante , lin minéral qui réfiste au feu : où l'on en trouve : maniere de le filer , 6. & f. 69.

Amirauté (Sieges d') dans la Guyenne , 194.

Anderre (Vallée , ou pays d') 17.

Angoulême , Evêché : fa Cathédrale , & autres Chapitres , 350. 351. Description de cette ville , &c. 377. & f. suiv.

Angoumois : Description de ce pays : les divers maîtres , 338. & f. suiv. Commerce de l'Angoumois , 360. & f. suiv.

Anfelme (Antoine) fameux Prédicateur : lieu de fa naiffance , &c. 307. 308.

Antin , Duché-Pairie , 226. 227.

Aprenne , Abb. de filles , Dioc. de Rodès , 178.

Aquitaine : révolutions de ce pays , 73. & f. suiv.

Arcachon , Baflin , ou Havre , 62. commerce : qui s'y fait , 215.

Arget , riviere , 3.

Ariege , riviere du pays de Foix : fon nom latin : paillioles d'or qu'elle roule , 3. 4.

Armagnac : Comtes d'Armagnac & de Rodès , 104. & f. suiv. prétendants à cette fuccellion , 110.

& f. Origine & fuite des Comtes d'Armagnac ,

121 & f. suiv. Pierre bâtard d'Armagnac : fort

de fa femme , 137. Branche d'Armagnac-Ne-

mours , 139. & f. suiv. Le Comté d'Armagnac ,

réuni à la couronne , en eft démembré en faveur

de Henri de Lorraine Comte d'Harcourt , 141.

142. Sénéchal d'Armagnac , 198. 199. Bornes

de ce pays , 298.

Armagnac (George d') Evêque de Rodès , Cardinal , &c. 169.

Arpajon (Notre-Dame d'), ou *de Millau* , ou l'Arpajonic , Abb. de filles, Dioc. de Rodès, 174.

Arreu , petite ville , 305.

Artous , Abbaye , Dioc. de Dax , 158.

Astefle , ou pierre d'Amiante , lin minéral, 6.

Aubeterre (S. Sauveur d') Collégiale & Abb. Dioc. de Périgueux , 149.

Aubeterre , petite ville , &c. 383: 384.

Aubrac , Domeric , ou Abbaye , Dioc. de Rodès , 178. 179.

Auch : Archevêché , Eglise Métropolitaine d'*Auch* : séculiers qui y ont rang entre les Chanoines. Collégiales de ce Diocèse , 153. & suiv. Généralité & Bureau des Finances d'*Auch* , 204. 205. ville jolie & riante : description de son Eglise Cathédrale , 298. & suiv.

Audebert Vicomte de Perigueux , écrit une lettre fort hardie au Roi Robert , 86. 87.

Audege , ou *Duge* , fontaine à Bordeaux , célébrée par Ausone , 235. 236.

Aveyron (L') rivière , 61. où elle prend sa source , &c. Proverbe auquel elle a donné lieu , 281. 282.

Aunis (Pays d') 385. & suiv.

Aure (Val d') 205.

Ausonne , Medecin célèbre , pere d'*Ausonne* , Poète fameux , 262.

Austrie , ancien nom de la ville de Saint-Liez , 333.

Auvilar , ou *Hauvilat* , petite ville , 305.

Ax , ou *Aqs* : bains d'eau chaude qu'on y trouve.

Aydes (Cour des) de Bourdeaux 200. 201: celle de Montauban , 203. 204. Les *Aydes* n'ont point lieu dans la Guyenne , 205.

B

BAGNERES, où *Bagnieres* : Bains de cette ville, & des environs, 65. 66. 329.

Balsac (Robert de) Sénéchal de Beaupaire, 132. 135. & *suiv.*

Balzac) Louis Guez de) sa patrie, &c. 379.

Bandiac (Le) petite riviere, 339.

Barbazan : eaux minérales de ce lieu, 64.

Barbesieux, autrefois entouré de murailles, &c. 372.

Bardin (L'Abbé) Principal du College de Guyenne, le fait refleurir, 244. 245.

Baredges, lieu fameux par ses bains, 66. 67.

Barouffe (Val de), 305.

Barthe (La) bourg, 305.

Bassac, Abbaye, Dioc. de Saintes, 348.

Bastenne : mine de bitume découverte en ce lieu, 219. & *suiv.*

Bastide de Seron (La) petite ville, 17.

Bastide (La) de Clarence, ville, 45.

Baumont, Abbaye, Dioc. de Vabres, 180.

Bayle (François) Philosophe & Medecin : lieu de sa naissance, 307.

Bayonne : Evêché & Cathédrale de Bayonne, 163. 164. Commerce de cette ville, 215. & *suiv.*

Description de Bayonne, 315. & *suiv.*

Bazadois (Le) : sa situation, &c. 161.

Bazas : Evêché & Cathédrale de Bazas, 161. Ville ancienne, &c. 261. 262.

Beaigne, Abbaye, Dioc. de Saintes, 347.

Bearn : Vicomtes de Bearn, 23. 24. Etats de Bearn, 36. & *suiv.*

Beaulieu, Abbaye, Dioc. de Rodès, 175.

Beaunier (Dom) fautes où cet Auteur est tombé, 174. 175. 176.

Belle-Fontaine, Abbaye, Dioc. de la Rochelle. 392.

Benoît XII. Pape, fils d'un meûnier : sa patrie, selon quelques-uns, 16.

Berdoucs, Abbaye, Dioc. d'Auch, érigée en Evêché, mais inutilement, 156. 157.

Bergerac, ville autrefois importante, 294. 295.

Bernard VI. Comte d'Armagnac : s'il est vrai qu'il épousa la sœur de sa mère, 102. 103. Il est Comte de Rodès par sa femme, 104. 125.

Bernard VII. Comte d'Armagnac & de Rodès, Connétable de France, massacré à Paris, &c. 110. *É. suiv.* 128. 129. Lieu où il fut inhumé, 177.

Bernard de la Sauvetat, quitte l'épée, embrasse la règle de saint Benoît : obtient l'Archevêché de Tolède, 270.

Bidouze (*La*) rivière de la basse Navarre, 19.

Bigorre : contestations sur ce Comté : 89. *É. suiv.* Sénéchal de ce pays, 188. Etats de *Bigorre*, 202. ses anciens habitans, &c. 328.

Bitry (*M. de*) Ingénieur en chef à Bordeaux, &c. Lanterne de fer dont il a donné le dessein, pour la tour de Cordouan, 248.

Bitume (*Mines de*) 219. *É. suiv.*

Blasimont, Abbaye, Dioc. de Bazas, 162.

Blaye : commerce qui s'y fait, 215. détails sur cette ville, 258. 259.

Blessét (*Jean*) Sénéchal de Normandie, ne peut prendre le Château du Carlat, 139. 140.

Boerie (*Etienne de la*) dont Montagne parle : avec éloge, 296. 297.

Bonlieu, ou *Carbonblanc*, Abbaye, Dioc. de Bordeaux, 145.

Bonne-Combe, Abbaye, Dioc. de Rodès. 175. 176.

Bonne de Berri femme d'Amé VII. Comte de Savoie, ensuite de Bernard Comte d'Armagnac, 110. 111. 113.

Bonneval, Abbaye, Dioc. de Rodès, 176.
& suiv.

Bordeaux : Voyez *Bourdeaux*.

Boucaut (Le vieux) port de mer, 56. 62.

Boucone, forêt, 194.

Boudré (Pierre) Maire de la Rochelle, en chasse les Anglois, &c. 404. 405.

Bouillac, Abbaye, Dioc. d'Auch. 156.

Boulogne, petite ville de Gascogne, 307.

Bourbon (Louis bâtard de) Amiral de France, 131.

Bourbon (Pierre de) Comte de Beaujeu, surpris & fait prisonnier dans Leictoure, 132. Il surprend le Château du Carlat, 140.

Bourdeaux : Comtes, ou Ducs particuliers de la sénéchaussée, 83. cette ville a souvent changé de maîtres, 85. 86. Archevêché, Cathédrale, & autres Chapitres de *Bourdeaux*, 142. *& suiv.*

Parlement de cette ville, comment établi, son ressort, &c. 181. *& suiv.* Sénéchal de *Bour-*

deaux, Grand Sénéchal de Guyenne, 186. Ju-

rats de cette ville, 189. Cour des Aydes, &

Bureau des Finances de *Bourdeaux*, 200. *&*

suiv. Université & Académie de cette ville, 210.

211. Commerce & foires de *Bourdeaux*, 212:

& suiv. Description de cette ville, 227 *& suiv.*

Bourdeille, Château & petite ville, 293.

Bourg sur la Dordogne : commerce qui s'y fait, 215. Description de cette petite ville, 259.

Boushan, Abbaye, Dioc. de Périgueux, 150.

Bousseras sainte Radegonde, village, 269.

Bouthillier (Les) originaires d'Angoulême, 380.

Boutonne (La) rivière : sa source & son cours, 335.

Brantôme, Abbaye, Dioc. de Périgueux, 150.
Brouage, ville connue par son sel, 429. 430.
Bucanan, professeur au Collège de Guyenne,

242.

Buch (Tête de) bourg, où l'on croit qu'étoit anciennement une ville, 62.

C

CADILLAC, où le Duc d'Épernon fit bâtir un Château, &c. 261.

Cadouin, Abbaye, Dioc. de Sarlat, possède le saint Suaire, suivant quatorze Bulles des Papes, 153.

Cahors, Evêché : hommage extraordinaire rendu à l'Evêque, lorsqu'il prend possession. Cathédrale & Collégiales de ce Diocèse, 165. 166. Université de *Cahors*, 211. 212. Description de cette ville, 272.

Caignotte (*La*) Abbaye, Dioc. de Dax, 158.

Calixte III. Pape : s'il accorda à un Comte d'Armagnac dispense pour épouser sa sœur, 130.

Camarade ; lieu où se trouve un puits à sel, 6.

Camarés (Pont de) eaux minérales de ce lieu, 64.

Canau (*La*) Forêt, 194.

Capbern, ou *Capver* : eaux minérales qu'on y trouve, 64. 65.

Cap-Breton, port de mer, 62.

Capdenac, petite ville, ancienne, & fidele : privilèges accordés à ses habitans, &c. 276. 277.

Carbonblanc, ou *Bonlieu*, Abbaye, Diocèse de Bourdeaux, 145.

Casédieu (*La*) Abbaye, Dioc. d'Auch, 157.

Cassagnabère, patrie du Cardinal d'Ossat, 333.

Casseneuil, petite ville, où il y avoit une maison Royale, &c. 271.

Castelgeleux, au *Casteljaloux*, petite ville, 263.

Castelle (*S. Jean de la*) Abbaye, Dioc. d'Aire, 161.

Castelnau (Guillaume de) Evêque de Cahors, délivré par miracle, &c. fonde une Abbaye, 176. 177.

Castelnau de Magnoac, 305.

Castillon, ville connue par une bataille, &c. 297. 298.

Cavernes de longue étendue, & singulieres, 70.

Caumont, maison dont une branche a pris le furnom de la Force : à qui l'on rapporte son origine, 87.

Caupenne : mine de bitume en ce lieu, 219. 220.

Celle-Frouin, Abbaye, Dioc. d'Angoulême, 353.

Cessac (le Vicomte de) hommage extraordinaire qu'il rend à l'Evêque de Cahors : quelle en est la récompense, 165.

Chalosse (*La*) bornes de ce pays, 308.

Cbancellade, Abbaye, Dioc. de Perigueux, 50. 51.

Chapus (Le Fort) 430.

Charais (François Pontard de Treuil-) Maire de la Rochelle, souleve cette ville en faveur du parti protestant 408.

Charente (*La*) riviere : moules qu'on y trouve avec des perles, 335

Charlemagne fait la guerre dans l'Aquitaine, &c. 79. 80.

Charles-Martel : ses démêlés avec Eudes, Duc d'Aquitaine, &c. 76. 77. 78.

Charles le Chauve conquiert l'Aquitaine sur son neveu, 81. 82.

Charles, Comte d'Armagnac & de Rodès, imbecille, 117. 118. 136. 137.

Charles de France, Duc de Guyenne, frere de Louis XI. fait revenir le Comte d'Armagnac, 132.

Chassiron, (Tour de) fanal dans l'Isle d'Oleron, 438. 439.

Châtelains Royaux, Juges, nommés *Vigniers*, ou *Prevôts*, 198.

Chatres-lez-Coignac, Abbaye, Diocèse de Saintes, 349. 350.

Clairac, Abbaye, Dioc. d'Agen, 147. Détails sur la ville de *Clairac*, 266.

Claude (Jean) Ministre : lieu de sa naissance, &c. 270.

Clement V. Pape, inhumé à Uzeste, 161.

Clerac : voyez *Clairac*.

Cloche (Antonin)', Général des Dominicains : lieu de sa naissance, &c. 308. 309.

Cluseau : Trou du *Cluseau*, en Perigord, 70.

Cognac, ville agréablement située, &c. 381. Forêt de *Cognac*, 384.

Colleges dans le Gouvernement de Guyenne, 210. & suiv. Détails sur l'ancien College de Bourdeaux, 238 & suiv.

Combe-longue, Abbaye, Dioc. de Conserans, 160.

Combesis (François) Religieux Dominicain, 268.

Commenges (Le Comté de) comment réuni à la Couronne, 120. Evêché de *Commenges*, 159. Bornes de ce pays, 329. Ancienne ville de *Commenges*, détruite, 330.

Commun de paix; impôt : son origine; & en quoi il consistoit, 107. & suiv.

Comptable (Droit de) qui rapporte beaucoup, 209.

Conan (Jean de) Maire de la Rochelle , y fonde le Couvent des Jacobins , 418.

Condé (le Prince de) tué après la bataille de Jarnac : Vers à ce sujet , 382.

Condom : Evêché & Cathédrale de *Condom* , 148. ville peu commerçante , 309. 310.

Condomois (Le) bornes de ce pays , 309.

Conques , Chapitre collégial & Abbaye , d'ou dépendent plusieurs bénéfices , dispersés dans vingt-six Diocèses , 172. & suiv.

Conserans , Evêché qui a deux Cathédrales , &c. 159. 160. ses anciens habitants , &c. 333.

Contenson (Vincent) Dominicain : lieu de sa naissance. Réflexion singulière qu'il fait sur la science moyenne , 305. 306.

Cordouan (Tour de) : description de ce phare & de sa lanterne , 247. & suiv.

Couronne (La) Abbaye , Dioc. d'Angoulême , 354.

Coutras , bourg , auprès duquel s'est donnée une célèbre bataille , 260. 261.

Cransac , lieu où il y des eaux minérales , 63. 218.

Cybard (*Eparchius*) saint Solitaire , 351. 352.

D.

D AGUESSEAU (*Henri*) Intendant à Bourdeaux , s'oppose à la destruction du College de Guyenne , 243. 244.

Dalmace , Evêque de Rodès , 168.

Dammartin (Antoine de Chabanes Comte de) 131.

Dax : fontaine d'eau bouillante qu'on y trouve : présage qu'on en tire , &c. 67. 68. Evêché , Cathédrale de cette ville , 157. 158. Description de *Dax* : tombeaux singuliers qui n'en font pas

loin , 311. & *suiv.* Ce qui a été attribué à son
Présidial , 321.

Désert (Le) , ou *Leyme* , Abbaye de filles ,
Dioc. de Cahors , 167.

Domaine du Roi dans la Guyenne , 206. 207.

Domerie , ou Abbaye d'Aubrac , Dioc. de
Rodès , 178. 179.

Domme , petite ville , 297.

Donnezan (Le) partie du Gouvernement de
Foix , 17.

Dordogne (La) riviere , 53. 54.

Droits différens , qui se prennent sur les mar-
chandises , 209. 210.

Duchés-Pairies , & *Duchés* simples de la
Guyenne , 225. 226.

Duge , ou *Audege* , fontaine , 235. 236.

Duras , Duché-Pairie , non vérifiée ; en-
suite Duché simple , 226.

E

E AUSE , ville autrefois fort célèbre , 304.
Eaux minérales du pays de Foix , 6. celles
du Bearn , 20. *Eaux minérales* de Guyenne &
Gascogne , 63. & *suiv.* Celles de la Saintonge ,
336.

Eaux & Forêts (Maîtrise des) en Guyenne ,
193. .

Encausse , lieu où il y a des eaux minérales , 64.

Engoulême : voyez *Angoulême*.

Entraigues , petite ville : d'où elle a pris son
nom , 284.

Errobi , ou la *Nive* , riviere , 59.

Escal-Dieu (L') Abbaye , Dioc. de Tarbes ,
163.

Escot : eaux minérales de ce lieu , 20. 25.

Essèy (L') ou *Essire* , Abb. , Dioc. d'Agen , 147.

Esleing (François d') Evêque de Rodès ,
169. 284.

Etymologie hasardée.. Métier d'*Etymologiste*
rebutant , 228. 229.

Eudes , Duc d'Aquitaine : ses démêlés avec
Charles-Martel , &c. 76. 77.

Eymez , petite ville , 297.

F

F A I S E (La) Abbaye , Diocèse de Bour-
deaux , 145.

Figeac , ville : à quoi elle doit son origine ,
&c. 273. 274.

Figeac , Abbaye , Dioc. de Cahors , 166. ses
biens usurpés en partie : cérémonie bizarre à la
première entrée de son Abbé , 274. 275.

Finances (Bureau des) de Bourdeaux , 202.
ceux de Montauban & d'Auch , 204. Bureau des
Finances de la Rochelle , 394.

Fieurence , petite ville , 305.

Floran , Abbaye , Dioc. d'Auch , 156.

Foix : Comtes de *Foix* , 1. & suiv.

Foix , ville : pourquoi bâtie , suivant la tra-
dition , 15. 16.

Foix (Louis de) constructeur de la tour de
Cordouan , 251. 254.

Fondouce , Abb. Dioc. de Saintes , 348. 349.

Fongoufier , ou *Forgauisse* , Abbaye de filles ,
Dioc. de Sarlat , 153.

Fontguillem , Abbaye , Dioc. de Bazas , 162.

Force (La) Duché-Pairie , 226.

Forêts les plus connues de la Guyenne , 394.
celles de Saintonge & d'Angoumois , 384.

Fors de Bearn , 30.

Frédelat , ancien nom de Pamiers , 14.

Frenade (La) Abbaye , Dioc. de Saintes , 349.

Fronsac , Duché-Pairie , 225. petite ville , &c. 260.

Frontenay - l'abbattu , Baronie , érigée en Duché-Pairie , sous le nom de Rohan-Rohan , 364.

G.

GABELLES n'ont pas lieu dans les Généralités de Bourdeaux , de Montauban & d'Auch : exception , 208. 209.

Gaifer , Duc d'Aquitaine , résiste long temps à Pepin , 78.

Gallien (Palais) antique monument à Bourdeaux , 235.

Garde-Dien (La) Abb. Dioc. de Cahors, 167.

Garonne : son cours dans la Guyenne, 53. 53.

Garris , ou *Garis* , autrefois ville , maintenant bourg , 45.

Gascons : comment ils s'établirent dans l'Aquitaine , 75. 76. Inquiétude qu'ils donnerent à Charlemagne , 79. 80. Triomphes qu'ils procurerent à Edouard Prince de Galles , 85.

Gasteau (Jacques) Docteur en Théologie , établit une Maison des PP. de l'Oratoire à la Rochelle , 416. 417.

Gavarct , ou *Gabaret* , chef-lieu du Gavar-dan , 310.

Gave Bearnois , *Gave d'Oleron* , *Gave d'Aspe* , *Gave d'Offau* , rivières du Bearn , 21. 22.

Gélida (Jean) Principal du College de Guyenne , 243.

Généralités de la Province de Guyenne , 203. & suiv.

Geofroy (Jean) *Joffroy* , ou *Jouffroy* , Evêque d'Alby & Cardinal , assiege & prend Leictoure , 117. 132. 134.

Gilbert , Comte de Rodès , & de Provence par sa femme , 93. & suiv.

DES MATIERES. 453

Gémont, Abbaye du Dioc. d'Auch, 157.

Girac (Thomas de) critique de Voiture : sa patrie, 379.

Govea (André) Principal du Collège de Guyenne, 242.

Gourdon (*Notre-Dame de*) Abbaye, Dioc. de Cahors, 167. *Gourdon*, petite ville, 273.

Gourville, fondateur d'un Hôtel-Dieu à la Rochefoucaud, 382. 383.

Gouzon (Theodat de) Grand-Maître de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, tue un dragon avec le secours de deux chiens, 287.

Grandmont (Barthelemi de) Président au Parlement de Toulouse, 171.

Grammont, Duché-Pairie, 43.

Grenade, petite ville, 307.

Gros-bos, Abbaye, Dioc. d'Angoulême, 353.

Grottes où l'eau se pétrifie, 6. Autres grottes curieuses, 70.

Guillaume I. Comte d'Angoulême : exploit qui lui fait donner le nom de *Taillefer*, 340.

Gustres, Abbaye, Dioc. de Bourdeaux, 144.

Guxton, Maire de la Rochelle, défend cette ville contre Louis XIII. 409.

Gurac, bourg en Angoumois : gouffre, ou fontaine dormante qu'on trouve auprès, 336.

Guyenne (*La*) particulière, ou le Bourdelois, 227. 228. Détails sur le Collège de *Guyenne*, 238. & suiv.

H

H A A (Château du) à Bourdeaux : description de ce Fort, 237.

Hautvilat, *Hautvilar*, ou *Auvilar*, petite ville, 305.

Henri I. Comte de Rodès, meurt en la Terre-sainte, 98.

- Henri II.* Comte de Rodès, 101. *& suiv.*
Honce (La) Abbaye, Dioc. de Bayonne, 164.
Hugues, Evêque de Rodès pendant plus de cinquante ans, 95. 96. 169. *Hugues Rosier*, Evêque de Rodès, 169.
Hugues I. ou *Paul Hugues*, Comte de Rodès : différends qu'il eut avec son frere, Evêque de cette ville, & avec l'Evêque de Lodeve. *Hugues II.* &c. 96. 97.
Hugues III. Comte de Rodès, a de grands démêlés avec l'Evêque de cette ville, 98. *& f.*
Hunaud, Duc d'Aquitaine, tâche de conserver son héritage, &c. 78. 79.

J'

JARNAC, bourg célèbre par une victoire remportée sur les Calvinistes, 381. 381.

Jean I. Comte d'Armagnac & de Rodès, est fait prisonnier en Italie, &c. 104. *& suiv.* 125. 126.

Jean II. Comte d'Armagnac & de Rodès, rend de grands services : comment il en est récompensé, &c. 106. 109. surnommé le Bossu, 126. 127.

Jean III. Comte d'Armagnac & de Rodès, 109. 110. 127. 128.

Jean IV. Comte d'Armagnac & de Rodès, ambitieux & entreprenant : calamités qu'il essuie, 113. *& suiv.* 129.

Jean V. Comte d'Armagnac & de Rodès, aussi entreprenant, & plus malheureux que son pere, 115. *& suiv.* entretient un commerce incestueux avec sa sœur : calamités qu'il essuie, 129. *& suiv.*

Jonzac, ou *Jonzac*, petite ville & terre concédée en fief par un Abbé de S. Germain-des-Prés, 371.

- Isle* (*L'*) petite ville en Périgord , 304.
Isle-Jourdain (*L'*) petite ville , 307.
Juifs établis à Bourdeaux , 232. au fauxbourg
S. Esprit de Bayonne , 324.
Jurats , Juges des Seigneurs en Bearn , 325
Jurats de Bourdeaux , 189.

L

L ABOURD (Pays de) ses bornes , &c. 314.
 315.

Landes , ou *Lanes* : Sénéchal de ce pays ,
 187. ses bornes , 311.

Langon , petite ville , 264.

Lauzerte , ville bâtie sur le roc , 272. 273.

Lauzun , Duché simple , 226.

Leictoure , pillée , saccagée & brûlée , non-
 obstant une capitulation , 133. *cf. suiv.* Evêché ,
 & Cathédrale de cette ville , 158. 159. Des-
 cription de *Leictoure* , 302. 303.

Lembeye , petite ville , 51.

Leon (*S.*) nommé Archevêque de Rouen ;
 martyrisé à Bayonne. Reconnoissance que les
 habitans de cette ville lui témoignent , 318.

Lers (*le*) rivière , 3. 5.

Lescar : Evêché & Cathédrale de *Lescar* , 26.
 27. description de cette ville , 48.

Leude : droit de *Leude* & de péage , 99. 100.

Leyme , ou *le Désert* , Abb. de filles , Dioc.
 de Cahors , 167.

Leyrac , Bourg , 304.

Lezat , petite ville , 16.

Leze (*La*) rivière , 3.

Libourne , ville bien située pour le commerce ,
 214. 215. bâtie sur les ruines de *Condatius-portus* ,
 &c. 259. 260.

Lies & passellies , privilege : en quoi il con-
 siste , 223.

Ligueux, Abbaye, Dioc. de Périgueux, 151.

Lion (Gaston du) Sénéchal de Toulouse, 132.

Locdiou, Abbaye, Dioc. de Rodès, 175.

Lombes, ville Episcopale, 330.

Loric, Forêt, 194.

Lot (*Le*) rivière, 61. proverbe qui en fait mention, 282. son vrai nom, 289.

Louis (*S.*) Roi de France, blâmé mal-à-propos pour un traité qu'il conclut avec le Roi d'Angleterre, 84. 85. Traité qu'il fit avec le Roi d'Arragon, 92.

Louis XI. étant Dauphin, est envoyé contre le Comte d'Armagnac, 114. 115. étant devenu devenu Roi, il punit grièvement cette Maison, 116. 117. 131. & *suiv.*

Louis (Fort), ou de *sainte Croix*, à Bourdeaux, 137. 138.

Loup, Duc d'Aquitaine, 76. *Loup* Duc des Galcons, 79.

Lourde, petite ville, 329.

Lude (Jean de Daillon Sieur du) 132.

M

M AGNOAC (Val de) 305.

Malemaison (Irlande de) 171.

Marais Salans: herbes qu'on y cueille, 336. 337. 359. Description de ces *marais*, & comment on y fait le sel, 386. & *suiv.*

Marans, gros bourg, 429.

Marbre: carrieres de *marbre*, 69. 70. 71. 72.

Marcillac, Abbaye, Dioc. de Cahors, 167.

Marékcauffée de Guyenne & Gascogne, 189. & *suiv.* celle de la Rocelle.

Marennnes, connu par ses huîtres vertes, 430. 431.

Marmande, ville où l'on fait un commerce considérable, 268. 400. *Marfan*

DES MATIERES. 457

<i>Marsan</i> : Vicomtes de ce pays , &c.	88. 89
<i>Martianay</i> (Dom Jean) Bénédictin : lieu de sa naissance ,	308
<i>Martiniere</i> (<i>La</i>) Auteur du Dictionnaire Géographique : faute qu'il a faite ,	286. 287
<i>Marton</i> (Forêt de)	384
<i>Martray</i> (Fort du) dans l'Isle de Ré ,	437
<i>Mauleon</i> , capitale du pays de Soule ,	327
<i>Mauleon</i> , Abbaye , Dioc. de la Rochelle ,	393
<i>Maz d'Azil</i> (<i>Le</i>) petite ville ,	16
<i>Maz</i> , Abbaye unie à l'Evêché d'Aire ,	160
<i>Medoc</i> : cailloux brillans de ce pays ,	214
<i>Mier</i> : eaux minérales de ce lieu ,	63
<i>Milhau</i> (<i>Noire-Dame de</i>) ou d' <i>Arpajon</i> , Abb. de filles , Dioc. de Rodès ,	174. <i>Milhau</i> , ville ancienne , selon la tradition du pays ,
<i>Mines</i> de divers métaux ,	5. 6. 20. 68. 69
<i>Mines</i> de fer , &c. dans l'Angoumois ,	361
<i>Mirande</i> , petite ville ,	303
<i>Moissac</i> (<i>S. Pierre de</i>) Abbaye , Dioc. de Cahors ,	167. <i>Moissac</i> , ville ancienne ,
<i>Monastier</i> (<i>Le</i>) Abb. de filles à Rodès ,	285
<i>Monein</i> , petite ville ,	51
<i>Monheurt</i> , petite ville , autrefois fortifiée ,	268
<i>Montauban</i> , Evêché : Collégiale unie à sa Cathédrale ,	164. 165. Cour des Aydes , Généralité , & Bureau de Finances de <i>Montauban</i> ,
	203. 204. description de cette ville , 277. & s.
<i>Montbrun</i> (<i>Le Baron de</i>) & de la Roque : rôle bizarre qu'il joue à la premiere entrée de l'Abbé de Figeac ,	274. 275
<i>Mont de Marsan</i> , Abb. de filles qu'on y trouve ,	161. par qui cette ville a été bâtie , &c.
	310. 311
<i>Montfalcon</i> (<i>Guillaume de</i>)	132. fait tuer le Comte d'Armagnac ,
	135
<i>Montregeau</i> , petite ville ,	331
<i>Prov. Tom. VII.</i>	V

<i>Morlas</i> , ville fort ancienne,	51
<i>Mortagne</i> , bourg, avec titre de Principauté,	
372	
<i>Mur des Barres</i> , ou de <i>Barrès</i> : Chapitre qu'on y a fondé, 171. sa Châtellenie, 198. Détails sur cette petite ville,	283
<i>Muret</i> , ville célèbre par une grande bataille,	331
<i>Muret</i> (<i>Marc-Antoine</i>) régente au College de Guyenne,	243

N

N ANT (<i>S. Pierre de</i>) Abbaye, Dioc. de Vabres,	180
<i>Navarre</i> : Etats de <i>Navarre</i> , 33. & suiv.	
<i>Navarreins</i> , ville,	43. 49. 50
<i>Nay</i> , petite ville,	49
<i>Nebouzan</i> (<i>Le</i>) pays d'Etats,	205
<i>Negrepelisse</i> , petite ville,	280.
<i>Nerac</i> , capitale du Duché d'Albret,	263
<i>Nestex</i> (<i>Val de</i>)	305
<i>Niœuil</i> , Abbaye, Dioc. de la Rochelle,	393
<i>Nive</i> (<i>La</i>) riviere de la basse Navarre,	19
son cours: ponts sur cette riviere à Bayone,	59
<i>Nogaret</i> , petite ville,	303
<i>Nonenque</i> , Abb. de filles, Dioc. de Vabres,	181
<i>Notre-Dame de l'Albie</i> , Abbaye, Dioc. de la Rochelle,	392
<i>Notre-Dame d'Arpajon</i> , ou de <i>Millau</i> , &c. Abbaye de filles, Dioc. de Rodès,	174
<i>Notre-Dame de Gourdon</i> , ou la <i>Nouvelle</i> , Abb. Dioc. de Cahors,	167
<i>Noire-Dame du Bournet</i> , Abbaye, Diocèse d'Angoulême,	353
<i>Notre-Dame de Roquemadour</i> , Abbaye, Dioc. de Cahors,	167
<i>Notre-Dame de Saintes</i> , Abbaye de filles,	350
<i>Notre-Dame de Verdélais</i> , Prieuré, Dioc. de Bourdeaux,	145. 146

DES MATIERES. 459

Noviomagum, ville qu'on dit avoir été submergée, 214

Nouvelle (La) : voyez *Notre-Dame de Gourdon*.

O

O *FEROI* (Alexandre.) Négociant de la Rochelle, y fonde un Hôpital, 415

Oleron : Evêché & Cathédrale d'*Oleron*, 27.

Description de cette ville, 50

Oleron, Isle : ses habitants expérimentés dans la navigation, &c. 437. 438

Olivier (François) Garde des Sceaux, & Chancelier de France, &c. 422. & *suiv.*

Olt, rivière, nommée par corruption le *Lot*, 289

Ombrets (Forêt des) 384.

Or : pailloles d'*or* dans l'*Ariege* : essai qu'on en a fait : comment on le ramasse, 4. 5

Oraison-Dieu, Abb. de filles, Diocèse de Rodès, 178

Ordax, Abbaye, Dioc. de Bayonne, 164

Oriole (Pierre d') Maire de la Rochelle, puis Chancelier de France, ensuite premier Président de la Chambre des Comptes, 419. 420

Ortez, petite ville, 49

Offat (le Cardinal d') lieu de sa naissance, 333

Offemens trouvés dans une roche, 256. 257

Ourdines, village, 17.

Oyeu : eaux minérales dans ce lieu, 20

P

P *AMIERS* : fontaine minérale qu'on y trouve, 6. Evêché & Chapitre de *Pamiers*, 9. 10.

Description de cette ville : son ancien nom : d'où elle a pris celui qu'elle porte à présent, 1. 15

Parlement de Bourdeaux, comment établi : son ressort, 181. & *suiv.*

<i>Parlement</i> de Navarre , ou de Pau ;	31
<i>Pau</i> : <i>Parlement</i> de Navarre , séant à <i>Pau</i> ,	
31. Description de cette ville : <i>Académie & Université</i> qui y sont établies , 46. & suiv.	
<i>Pepin I.</i> Roi d'Aquitaine , fils dénaturé , grand fondateur , ou restaurateur d'Abbayes ,	80. 81
<i>Pepin II.</i> Roi d'Aquitaine , a de grands démêlés avec son oncle Charles le Chauve , à qui il est livré ,	81. 82
<i>Perauld</i> (Raimond) d'abord Régent à la Rochelle , ensuite Evêque & Cardinal ,	429
<i>Perefixe</i> (Hardouin de Beaumont de) Evêque de Rodès , précepteur de Louis XIV. puis Archevêque de Paris ,	170
<i>Perignac</i> , Abbaye , Dioc. d'Agen ,	147
<i>Perigord</i> : Comtes de ce pays : sa réunion à la Couronne , 86. & suiv. Sénéchal de <i>Perigord</i> ,	
188. ses anciens habitans , &c.	291. 292
<i>Périgueux</i> : Evêché , Cathédrale & autres Chapitres de <i>Périgueux</i> , 149. Preuves de l'antiquité de cette ville ,	292. 293
<i>Perles</i> de la rivière de Charente ,	335. 359
<i>Péssan</i> , Abbaye , Dioc. d'Auch ,	156
<i>Pétronille</i> , héritière de Bigorre & de Marfan , mariée cinq fois : grands différends pour sa succession ,	88. 89
<i>Peyrouse</i> (La) Abb. Dioc. de <i>Périgueux</i> ,	150
<i>Pleine-Selve</i> , Abbaye , Diocèse de Bourdeaux ,	145
<i>Poissons</i> borgnes , & du même œil ,	336
<i>Pons</i> , petite ville , ancienne Sirauté : comment les Sires de <i>Pons</i> rendoient leur hommage au Roi , &c.	373. 374
<i>Pontault</i> , Abbaye , Dioc. d'Aire ,	161
<i>Porte-basse</i> : vers sur cet antique monument de Bourdeaux ,	232
<i>Prée</i> (Fort de la) dans l'Isle de Ré ,	435. 436

DES MATIERES. 561

Prevôts, ou *Vigniers*, Juges Royaux, 198
Prouillan., Prieuré de filles, Dioc. de Condom, 148

Q

QUATRE-VALLEES, pays d'Etats, 205. 305
Querci (*Le*) érigé en Comté par Charlemagne : ses divers maîtres, 92. Sénéchal de *Querci*, 195. bornes de ce pays : les anciens habitants, 271
Querigut, bourg, 17
Quintinien (*S.*) Evêque de Rodès, 168

R

RABAT (*Le Comte de Foix-*) premier Baron du pays de Foix, 12
Radoul, plante singuliere, 71
Ranconnet, (*Aimar*) fin malheureuse de ce savant & de sa famille, 246. 247
Ranulphe, Comte de Poitiers, rend de grands services à Charles le Chauve : est fait Duc d'Aquitaine. Ce Duché passe à sa postérité, 81. *suiv.*
Raymond (*S.*) Fondateur de l'Ordre de *Cabatrava* : lieu de sa naissance, 333
Raymond de saint Giles se rend maître du Comté de Rodès, 95
Raynal (*M.* l'Abbé) homme de beaucoup d'esprit, &c. 289
Ré (*Isle de*) très-commode pour le commerce : d'où elle a pris son nom, &c. 433. 434
Regis (*Pierre-Sylvain*) lieu de sa naissance, &c. 270. 271
Reole (*La*) petite ville, &c. 262
Reule (*La*) de *Saubestre*, Abbaye, Dioc. de Lescar, 27
Richard de Carlat, Comte de Rodès, 95
Rieuperoux (*Théodore de*) ou *Rieuperoux*, Auteur Drammatique, 279

<i>Rise (La)</i> riviere du pays de Foix ,	5
<i>Rivet</i> , Abbaye , Dioc. de Bazas ,	162
<i>Roche fort (Forêt de)</i> défrichée ,	384
<i>Roche fort</i> : description de cette nouvelle ville ,	
424. & <i>suiv.</i>	
<i>Rechefoucaud (La)</i> Duché-Pairie ,	364. 382.
<i>Roche lle (La)</i> Evêché : sa Cathédrale , &c.	
391. & <i>suiv.</i> Commerce de <i>la Roche lle</i> , &c.	
395. & <i>suiv.</i> Description de cette ville : son port : principales révolutions qu'elle a essuyées : digue pour la prendre , &c. 400. & <i>suiv.</i> Académie de <i>la Roche lle</i> , &c. 418. & <i>suiv.</i>	
<i>Rodès</i> : Comtes de <i>Rodès</i> , ou de <i>Rouergue</i> ,	
93. & <i>suiv.</i> 97. & <i>suiv.</i> prenoient l'investiture de l'Evêque de cette ville : comment ils étoient installés , 96. Ce Comté passe dans la Maison d'Armagnac. Suite des Comtes de cette Maison , 104. & <i>suiv.</i> Prétendants à leur succession : comment ce Comté fut réuni à la couronne , 118. & <i>suiv.</i> Evêché de <i>Rodès</i> : Evêques qui ont illustré ce Si ge , 168. & <i>suiv.</i> Cathédrale & Collégiales de ce Diocèse , 170. & <i>suiv.</i> Description de <i>Rodès</i> ,	284. 285
<i>Rohan-Rohan</i> , Duché-Pairie ,	364
<i>Roquelaure</i> , Duché-Pairie , non vérifiée ,	226.
<i>Roquemadour (Notre-Dame de)</i> Abb. Dioc. de Cahors , 167. <i>Roquemadour</i> , petite ville : d'où elle a pris son nom ,	275
<i>Rouergue (Le)</i> divers maîtres de ce pays : suite de ses Comtes propriétaires , 93. & <i>suiv.</i> Voyez <i>Rodès</i> . Sénéchal de <i>Rouergue</i> , 195. & <i>suiv.</i> Comment ce pays a été soumis à la Gabelle , 208. 209. Il a retenu le nom de ses anciens habitants : sa situation , &c. 281. 282	
<i>Roussel (Gerard)</i> Evêque d'Oleron , Calviniste ,	25
<i>Roux (Olivier le)</i>	136

DES MATIERES. 463

Royan (Forêt de)	384. Royan , ville autre-
fois considérable ,	433
Ruffec (Forêt de)	384
Ruisseau inflammable & brûlant ,	295. 296

S

S ABLENCEAUX , ou <i>Samblanceaux</i> , Abbaye ,	
Dioc. de Saintes ,	349
Saillies , petite ville , connue par sa fon-	
taine d'eau salée ,	22. 50
Saint-Amand de Boisse , Abbaye , Dioc. d'An-	
goulême ,	352. 353
Saint-Amant , Abbaye , Dioc. de Sarlat ,	152
Saint-Antonin d'où cette ville a pris son	
nom ,	291
Saint-Astier , Collégiale & Abbaye , Dioc. de	
Périgueux , 149. 150. petite ville ,	293. 294
Saint-Aufoni-lez-Angoulême , Abb. de filles ,	
554. 355	
Saint-Beat , bicoque à qui on pourroit donner	
le titre de superbe ,	332
Saint-Bernard , Abb. de filles , Diocèse de	
Bayonne ,	164. 325
Saint-Bertrand , petite ville , siege de l'Evêque	
de Commenges ,	330
Sainte-Croix , Abbaye , Diocèse de Bour-	
deaux ,	144
Sainte-Croix , Forêt ,	194
Saint-Cybard , Abbaye , Dioc. d'Angoulême ,	
351. 352	
Sainte-Engrace , Eglise Collégiale , Dioc.	
d'Oleron ,	27. 28
Sainte-Foi , petite ville ,	267
Sainte-Foi de Peyrolieres , petite ville ,	307
Sainte-Frique , ou <i>Sainte-Afrique</i> : comment	
elle devint une place considérable ,	288
Sainte-Marie , petite ville ,	51
Saintes : Evêché , Cathédrale , & autres Cha-	

pitres de *Saintes*, 343. & suiv. description de cette ville, & d'un ancien monument qu'on y trouve, 366. & suiv.

Saint-Etienne de Vaux, Abbaye, Dioc. de *Saintes*, 347

Saint-Ferme, Abbaye, Dioc. de *Bazas*, 162

Saint-Gaudens, ville capitale du *Nebouzan*, 332. 333

Saint-Geniès de Rive d'Olt, petite ville, 289

Saint-Germain-lez-Rodès, Abb. de filles, 178

Saint-Gondon, Abbaye, Dioc. d'*Agen*, 147

Saint-Jean d'Angeli, Abbaye, Dioc. de *Saintes*, 347. Description de cette ville : sieges qu'elle a soutenus, &c. 374. & suiv.

Saint-Jean de la Castelle, Abbaye, Dioc. d'*Aire*, 161

Saint-Jean-de-Luz, gros bourg, 325. 326.

Saint-Jean-pied-de-Port, capitale de la *Basse-Navarre*, 43. 45

Saint-Leonard, Abb. Dioc. de *Saintes*, 349

Saint-Liguair, Abb. Dioc. de *Saintes*, 348

Saint-Lizier, ville Episcopale, autrefois nommée *Austris*, 333

Saint-Marcel, Abbaye, Dioc. de *Cahors*, 167

Saint-Martin, ville fortifiée dans l'*Isle de Ré*.

Ouvrages singuliers de la citadelle, 434. 435

Saint-Martory, gros bourg : dévotion au saint dont il porte le nom, 332

Saint-Maurin, Abbaye, Dioc. d'*Agen*, 147

Saintonge (La) description de ce pays, 334. & suiv. Commerce de *Saintonge*, 359

Saint-Palais, ville, 45

Saint-Pardoux, Abbaye, Dioc. de *Périgueux*, 151

Saint-Pé de Genères, Abbaye, Dioc. de *Tarbes*, 162. 163

Saint-Pierre de Moissac, Abbaye, Dioc. de *Cahors*, 166

DES MATIERES. 465

<i>Saint-Pierre de Nant</i> , Abbaye Diocèse de Vabres ,	180
<i>Saint-Pierre de Tasque</i> , Abbaye , Dioc. de Tarbes ,	163
<i>Saint-Rome de Tarn</i> , petite ville: <i>Saint-Rome de Cernon</i> ,	289
<i>Saint-Savin</i> , Abbaye , Dioc. de Tarbes ,	163
<i>Saint-Sauveur</i> de Blaye , Abbaye , Dioc. de Bourdeaux ,	145
<i>Saint-Sauveur</i> d'Aubeterre , Abbaye , Dioc. de Périgueux ,	150
<i>Saint-Sever</i> , Abbaye , Dioc. d'Aire ,	160.
161. ville qualifiée capitale de Gascogne ,	308
<i>Saint-Sever de Rostang</i> , Abbaye , Dioc. de Tarbes ,	162
<i>Saint-Sigismond</i> , Abbaye de filles , Dioc. de Lescar ,	27
<i>Saint-Vincent de Luc</i> , Abbaye , Dioc. d'Oleron ,	28
<i>Saint-Vincent de Bourg</i> , Abbaye , Dioc. de Bourdeaux ,	145
<i>Saint-Volusian</i> de Foix , Abbaye & Chapitre ;	10. 11
<i>Salvetat (La)</i> ou <i>Sauvetat</i> , petite ville , patrie de trois hommes illustres ,	270
<i>Samblamceau</i> , Fort dans l'Isle de Ré ,	436
<i>Sarlat</i> : Evêché & Cathédrale de <i>Sarlat</i> ,	151.
152. ville mal située & pauvre ,	296
<i>Saramon</i> , Abbaye , Dioc. d'Auch ,	156
<i>Sarrancolin</i> , petite ville ,	305
<i>Saubalade</i> , ou <i>Sauvalade</i> , Abbaye , Dioc. de Lescar ,	27
<i>Saverdun</i> , petite ville ,	16
<i>Saujon</i> , autrefois ville , maintenant bourg ,	532
<i>Sauveterre</i> , petite ville ,	49
<i>Scaliger (Jules-César)</i> & <i>Joseph Scaliger</i> ,	265
<i>Seauve-Majeure (La)</i> Abbaye , Dioc. de Bourdeaux ,	144

<i>Segne (La)</i> ou <i>Suigne</i> , riviere ,	373
<i>Sel</i> tiré de l'eau d'un puits , 6. d'une fontaine , 22. Maniere dont on fait le <i>sel</i> dans le pays d'Aunis , 386. & <i>suiv.</i>	
<i>Sénéchaussées & Sénéchaux</i> de la Généralité de Bourdeaux , 184. & <i>suiv.</i> <i>Sénéchaussées & Sénéchaux</i> de la Généralité de Montauban , 193. & <i>suiv.</i> <i>Sénéchal</i> de Saintes ; 356. <i>Sénéchal</i> d'Angoumois , 358. <i>Sénéchal</i> de la Rochelle , 394	
<i>Severac le Châtel</i> , ou <i>le Château</i> , petite ville , &c.	286. 287
<i>Seure (La)</i> riviere ,	385. 386
<i>Siboure</i> , gros bourg ,	325. 326
<i>Silvand</i> , Abbaye , Dioc. de Vabres ,	181
<i>Simore</i> , Abbaye , Dioc. d'Auhc ,	156
<i>Socoa</i> , port de mer ,	62. 63. 326
<i>Sorde</i> , Abbaye , Dioc. de Dax ,	158
<i>Sordillac</i> , ou <i>Souillac</i> , Abbaye Dioc. de Cahors , 167. petite ville ,	272
<i>Soubise</i> , bourg avec titre de Principauté ,	
431. 432	
<i>Souches</i> (Jean Rattuit Comte de) fils d'un Gentilhomme de la Rochelle , fait une belle fortune ,	420. 421
<i>Souillac</i> : voyez <i>Sordillac</i> .	
<i>Soulac</i> , Paroisse en Medoc , qui sera bientôt submergée ,	214
<i>Soule</i> : pays , ou vallée de ce nom ,	326. 327
<i>Sponde</i> (Henri) lieu de sa naissance , &c.	
327. 328	
<i>Suigne (La)</i> ou <i>Segne</i> , riviere ,	373
<i>Surgeres</i> , assez joli bourg ,	429
<i>Suzen (Le)</i> riviere ,	22

T

T A B A C : défense de le cultiver dans le Royaume ,	71. 206
<i>Taille</i> personnelle : <i>Taille</i> réelle ,	202. 203

DES MATIERES. 467

Taillebourg , connu par une victoire que saint Louis y remporta , &c. 376. 377

Taillefer , surnom donné à un Comte d'Angoulême , & à ses successeurs , 340

Tallemand (François & Paul) de l'Académie Française , 421. 422

Tallerand , nom ou surnom des Comtes de Perigord , 86

Talmont , petite ville , avec titre de Principauté , 372

Tarascon , petite ville , 17

Tarbes : Evêché & Cathédrale de *Tarbes* , 162. ancienne ville , &c. 328

Tardoire (*La*) petite riviere , 338. 339

Tarn (*Le*) riviere , 60. Proverbe où il en est parlé , 282

Tartas : d'où cette ville a pris son nom , 314

Terrasson , Abbaye , Dioc. de Sarlat , 152

Theophile Viaud , Poète François : lieu de sa naissance , &c. 269. 270

Thevet (André) grand voyageur : sa patrie : &c. 379. 380

Tillet (Jean du) Greffier en chef , & son frere Evêque de Maux , originaires d'Angoulême , 378

Tombeaux curieux près de la ville de Dax , 312. & suiv.

Toneins , composé de deux bourgs presque joints , 267

Tour-Blanche (*La*) petite ville , 294

Tourtoirac , Abbaye , Dioc. de Périgueux , 150

Touvre (*La*) riviere abondante en truites , 338

Traites foraines (Bureaux , des) 207

Tremblade (*La*) village très-peuplé & bien bâti , 432

Trompette (Château) à Bourdeaux : description de cette citadelle , 236. 237

Tusson (Forêt de) 384

Tutele (Temple de) monument antique à
Bordeaux ; détruit , 233. & suiv.

V

V ABRES : Evêché , Cathédrale , & autres Chapitres de <i>Vabres</i> , 179. 180. cherive ville , 290	
<i>Vendie</i> (<i>La</i>) rivière , 386	
<i>Venette</i> (Nicolas) Medecin de la Rochelle , Auteur d'un livre pernicieux , 421	
<i>Verdelais</i> (Notre-Dame de) Prieuré , Dioc. de Bordeaux , 145. 146	
<i>Verdun</i> , petite ville en Gascogne , 307	
<i>Verteuil</i> , ville avec titre de Baronie , 380	
<i>Vesune</i> (<i>La Tour</i>) monument antique à Pé- rigueux , 292	
<i>Vic</i> , chef-lieu du pays de Fesenzac , 304	
<i>Vic</i> , ou <i>La Bit</i> , chef-lieu du pays de Loma- gne , 305	
<i>Vielle</i> , Abbaye , Dioc. de Dax , 158	
<i>Vignes</i> plantées au milieu des matais salans , 336	
<i>Viguiers</i> , ou <i>Prevôts</i> , Juges Royaux ; 198	
<i>Villefranche</i> en Rouergue , ville , 290	
<i>Villeneuve</i> d'Aginois , petite ville : tombeau qu'on y trouve , 266. 267	
<i>Vinet</i> (Elie) fameux critique : lieu de sa naissance , &c. 372: 373	
<i>Universités</i> du Gouvernement de Guyenne , 210. 211	
<i>Uxelloanum</i> : situation de cette ancienne ville , 276	

Fin de la Table des Matieres.

